★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1348 • 27e ANNEE • 1er FEVRIER 1972 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PES. • SUISSE : 2,30 F S

L'HOMME QUI INQUIÈTE MARSEILLE PARLE

SON SECRET :

UN RYTHME FOU, FOU, FOU

VERGNES
au niveau de Skoblar

LEMÉE
le bourreau de l'O.M.

KÉRUZORÉ
sur la route du Parc

FRANCE FOOTBALL

N° 1348

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80.
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ VÉRIFIÉE

Le numéro de « France Football » daté du 25 janvier 1972 a été tiré à 150.131 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre
Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Un dimanche que Lille et Paris s'affrontaient...

PARIS-S.-G. et Lille O.S.C. sont des équipes de même destin. Nées d'hier, elles souffrent aujourd'hui, tout en se sachant promises à des demains éclatants.

Né d'hier, le L.O.S.C. ? Eh ! oui. Car la grande équipe du passé n'a rien laissé qu'une légende. Pour ces milliers de garçons jeunes et qui redécouvrent le football, Baratte, Prévost, Carré et Vandooren n'évoquent rien. Leur L.O.S.C. à eux commence en 1970. Il a gravi, durement, sa première pente, jusqu'à la Division I, où il s'efforce de se maintenir. Avant ce club-là, à Lille, il n'y avait rien ; Le L.O.S.C. est aussi neuf, pour tous ces fidèles, que, pour les milliers d'associés parisiens, le Paris-S.-G.

Le football à Lille et à Paris, c'est évidemment de première importance. C'est l'avenir du professionnalisme même. Mais, en attendant que ces clubs, structurés, implantés, fassent exploser d'enthousiasme un Parc des Princes et un stade Henri-Jooris rebâtis, ils s'organisent et peinent. On ne construit pas un club en une saison ou deux. Il y faut du temps et des malheurs.

On peut même se demander si Lille et Paris, dans le grand désir d'ascension qui les conduisait, ne sont pas allés trop vite. Claude Cuny, qui a bâti Nancy avec la méticulosité et la patience d'une fourmi, le pense en tout cas et l'a dit récemment à Henri Patrelle. Mais celui-ci a répliqué : « Vous avez raison, mais qu'aurions-nous entendu, à Paris, si nous avions végété une saison de plus en National ! »

Bref, Paris et Lille se trouvaient, ensemble, dimanche, à la 17e place du classement, celle où il est facile de basculer dans le précipice. Et ils avaient, ces clubs jumeaux, à se déchirer pour essayer de s'accrocher aux branches.

L'UN et l'autre pouvaient compter sur le soutien et la ferveur de leurs amis. Et cela constitue un élément fondamental de cette histoire.

Qu'une équipe, qui remporte des succès, attire le public, c'est normal. Mais on n'avait guère vu en France d'équipe soutenue, précisément, quand ça ne marchait pas.

Là encore, c'est Nancy qui a donné l'exemple. Nancy a su s'attacher des adhérents liés au club par autre chose que le succès. Nancy pouvait perdre et traverser des heures noires : son public était là, qui l'encourageait quand même.

Le même phénomène s'est produit au Paris-S.-G. et il explique peut-être pour l'essentiel ce qui vient de se passer. Les associés parisiens se sont réunis après le match contre Nancy. Ils ont entendu les explications des dirigeants, et ils ont été unanimes à dire que, même s'ils avaient certaines critiques à émettre sur la gestion du club, ça n'était pas le moment de le faire. Que l'important était de venir aux matches et d'y croire.

Ils étaient plus de mille à Lille, qui avaient rempli plusieurs cars lancés, en file, sur l'autoroute Nord. Depuis combien de temps n'avait-on pas vu cela en France ?

Dans la brève allocution que le président Henri Patrelle adressa à ses joueurs avant le match, il évoqua cette fidélité extraordinaire et dit : « Tous ces gens, nous n'avons pas le droit de les décevoir. »

Le L.O.S.C., lui non plus, espérait ne pas décevoir un public alléché par les derniers succès de son équipe et qui ne l'a jamais vraiment abandonnée, même lorsqu'elle était dernière au classement.

Notons cependant une différence. A Paris, on parle d'associés (organisés et responsables) ; à Lille, on parle simplement de public et de supporters. Il me semble que le L.O.S.C. franchira une étape capitale quand il parviendra à se lier plus étroitement avec son public, quand il parviendra, comme Nancy, comme Paris, à le transformer en le club lui-même.

EN ce qui concerne l'équipe chargée de franchir sans encombre le cap de la première saison en Division I, Lille et Paris n'ont pas suivi la même politique.

Leurs moyens financiers étaient à peu près identiques. Ils leurs permettaient d'améliorer leur effectif sans faire de folie.

Par fidélité aux joueurs qui avaient conquis une place parmi l'élite, Lille, comme Paris, conserva tout le monde. La promesse en avait été faite solennellement par Max Pommerolle, aux Lillois, le jour de la montée ; Guy Crescent l'avait affirmé aux Parisiens le même jour.

A Lille, cependant, un grand nombre de joueurs de qualité moyenne furent engagés, qui s'ajoutèrent à l'ancien effectif, de sorte que René Gardien se trouva à la tête d'une vingtaine de footballeurs presque interchangeables, où manquaient deux ou trois « têtes de liste ». Lille avait la quantité, mais guère la qualité. Et si Gardien pouvait composer deux équipes de valeur sensiblement égale, aucune ne parut capable de tenir un bon rang en Division I.

Cependant, l'arrivée inespérée du Chilien Prieto (découvert en Uruguay par Rafaël Santos) corrigea ce défaut et permit au L.O.S.C. d'entrevoir la lumière.

Paris-S.-G., lui, eut, parmi ses joueurs anciens et nouveaux, des valeurs plus hautes, plus affirmées. Mais, comme tout se paie, c'est du manque de réserve qu'il souffrit. Phélipon eut la qualité, non la quantité. Et quand survint la grande crise de novembre, avec son avalanche d'accidents en tout genre, on put se demander si Paris n'allait pas périr d'anémie.

FACE à race, dimanche, ces deux équipes songèrent d'abord à conserver leur équilibre sur un terrain gelé. Et elles doivent essentiellement être remerciées d'avoir donné un spectacle si constamment intéressant et plein sur un sol aussi peu favorable aux prises de balle et à tous les gestes du football.

On peut penser que les Lillois — qui étaient en période ascensionnelle — ont légèrement sous-estimé les Parisiens, dont les récentes déconvenues avaient été noircies par certains commentateurs. Les hommes de Laffont furent d'autant plus sûrs de leur supériorité qu'ils bénéficièrent, tout de suite, d'un but-miracle, dû à un corner direct que ne parvint pas à détourner le gardien parisien.

Mais, ce but étant acquis, on s'aperçut très vite, et de plus en plus nettement, que la vérité de ce match était parisienne. Et que, ce dimanche-là, entre deux formations très proches pour toutes les raisons que nous venons de dire, c'est Paris qui tenait le bon bout.

SI le L.O.S.C. est parvenu, depuis quelques semaines, à « refaire surface », il le doit, semble-t-il, surtout à la combativité, à l'élan de tous ses joueurs, canalisés, transcendés par la « patte » de Prieto.

Or, Prieto, sur ce terrain dur et glissant, dut se contenter du minimum, tandis qu'autour de lui ses partenaires, empêchés de se livrer avec leur générosité habituelle, souffraient visiblement de leurs lacunes techniques. Ils sont plutôt faits pour la boue, ces Lillois courageux, que rien ne rebute, mais auxquels Paris-S.-G. était venu faire passer un examen de technique individuelle et collective.

Car l'équipe parisienne, elle, nouait et renouait un football de premier ordre, précis, minutieux, tranquille et qui semblait d'un autre type, d'une autre famille que celui des Nordistes.

L'avait-on blâmée, cette équipe parisienne ! En avait-on inventé des critiques à son sujet ; Elle était fragile et inexpérimentée. Elle était sans imagination et sans assise. Elle jouait bêtement et défensivement !

Dimanche, à Lille, Paris-S.-G. a répondu sur tous les tons. Elle a dicté sa loi tranquillement. constamment, si bien qu'un 3-1 ne paraissait pas cher au public lillois. Elle a occupé le terrain, aussi bien en position défensive qu'offensive, avec un brio et une assurance de tous les instants. Elle ne s'est jamais réfugiée ni dans la prudence ni dans l'antijeu, mais a construit sans cesse un football élégant, mobile et rigoureux. Elle a rejeté, d'un coup, tous les doutes, tous les miasmes. Et montré qu'elle était aussi bien armée qu'une autre pour aller de l'avant.

CE n'est évidemment que la vérité d'un match. Le championnat est encore long, et nul ne sait ce qu'il nous réserve, ni en ce qui concerne les relégables ni d'ailleurs en ce qui concerne la tête du classement !

Le L.O.S.C. va-t-il réagir après la dure réalité de dimanche ? C'est probable. Mais la compétition sera difficile pour cette équipe où l'énergie semble tenir une place excessive par rapport au football même. L'apport de Prieto sera-t-il suffisant ? C'est possible, encore qu'il faille redouter pour lui une défaillance, qui pourrait être dramatique.

Mais Lille, tout l'indique, à plus ou moins brève échéance, réussira à reprendre, parmi l'élite, une place qui lui revient.

Quant au Paris-S.-G., il a permis que respirent tous ceux qui mesurent exactement ses mérites et ses responsabilités. Tous ceux, de province et de la capitale, qui regardent objectivement où se situe l'avenir de notre football.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

L'HOMME QUI INQUIÈTE L'O. M.

L'échappée de l'O.M. avait pris de telles proportions (5 points d'avance) que l'on entrevoyait un cavalier seul. Mais le leader a faibli en concédant deux matches nuls devant son public (Ajaccio et Rennes 1-1) avant de s'incliner à Angers sur un tir de Lemée (1-0).

Alors, Nimes, au football de feu, revient à toute allure, renverse tout sur son passage, exécute Nantes (4-0), devient l'attaque numéro un (46 buts, moyenne 2,09 après 22 matches), Vergnes rejoint Skoblar (15 buts), tandis que la défense, animée par Augé, demeure la plus efficace (19 buts, moyenne 0,86).

Nimes c'est le contraire d'un miracle, c'est un travail formidable à l'entraînement, un sens de l'efficacité développé sous tous les aspects.

Nimes porte la marque de Firoud, le magnifique, de Kader fidèle à son idée du football depuis vingt ans.

Jean-Philippe Rethacker a rencontré l'homme qui inquiète l'O.M. Son reportage (pages 20 et 21) situe le phénomène de l'heure.

EN ROUTE POUR LE PARC

Qui remplira les fauteuils tout neuf du Prince des Parcs (notre photo), le 4 juin prochain, à 15 heures tapantes ?

Trente-deux équipes seront encore candidates à l'honneur suprême de jouer le final 72 de la Coupe sous les yeux de M. Georges Pompidou, lorsque les derniers litiges des 1/32 seront réglés.

Les Bretons de Marcel Aubour sont sur la liste après en avoir vu de toutes les couleurs devant l'impertinent Laval. Mais tout est rentré dans l'ordre dimanche à Quimper avec un 3-0 sans appel.

Le 20 février, ils devront sortir le grand jeu puisque Roger Pierre et Jean-Marc Thibault leur ont offert Nantes pour adversaire.

Ce Rennes-Nantes sera servi aux Parisiens dans le cadre d'un « cocktail » seizième » pour tous les goûts où Nimes-Nice se boira sec au soleil de Provence.

Si vous voulez déjà faire votre choix...

Paris : NANTES - RENNES.
Marseille : NIMES - NICE.
Dijon : REIMS - CUISEAUX - LOUHANS.
Troyes : SOCHAUX - VALENCIENNES.
Le Mans : ANGOULEME - ROUEN.
Albi : MONACO (ou TOULON)-La ROCHELLE
Alès : SAINT-ETIENNE - AVIGNON.
Sète : BASTIA - MARTIGUES.
Le Havre : MARSEILLE - BREST.
Tours : NANCY (ou Wittelsheim)-LORIENT.
Besançon : AJACCIO - SAINT-LOUIS.
Epinal : RED STAR (ou Cambrai)-P.T.T. METZ.
Auxerre : CHAUMONT (ou Dunkerque) - MONTLUÇON.
Caen (ou Evreux) : CHATEAUROUX - LENS.
Versailles : BLOIS - POISSY.
Roanne : MANTES-LA-VILLE - CARPENTRAS.

TELEX FOOTBALL

Il s'en passe des choses du côté de la F.F.F. et du Groupement. Appréciez notre télex du week-end.

... Entrevue Joseph Comiti, Jacques Georges (F.F.F.), Jean Sadoul (Groupement), Philippe Piat (U.N.F.P.), apaisements sur le plan fiscal, examen du problème de l'amateurisme marron.

Enquête reprise sur l'affaire Pommerole (Lille)... Le Havre-Southampton, le 14 juin, pour le centenaire du H.A.C.... Protocole Football-TV prêt à la signature... Nombreuses inscriptions des clubs pour les voyages d'études à Ajax et Arsenal... Candidatures fleuves pour la Coupe des Alpes... Brigitte Bardot tirera les huitièmes de Coupe le 25 février... Cambrai-Troyes (D. II) sera finalement rejoué...

...MM. Tellez et Berton se présenteront à l'élection (le 22 février) du Conseil d'Administration du Comité national olympique... Report au 22 avril de l'Assemblée fédérale prévue le 11 mars pour permettre l'étude complète de plusieurs problèmes dont les éventuelles modifications au règlement de la Coupe (tendance du Conseil en faveur du règlement actuel pour les 1/32 et 1/16). Maintien du National ou retour à la Deuxième Division... Georges Boulogne, Henri Guérin et Kader Firoud, membres du pool d'échange entre les entraîneurs belges, français et hollandais... France-URSS (éliminatoire J.O.), 25 mai, n'a pas encore été fixé... Réunion le 2 février pour la gestion du Parc avec les représentants de la ville, l'administration du football et du rugby... ...Georges Boulogne demande trois stages, en mars à l'I.N.S., en avril avant Roumanie-France (le 8), en juin avant le départ pour le Brésil (6 juin), les internationaux finalistes de la Coupe étant exempts...

Ouf... la suite au prochain numéro.

C'EST UNE PETITE ÉTOILE...

Quel rapport y a-t-il entre Jean-sans-Terre, Isabelle d'Angleterre, Hugues IV le Brun et Marguerite d'Anjou ?

Celui de l'histoire et de la petite histoire du château des Comtes d'Angoulême construit à la fin du XII[e] siècle et sur l'emplacement duquel se trouve l'Hôtel de Ville de style gothique élevé de 1858 à 1865.

C'est dans le salon d'honneur de ce chef-d'œuvre du passé que Pavel Kouba, noblesse oblige, a reçu l'Etoile d'Or de la classe et de la continuité.

L'événement est déjà emporté par le tourbillon de l'actualité. Permettez-nous de le reprendre au vol parce qu'il s'y attache bien plus que la satisfaction d'une récompense très attendue.

C'est le sourire discret d'un bonheur « tout à l'intérieur », quelques larmes d'une femme, le cri joyeux d'un adorable blondinet de deux ans, une pensée vers le fils aîné (dix ans) retenu en Tchécoslovaquie pour éviter le risque d'un exil définitif.

Pavel Kouba n'oubliera jamais l'hommage de l'équipe de « France Football », l'ovation de ses amis, ni les mots très simples de M[e] Chiron, maire d'Angoulême, et du Dr Diacono, président de l'A.S.A., ceux de l'amitié des hommes de tous les horizons.

Quand il nous a avoué, avec une pointe d'émotion dans la voix, « Cette petite étoile d'or brillera toujours dans ma maison de Prague », nous avons mieux compris, sans faux sentimentalisme, que notre distinction valait une fortune à ses yeux. Elle symbolisait un séjour en France qui prendra fin, par la force d'une loi, en juin prochain, la seule trace personnelle d'une brillante carrière internationale achevée sous le ciel clément des Charentes.

Pavel Kouba ne laissera que des amis à Angoulême. Mais d'ici là, il espère que son « Etoile d'Or » portera bonheur à l'A.S. Angoulême et lui permettra d'aller loin en Coupe sans perdre une place très menacée en Division I.

Pour mieux dire encore « Au revoir mes frères. »

DE LAFLEUR A CAZZANIGA

La Coupe du Monde ciselée en 1929, dans un studio de Boulogne-sur-Seine par le bon Monsieur Lafleur, est brésilienne pour l'éternité avec le nom de Jules Rimet.

Le nouveau trophée, qui sera attribué pour la première fois en 1974, est entre les mains d'un orfèvre milanais. Le Signor Silvio Cazzaniga est heureux comme un pape depuis qu'il fignole le trésor le plus précieux du sport universel.

Nazzari (Montevideo 30), Combi (Rome 34), Meazza (Paris 38), Varela (Rio 50), Fritz Walter (Berne 54), Bellini (Stockholm 58), Mauro (Santiago 62), Moore (Londres 66) et Carlos Alberto (Mexico 70) ont brandi une « Victoire » en or de 1.800 grammes. Leur successeur montrera à Munich « Deux athlètes soutenant un globe terrestre », un symbole en or de 5 kilos, 36 centimètres de haut et 15 centimètres maximum de diamètre.

De là à dire que la Coupe du Monde prend du poids...

CONGRATULATIONS BOBBY !

Nous n'allons pas vous apprendre que Bobby Moore est un grand personnage du football. Le capitaine de l'équipe d'Angleterre domine toujours son sujet avec le fruit de l'expérience. Mais le métier sans l'imagination n'est qu'un plat réchauffé.

Gilbert Bécaud en donne la preuve en soulignant au moment de sa rentrée parisienne :

« Rendez-vous compte de ce que représente le fait de chanter la même chanson pendant vingt ans à raison de 250 représentations chaque année. Si j'avais dû faire chaque fois les mêmes gestes et avoir chaque fois les mêmes intonations, je serais devenu fou tout simplement. Ou alors, ce qui est encore plus grave sur le plan professionnel, je serais devenu une mécanique.

Je recrée mes chansons à chaque représentation. Pour que le public marche, en effet, il faut que l'interprète s'amuse lui aussi. Autrement c'est foutu. »

Comme lui, Bobby Moore ne manque pas une occasion d'aller plus loin. Au cours de la demi-finale West Ham-Stoke City (3-2), il a fort bien remplacé son gardien Fergusson (hors de combat à la 13[e] minute) poussant le luxe jusqu'à arrêter un penalty de Mike Bernard.

Bobby a forcé ainsi le destin de West Ham qui jouera la finale de la League contre Chelsea.

EUSEBIO LA VIE EN ROSE A BENFICA

Bon anniversaire, senhor Eusebio !

Le plus grand joueur portugais de tous les temps vient d'avoir trente ans. Il a passé le cap en soufflant sur le gâteau traditionnel entre Flora, sa femme, et Hilario, son rival sur le terrain, mais son ami de toujours dans la vie.

Eusebio a été le roi tranquille d'une joyeuse fête de famille au terme de laquelle Borges Coutinho, le président de Benfica, a annoncé :

« Je suis heureux de vous révéler que notre meilleur interprète va signer un nouveau contrat de trois ans. Il a reçu des propositions intéressantes du Brésil mais a choisi de rester au club de sa gloire à des conditions très satisfaisantes pour son club et pour lui-même. »

Beau fixe donc à Benfica dont les sept derniers mois valent d'être soulignés.

Du 1[er] juillet 71 à aujourd'hui, Benfica a joué 37 matches en 184 jours :

Au Portugal

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Amicaux	1	1	0	0	2	0
Coupe	2	2	0	0	6	2
Championnat	17	15	2	0	48	8
Coupe Europe	2	2	0	0	5	2

A l'étranger

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Amicaux	13	7	2	4	25	19
Coupe Europe	2	1	1	0	4	0

Bilan

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Amicaux	14	8	2	4	27	19
Coupe	2	2	0	0	6	2
Championnat	17	15	2	0	48	8
Coupe Europe	4	3	1	0	9	2
	37	28	5	4	90	31

Un tableau de chasse magistral pour une équipe invaincue chez elle et qui boucle sa valise à la moindre occasion.

DIVISION 1

ANGERS - MARSEILLE (1-0)

Gaidoz, balle au pied, va en faire voir de toutes les couleurs à Carnus et Zwunka. L'O.M. tremble.

L'OM-JANUS DIEU A DEUX FACES VICTIME DU S.C.O.

(Philippe TOURNON)

ANGERS, — Il n'y a décidément rien de changé sous le ciel angevin et ce n'est pas encore cette année que l'Olympique de Marseille parviendra à venger, sinon à effacer, les défaites qu'il concède régulièrement depuis quelques saisons au stade Jean-Bouin !

Et pourtant, l'occasion semblait bonne.

L'O.M., pour la première fois des matches retour alignait sa « grosse » équipe, alors que le pauvre Nagy avait dû chambouler la formation du S.C.O. à la suite des indisponibilités de Damjanovic, Kovacevic et Poli. Cela faisait beaucoup de beau monde sur la touche, on en conviendra.

Ce remaniement forcé de l'équipe angevine amena-t-il les Marseillais à mésestimer leur adversaire ? On pourrait retenir l'hypothèse si le visage que nous montra l'O.M. à Angers ne ressemblait pas très étrangement à celui que nous avions déjà eu l'occasion de voir à deux ou trois reprises cette saison, lorsque la formation phocéenne évoluait loin de ses bases.

On peut donc se demander si l'O.M. n'est pas finalement, comme Janus, un dieu à deux faces. Une face stade-vélodrome du boulevard Michelet, une autre face pour les dix-neuf autres terrains du championnat de Première Division !

Reste maintenant à savoir quelle est dans cette métamorphose — courante, certes, mais peu compréhensible à un tel degré chez le champion de France en titre — la part de l'intentionnel et de l'accidentel.

Plus que les dispositions ayant trait à l'organisation de jeu et qui ne varient guère tellement, nous pensons que c'est d'abord une question de mentalité.

C'est un peu comme si Merckx, au lieu de faire la course en tête et de provoquer le harcèlement constant des adversaires attachés à sa perte, se tenait sur une sage réserve au milieu du peloton, s'en remettant aux aléas d'un sprint pour faire la décision.

Il y a un peu de cette attitude dans le comportement de l'O.M. en déplacement. L'équipe semble se satisfaire d'un approximatif contrôle du jeu, confiante, presque à l'excès, en la solidarité de sa défense et en les coups d'éclat de ses attaquants-vedettes. Chacun semble persuadé sincèrement que l'équipe est à l'abri d'un gros pépin — et il a sans doute raison — mais chacun en vient aussi, inconsciemment peut-être, à considérer que la valeur foncière de l'ensemble est un atout suffisant et qu'il n'est donc pas impérieux de prendre des risques, de se découvrir, d'oser en un mot.

Car enfin, plus d'une fois, à Angers, on a senti l'O.M. maître du sujet. On se disait à ce moment-là qu'il suffirait de quelques accélérations et d'un peu d'audace pour ébranler un S.C.O. pourtant terriblement volontaire.

Mais rien ne venait, le jeu se poursuivait sur le même rythme... et Angers

Bosquier, mal à l'aise (ci-contre), n'arrivera pas à stopper la marche en avant d'Edwige et du S.C.O. (ci-dessous).

Trop tard Novi et Edwige. Ils ont manqué de peu le ballon l'un et l'autre.

LEMÉE heureux comme un roi !

(Gérard ERNAULT)

prenait de plus en plus d'assurance. —Et voilà comment le S.C.O. qui est loin de compter autant d'internationaux que l'O.M., parvint à obtenir la victoire par un but de Lemée à la 76e minute.

Une victoire qui ne se discute pas, empressons-nous de le préciser, que l'on considère le problème sous l'angle des occasions de but, sous celui du rythme de jeu ou sous celui de la variété et de la détermination dans les actions.

Le S.C.O. eut deux « flambées » particulièrement nettes, de la dixième à la vingtième minute, où Edwige et Roy furent à deux doigts de battre Carnus, puis de la cinquantième à la soixante-cinquième, où le gardien de l'équipe de France se mit encore en évidence devant Roy et Berdoll. L'avant centre de l'équipe de France junior 71 eut d'ailleurs l'infortune de voir la balle renvoyée par la transversale à la 59e alors qu'il avait adressé un très joli tir à la sortie de deux crochets courts.

Mais dans cette équipe d'Angers que ni l'absence de trois titulaires parmi les plus influents, ni l'élimination de la Coupe par Angoulême ne semblaient avoir sensibilisée, bien au contraire, trois hommes se mirent particulièrement en évidence et prirent une part prépondérante à la victoire.

Il s'agit du capitaine, Bourdel, qui ne se contenta pas d'être un intraitable défenseur central, mais se porta aussi souvent à l'attaque et avec bonheur, comme il le fait habituellement depuis son poste d'arrière droit. On peut vraiment dire que Bourdel « emmena » ses hommes à la victoire.

Les deux autres héros de ce froid après-midi d'hiver furent les hommes du milieu de terrain, Jacky Lemée et Jean-Marc Guillou.

C'est bien simple : ils parvinrent à faire souvent la loi dans un secteur-clé du jeu ou « patrouillaient » pourtant Gress, Novi et Bonnel.

Lemée, par son activité phénoménale, Guillou par son aisance technique et sa lucidité furent des atouts maîtres au sein d'un S.C.O. dynamique et volontaire et qui laissa sans doute passer l'occasion de remporter une victoire encore plus nette aux dépens du leader marseillais.

Un tir de l'extérieur du pied droit de Lemée a donc relancé l'intérêt d'un championnat que certains avaient un peu prématurément « donné » à l'O.M.

Les semaines qui viennent nous réservent-elles un revirement plus spectaculaire encore ?

C'est d'autant moins certain que l'O.M., ayant fini par se brûler à force de jouer avec le feu, aura sans doute retenu la leçon angevine. Et la meute des poursuivants emmenée par Nimes Olympique s'étant singulièrement rapprochée, gageons que les Olympiens aborderont leurs prochaines rencontres dans d'autres dispositions d'esprit.

Chez eux... et surtout chez l'adversaire !

C'EST un bond royal que Jacky Lemée a effectué quand il a marqué le but de la victoire d'Angers. Un bond qui en dit long sur la détente assez peu ordinaire de cet athlète pas très haut mais assez large et surmonté d'une tête bien carrée et parfaitement chevelue.

A l'heure actuelle Lemée est le joueur du S.C.O. dont on parle le plus. Pour des raisons footballistiques certes, mais aussi pour d'autres raisons qui ont autant de rapport avec la balle ronde qu'une bicyclette avec une machine à laver, comme on va le voir.

Commençons par le commencement. En trois matches, depuis le début du championnat, Jacky Lemée en est à son troisième but : un par rencontre (successivement Monaco, Lyon et Marseille). Ce qui doit en faire à peu près le meilleur buteur 1972 du S.C.O. Pour un joueur de milieu de terrain c'est une performance qui réclame quelques explications. Avec Lemée on ne tourne pas autour du pot.

— Cette place de milieu de terrain me plaît, je m'y sens très à l'aise d'instinct. C'est important. J'aime me dépenser sur un terrain, attaquer, défendre, me livrer à fond.

PILE ELECTRIQUE

Il est juste de reconnaître que l'ex-Strasbourgeois Messin et Stadiste a abattu dimanche un travail de titan. En voilà un qui a la distance dans les jambes. Mais il possède aussi une vertu cardinale en football, la hargne dont il use à bon escient. Dans la métamorphose d'un S.C.O. qui nous a habitués par le passé plus à la langueur qu'à la combativité, il serait d'ailleurs bon de préciser sans plus de délai la place que tiennent des garçons comme Le Mée et Gaidoz. « Ils ont donné le punch à l'équipe » avouait Nagy, leur entraîneur, dimanche soir.

Le punch de Lemée est monté sur pile électrique. Il part dans tous les sens. A la première occasion — bonne ou mauvaise — cela se traduit par un tir au but.

— Vous ne croyez pas que vous tirez trop souvent ?

— Il faut toujours tenter sa chance. Même de loin. Il n'y a que comme cela qu'on y arrivera, rétorque le héros, hilare.

Pour l'instant les événements ont l'air de lui donner raison, même si dimanche il a marqué de près (à la suite, il est vrai, d'une reprise de volée qui demandait une bonne dose d'audace et de confiance en soi). Et d'ailleurs d'être, ne serait-ce qu'un tant soit peu en contradiction avec soi-même ne l'effraie pas le moins du monde. Les vérités du jour ne sont pas forcément celles du lendemain. L'essentiel est d'avoir mis le ballon au fond des buts de Carnus, le reste n'est que littérature et dimanche prochain sera un autre match.

Lemée l'avoue sans qu'on insiste :

— Si vous n'avez jamais vu de footballeur heureux, regardez-moi, je suis celui-là.

On sait donc à qui on a affaire. Mais à la joie du jour de notre homme s'en enchaînent deux autres d'origine fort différente.

Mercredi dernier Jacky Lemée, physique avantageux, a été élu play boy n° 1 d'une des boîtes les plus en vogue à Angers. Et d'un !

Jeudi dernier il a joué aux courses et il a gagné. Et de deux !

La série rose continue donc pour ce joyeux drille, le dernier à se rhabiller dans les vestiaires du S.C.O. (ses amis disent : « Il a la langue tellement bien pendue ! »). Il enfile d'ailleurs un costume rose bonbon en velours du plus bel effet qu'il exhibe avec une légitime satisfaction en bombant le torse.

Le play boy a repris le dessus.

Mais au fond il n'est sûrement pas plus heureux que le footballeur.

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

KOPA : *"Skoblar ne peut tout faire"*

● Voici Raymond Kopa angevin, et spectateur attentif d'Angers-O.M. Mais est-ce vraiment un spectateur comme un autre ?

Absolument ! Je suis installé à Angers depuis le 1er janvier ; j'ai signé une licence au club angevin de Notre-Dame-des-Champs, histoire d'entretenir la forme et de retrouver mon beau-frère Bourrigault ainsi que Le Gall, Combot, etc. Et comme je n'étais pas en déplacement professionnel cette semaine, je n'ai évidemment pas manqué la venue de l'O.M. !

● Tous les liens sont coupés avec le Stade de Reims ?

Non, et ils ne le seront sentimentalement jamais. De façon concrète, je reste membre du comité directeur du Stade de Reims jusqu'à la fin de la saison, mais il est évident que, souvent absent de la Champagne désormais, je n'aurai plus la même activité, la même influence que précédemment. Mais j'accompagne l'équipe chaque fois que je le peux, comme il y a huit jours en Coupe à Roanne.

● Cet Angers-O.M. vous a plu ?

Oui, il y avait de très bonnes choses. Pour moi aucune discussion : Angers a largement mérité sa victoire. C'est la conviction, l'agressivité des Angevins qui ont été décisives. Dans cet ordre d'idées Bourdel et Lemée ont été exemplaires.

● Est-ce à dire que c'en est terminé du « beau jeu » qui a de tous temps été la marque d'Angers ?

Pas du tout ! La technique et le jeu collectif sont toujours à l'honneur au S.C.O. — et Guillou l'illustre remarquablement — mais il me semble que les Angevins ont légèrement et utilement durci leur jeu. Aujourd'hui, en tout cas, c'est leur détermination, leur désir de vaincre qui ont payé.

● Vous avez été déçu par l'O.M. ?

J'ai trouvé que l'O.M. avait fait preuve d'une très grande maîtrise tactique, mais à un certain rythme seulement. Mais Lucien Leduc m'avait dit avant le match que son équipe n'était pas au mieux de sa forme. Cela dit, je me garderai bien de juger l'O.M. ou qui que ce soit sur un seul match.

● Et Skoblar ?

Il a des gestes qui ne trompent pas : c'est vraiment le joueur de classe. Mais je l'ai trouvé bien isolé. Malgré toute sa valeur, il ne peut tout faire tout seul.

● L'O.M. champion quand même ?

Alors là, je me prononcerai d'autant moins que je n'ai pas vu toutes les équipes à l'œuvre. En tout cas, après cette journée, le championnat se trouve relancé et c'est une bonne chose pour tout le monde. Même pour l'O.M., vous verrez...

Ph. T.

Toujours la course en tête

BERNARD SPINDLER
et son équipe
de Sapporo
(Yvan MEDECIN)
à Nîmes-Reims
(Didier BEAUNE)

RMC Radio Monte Carlo 1400 m.G.C.

MAX URBINI
Rédacteur en chef
de FRANCE FOOTBALL

D1

DU ROSSINI SOUS LA BAGUETTE DU MAESTRO MEZY

(Victor SINET) — NIMES - NANTES (4-0)

NIMES. — Eh bien, voilà... grâce à une équipe de quat'sous qui tient à merveille son rôle de trouble-fête, Nîmes a presque relancé le championnat.

Sans doute le fléchissement de l'O.M. — aucun succès depuis le début des matches-retour — y est-il pour quelque chose, mais toujours est-il que les Nîmois se posent un peu là puisque aussi bien les voici revenus à deux longueurs du leader marseillais qui paraissait parti pour un cavalier seul à la manière de St-Etienne 1970. Le mérite des gars de Firoud ne s'arrête d'ailleurs pas là, si l'on considère qu'ils ont à présent la meilleure attaque de France, avec 46 buts à son actif et la défense la moins perméable, avec 19 buts à son passif. Ce sont-là deux arguments de taille dont les Gardois ont aujourd'hui toutes les raisons de s'enorgueillir, car il s'agit d'un résultat qui dépasse jusqu'à leurs plus folles espérances.

Pour comble de bonheur, cette heureuse conjoncture est la conséquence directe d'un des plus beaux spectacles que l'on ait jamais vu au stade Jean Bouin. En l'occurrence, c'est un des concurrents de tête du club méridional, le F. C. Nantes, qui a dû avaler la pilule. Quelque peu mystifiés et humiliés au match-aller, les Gardois avaient bien mijoté leur revanche. Leur détermination aidant, ils voulaient se venger dans les meilleures règles de l'art. C'est comme ça qu'ils ont enlevé l'une de leurs plus belles victoires au terme d'une confrontation qui combla d'allégresse les 11.000 spectateurs présents dans les tribunes du vieux stade nîmois. Et c'est ainsi, du même coup, que le poucet nîmois est revenu sur les talons de l'ogre marseillais.

Pourtant, en première mi-temps, tout n'avait pas été rose pour l'équipe de Firoud qui avait affiché un louable esprit offensif sans parvenir pour autant à surprendre le grand portier nantais, Bertrand-Demanes. Il est vrai que ce dernier, par deux fois, avait été secouru, si l'on peut dire, par ses montants. Mais d'un autre côté, la formation atlantique n'était pas restée inactive, de sorte que pendant 45 minutes, la partie avait été vivante à souhait, riche en faits marquants et fertile en rebondissements, la vivacité nîmoise ayant été, dans l'ensemble, contrecarrée par une maîtrise collective indiscutablement supérieure dans le camp d'en face.

Nantes, qui s'en était tiré sans trop de dommages, pouvait alors se croire au bout de ses peines. En réalité, son chemin de croix ne faisait que commencer et bientôt tout ce qui avait paru tourner à vide chez les Nîmois s'est mis, comme par enchantement, à fonctionner avec une harmonie quasi-parfaite. Sous l'impulsion d'un Mézy souverain dont les contre-pieds et les accélérations foudroyantes avaient progressivement miné la résistance nantaise, chaque joueur nîmois apparut comme métamorphosé. Ce fut le cas pour Bonnet, jusqu'alors effacé et brusquement percutant au point d'avoir ouvert la marque d'un merveilleux tir du gauche en pleine foulée, ce le fut également pour Pircalab, dont les dribbles renversants exerçaient des ravages de plus en plus sérieux dans la surface adverse. Ce le fut encore pour un Kabile résolument offensif. Sous cette pression conjuguée, la machine défensive de Nantes se dérégla vite : au but de Bonnet, s'ajoutèrent rapidement deux de Marcellin et de Pircalab, En douze minutes (48-60e) la cause fut entendue.

Bonnet (à dr.) conclut en beauté la plus belle action du match. C'est le début de la fin de Nantes.

Duel Gardon-Vergnes (à dr.). Le second en est sorti gagnant.

Le spectacle — du Wagner sous la baguette de Mézy — fut tel durant cette seconde période, que Nantes, après avoir fait si longtemps illusion, ressembla au fétu de paille emporté par la tempête. Le récital se termina par un coup de tête victorieux de Jacky Vergnes, dont le tableau de marche dans la hiérarchie des artificiers s'était arrêté depuis dix semaines au chiffre 14. Ainsi, la fête fut-elle complète.

A présent, ce Nîmes qui a pour lui son enthousiasme, sa générosité — surtout pas de tricheurs avec Firoud — son esprit de corps et pour tout dire un style caractéristique, brûle du désir de se maintenir dans le sillage de l'O.M. en attendant le super-sommet sudiste du 28 mars qui fera accourir tout le Languedoc et probablement toute la Provence sportive autour du stade Jean-Bouin ou les Marseillais feront bien d'arriver avec une marge importante...

Pour atteindre ce but, Nîmes se doit de continuer à faire ses preuves à l'extérieur :

« Quand nous arriverons à nous exprimer au dehors aussi bien qu'à domicile, alors nous pourrons nourrir les plus gros espoirs. » se plaît à dire Kader Firoud.

Est-ce vraiment possible ? Oui, si l'on considère que Nîmes a déjà progressé sur ce plan depuis le début de la saison en cours, puisqu'il a enlevé dix points à l'extérieur, ce qui est une moyenne tout à fait honorable. Reste à résoudre le problème de la continuité des attaquants qui, personne ne l'ignore, ont réussi la plupart de leurs exploits devant leur public. Pour cela, Firoud compte beaucoup sur Jacky Vergnes, qui finira bien par retrouver sa forme internationale, et aussi sur l'habileté de ses deux Roumains, dont l'un, Voinea, avait dû s'abstenir contre Nantes.

On verra bien dès dimanche à Reims... Mais déjà, un autre sujet turlupine nos amis Gardois : la Coupe de France, qui vient de la servir pour la énième fois un cadeau empoisonné, toujours le même, l'O.G.C. Nice.

Un adversaire qui ne leur a guère trop réussi jusqu'alors. Le test du 13 février à Marseille n'en sera que plus édifiant, car au pays de la corrida — allègrement évoquée dimanche par les « olé » d'une foule toujours prompte à s'enflammer — le but recherché cette année, c'est de toute évidence la Coupe.

Cette Coupe qui répond si bien aux aspirations d'une équipe qui parait dorénavant taillée sur mesure pour s'y distinguer.

Mezy seul contre Pech (à g.) et Osman passera quand même.
(Photos Christian Rochard.)

LA MÉTAMORPHOSE DE "GRINGO"

NIMES. — Lorsque notre savoureux confrère nimois Raymond Guillaud lança depuis la tribune de presse son tonitruant et habituel « Allez Gringo », Jacques Bonnet, sur le terrain, resta pour ainsi dire de marbre.

Lui qui d'ordinaire sourit à cette pittoresque injonction de l'ami Guillaud, était à vrai dire trop tendu pour se préoccuper de pareilles fariboles.

Tendu, notre « Gringo » devait en vérité le rester jusqu'à la mi-temps, au point qu'il rata à peu près tout ce qu'il entreprit. C'était si vrai que dans les tribunes on commençait déjà à maugréer contre lui, car à Nimes, on pardonne difficilement à l'ancien roi des buteurs de seconde division de ne pas réussir autant de buts depuis qu'il a troqué le maillot de l'Olympique d'Avignon pour celui de Nimes-Olympique.

Mais à l'image d'une équipe gardoise littéralement transformée après le repos, Jacques Bonnet allait se charger de confondre ses détracteurs. La preuve en est qu'à partir de cet instant, il forma avec Michel Mézy un tandem extrêmement complémentaire et bougrement efficace. Ce fut Bonnet, en conclusion d'un excellent relais de balle avec son compère du Grau-du-Roi qui fusilla pour la première fois Bertrand-Demanes d'un magnifique tir du pied gauche en pleine foulée. Ce fut encore Bonnet qui offrit à Pircalab la balle du troisième but et dans l'ensemble, l'ailier gauche de Nimes prit une part prépondérante à la victoire nîmoise, se signalant encore par son bel esprit collectif, par ses services précis et par son engagement.

Cette constatation est d'autant plus réjouissante pour Kader Firoud que l'entraîneur n'a pas voulu retirer sa confiance à l'ancien Avignonnais, qui fit ses débuts pros à Montpellier avant de porter les couleurs de l'O.G.C. Nice. Aujourd'hui âgé de 29 ans, Bonnet a inscrit dix buts depuis le début de la saison pour le compte de Nimes Olympique, ce qui n'est tout de même pas si mal pour un ailier gauche, les spécialistes français de ce poste n'étant pas, en règle générale, des finisseurs. On sait que Bonnet avait failli quitter Nîmes en décembre dernier, lorsque le club gardois engagea le monégasque Dell'Oste. Mais heureusement pour Nimes comme pour l'intéressé, Dell' Oste, le départ envisagé ne se réalisa pas, de sorte que Bonnet resta Nimois.

Nul ne s'en plaint aujourd'hui.

V. S.

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

ATTENTION A LA NOTE !

NIMES. — Il s'est produit des choses troublantes et inattendues dimanche dernier à Nîmes dans une défense nantaise taillée en pièces après le repos par une équipe nimoise irrésistible et déchaînée. Trois des quatre buts gardois furent obtenus de la tête à bout portant sans que les arrières visiteurs aient esquissé le moindre geste d'intervention ou de réaction. Défaillance d'un jour sans doute.

Mais il y a là un phénomène d'abandon ou de relâchement qui n'est pas particulier aux arrières du F.C.N. mais qui aveugle souvent, trop souvent, les défenseurs français en général, lorsque le danger est devant la porte de leur but.

Faut-il voir dans les options tactiques d'un marquage mixte et parfois relâché, les raisons de ces faiblesses que nous nous garderons bien d'attribuer aux seuls Nantais (handicapés, de surcroît, dimanche dernier, par les absences de Rio et Henri Michel d'une part, par la blessure d'Osman d'autre part).

Mais il nous est venu l'idée à propos de cela, que les notions de marquage, de surveillance ou de « responsabilités » comme préfère dire Kader Firoud, prenaient dans le football moderne des formes de plus en plus diversifiées.

Remontons l'histoire. Tout d'abord, si vous le voulez bien, vous rappeler qu'à l'époque héroïque on ne marquait rien ni personne. On se contentait d'écarter le danger, et entre coéquipiers, de se répartir la tâche et les zones de terrain devant le but, un arrière volant (ancêtre du libero), un arrière piquet, deux demis qui faisaient office de défenseurs latéraux et devaient « s'occuper » des ailiers adverses, un demi centre et des adjoints pour le seconder.

La notion de marquage, c'est-à-dire de neutralisation directe donc, intervint avec Tom Whittaker, le patron d'Arsenal 1930 et le créateur du fameux W.M.

Dans ce schéma symétrique où le W de l'un venait s'appliquer sur le M de l'autre, les points communs, c'est-à-dire les joueurs, se retrouvèrent l'un sur l'autre où plutôt l'un en face de l'autre. Ainsi l'arrière latéral marqua-t-il l'ailier, l'arrière central prit-il en charge l'avant centre, tandis que le demi suivait l'inter.

On connaît l'anecdote : un joueur lui demandant où et comment il devait marquer son adversaire direct, Kimpton, entraîneur du Racing et apôtre du W.M. en France, répondit froidement : « Suivez-le jusqu'au vestiaire s'il le faut. »

Inutile de souligner combien cette forme de jeu défensif aveugle fut à la longue difficile à admettre et à appliquer, d'abord parce qu'il aliéna peu à peu les libertés d'esprit et d'initiative des défenseurs. Ensuite parce qu'il provoqua, comme prévu, une réaction des attaquants.

Ce fut, d'une part, la réaction individuelle des avants du R.C.P., modèle 1946-1950, dont le célèbre tourbillon donna le vertige aux arrières français en général, lillois en particulier. Ce fut ensuite l'arrivée d'un deuxième avant centre (Hongrie en 1953) qui vint compliquer la tâche du pauvre arrière central tout à coup mis à mal par deux adversaires au lieu d'un seul. Ce furent enfin les progrès techniques inévitables et bienvenus des attaquants qui, pour se libérer du carcan, se forgèrent des armes nouvelles (une-deux, par exemple).

Alors apparut la défense de zone avec le jeu collectif utilisé par les quatre arrières, chez les Hongrois d'abord, chez les Brésiliens ensuite.

On renonça à suivre l'adversaire dans toutes ses courses et évolutions, dans ses décrochages et ses permutations. On se partagea la largeur du terrain en zones et on chercha à y récupérer le ballon, soit individuellement, chacun pour soi dans sa propre zone, soit collectivement par l'alignement et l'utilisation du hors-jeu.

Mais la naissance des grandes compétitions européennes et aussi l'arrivée de Helenio Herrera dans le football italien, vers 1960, allaient remettre le marquage individuel au goût du jour... pour le meilleur et pour le pire.

L'apparition du libero (ou couvreur libre) et le retour à la rigueur devaient cependant accentuer la libération offensive des arrières latéraux.

Aujourd'hui, on sait que le football moderne est dominé par une défense mixte avec un libero, mais avec un marquage plus relâché se limitant à une surveillance très étroite, aux abords de la surface de réparation et du but.

Dimanche dernier, à Nimes, les arrières gardois, qui pratiquent encore, quant à eux, une individuelle impitoyable, furent souvent troublés en première mi-temps par les permutations fréquentes des avants nantais. Mais ils finirent par imposer leur loi lorsque leurs rivaux furent essoufflés et fatigués.

De même, les avants nîmois parvinrent à leurs fins après le repos, quand Osman, Gardon et leurs camarades nantais relâchèrent leur surveillance et leur attention.

Ce qui paraît aujourd'hui important et significatif, c'est qu'il n'est plus possible d'accorder une liberté totale aux attaquants adverses, surtout près du but, sous peine de payer très cher la note. Mais les progrès techniques et physiques, accomplis par les défenseurs, leur permettent aussi désormais de participer beaucoup plus activement qu'avant au jeu collectif et au travail de préparation de toute l'équipe.

Le marquage est véritablement devenu une surveillance, mais non plus une contrainte.

D1

NICE - REIMS (3-0)

AH ! QUAND NICE TIENDRA 90 MINUTES...

NICE. — Après la victoire obtenue par Nice devant Reims (3-0), il est permis de se poser une question : l'O.G.C.N. ne serait-il pas l'équipe d'une seule mi-temps ?

En effet après une première période où l'équipe niçoise fit preuve de beaucoup de maladresse et se montra totalement inefficace face à Reims, la seconde période au contraire vit l'équipe niçoise devenir efficace et marquer trois buts dans les vingt dernières minutes.

Le public, qui, à la pause, avait commencé à siffler ses joueurs en leur reprochant précisément cette inefficacité, leur fit au contraire une belle ovation à la fin du match. Il est vrai que les spectateurs du football sont quelquefois bien versatiles...

Mais, si l'on repense à cette saison et à d'autres matches joués par Nice, on ne peut s'empêcher de songer que les « Aiglons » menaient à Nancy par 2-0 avant de se faire battre finalement par 3 à 2, ils n'avaient tenu que la première mi-temps. En revanche ils étaient menés par Saint-Etienne 2-0 mais parvinrent à égaliser au cours de la seconde période. Cette fois-là, ce fut la deuxième mi-temps qui fut la meilleure. Il en fut de même il y a quinze jours à Nice face à Angoulême, où la victoire fut également très longue à se dessiner, et enfin, avant-hier, c'est uniquement le dernier quart d'heure qui permit de voir enfin une formation niçoise presque euphorique et jouant aussi bien qu'on voudrait la voir toujours évoluer.

Il y a indiscutablement une sorte de petit mystère, mais il n'en est pas moins vrai que, lorsque les Niçois seront en mesure de tenir tout le match, ils seront alors très certainement fort dangereux pour les meilleurs. Il faudra alors véritablement compter sur eux, comme tous les pronostiqueurs l'avaient fait avant même le début du championnat.

Avant-hier pourtant, ce ne furent pas les occasions de buts qui manquèrent aux avants niçois lors de la première période. En effet, presque tous les départs de l'ailier droit Fioroni étaient extrêmement dangereux et, de son côté, Charly Loubet, sur l'aile gauche, réussissait à plusieurs reprises à mettre hors de position la défense champenoise. Mais hélas ! c'était au centre que les choses n'allaient pas, car tous ces bons ballons qui arrivaient à Revelli, Eriksson ou Kaltenbrunner n'étaient pas exploités.

Certes, le gardien rémois Manet y était pour quelque chose, car il se distinguait sur sa ligne, mais fort heureusement cette inefficacité ne fut pas chronique et la fin de la partie devait satisfaire tout le monde.

A la décharge de l'équipe rémoise, qui eut le mérite de faire front pendant soixante-dix minutes, il faut dire que son arrière gauche Teisseire fut blessé à un genou dès la 5e minute, ce qui provoqua un nouveau changement dans une formation déjà privée de cinq titulaires. Dans ces conditions, Reims ne pouvait évidemment pas espérer poursuivre le cours de ses succès. L'équipe rémoise venait en effet de jouer cinq matches sans défaite en marquant huit points.

Les Niçois étaient, de leur côté, privés de leur arrière central et capitaine Quittet, dont le genou droit a dû être plâtré. Pour le remplacer, Snella avait innové en confiant le poste à Huck. Ce fut une véritable révélation. Non seulement Huck fut excellent dans son rôle défensif, évoluant avec beaucoup d'aisance, mais il n'hésita jamais à appuyer son attaque et c'est même lui, au terme d'un spectaculaire slalom en fin de match, qui, à trois minutes du coup de sifflet final, s'en vint donner l'estocade aux malheureux Rémois.

Tony BESSY.

FIORONI, LE FUSIL A LUNETTES

NICE. — Deux joueurs effectuaient leur rentrée dimanche dans l'équipe de Nice : l'ailier droit Fioroni et l'arrière central Jean-Noël Huck. Tous deux ont payé leur rentrée. Fioroni, en effet, fut l'auteur du premier but et c'est lui qui montra le chemin des filets adverses à ses coéquipiers. Quant à Huck, bien qu'opérant à un poste défensif, il eut le mérite de marquer le troisième et dernier but pour son équipe, celui qui transformait le succès de Nice en une confortable victoire.

Cela faisait trois mois que Fioroni était absent des terrains. Il avait été en effet blessé à un genou et sa rééducation avait été longue, mais son entraîneur Jean Snella comptait beaucoup sur lui et notamment sur ses qualités de vitesse et de décision pour donner davantage de punch à sa ligne d'attaque. Il n'aura certes pas été déçu.

Durant toute la première période, Fioroni réussit systématiquement à déborder sur son aile, prenant de vitesse tous les adversaires qui lui furent opposés et chacun de ses centres fut un modèle de précision. Si toutes les balles qu'il distilla si généreusement avaient été exploitées, Nice aurait réussit un véritable carton.

Puis en seconde mi-temps, bien que moins sollicité à son aile droite, Fioroni comprit qu'il lui fallait davantage se mêler au jeu de l'ensemble. C'est ainsi qu'il se rabattit astucieusement au centre à la 70e minute et se trouva là à point nommé pour reprendre d'un tir terrible du droit une passe de la tête de l'Autrichien Kaltenbtunner.

Ainsi Fioroni, après avoir joué le rôle de distributeur, se montrait aussi excellent dans celui de réalisateur. Mais comme c'était un match de rentrée et que son entraîneur ne voulait pas l'obliger à aller au-delà de ses forces, il lui demanda, un quart d'heure avant la fin, de laisser sa place au jeune Douis. C'est alors que l'on vit combien Fioroni est populaire à Nice. Ce fut en effet sous les acclamations d'un public enthousiaste qu'il quitta le terrain. Et après le match, nul n'était plus heureux que Fioroni.

Ce joueur qui porte des lunettes et que l'on a surnommé pour cela, sur la Côte d'Azur, en faisant allusion à sa précision : le fusil à lunettes, est en effet un garçon cultivé et intelligent bien que très modeste.

Il a brillamment réussi l'année dernière ses examens de clerc de notaire et, tout en jouant au football, il a trouvé une place dans la profession qu'il a choisie chez un notaire niçois.

René Fioroni pense donc à l'avenir. Lorsque sa carrière pro sera terminée il ne sera pas dépourvu. C'est en même temps un bel exemple qu'il donne de la sorte à bon nombre de ses camarades footballeurs.

T.B.

NANCY - METZ (1-1)

COMBIN SIGNE UNE DEMI-REVANCHE

METZ. — Pour la seconde manche de leur derby, Nancéiens et Messins n'ont pas été gâtés par le temps. L'hiver, en effet, a effectué une percée remarquable en Lorraine et on pouvait même se demander qui avait le plus de mérite, des spectateurs transis de froid ou des acteurs maintenant avec beaucoup de difficulté un équilibre de plus en plus précaire au fil des minutes.

Ce fut donc l'élément climatique qui conditionna le déroulement du match, au rythme un peu compassé, certes, mais précisément à cause du terrain où les joueurs au grand gabarit étaient encore plus handicapés que les autres.

Il n'est pas excessif de prétendre que les Nancéiens furent encore plus gênés que leurs adversaires, dans la mesure où leur force actuelle réside pour une bonne part dans un rythme très allègre, qui ne pouvait pas être soutenu dans de telles conditions de jeu.

La chance fut aussi, incontestablement, en faveur des Messins. D'abord à cause des deux tirs sur le poteau adressés par les Nancéiens Vicq et Wiberg, alors que le but de Combin sanctionnait une des très rares offensives sérieuses construites par les Messins : Nestor profita en effet d'une hésitation de Gasparini et de Magiera pour détourner adroitement le ballon de la tête, à la suite d'un centre de Bourgeois.

Ce but de la tête du Franço-Argentin équilibrait celui de l'autre Argentin, Castronovo, obtenu également de la tête. Double symétrie donc ; à partir de cette égalisation, on sentit que les Messins retrouvaient de plus en plus confiance, tandis que les Nancéiens, eux, cherchaient visiblement la distance et le chemin des buts de Barth. Ils faillirent bien battre celui-ci une seconde fois à la suite de plusieurs actions dangereusement menées par Herbet et Castronovo, mais qui échouèrent.

Les Messins étaient fort satisfaits de ce point, peut-être heureux mais pas « volé », tandis que leurs adversaires se contentaient de rappeler qu'ils en avaient acquis trois au cours des deux manches du derby lorrain, ce qui fait que tout le monde était content...

Sauf celui qui fut pourtant le meilleur homme sur le terrain, Castronovo. Avec lui, à Nancy, on a remarqué le sang-froid imperturbable de Lemerre, le bon match de Gasparini, la technique très élaborée de Vicq, tandis que Wiberg apporta constamment à ses équipiers une présence très remarquée. Kuzowski, en revanche, après un très bon début de match, finit pas s'enliser sur un terrain qui ne lui convenait particulièrement pas.

A Metz, le gardien Barth a lui aussi montré beaucoup de talent et de sang-froid. Il fut fort bien épaulé par le jeune Beaulier, tandis que Richard abattait un gros travail au centre du terrain. Hausknecht fut également bon dans les remises de ballon, tandis que Piasecki fit une bonne seconde mi-temps.

Robert VERGNE.

" CASTRO " RÉVOLUTIONNE NANCY

METZ. — Raoul Castronovo : il va de soi que les supporters nancéiens n'ont pas mis longtemps à raccourcir son nom, qui est déjà aussi célèbre aux alentours de la place Stanislas que celui de « l'autre » à la Havane, car l'homme a de la qualité, du caractère et du talent, ce qui fait déjà beaucoup.

Cela lui permit, entre autres, d'être le meilleur acteur du derby lorrain, d'assez loin même.

Deux choses frappent d'abord chez Castronovo : sa très grande vivacité de gestes et sa tignasse blonde d'étudiant suédois.

Et pourtant il est né il y a quelque vingt-trois ans à Rosario. Un peu après Nestor Combin, bien sûr, mais il n'a aucun complexe quand il s'agit de son aîné et compatriote. La preuve, il joua non seulement au Rosario Central, qui est un grand club argentin, mais également à Penarol, le plus grand club uruguayen, de l'autre côté du Rio de la Plata, référence des plus sérieuses, surtout pour un Argentin, lorsqu'on sait que les deux pays, et singulièrement les deux footballs, ne nourrissent pas une amitié très cordiale l'un pour l'autre.

Comment est-il venu en France ? Par un intermédiaire, notre vieille connaissance Bogossian qui, dans le rôle de recruteur, a connu des hauts et des bas.

En l'occurrence, Bogossian a visé juste et l'A.S. Nancy-Lorraine possède aujourd'hui sans aucun doute l'un des meilleurs étrangers jouant en France, et dont les connaissances dans notre langue ne doivent pas dépasser actuellement la douzaine de mots. Heureusement que l'espagnol est tout de même plus facile pour nous que le slovène ou le danois !

Castronovo a donc pu nous faire part de son grand étonnement lors du match de dimanche : « C'est la première fois de ma vie que je fais la connaissance de la neige et du gel. Cela n'existe pas en Argentine, sauf peut-être dans les contrées reculées de l'extrême sud où on ne va jamais. Aussi j'ai dû changer de chaussures après dix minutes car je ne tenais pas debout. On m'a donné des chaussures en caoutchouc et cela allait beaucoup mieux après. »

Quant au match, il avait son opinion très précise.

« Nous n'aurions jamais dû concéder ce match nul. Bien sûr, nous n'avons pas été très heureux lorsque nous avons frappé sur le poteau, par deux fois, mais tout de même je crois surtout que nous n'avons pas gagné parce que nous avons mal joué. Il faudra nous appliquer davantage lors des prochaines rencontres. »

On le voit, Castronovo sait exactement ce qu'il veut et même ce qu'il peut.

Célibataire, il vit avec sa mère, ce qui lui permet de ne pas être trop seul dans la vie. Il possède une 304 rouge et va prendre des cours de français avec un professeur.

Pour mieux se faire comprendre encore...

R.V.

SAINT-ETIENNE - SOCHAUX (0-1)

EXPLOIT DE MELIC ET VERROU SOCHALIEN

SAINT-ETIENNE. — « Il est navrant d'avoir manqué autant d'occasions de but que nous l'avons fait. »

C'est ce que disait Albert Batteux à l'issue du match que les Stéphanois venaient de perdre sur leur terrain.

Il parlait, bien sûr, des quarante-cinq premières minutes, où les Sochaliens, tentant crânement leur chance malgré l'absence de leur leader Georges Lech, n'avaient pas fermé le jeu. Ce fut la seule mi-temps valable sur le plan football, car la seconde vit les Sochaliens défendre âprement l'avance d'un but obtenu deux minutes avant le repos.

Durant ces 45 premières minutes, en effet, les Stéphanois, pratiquant un jeu excellent de passes rendues plus rapides par la légère pellicule de neige qui recouvrait la pelouse, avaient mis assez souvent les défenseurs sochaliens hors de position.

Synaeghel, dès le début, après une attaque avec Revelli, s'était présenté seul devant Battmann, mais il avait raté le but à six mètres. Revelli, lui, le manqua alors qu'il avait été déserté par Battmann sur une action d'Herbin. Bereta et même Keita manquèrent eux aussi des tirs qui, dans d'autres circonstances, auraient valu quelques buts. A la décharge des avants des deux camps d'ailleurs, il faut dire qu'au fil des minutes la pelouse gelée devint de plus en plus glissante, du fait de la disparition de la neige qui la recouvrait. Avec un pied d'appui qui ne tient pas au sol, il est impossible d'ajuster un tir valable.

Ce fut pourtant l'exploit qu'accomplit Melic, deux minutes avant le repos. Il est vrai que les Stéphanois, sur une rentrée de touche, lui laissèrent toute liberté, à vingt mètres du but, pour ajuster ce tir.

Il n'est pas encore certain, d'ailleurs, que le pied d'appui du Yougoslave n'est pas, lui aussi, glissé légèrement, puisque la balle effectua une trajectoire plongeante avant de pénétrer dans l'angle supérieur du but stéphanois, sur la gauche du pauvre Castel désemparé.

Ce but valut aux spectateurs quarante-cinq minutes d'énervement. Les Sochaliens, n'ayant souvent que le seul Maier en attaque, s'appliquèrent durant toute la deuxième mi-temps à contrarier les actions des Stéphanois. A ce jeu, sur un pareil terrain, les chocs furent nombreux, tout autant que les irrégularités, voulues ou provoquées par les glissades. L'arbitre, M. Maillard, eut beaucoup de peine à distinguer le vrai du faux et à faire taire les protestataires.

Dans de telles conditions, les Stéphanois ne parvinrent plus à se créer des occasions de buts comme en première mi-temps. Les Sochaliens, faisant preuve d'une détermination, d'une présence athlétique, d'une adresse et d'une décision qui facilitèrent la tâche de leur excellent gardien de but Battmann, s'imposèrent finalement à des avants stéphanois souvent un peu timorés, à l'exception de Bereta.

Les Francs-Comtois ont ainsi pris une revanche de la défaite que leur avaient infligée les Foréziens à Sochaux.

Pierre LEGALERY.

KEITA : " JE NE SUIS PAS UN PATINEUR "

SAINT-ETIENNE. — Les Stéphanois étaient d'autant plus vexés d'avoir été battus sur leur propre terrain par les Sochaliens qu'ils avaient l'impression d'avoir tout fait pour obtenir la victoire.

« Nous avons tout tenté, disait Keita, mais, pour ma part, j'avoue qu'il m'était impossible de jouer sur une pelouse aussi glissante où je n'étais jamais en équilibre. »

Les jeunes, Synaeghel et Revelli, qui avaient manqué les plus belles occasions de buts, étaient navrés car l'on a toujours tendance à oublier les maladresses des vedettes, pour ne se souvenir que de celles des joueurs cherchant à faire leur place au soleil.

Pour Albert Batteux, une chose était certaine : « Lorsque l'on laisse prendre de l'avance, à la marque, à nos adversaires sur notre terrain, nos avants ne font plus le poids devant des défenses renforcées. »

En vue du match contre Sochaux, les membres associés de l'A.S. Saint-Etienne s'étaient déchaînés. Non seulement il avaient sillonné la ville avec des voitures en rappelant par haut-parleur que le devoir de tous les Stéphanois était de venir au stade encourager les « Verts », mais encore ils avaient invité une fanfare à venir jouer sur la pelouse, avant et pendant le match.

Hélas, la bise cinglante et neigeuse qui soufflait dans les rues, ruina les espoirs des membres associés, qui eurent, de plus, la douleur de voir leurs favoris battus par les Sochaliens.

BASTIA - ANGOULEME (2-0)

UN NOUVEAU COUP DE LA BANDE A CAHUZAC

BASTIA. — Angoulême, venu avec des ambitions somme toute très limitées, a pu quitter Furiani sur un résultat honorable 2-0. Croyez-nous, avec la forme que tenaient les Kanyan, Giordani, Papi, Franceschetti, Buigues, ce n'est pas mal du tout. Il faut aussi dire que les visiteurs n'eurent guère d'ambitions offensives, et même s'ils en avaient eu, l'étonnante condition physique des joueurs locaux, alliée à un talent certain, aurait été un obstacle quasi infranchissable pour eux.

Le ton allait être donné à ce match par les deux ailiers bastiais, Giordani et Kanyan. Le premier nommé troubla à maintes reprises une défense qui concéda corner sur corner (17 en tout). Quant au second, il eut encore des attitudes d'attaquant de classe : tirs étonnants, remises acrobatiques sans compter les déviations opportunes. Et comme Franceschetti, Papi et Buigues régnèrent au centre du terrain, le match ne pouvait pas ne pas déboucher sur une victoire bastiaise.

Bien sûr, un contre peut souvent trahir la logique en football, mais les hommes de Cahuzac sont actuellement assez forts physiquement et moralement pour forger une victoire, même si le sort ne leur sourit pas toujours comme il le faudrait.

Un but très pur de Papi à la 55e minute et une tête magnifique de Félix à la 84e, ont finalement tranché en faveur des Bastiais qui n'ont jamais connu une telle sérénité depuis leur accession en Division I.

D'habitude il fallait presque toujours cravacher lors des matches retour pour se maintenir en Division I, alors qu'actuellement l'équipe semble partie pour une saison sans problème.

A Angoulême par contre, bien des problèmes sont apparus et il sera certainement difficile à l'équipe du sympathique Legros de se maintenir parmi l'élite.

Toussaint LENZIANI.

GIORDANI DE ZALANA

BASTIA. — « On peut se demander, lorsque Giordani est dans cette forme-là, s'il y a vraiment en France un ailier gauche de sa valeur. »

Cette réflexion d'un supporter bastiais lancée après le match contre Angoulême, même si elle est quelque peu dictée par la passion, n'en est pas moins le reflet d'une certaine vérité.

C'est que devant les Angoumoisins agglutinés en défense, « Johnny », comme on l'appelle familièrement à Bastia, fit vraiment preuve d'un talent indiscutable. Dribblant efficacement, courant d'une manière ondoyante et presque insaisissable, il dynamita vraiment la défense visiteuse. Ses départs furent toujours à l'origine d'une panique dans une défense qui, non seulement était très regroupée, mais qui comptait des chevronnés comme Blanc et Glyczinski.

Convoité par de nombreux club et notamment par l'O.M., Giordani affiche actuellement la grande forme. Ses qualités sont faites de vitesse balle au pied, sens étonnant du contre-pied et shot d'une rare puissance. Ne marqua-t-il pas un but d'un tir terrible de trente mètres à Carnus lors de la victoire de Bastia sur l'O.M. à Furiani.

Devant Angoulême, il allait récidiver à la 55e minute lorsque le ballon fut renvoyé par un adversaire. Mais comme Papi reprit victorieusement, Johnny était intimement lié à cette réussite.

A 23 ans, l'enfant de Zalana est vraiment un ailier gauche redoutable. Et s'il arrivait à trouver la constance dans l'effort (il s'est nettement amélioré dans ce sens, dit son entraîneur Cahuzac), il serait un des tous premiers ailiers gauche français.

T.L.

BORDEAUX - LYON (0-3)

LACOMBE, CHIESA, DI NALLO FONT PLEURER LES GIRONDINS

BORDEAUX. — « Si la première mi-temps fut, dans l'ensemble, égale, nous avons nettement mérité de l'emporter après le repos », reconnaissait André Mignot rayonnant.

En effet, la victoire inattendue remportée à Bordeaux par Lyon ne souffre aucune contestation.

Même le plus chaud supporter des Bordelais en conviendra. Mais il faut reconnaître que Bordeaux, dans un Stade Municipal presque vide, a rudement aidé Lyon à s'imposer. En effet, rarement nous avons vu une formation girondine aussi faible. Jouant très souvent en dépit du bon sens, les Bordelais ont touché le fond de l'abîme. Il est grand temps qu'ils redressent la barre s'ils ne veulent pas connaître de très graves ennuis.

Il est difficile, pour les Bordelais, d'espérer sauver les meubles cette saison, d'autant que la malchance semble s'abattre sur eux. Si Wojciak marche à peu près normalement maintenant, il n'est pas encore prêt à effectuer sa rentrée. Or, dimanche, à la suite d'un choc avec Mihajlovic, Petit a dû quitter le terrain. On craignait pour lui une fracture du péroné, c'est-à-dire la même blessure dont fut victime Wojciak. Il semblerait qu'il n'y ait qu'un très gros hématome.

De son côté, Goubet ne pouvait plus plier un genou. Les ligaments semblent touchés. Et comme Péri, toujours tracassé par une tenace sciatique, a terminé le match en boitillant, l'avenir des Girondins est loin d'être rose.

« Que voulez-vous que je vous dise ? Nous avons été mauvais », ne pouvait que répéter André Gérard.

Les joueurs, tête baissée, restaient muets comme des carpes. Ils ne cherchaient aucune excuse à leur très faible partie.

En revanche, les Lyonnais savouraient pleinement leur victoire. Il faut reconnaître qu'ils ont su parfaitement mener leur barque. Après le premier but acquis par Lacombe à la suite d'une échappée de Chiesa, ils se contentèrent de lancer des raids rapides en direction de Rigoni. Cette tactique devait se révéler payante, d'autant plus que Bordeaux, pris à la gorge, en était réduit à prendre des risques.

Et c'est ainsi que Chiesa et Di Nallo en profitèrent pour enfoncer davantage cette équipe de Bordeaux en perdition.

André NOGUES.

LIPO, LA TÊTE CONTRE LES MURS

BORDEAUX. — Yvan Liposinovic, ou si vous préférez tout simplement Lipo, aura été l'un des rares Bordelais à ne pas sombrer complètement contre Lyon. Certes le Yougoslave n'a pas fait de miracles. Il eût d'ailleurs été étonnant qu'il en fût autrement dans le contexte de ce match que Bordeaux ne parvint jamais à prendre en main. Lipo réalisa notamment deux ou trois débordements suivis par des centres en retrait qui auraient mérité un meilleur sort. Sans la maladresse des attaquants bordelais. Evidemment c'est peu. Mais dans la grisaille générale ces deux ou trois actions ressortirent.

« Je ne peux encore juger Lipo. Pour se faire une opinion très précise sur sa valeur, il faudrait le voir évoluer dans une attaque autre que celle du Bordeaux actuel. Pourtant je suis persuadé que c'est un bon joueur. Il a des gestes qui ne peuvent tromper », a dit André Gérard.

Indiscutablement Lipo a des qualités. Il est très rapide. Son tir est puissant, En revanche, il manque un peu de souplesse.

« Bien sûr, ce n'est pas un joueur exceptionnel, mais on le savait depuis le départ. Il faut reconnaître que l'époque où un De Harder pouvait venir à Bordeaux est complètement révolue. L'Europe est maintenant passée au crible. De nos jours, De Harder jouerait à Feyenoord ou Milan, mais sûrement pas à Bordeaux », dit André Gérard.

Tant pis. On ne peut que le regretter, car Bordeaux a conservé la nostalgie de cet extraordinaire joueur venu de Hollande.

A.N.

Sogex

540 possibilités de bien gagner sa vie

90 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Monteur-dépanneur radio-T.V. - Dessinateur industriel en construction mécanique - Technicien électromécanicien - Mécanicien automobile - Analyste du travail - Technicien en chauffage - Monteur frigoriste - Chef du personnel - Opérateur topographe - Opérateur radio - Technicien en micromécanique - Conducteur offset - Esthéticien industriel - Agent de planning - etc.

100 CARRIÈRES FÉMININES

Assistante secrétaire de médecin - Auxiliaire de jardins d'enfants - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire - Standardiste - Hôtesse d'accueil - Laborantine médicale - Aide-comptable - Esthéticienne - Infirmière - Couturière - Réceptionnaire - Vendeuse - Dessinatrice publicitaire - Econome - Programmeur - Perforeuse-vérifieuse - Fleuriste - etc.

70 CARRIÈRES COMMERCIALES

Ingénieur directeur commercial - Comptable commercial - Décorateur ensemblier - Représentant voyageur - Technicien du commerce extérieur - Programmeur - Analyste - Directeur administratif - Attaché de presse - Gérant d'hôtel - Acheteur - Econome - Conseiller fiscal - Gérant d'immeubles - Inspecteur d'assurances - Visiteur médical - Directeur du marketing - etc.

50 CARRIÈRES INDÉPENDANTES

Expert automobile - Directeur d'agence immobilière - Gérant de station-service - Entrepreneur en chauffage central - Exploitant de supérette - Expert-comptable - Conseil en organisation - Transporteur routier - Courtier d'assurances - Courtier publicitaire - Pédicure - Commerçante de produits diététiques - Mécanicien exploitant de bateaux de plaisance - etc.

60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE

Aide-chimiste - Laborantin médical - Technicien de transformation des matières plastiques - Conducteur d'appareils des industries chimiques - Prospecteur géologue - Chimiste de raffinage du pétrole - Technicien en protection des métaux - Physicien - Technicien du traitement des textiles - Technicien de fabrication du papier - Biochimiste - Chimiste - etc.

50 CARRIÈRES DU BATIMENT

Dessinateur en bâtiment - Chef de chantier bâtiment et travaux publics - Métreur en bâtiment, maçonnerie, peinture - Commis d'architecte - Technicien en bâtiment préfabriqué - Conducteur d'engins - Coffreur en béton armé - Plombier sanitaire - Monteur en chauffage - Promoteur de construction - Carreleur mosaïste - Technicien acousticien - etc.

60 CARRIÈRES AGRICOLES

Technicien en agronomie tropicale - Sous-ingénieur agricole - Dessinateur paysagiste - Eleveur - Mécanicien de machines agricoles - Technicien de laiterie - Horticulteur - Technicien en alimentation animale - Représentant en engrais et antiparasitaires - Délégué de coopérative - Représentant rural - Sous-ingénieur en agronomie tropicale - etc.

60 CARRIÈRES ARTISTIQUES

Journaliste politique - Critique littéraire - Dessinateur illustrateur - Lecteur de manuscrits - Styliste de meubles et d'équipements intérieurs - Peintre aquarelliste - Dessinatrice de mode - Photographe publicitaire - Décorateur cinéma-T.V. - Maquettiste - Décorateur de magasins et stands - Opérateur de prises de vues - Imprimeur offset - Romancier - Antiquaire - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et vous assurer un standard de vie élevé, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance). Organisme privé d'enseignement à distance.

PRÉPARATION A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS: CAP - BP - BT et BTS. (PAS DE VISITE A DOMICILE)

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel Unieco de 200 pages sur les carrières envisagées.

BON A DECOUPER OU A RECOPIER **GRATUITEMENT**

POUR RECEVOIR notre documentation complète et le guide officiel Unieco sur les carrières :
(Ecrire en majuscules)

.....

NOM.....

ADRESSE.....

.....

UNIECO
1539 , rue de Neufchatel-76Rouen

Novélastic évite les coups douloureux

genouillère matelassée

extensible en tous sens

REF 436 LA PAIRE 24,00 F

coquille incassable

capitonnée ceinture élastique réglable toutes tailles

REF 437 L'UNITE 27,00 F

en vente : magasins de sport, pharmacies
doc. gratuite : O.R.R.T. 27, r. de la Jomayère 42... Saint-Etienne

EN ROUTE POUR LES 1/16

Tous les présidents de la Coupe étaient réunis vendredi dernier pour le tirage au sort des 1/16 de finale (20 février) effectué par Roger Pierre et Jean-Marc-Thibault. Au cours du cocktail offert par Byrrh chacun, du Stéphanois Roger Rocher à l'Ajaccien Antoine Federrici, a déjà tiré des plans sur la comète.

Grâce à la **publicité** qui vous documente, vous pouvez comparer entre les produits et choisir ceux qui le méritent. La **publicité** fait acheter mieux et vivre mieux

S

LILLE - PARIS-SAINT-GERMAIN (1-3)

RENÉ GARDIEN FAIR PLAY : "PARIS-S.-G. MÉRITE UN COUP DE CHAPEAU"

LILLE. — Toutes les conversations chez les Lillois tournaient autour de l' « événement » de la 23e minute, qui aurait très bien pu fixer le sort du match et qui, en définitive, en constitua sans doute un tournant, mais dans le sens inverse de celui qui était souhaité par les Lillois.

René Gardien disait :

« A 2-0 le match était fini, surtout dans l'état d'esprit où se trouvaient les Parisiens et, au lieu de cela, nous avons été désaxés et par la suite, jamais plus nous n'avons retrouvé la même autorité. Il est certain que Paris S.G. n'a pas volé sa victoire. Des garçons comme Guignedoux et Leonetti ont dominé, alors que chez nous, personne n'est parvenu à hausser le ton, même pas Prieto qui a, sans doute, joué son plus mauvais match depuis qu'il est chez nous. »

Les Nordistes étaient d'autant plus déçus qu'ils ne s'attendaient pas à être soumis par leurs adversaires à un tel régime. Il y avait chez eux unanimité pour constater : « Décidément, Paris S.G. ne nous réussit pas ! » Mais cet aveu ne pouvait quand même faire oublier une certaine faiblesse.

Faiblesse collective d'abord, car le L.O.S.C. a été dominé nettement par une équipe mieux adaptée, c'est certain, au terrain gelé et dur qui rendait difficile le contrôle de la balle. Au seul nombre des occasions créées, le succès des Parisiens se justifierait déjà et il fallut le grand Delangre, un peu de malchance aussi, un tir sur coup franc de Hallet était renvoyé par la barre (71e) pour éviter un score plus lourd.

A dire vrai, d'ailleurs, les Lillois ne firent que rarement illusion. Baraffe, encore, dès la reprise, aurait pu réduire l'avance mais son tir passa de peu à côté et, jusqu'à la blessure de Housselstein (35e), les Lillois ne parvinrent pas à contrecarrer efficacement Paris S.G. qui reprit la direction du match et s'imposa.

Faiblesse individuelle ensuite car on n'a jamais trouvé dans les rangs de l'équipe lilloise des hommes susceptibles de jeter le trouble dans la défense parisienne comme parvenaient à le faire, avec un bel ensemble, Guignedoux qui tirait habilement les ficelles, puis Bras très à l'aise, Prost remuant et Hallet excellent en deuxième période.

On ne s'étonnera pas, donc, d'avoir entendu parler René Gardien de la faiblesse de ses arrières d'ailes. Au centre, Laffont et, surtout, N'Diaye attendaient pour colmater les brèches mais ils furent très souvent surpris et troublés par la rapidité et la mobilité de leurs rivaux.

Paris S. G. a, de toute façon, fait au stade Henri-Jooris, devant un public lillois passablement déçu par le comportement de son équipe, la preuve qu'il valait beaucoup mieux que ce qu'il avait montré ces dernières semaines.

Le troisième but, à la 86e minute, œuvre de Guignedoux et de Bras, n'ajoutait qu'un peu plus d'amertume au cœur des Lillois qui étaient déjà battus bien avant cela.

Solas, le « couvreur » de la défense parisienne, ne commit pas la moindre erreur et sauva quelques situations délicates. Quant à Choquier, s'il concéda un premier but sur corner direct de Copé, c'est qu'il y eut de sa part une erreur d'appréciation. Il avait compté sur Djorkaeff, placé au premier poteau, mais le capitaine parisien ne put intercepter le ballon.

Les internationaux Djorkaeff et Rostagni n'ont peut-être pas brillé individuellement mais ils accomplirent un travail efficace car Loup et Dubaële étaient loin d'être à l'aise.

Une constatation pour terminer : le bon millier de supporters parisiens qui s'étaient déplacés à Lille a fait autant de bruit que les dix mille Lillois... Tout allait bien aussi pour eux.

René VERKRUSSE.

GUIGNEDOUX : UN ANNIVERSAIRE TRÈS FÊTÉ (Jacques TOUFFAIT)

On attendait Prieto, ce talentueux Chilien qui après avoir fait les beaux jours de Penarol était en train de relancer le L.O.S.C. et on a surtout vu Bernard Guignedoux, le petit demi de Paris S.G. qui a « éclaboussé » de toute sa classe ce match que beaucoup s'accordaient à penser décisif pour son équipe.

En connaisseur Prieto a d'ailleurs été le premier à apprécier la présence et le travail de son alter ego parisien.

« Très beau joueur, a-t-il commenté laconiquement en un français encore approximatif. Vif, rapide et excellent technicien. »

Si Bernard Guignedoux, efficacement aidé par Jean-Louis Leonetti auteur également d'une performance remarquable, a donc éclipsé Prieto, il est juste d'avouer que ce dernier avait quelques circonstances atténuantes à faire valoir. Il n'avait sans doute jamais joué par un froid pareil ni sur un terrain gelé. Salif Keita avait lui aussi découvert au Stade Henri-Iooris, il y a de cela quatre ans ces conditions de jeu très particulières et si déroutantes pour un Chilien ou un Malien. Gageons que comme Keita, Prieto apprendra à s'en accommoder.

Guignedoux, lui, sut parfaitement s'y adapter et il donna au public lillois un aperçu très complet de ses qualités à telle enseigne qu'il participa activement à la réalisation des trois buts de Paris S.G. : sur le premier c'est lui qui après un brillant travail technique adresse une passe très précise à son compère et ami Michel Prost dont le centre fut repris victorieusement par J.-C. Bras ; sur le second, c'est encore lui qui après s'être déporté sur l'aile gauche alerta dans les meilleures conditions Leonetti et sur le troisième enfin, c'est lui qui lança Leonetti dont la passe lobée devait être transformée par Bras. C'est assez dire la part prépondérante qu'il prit dans la victoire de son équipe. Ce succès après lequel P.S.G. courait en vain depuis le 13 novembre ne l'a pas outre mesure étonné.

« Je persistais à penser qu'il n'y avait pas de raison majeure à un passage à vide prolongé de notre part, explique-t-il. Non, rien n'avait vraiment changé : le moral, l'ambiance et même la valeur intrinsèque de l'équipe étaient restés identiques, et pour moi il ne faisait pas de doute que nous allions tôt ou tard renouer avec la victoire. Notre situation devenait inquiétante, elle le reste un peu, et cependant, j'étais persuadé que tout allait repartir. C'était presque fatal. »

Il est à noter que ce sentiment — assez peu courant, on l'avouera, chez des joueurs professionnels qui attendent leur première victoire depuis plus de deux mois — était partagé par tous les coéquipiers de Bernard ce qui tendrait à prouver que Paris S.G., que certains s'empressaient déjà de voir retourner aux enfers conservait des ressources morales insoupsonnées.

« Cela dit, ajoute Bernard, il est exact que j'ai pu opérer sans trop de difficulté sur ce terrain difficile. Sans doute en raison de ma morphologie et de ma petite taille qui m'ont conféré un équilibre que d'autres ont longtemps cherché. J'avais posé sur mes chaussures des vieux crampons en cuir et je n'ai pas eu de problèmes ». En effet. Et les Lillois eurent tout loisir de s'en rendre compte — son ancien partenaire de l'Equipe de France amateurs Alain Verhoeve en tête — qui s'attachèrent sans succès à contrarier son inlassable et intelligente activité. Au cours de ce match au caractère très spécial, Guignedoux ne perdit pratiquement aucune balle et il orienta avec une rare clairvoyance et une grande lucidité tout le jeu offensif de son équipe.

Déjà huit jours auparavant à Reims en Coupe de France contre Valenciennes, il s'était révélé la véritable plaque tournante de P.S.G. et il avait créé plusieurs situations fort dangereuses pour les protégés de Robert Domergue.

Si Paris S.G. confirme son redressement, bien amorcé à Lille, s'il termine le Championnat honorablement calé au milieu du tableau — comme nous en avons les possibilités, affirme-t-il — alors Guignedoux oubliera volontiers en juin prochain cette carrière en Coupe manquée. Après ses classes à Fontainebleau, il effectue depuis octobre dernier son service militaire... à Saint-Germain.

« Ce qui me permet de participer normalement aux entraînements et qui explique que je suis en bonne condition physique. Pendant mes classes cela n'avait pas été possible et j'avais traversé à ce moment-là une période difficile. » Futur professeur d'éducation physique (il est sorti l'an dernier de l'E.N.S.E.P.), Bernard de son propre aveu a gardé un esprit et une mentalité amateur.

« Et pourtant, dit-il, je suis maintenant professionnel à part entière puisque j'ai signé un contrat de quatre ans avec P.S.G. et j'ai eu l'occasion de m'apercevoir qu'il existait d'énormes différences entre les deux footballs. L'intensité, le rythme et la vitesse sont évidemment beaucoup plus grands chez les pros, et je dois progressivement assimiler tous ces changements. C'est la raison pour laquelle je manque encore de maturité en certaines occasions. »

Il n'empêche que sa première saison à l'échelon supérieur — on évoquera que pour mémoire l'année qu'il accomplit en Division II avec le défunt Racing C.P. il y a déjà 7 ans — s'avère concluante. Bernard était en tout cas un homme comblé dimanche soir : son club venait enfin de mettre un terme à une noire série. Il allait pouvoir joyeusement fêter (hier) ses vingt-cinq ans...

RED STAR - MONACO (1-0)

DOMMAGE POUR LE RED STAR QU'IL Y AIT UN CAS SIMON

La brusque offensive du froid n'a pas facilité la tâche des footballeurs. Pas plus à Saint-Ouen qu'ailleurs. Et Red Star-Monaco terminé, José Ahache nous disait : « Tous ces derniers jours nous avons joué sur des terrains plus que lourds et pour ce match nous avons dû évoluer sur un sol gelé où il était difficile de prendre des appuis ; dans les « luttes » pour la balle, il était difficile de se contrôler et c'est heureux qu'il n'y ait pas eu le moindre accident ; quant à une passe qui passait à 40 cm de vous, elle était perdue neuf fois sur dix. »

C'est certainement à la suite de ces conditions inattendues que les acteurs de ce Red Sarr- Monaco ont paru souvent rester sur leur réserve et ne nous ont pas offert un match de très haute qualité, bien qu'animé et fertile.

Match bien commencé, du moins pour le Red Star, puisque sur une très belle montée de Garrigues terminée par un centre, Garcia surgissait et, de la tête, battait Carayon, le gardien monégasque, dès la septième minute. Le Red Star domina pendant une bonne vingtaine de minutes mais faillit bien se laisser surprendre (28e) par deux tirs consécutifs, l'un de Belghilt et l'autre de Dalger.

La seconde mi-temps répéta à peu près la première, le Red Star marquant même deux buts, tous deux par Gondet et tous deux annulés pour hors-jeu ; mais Laudu, en une minute encore, la 85e dut dévier en corner un excellent tir de Floch, puis repousser du pied un essai du « douzième homme » monégasque, Vitalis, qui avait remplacé Petit à la 54e minute.

Ces deux dernières actions semblaient justifier le propos de Jean Luciano après le match : « Nous avons eu à peu près autant d'occasions que le Red Star, mais nous avons perdu. Ce match est à peu près à l'image de notre saison : lorsque Koum n'est pas là, nous n'avons personne pour les « envoyer au fond ! »

Au Red Star chacun faisait ses comptes et Gondet se réjouissait de voir que désormais cinq équipes était derrière la sienne. « Au moins nous allons pouvoir respirer, jouer plus décontractés même si nos prochains adversaires s'appellent Metz (à Metz) et Marseille (chez nous). »

Ce joyeux climat était tout de même alourdi par « l'affaire Simon ». Oh, une affaire qui n'a pas éclaté mais qui est latente.

Simon n'a pas joué depuis le 28 novembre à Bastia. Son entraîneur a estimé alors que Simon ne lui rendait pas les services escomptés parce qu'il n'était pas en condition et l'a laissé sur la touche. Simon s'est braqué. Il ne parle plus à son entraîneur sauf pour ce qui est du strict service.

Tomazover l'a choisi comme douzième homme devant Monaco. Inutile de dire que Simon n'était pas chaud. Il a même dit qu'il avait froid lorsque Gueniche saignant du nez et se faisant soigner sur le banc de touche, son entraîneur lui demanda s'il était prêt à entrer dans le jeu. Il fallut que le public de Saint-Ouen réclame Simon pour que Tomazover le fasse rentrer à la place d'Orlanducci vers la 80e minute. Simon fit quelques bonnes passes mais en dix minutes il fut impossible de le juger.

Il est dommage pour le Red Star qu'il y ait un « cas Simon », même si l'entraîneur assure — et nous le croyons — qu'il n'y a pas d'exclusive et que Simon jouera chaque fois qu'il donnera la preuve qu'il est bien le meilleur à son poste. Un Simon en forme doit bien être capable de mettre, par moments, un peu d'ordre dans une équipe du Red Star qui se laisse parfois dangereusement ballotter par l'adversaire. Quand ce « cas » sera résolu, le onze audonien n'en sera que plus fort.

Garcia (à g.), décisif contre Monaco et Suurendonk.

GARCIA : LE FEU FOLLET DE SAINT-OUEN

Le Red Star n'a pas fait un grand match devant Monaco, c'est vrai, mais parmi les joueurs audoniens, un garçon a brillé, se montrant d'assez loin, l'attaquant le plus dangereux. C'est avec plaisir que nous avons vu Bernard Garcia, dans une rencontre qui n'était pas facile en raison d'un sol gelé et dur. Très vite, il livra bataille à Villa.. ou à tout autre adversaire, qui se présentait devant lui quand il faisait de dangereuses incursions au centre ; et avec succès.

Garcia a fait preuve d'un culot monstre, se battant sur toutes les balles. Aussitôt à terre, aussitôt relevé : « C'est vrai que je suis en bonne condition physique, nous confiait-il, le visage en sueur, mais l'œil luisant de satisfaction. C'était facile, je me sentais à l'aise et je crois que, finalement, je vais faire une bonne deuxième moitié de saison. »

Bernard attribue, pour une bonne part, sa forme du moment, à son passage au Bataillon : « Je suis libéré depuis un mois, précise-t-il. Certes, je suis heureux d'avoir retrouvé la vie civile, d'autant que je suis marié ; mais je reconnais que le football que j'ai pratiqué étant militaire, m'a fait le plus grand bien. Serge (Besnard) et Guy (Garrigues) ont été dans le même cas que moi. C'est après que l'on en ressent les bienfaits. Car sur le coup, c'est dur, très dur. Les matches militaires sont toujours de rudes chocs, comme les matches de C.F.A. Croyez-moi, il faut se battre. »

« Et puis, a poursuivi, le jeune attaquant audonien, l'entraînement au Red Star me convient très bien. On se donne, on ne ménage pas sa peine. »

Bernard Garcia aura 22 ans le 3 mars prochain. Lui aussi, comme ses deux copains Besnard et Garrigues fait partie de la jeune génération du Red Star. Celle qui, dans un avenir qu'on espère pas trop lointain, donnera de nouvelles lettres de noblesse au vieux club de Saint-Ouen. Il est né à Sidi Bel Abbès et ne saurait renier ses origines pied noir.

Mais il est devenu un vrai Audonien puisqu'il habite non loin du stade dans un logement que lui a procuré la Municipalité. Sous le maillot, vert, il rêve à de nombreux lauriers.

COUPE

LE TENANT DE LA COUPE EN 1/16

RENNES - LAVAL (3-0)

FESTIVAL KERUZORÉ

(Victor PERONI)

QUIMPER. — Rennes venait de connaître, avec le deuil atroce qui avait frappé Serge Lenoir, une fin de semaine déchirante. Avant de partir pour Quimper les joueurs bretons étaient allés enterrer l'infortuné petit David Lenoir. Le match contre Laval, on n'en parlait pas. Et pourtant, il fallait le jouer sans Serge bien sûr, le meilleur buteu de l'équipe, mais aussi sans Chlosta, l'homme qui stabilise la défense et sans Betta, l'homme qui tire les ficelles.

Mais les Bretons s'étaient juré, cette fois, de ne plus se laisser faire et de gagner le droit d'affronter Nantes en seizièmes de finale, à Colombes, l'équipe de Nantes. Ils étaient donc parfaitement décidés à faire la différence devant Laval mais d'entrée, en voulant contrer Gomis, Goueffic, qui remplaçait Chlosta se claquait et devait sortir. Il jouait depuis trois minutes !

Cela partait donc assez mal. On fit entrer le jeune Porcher, un avant centre de vingt ans, Toublanc devint milieu de terrain et Garcia, arrière central, poste qui, heureusement, lui va comme un gant et c'est alors que débuta le festival Kéruzoré. Donnant de la tête une balle à Terrier, il se retrouvait devant les buts de Rose pour mettre au fond des filets le centre en retrait de l'ex-Sochalien.

Ce but, quelque peu contesté par Laval qui pensait Perrier hors jeu, déconcentra-t-il les Lavallois ? On ne sait. Toujours est-il que les hommes de Division II furent loin, alors, de sembler en mesure de bousculer un Rennes pourtant assez peu brillant et qui ne retenait l'intérêt — et parfois l'admiration — que grâce au jeu juste, aérien, délicat et combien intelligent d'un Kéruzoré qui doit décidément devenir le grand patron de cette équipe de Rennes. « Kéru » se dépensa sans compter, avec précision, facilité, aisance au cours de ce match que les Rennais avaient en main, mais qu'ils ne parvenaient pourtant pas à dompter, car autour de Kéruzoré c'était l'à-peu-près.

Evidemment, après ce premier but de « Kéru », Rose en évita deux autres à son équipe, d'abord sur un tir sensationnel de Porcher et ensuite sur une action de Guermeur. Mais en deuxième mi-temps, Aubour, après une heure de jeu, dut s'employer avec la dernière énergie pour empêcher Gautier d'égaliser. Que se serait-il passé alors ?

Fort heureusement, Rennes, grâce à son « ange gardien de but » put éviter cette égalisation, ce qui lui permit en fin de match de se déchainer et d'ajouter deux autres buts, ce qui, finalement rendait beaucoup plus plaisante leur qualification aux seizièmes de finale que les Rennais joueront donc contre Nantes, le 19 février, à Colombes devant les caméras de la télévision et sans doute une très belle affluence.

On connait l'enthousiasme débordant de Jean Prouff, ses soudaines prises de position qui font parfois sourire ou que l'on prend au sérieux. Or, Jean Prouff, dimanche, avant de regagner Rennes, avait le cœur joyeux, puisqu'il venait d'apprendre la défaite de Nantes et celle de l'O.M. La conclusion de Jean Prouff fut immédiate :

« Eh bien, maintenant, dit-il, je crois que nous pouvons faire le double, Coupe et championnat. »

Bien sûr, mais il faudra quand même que Rennes joue à l'avenir mieux qu'il ne l'a fait dimanche et qu'il essaie de s'aligner, par exemple, sur Kéruzoré, le garçon dont la seule présence donne du piment et un certain sens à un match.

Aubour, cette fois, ne s'en est pas laissé compter !

JEAN PROUFF : « GARCIA, C'EST UN PEU BECKENBAUER ! »

QUIMPER. — Pierre Garcia n'a pas souvent l'honneur du communiqué. Et pourtant...

Ce Pied Noir de 28 ans — son accent le suit toujours — à Rennes depuis neuf saisons — il est le plus ancien avec Cédolin et Cardi — après une année passée à Fougères où il avait Cueff, un ancien Rennais, comme entraîneur, est devenu un footballeur complet.

Titulaire comme demi depuis de nombreuses saisons et travailleur infatigable, doté d'un très bon tir et d'un grand sens du jeu, Garcia fut dimanche, dès la 3e minute, obligé de jouer arrière-central à la place de Goueffic. Déjà cette saison, il avait dû remplacer une fois Cédolin en défense et tout le monde s'en était fort bien trouvé. A Quimper, Garcia démontra une fois encore qu'il pourrait, s'il en était besoin, devenir un excellent arrière central et Chlosta qui, en spectateur, avait accompagné ses camarades, ne tarissait pas d'éloges sur son ami : « Il faudra que je me méfie », disait-il en souriant.

Quant à Pierre Garcia il était, lui aussi, tout sourire.

« Oh ! vous savez, affirmait-il modestement, ce n'est pas terrible. Et puis dans le temps, à Rennes, j'avais déjà occupé ce poste dans un match à Bordeaux, autrement plus difficile que celui joué devant Laval. Il faut seulement beaucoup d'attention et ne pas trop écouter son tempérament offensif, ne pas trop prendre de risques. »

A la vérité, Garcia, à ses débuts à Fougères jouait avant centre, mais le milieu de terrain lui convient terriblement. Il se plait énormément à Rennes où l'ambiance est excellente et il s'y trouve fort bien.

...« Et puis, dit-il, ma femme est de Rennes. Alors, je ne vois pas pourquoi j'aurais envie de quitter ce club et cette ville. »

D'ailleurs, Rennes non plus n'a pas envie de le quitter et Prouff ne l'appelle plus que « Beckenbauer ». C'est dire...

V.P.

FOOTBALL & VIE

Notre rubrique « Football et Vie » est ouverte à tous les supporters de clubs, et aux clubs eux-mêmes, que nous invitons à nous faire part de leurs activités et de leurs initiatives.

Nous évoquons aujourd'hui les situations chez les adhérents, associés ou supporters, de Nancy, Lille et Saint-Etienne.

Responsables de clubs de supporters, écrivez-nous : « France Football », rubrique « Football et Vie », 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9e, pour nous communiquer toutes informations dans le cadre de « Football et Vie ».

A NANCY, ON S'ARRACHE LE " CHARDON ROUGE "

NANCY. — L'A.S. Nancy-Lorraine compte plus de sept mille adhérents, mais tous ne sont pas des supporters actifs. Ces derniers sont groupés en une vingtaine de sections et répartis à Nancy et dans la région, dans un rayon moyen de 100 kilomètres. Il y a même une section à Paris, actuellement forte de soixante personnes.

L'activité des sections est coordonnée par le club central, qui dispose d'un local, à lui entièrement réservé, au centre de la ville. Sections et club central ont pour charge première le recrutement d'adhérents nouveaux et l'animation au stade. Ils se chargent aussi de la vente de gadgets ainsi que de l'organisation de voyages à l'occasion de cinq ou six matches par saison.

Enfin, les sections viennent de recevoir une charge nouvelle, à savoir : la vente et la distribution du nouveau journal du club : « Le Chardon rouge ». Comme le second numéro de cette revue vient seulement de sortir des presses, on n'a pas encore d'éléments suffisants pour apprécier l'efficacité des supporters dans ce domaine précis. Notons toutefois que la seule section de Nancy-Haussonville, qui anime un quartier à forte population à la périphérie de Nancy, a vendu à elle seule un peu plus de 1.400 exemplaires du « Chardon Rouge ».

Les supporters nancéiens organisent enfin des concours, des jeux et un rallye annuel. Il faut rappeler aussi qu'à leur intention, et avant chaque match, deux pages spéciales sont publiées dans le grand quotidien régional : « L'Est Républicain », à 125.000 exemplaires.

Quant au tournoi de football que les sections ont mis sur pied il y a maintenant deux ans, ce n'est vraiment pour elles qu'une activité et un amusement très annexes. — **M.L.**

● LILLE EN FANFARE

LILLE. — Il y eut mobilisation générale chez les supporters lillois à l'occasion du match contre Paris-S.-G. A l'origine, la réaction était tiède, mais il a suffi que les Parisiens annoncent la couleur avec leurs 1.200 supporters pour que la réaction lilloise soit spontanée. En dépit de tous ses efforts, l'animateur numéro un du club, M. Doutriaux, un jeune prof' d'anglais, n'arrive pas à mettre une fanfare locale sur pied. Il y eut, ce dimanche, le renfort volontaire des mines de Fouquières. C'est la seconde fois qu'une musique vient de l'Artois apporter son appui aux Lillois.

Signalons que, samedi matin, un accord important a été signé à la Maison du Commerce et de l'Industrie de Lille.

● COMMERCE ET FOOTBALL

Toutes les Unions Commerciales de la ville se sont mises ensemble pour signer un protocole d'accord avec le L.O.S.C. afin de lancer une campagne publicitaire ayant le football pour thème.

En effet, les commerçants de la ville avaient « tiqué » en voyant un magasin à grande surface tirer un grand parti publicitaire des matches de football du L.O.S.C.

Cet accord prendra la forme de « Semaine » ou « Quinzaine Commerciale » dont les prix seront des tickets d'entrée aux rencontres de championnat. D'autres formes d'action sont actuellement à l'étude, mais cette entente, cette pénétration du football dans la vie de la cité, est un acte dont l'importance est facile à imaginer. — **J.D.**

● LES ASSOCIES STEPHANOIS PASSENT A L'ACTION

SAINT-ETIENNE. — Depuis que les diverses sociétés de supporters de l'A.S. Saint-Etienne, du Puy-en-Velay à Roanne en passant par Firminy, Saint-Chamond, Montbrison et Feurs se sont groupées au sein du club, leurs adhérents devenant des membres associés, il y avait eu un flottement.

C'est ainsi que, lors de la venue de Nancy, les supporters nancéiens, bien organisés, avaient dominé de la voix les membres associés de l'A.S. Saint-Etienne sur leur propre terrain, ce qui était un comble.

Mais la réaction a été importante. La campagne de recrutement a fait monter l'effectif de 2.000 à près de 3.000 membres. Dimanche, les membres associés de l'A.S. Saint-Etienne ont obtenu l'autorisation d'un maire tout dévoué à leur cause, de pouvoir sillonner les rues de la ville avec des voitures aux couleurs du club et munies de haut-parleur.

Les deux présidents, MM. Arnaud et Fayet, ainsi que tous ceux qui se dévouent pour que l'A.S. Saint-Etienne parvienne à avoir au moins 10.000 membres associés, espèrent que cette propagande augmentera leur effectif et surtout qu'elle entraînera au stade Geoffroy-Guichard les hésitants, ceux qui, ayant la nostalgie des brillants résultats des saisons dernières, ne viennent plus encourager ceux qui veulent à tout prix reconquérir la gloire sportive. — **P.L.**

LE COURRIER DE FOOTBALL ET VIE

● NIMES A PARIS

« Avant toute chose, je tiens à vous féliciter sur deux points parmi d'autres :

1°) Sur votre journal « France Football », que je considère comme le numéro un de tous les hebdomadaires sportifs qui existent en Europe ;

2°) Sur votre opération « Football et vie ».

C'est justement à propos de cette opération « Football et vie » que je vous écris. Supporter acharné du « Nîmes Olympique », je voudrais vous demander s'il existe à Paris un club des supporters de Nîmes ? »

Armand VALENSI
3, rue du Professeur-Calmette
93 - Blanc-Mesnil

R. — A notre connaissance, il n'existe pas (encore) de club organisé des supporters de Nîmes à Paris. Mais sans doute votre lettre va-t-elle inciter ces derniers à se grouper et à se manifester. L'équipe nimoise le mérite.

● LE CENTENAIRE

« Ayant lu dans « France Football » n° 1.346 que le Havre A.C. fête son centenaire, je désirerais savoir si ce club en sortira un livre qui retrace la vie du club. »

Signé : Illisib'e
Gouraincourt (Meuse)

R. — Il existe effectivement une plaquette du Havre A.C. retraçant la carrière du club. Adressez-vous 5, rue Ancelot, 76 - Le Havre.

Mais n'oubliez pas de mentionner votre nom.

KOPA

J.B. SOLEILLANT présente
une culotte révolutionnaire la SUPER K 3300

67 o/o dacron
33 o/o coton
100 o/o KOPA

Pour les jeunes KOPA JUNIOR - pur polyamide - livrée avec la Breloque KOPA

production J.B. SOLEILLANT - *43 Le Puy*

© M. MAILLARD Pub.

UNE ÉTUDE DE GEORGES BOULOGNE

CENT FOIS SUR LE MÉTIER...

Le Directeur technique National a commencé, dans notre précédent numéro, une étude rigoureuse sur la situation de notre football d'élite. Voici la deuxième partie de son exposé et ses conclusions.

L'ANNEE 1971 a été, pour le football français, une année assez quelconque. Seule l'équipe de France A, grâce à un excellent début d'année, se tire honorablement d'affaire en présentant un bilan équilibré.

A. — L'EQUIPE DE FRANCE

● CONDITIONS GENERALES

— **Au début de la saison 70/71,** la tâche de l'équipe de France semblait impossible : elle avait à disputer 6 rencontres dont 4 à l'extérieur ; 5 adversaires semblaient difficiles ; le seul match pour lequel on pouvait être résolument optimiste était le match France-Norvège (malgré le précédent de Strasbourg).

Pourtant, tout au long de cette saison, l'équipe de France accumula les bonnes performances, battant, outre la Norvège comme prévu, la Tchécoslovaquie à Nice, la Belgique à Bruxelles, l'Argentine à Buenos-Aires, et obtenant le match nul devant l'Espagne à Valence et devant la Hongrie à Budapest.

Au bilan 70/71 :
— 4 victoires,
— 2 nuls,
— 2 défaites.

C'était totalement inespéré et certainement flatteur, surtout quand on se reporte à l'analyse de juillet 70.

— **Au début de la saison 71/72,** l'équipe de France se trouvait dans une situation très différente. Elle pouvait raisonnablement envisager une qualification pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe en gagnant ses deux matches à domicile, contre la Hongrie et la Bulgarie : les résultats et la manière dont elle avait fait preuve tout au long de la saison 70/71 autorisaient un solide optimisme.

On sait ce qu'il en advint : battue à Colombes (0-2) par une équipe de Hongrie retrouvée et étonnamment dynamique, la France abandonnait pratiquement tout espoir de qualification.

Un excellent match à Nantes, un match fort quelconque à Sofia, face à la Bulgarie, la plaçaient à égalité de points avec la Bulgarie (7 points) mais distancée à la différence des buts (2).

— **Selon qu'on se place en juillet 70 ou en décembre 71** le jugement est trop différent. La situation peut-elle être inquiétante en juillet 70, euphorique en juillet 71... et alarmante en décembre 71 ? Si, en juillet 70, quelqu'un avait prédit la victoire sur la Tchécoslovaquie, la Belgique et l'Argentine, les matches nuls en Espagne et Hongrie, et 7 points en Coupe d'Europe des Nations, tout le monde aurait accepté avec enthousiasme ces belles perspectives.

Comme toujours il faut bien s'en remettre aux chiffres pour examiner la situation.

Que disent ces chiffres ?

● CHIFFRES - BILANS - ANALYSE

— 1) **Bilan chiffré de l'équipe de France depuis 1904** (décennie par décennie)

Décade	Matches	G	N	P	Rendement
—	—	—	—	—	—
1904-1914	36	10	4	22	0,66
1919-1929	54	14	5	35	0,61
1930-1939	64	23	8	33	0,84
1940-1949	32	14	4	14	1
1950-1959	70	34	17	19	1,21
1960-1969	63	16	14	33	0,73
Période 1969-1971	19	10	3	6	**1,21**
Bilan général (1904-1971)	338	121	55	162	0,87

— 2) **Bilans annuels des dix dernières saisons**

Saisons	Matches	G	N	P	Rendement
—	—	—	—	—	—
1961-1962	6	0	1	5	0,16
1962-1963	7	1	3	3	0,71
1963-1964	6	1	1	4	0,50
1964-1965	7	3	1	3	1
1965-1966	8	2	3	3	0,87
1966-1967	6	2	0	4	0,66
1967-1968	6	2	2	2	1
1968-1969	4	0	1	3	0,25
1969-1970	6	3	1	2	**1,16**
1970-1971	8	4	2	2	**1,25**
fin 1971	4	2	0	2	**1**

— 3) **Bilan des équipes de clubs depuis 10 ans**

● **en Coupe d'Europe des Clubs champions**

30	11	4	15	0,86

● **en Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe**

42	14	9	19	0,88

● **Bilan global des équipes de clubs**

72	25	13	34	0,87

— 4) **Bilan de l'équipe de France actuelle, née en avril 69** (y compris le match France-Roumanie du 30 avril 1969)

19	10	3	6	1,21

c'est-à-dire un bilan équivalant à celui de la meilleure décade de notre football (1950-1959), celle dont on semble croire ou vouloir faire croire aujourd'hui qu'elle était une marche triomphale.

● Dans ce bilan, la partie **matches officiels** s'inscrit pour :

9	5	1	3	1,22

rendement exactement équivalant à celui de l'ensemble.

La France n'est donc pas « championne des matches amicaux ». Il n'y aurait d'ailleurs rien de péjoratif à cela : la Belgique, absente de toutes les compétitions finales entre 1954 et 1968, a été, en ce temps, considérée comme spécialiste des matches amicaux ; elle est présente en 1970 et 1972. Espérons que la France parviendra à en faire autant.

● Pour mettre en relief la valeur de ces chiffres, il suffit de comparer avec les bilans de nos équipes de clubs ces dix dernières années dans les Coupes d'Europe des Clubs Champions et Vainqueurs de Coupe : **0,87.**

● Pour être plus précis encore, précisons que le bilan de l'Olympique de Marseille sur le plan international, en Coupe des Coupes (69/70) et Coupe des Clubs Champions (71/72), s'établit ainsi :

8	2	2	4	0.75

Pourtant l'Olympique de Marseille est sans contredit notre meilleure équipe professionnelle actuelle, la plus complète, la plus efficace, en pleine ascension.

Cela prouve tout simplement qu'il **n'est point facile de s'imposer sur le plan international.** Et cela devrait appeler au **respect des bons résultats de l'équipe de France.**

— 5) **Classement de l'équipe de France, en Europe, ces dix dernières années**

● Jacques Ferran classe l'équipe de France au treizième rang en Europe pour 1971.

Le classement des dernières années est le suivant :

1962 : 21e	1965 : 8e	1968 : 24e
1963 : 12e	1966 : 11e	1969 : 13e
1964 : 18e	1967 : 13e	1970 : 8e
		1971 : 13e

Moyenne : 14e place.

● Ce classement est intéressant !

Le football français n'a jamais connu en Europe une situation correspondante à la situation démographique de la France. L'opinion sportive internationale ne nous laisse aucune illusion à ce sujet.

Depuis toujours, une dizaine de pays, au moins, nous dominent sur le plan football : l'Angleterre, l'Allemagne, la Hongrie, l'URSS, l'Italie, la Yougoslavie, l'Espagne, l'Ecosse, la Suède, la Tchécoslovaquie. Si l'Espagne, la la Suède et la Tchécoslovaquie semblent en perte de vitesse, la Belgique, la Roumanie, la Bulgarie et la Hollande (par ses clubs) prennent la relève. C'est donc par rapport à la **dixième place** que doit se juger la place de la France en Europe. On peut le regretter et, bien sûr, on le regrette. Mais cette position est la résultante logique :

1) de la place médiocre du sport dans la vie française ;

2) de la place médiocre concédée au football dans la politique sportive française (en raison surtout de l'attitude constamment défavorable à son égard des pouvoirs sportifs et de l'information) ;

3) de l'indigence de ses moyens matériels (stades, recettes, ressources) **en regard des moyens dont dispose le football étranger ;**

4) du retard accumulé dans l'organisation technique du football professionnel.

Il n'y a guère de possibilités d'amélioration sérieuse de la position internationale de notre football d'élite tant que les causes profondes (et surtout 2, 3 et 4) ne seront pas attaquées avec énergie.

● ENSEIGNEMENTS 71 - PERSPECTIVES 72

— 1) **L'année 1971 aura au moins permis de continuer le travail de mise au point de l'équipe et d'enrichir l'effectif.**

● **Dans les buts,** Baratelli viendra épauler Carnus et Aubour.

● **En défense,** la révélation de Trésor et le retour de Broissart complètent un bon ensemble :
Djorkaeff - Novi - Bosquier - Rostagni - Trésor - Broissart.

● **En demi,** Michel et Mézy peuvent mieux combiner leur action. Huck et Larqué devraient confirmer. Keruzoré est à suivre.

● **En attaque,** bon retour de Blanchet et de Floch.
Un gros problème en attaque centrale ou au poste de centre-avant, problème capital.
Blanchet - Revelli - Loubet - Bereta - Floch - Lech - Molitor ? - Vergnes ? - Félix ? - Kuzowski ?

● **Dans l'ensemble** l'équipe doit reprendre **un style plus dynamique et plus rapide.**

— 2) **En 1972,** Roumanie-France, à Bucarest, le 8 avril.
Mini-Coupe du Monde au Brésil en juin.

Pas de prétentions excessives en Coupe du Monde où nous rencontrerons sur notre chemin l'URSS (N° 1 européen 71) et, en cas de victoire, le Pérou... Mais l'équipe de France devrait confirmer ses progrès lors des deux prochaines saisons.

● CONCLUSIONS

— **Une année moyenne,** marquée par un excellent début et une grande espérance... tout cela détruit en un seul après-midi, à Colombes, par la défaite devant la Hongrie (0-2) !

Même si cette défaite s'inscrit dans la ligne des relations franco-hongroises et d'un certain renouveau de la Hongrie, elle a brisé un élan qui paraissait, sinon irrésistible, du moins fort encourageant.

— L'année 71 a été marquée par un **durcissement et un affermissement des positions internationales** en Europe. En quarts de finale de Coupe d'Europe des Nations tous les favoris se sont qualifiés. Il semble que, dans les compétitions internationales, il n'y ait plus place pour les surprises et pour l'exploit.

Cette situation découle des conditions et des normes actuelles de préparation des équipes nationales. Aujourd'hui toutes les équipes représentatives jouent de plus en plus et préparent sérieusement leurs rencontres internationales : il faut s'aligner au moins sur la moyenne des matches internationaux (8) et garder une bonne préparation si l'on veut avoir quelque chance de figurer honorablement dans le concert européen.

— En définitive, le bilan de l'année est logique. Le décalage entre les résultats des équipes de clubs (0,87) et les résultats de l'équipe nationale (1,21) est trop important : il ne peut être maintenu en permanence.

Il faut, parallèlement à l'action en faveur des sélections nationales, entreprendre une action profonde dans les clubs : structuration technique, formation et promotion des jeunes, entraînement intensifié...

B. — LES AUTRES SELECTIONS NATIONALES

● FRANCE ESPOIRS 23

— 1) **Résultats**
Espoirs - Algérie A à Oran le 13 janvier : 2-1
Espoirs - Algérie A à Paris le 3 mars : 7-2
France-Espagne à Montpellier le 18 mars : 1-0
Coupe Latine : 1er France ; 2e Espagne ; 3e Italie.
France - Hongrie à Rouen le 23 avril : 1-1 (C.E.)
Norvège - France à Sarpsborg le 7 septembre : 4-4 (C.E.)
Hongrie - France à Budapest le 18 octobre : 0-3 (C.E.)
Bulgarie - France à Stara-Zagora le 10 nov. : 0-1 (C.E.)
France - Bulgarie à Rennes le 5 décembre : 0-1 (C.E.)

— 2) **Commentaire**

● En 1971 les Espoirs ont joué 8 matches, gagné 3 fois, réalisé 2 matches nuls et perdu 3 fois.
15 buts pour, 13 contre.
Ils ont remporté la **Coupe Latine des Espoirs** mais ont été éliminés de la Coupe d'Europe.

Cette élimination — assez décevante — était devenue prévisible après les deux matches nuls contre la Norvège. Ce sont les matches contre la Hongrie à Budapest et contre la Bulgarie à Rennes qui, en réalité, ternissent le comportement général des Espoirs, car, en ces deux circonstances, les Espoirs ont joué en dessous de leurs possibilités.

● 33 joueurs ont été utilisés, pour ces 8 matches, ce qui explique un peu le caractère assez mouvant de cette équipe qui, suivant sa vocation, permet la mise à l'épreuve des jeunes joueurs les plus doués, dans le concert du football international.

Enfin, il est bon de souligner que cette équipe a permis la promotion de plusieurs joueurs en équipe A tels Molitor, Huck, Trésor et de relancer Floch et Larqué.

— 3) **Les problèmes pour 1972**
● trouver un ou deux gardiens de but,
● trouver deux ou trois arrières latéraux,
● soigner l'efficacité des ailiers.

● FRANCE ESPOIRS 21

● Un seul match, contre l'Italie, à Bergame, le 11 novembre, perdu : 1-3.

● Bon match dans l'ensemble : jeu bien lié, domination territoriale nette.

● **Equipe :**

Bertrand-Demanes (F.C. Nantes)

Domenech (O. Lyon)	**Burckard** (R.P. Strasb.)	**Merchadier** (A.S. St-Etien.)	**Gianquinto** (Lille O.S.C.)
Besnard (Red Star)	**Jouve** (O.G.C. Nice)		**Giresse** (Girondins Bx)
Maier (F.C. Sochaux	**Lacombe** (Ol. Lyon)		**Sarramagna** (A.S. St-Etienne)

Piasecki (F.C. Metz) et Carrié (F.C. Rouen) ont remplacé Giresse et Lacombe en fin de match.

● Expérience à renouveler.

● FRANCE B

● Un match, le 10 octobre, contre le Luxembourg, à Esch-sur-Alzette, perdu : 0-1.

● Domination territoriale constante et nette. But sur contre-attaque.

● Rencontre sans grand intérêt.

Equipe :

Battmann puis **Chauveau**

Camerini	**Lemerre** puis **Augé**	**Zvunka**	**Baeza**
Floch	**Bourgeois** **Prost**	**Vergnes**	**Guillou** **Rico** puis **Mariot**

● FRANCE JUNIORS

● Saison très quelconque :
— 3 matches nuls (Argentine, Italie, Portugal)
— 3 défaites (Portugal, Allemagne, Brésil).

● Pour la première fois depuis très longtemps, la France ne réussit pas à se qualifier pour la poule finale du Tournoi Juniors de l'Union Européenne.

● L'équipe Juniors 71 possédait pourtant un solide fond technique d'ensemble mais manquait de rigueur et de dynamisme.

Des possibilités offensives : Lacombe, Desmenez, Giresse, Berdoll. Jeunesse d'esprit en défense mais de futurs bons joueurs : Lopez, Courbis.

● Il faut continuer à travailler et probablement accentuer la préparation (pour s'aligner sur les autres).

● CONCLUSIONS

● Une année assez décevante dans l'ensemble : de grands espoirs en équipe nationale et Espoirs 23 jusqu'en septembre, puis un certain désenchantement ; des Juniors sur lesquels on avait pris l'habitude de compter et qui flanchent...

Le désenchantement vient en grande partie de la non-qualification de notre équipe A en quarts de finale de Coupe d'Europe (après de sérieux espoirs).

● La tâche de redressement n'est qu'amorcée. Notre retard d'organisation technique était trop important pour pouvoir être compensé en quelques mois.

● Il faut poursuivre avec ténacité notre effort. Et l'étendre aux clubs.

● Plus que jamais le **problème de l'information** se pose.

— Nouveautés sensationnelles du monde entier —

LA SEULE POUPEE QUI CHANGE DE VISAGE !

Jamais encore vous n'avez vu une poupée pleurer, rire, dormir, à volonté. Celle-ci peut le faire. Observez les 3 photos : on dirait trois poupées différentes. C'est pourtant la même poupée. D'un simple mouvement du doigt, votre fille lui donnera des jeux de physionomie différents, comme le ferait un vrai bébé. Aucune autre poupée n'a l'air aussi "vivante". Elle sera la préférée de votre fille. Nouvelle matière souple et douce comme la peau.

☐ **1295 Poupée "vivante" F 11,20**

Nouvelles JUMELLES PANORAMIQUES

Optique allemande de précision. Lentilles calibrées avec mise au point par molette centrale. Vous donnent à toutes distances des images nettes et détaillées d'une incroyable luminosité. Vous verrez tout sans être vu, avec un fort grossissement : personnages, animaux sauvages, sports, courses, etc... 15 jours d'essai gratuit. Offre publicitaire jusqu'à épuisement.

Jumelles panoramiques

☐ **197** **F. 29,80**

CE PISTOLET TIRE 7 COUPS. Calibre 6 mm. Vous avez maintenant le droit de l'avoir chez vous. Sans aucune formalité à remplir. Port interdit dans la rue. Tir automatique rapide. 7 coups. Dispositif de haute précision pour l'introduction et l'éjection des cartouches. Réservé aux adultes. Indiquez votre âge en commandant.

☐ **186 - Pistolet 6 mm** **F. 39,95**
☐ **186 A - Modèle luxe** **F. 49,80**
☐ **Cartouches**
La boîte de 100 F. 8,60

DEVELOPPEZ VOS MUSCLES SANS EXERCICES, simplement en les nourrissant. Il suffit de vous masser avec la nouvelle crème P2 B Cotalyl et vos muscles se nourrissent et se développent pendant que vous dormez. Monsieur J. R. à Passavant nous écrit : "Mes muscles en un mois se sont développés d'une façon prodigieuse : encore une fois merci...". Faites un essai gratuit.

☐ **36 - P2 B Cotalyl** **F. 29,80**
deux pots pour F. 48,30

POUR 46,50 F, UN APPAREIL PHOTO A DOUBLE OBJECTIF

VISEUR REFLEX : vous voyez le sujet à la taille où il sera reproduit sur la photo.

Voici le tout dernier modèle J.K. 200 JO-JA-FLEX, avec tous ces perfectionnements : viseur "Reflex" à toit rentrant, préréglage de mise au point de 2 m à l'infini, dispositif temps de pose variable. Diaphragme F. 8. Prend 12 photos noir ou couleur. Emploi des plus simple même pour un débutant. Réussit des photos dignes de figurer dans une exposition. 15 jours d'essai gratuit. Remboursement si pas satisfait.

☐ **236 - Jo-Ja-Flex** **F. 46,50**

COMMUNICATIONS RADIO PRIVEES

à l'intérieur et à l'extérieur, jusqu'à plusieurs kilomètres. Mieux que le téléphone ! Fonctionne partout, chez vous, à l'usine, au bureau, sur les chantiers, en vacances, en bateau, etc... Aucune déclaration à faire, aucune redevance. Ces sensationnels walkie-talkie Japonais fonctionnent sur piles standards sur ondes ultra-courtes 27, 125 mégacycles. Antenne télescopique incorporée. Haut-parleur 56 mm. Poids 240 gr.

Walkie-Talkie Mascot
☐ **1228** **Les 2 F 139,50**

Walkie-Talkie Bevox modèle luxe
☐ **1228-A** **Les 2 F. 159,50**

LE CHRONO DES PILOTES. Célèbre dans le monde entier. Fabrication Suisse. 6 cadrans, 5 aiguilles, 2 poussoirs de contrôle. Anti-chocs, antimagnétique, cadran lumineux, bracelet cuir véritable. 5 ans de garantie. Remplace le télémètre pour mesure des distances, le tachymètre pour contrôle des vitesses. Permet le contrôle des temps de stationnement, et des quantités d'autres calculs.

Chrono Pilote
☐ **178 A** **F. 99,80**

NE CRAIGNEZ PLUS LES CREVAISONS

Jetgum regonfle les pneus crevés et obstrue les trous instantanément, sans vous salir les mains. Il suffit de brancher la bombe Jetgum sur la valve. Une minute après vous pouvez repartir, votre pneu est regonflé et tient bon. Ne partez jamais en voyage sans avoir dans votre coffre une bombe magique Jetgum.

☐ **1344 - Bombe Jetgum** **F. 24,50**
Modèle Moto-vélomoteur
☐ **1345** **F. 19,80**

L'ACNÉ NE RESISTE PAS A CE TRAITEMENT DE CHOC

Débarrassez-vous vite de toute trace d'acné, qui vous enlaidit et peut même laisser des traces indélébiles à l'âge adulte. C'est facile grâce à un triple traitement mis au point sous contrôle d'un cosmétologue détenteur d'un diplôme international.

1) **Acnéal milk,** lait démaquillant spécifique. 2) **Acnéline,** crème de nuit. 3) **Stopacnéa,** masque pénétrant super-actif. Résultat garanti en moins de 15 jours, ou remboursement.

☐ **995 - Coffret anti-acné (3 produits)** **F. 33,50**

VOUS POUVEZ MAINTENANT GROSSIR SANS MEDICAMENTS et sans excès alimentaires. Vous prendrez 5, 10 kilos et même davantage en quelques semaines. Nouveau super-aliment. Contient des éléments énergétiques naturels qui augmentent votre poids, vos forces, votre endurance. Vous donne en quelques jours un visage plein, des formes parfaites. Agréable à prendre.

☐ **14 - QNN PLUS** **F. 29,50**

SANTE, BONHEUR, ARGENT, AMOUR, CHANCE, désormais à votre portée grâce à une nouvelle invention japonaise. Ce bracelet magnétique libère dans votre organisme un flux ininterrompu d'ondes bénéfiques qui chassent de votre corps les douleurs, la fatigue et la tension nerveuse et vous donne une puissance de concentration qui attire vers vous la chance, l'amour, l'argent.

Bracelet magnétique
☐ **983** **F. 96,00**
(Précisez : Homme ou Femme)

LA T.V. EN COULEURS CHEZ VOUS POUR 29,80 F ! Nouvelle invention américaine : le Color T.V. filtre écran qui contient et restitue les couleurs. Aucune dépense supplémentaire. Vous le fixez vous-même. Après c'est l'enchantement, les couleurs s'animent. L'herbe est verte, le toit est rouge, le ciel est bleu. Vous épaterez vos amis. Remboursé si pas enchanté.

☐ **24 - Ecran Color T.V.**
49 à 59 cm F. 29,80
65 à 72 cm F. 49,50

ENFIN EN FRANCE, LE NOUVEAU "BEVOX" A 8 TRANSISTORS. Une vraie radio de poche et non pas un simple gadget. Puissant haut-parleur d'une sonorité comparable à celle des gros appareils radio valant 4 fois plus cher. 2 bandes d'ondes. Réception puissante sans parasites, en tous lieux. Sacoche cousue sellier avec courroie cuir véritable. Dimensions : 11,5 x 7 x 3,5 Livré avec piles.

☐ **985 - Radio Bevox** **F. 89,80**

L'odeur de ce mâle

PARFUM D'AMOUR attire les les femmes

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concentré). Aucune femme ne lui résiste ; rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.

☐ **1393 - Philtre d'amour** **F. 29,90**

Barbe dure

Que vous laissiez ou non pousser votre barbe, sachez que c'est un vrai supplice pour votre femme (même si elle ne vous l'avoue pas) de sentir ces poils rugueux labourer sa peau fragile tandis que vous l'embrassez.

Il est très facile maintenant de leur donner la douceur du velours, avec une simple application de cette nouvelle lotion spéciale "barbe dure". En même temps qu'elle ramollit durablement le poil, elle adoucit le visage et calme le "feu du rasoir". Laisse une très discrète odeur mâle. Grand flacon de 250 cc.

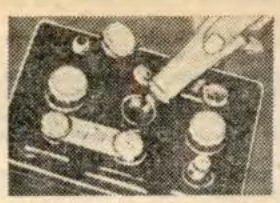
☐ **1391 - Lotion Barbe dure** **F. 29,80**

Une étonnante découverte vous permet maintenant de

MANGER ET MAIGRIR

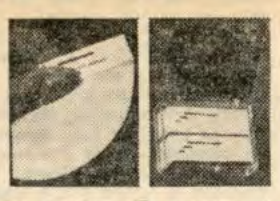
C'est incroyable, et pourtant nous vous offrons d'en faire l'agréable expérience, à nos risques. Continuez de manger à votre faim à midi ou le soir. Remplacez simplement et temporairement l'un de vos repas par une ration de QNN "Moins", repas amincissant préparé sous contrôle médical du Docteur Max Le Clerc. Son délicieux arôme de noisette est un vrai régal. Il calme votre faim et apporte à l'organisme la nourriture qu'il réclame. Et pourtant il vous fait perdre du poids. Vous devez perdre plusieurs kilos en un temps record ; en tous cas nous vous garantissons environ 100 à 150 g par jour, sinon renvoyez la boîte **vide** de QNN "Moins", et le prix que vous avez payé vous sera intégralement remboursé. QNN "Moins" n'est pas un médicament ; il est garanti sans produits chimiques ni médicaments freinant l'appétit ; il ne contient que des substances alimentaires normales qui affinent votre silhouette et vous rapprochent jour après jour, sans efforts ni privations, de votre poids idéal. Quand vous l'aurez atteint, il vous suffira pour le conserver de prendre le QNN "Moins" au petit déjeuner et de manger normalement aux autres repas. Grande boîte "plastique alimentaire" contenant 7 repas amincissants (ou 14 petits déjeuners).

☐ **1354 - QNN "Moins", la grande boîte** **F. 39,50**



BATTERIE A PLAT ? RECHARGEZ-LA INSTANTANEMENT et évitez le désagrément des pannes avec ce produit miracle. Vous le versez simplement dans la batterie à plat, et instantanément le démarreur fonctionne comme si vos accus étaient chargés à bloc. Ressuscite les vieilles batteries ; empêche les neuves de vieillir. Vous permet de démarrer au quart de tour en plein hiver.

Supercharger
☐ **33** **Les 3 tubes F. 24,50**



300 ETIQUETTES DORÉES A VOTRE NOM. Nous imprimons votre nom et votre adresse, en 15 jours, sur luxueux papier auto-collant métallisé or mat. Vous sert à personnaliser vos lettres, enveloppes, paquets, ainsi que les livres, photos, disques, etc... 300 étiquettes thermosoudées par liasses de 75 (procédé breveté) en boîtes plastiques réutilisables. En commandant, indiquez lisiblement les 3 lignes à imprimer.

300 étiquettes dorées
☐ **1346** **F. 29,65**

Les hommes qui ont une

POITRINE POILUE

plaisent aux femmes.

Il y a 3 raisons à cela : 1) Les poils sont un symbole de puissance et de virilité - 2) Une toison sur la poitrine épaissit les pectoraux et donne une carrure d'athlète - 3) La vue et le contact des poils éveillent des instincts qui remontent aux origines même de l'espèce humaine. Il est très facile maintenant, grâce à quelques applications de lotion Man R, d'obtenir un torse velu qui attirera sur vous les regards féminins. En quelques jours les plus fins duvets poussent durs et longs.

☐ **1392 - Man R** **F. 29,50**

Pour commander, envoyez le Bon ci-dessous ou écrivez uniquement à C.O.P., 13, rue Marcelin-Berthelot - 06 CANNES

REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22. Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme et défense, chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique : le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire.

☐ **903 Revolver à barillet F. 34,00**
☐ **903 A - Revolver à barillet avec embout fusée** **F. 39,50**

CHEVEUX CREPUS OU TROP FRISÉS ? Une lotion spéciale défrisante donne immédiatement à vos cheveux un aspect souple et lisse. Les frisures disparaissent comme par magie, sans laisser de trace. Vos cheveux prennent leur éclat naturel et se coiffent facilement. Les résultats sont absolument garantis, même pour des cheveux franchement crépus. Essai sans aucun risque. Remboursement si pas satisfaite.

☐ **742 - Cheveliss** **F. 15,50**

2 BAGUES POUR 24,50 F. ! Ces pierres ne sont pas de vrais diamants, mais vous ne pouvez pas le voir. Seul votre bijoutier pourrait s'en apercevoir en y regardant de près à la loupe. **Bagues de fiançailles** (ou d'amitié) : une grosse pierre solitaire entre deux plus petites. **Bague "7 diamants"** : 7 pierres côte à côte.

☐ **17 - 2 Bagues** **F. 24,50**
Modèle grand luxe **F. 29,50**

10 HEURES DE PROFOND SOMMEIL, sans prendre de médicaments. Vous vous réveillerez chaque matin frais et dispos et vous vous endormirez chaque soir instantanément. Le Magnett Coussin fait ce miracle. Vous ressentez immédiatement les effets bénéfiques de ses propriétés électromagnétiques. L'énervement disparaît, le bien-être remplace la fatigue, tout votre corps est détendu. Se glisse entre la taie et l'oreiller. Rien à brancher sur le courant. Inoffensif.

☐ **986 - Magnett Coussin** **F. 99,00**

CETTE FORMULE DE LABORATOIRE STOPPE LA CHUTE DES CHEVEUX, active la pousse, allonge, épaissit, assouplit la chevelure, élimine les pellicules. Convient pour hommes et femmes. Nouvelle composition alcoolisée à base de 10 plantes rares. Transformation radicale garantie visible entre le 6ème et le 23ème jour, même si aucun produit n'a agi jusqu'ici. Remboursement si pas satisfait.

Traitement Tri-Acti B 17
☐ **922** **F. 49,80**

COMME LES VEDETTES DE CINEMA, EMAILLEZ VOS DENTS, et rendez-les d'une blancheur éclatante. Cet émail cosmétique sèche en quelques minutes. Vos dents deviennent d'une blancheur éclatante. Couronnes et plombages deviennent invisibles. Sans risque pour les gencives, dents, plombages. Permet de boire, manger, fumer. Ni goût, ni odeur. Quantité suffisante pour de nombreuses applications.

☐ **13 - Instant White** **F. 29,80**

Une lampe de poche révolutionnaire, sans piles !

La plus perfectionnée des lampes de poche. Donne à volonté une lumière blanche ou une lumière rouge devenant clignotante par dispositif bilame. Accumulateur permanent blindé pratiquement inusable. Se recharge sur n'importe quelle prise de courant. Plaque aimantée pour fixation instantanée (par exemple carrosserie de voiture en panne). Présentation grand luxe blanc, rouge et noir. Forme compacte moderne. Importé du Japon.

☐ **1332 Lampe Flashlight F 39,50**

UN SAVON QUI FAIT MAIGRIR. Fabriqué en laboratoire et contrôlé par un Docteur en médecine, efficace grâce à la présence d'un puissant activateur de la combustion des graisses, entraîne la diminution du panicule adipeux. L'utilisation de ce savon spécial fait maigrir. Mieux que la sudation : c'est la graisse qui part et non l'excès d'eau. Permet de maigrir aux endroits voulus.

Savon amaigrissant
☐ **239 A** **L'étui de 3 : F. 29,80**

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT

à envoyer à C.O.P. (Serv. AG B 87)
13, rue Marcelin Berthelot - 06 CANNES

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous étant entendu que si je ne suis pas satisfait, j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et mon achat me sera intégralement remboursé.

NUMERO	NOM DE L'ARTICLE	PRIX

TOTAL DE MA COMMANDE ..

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement postal complet avec ses 3 volets.
☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 8.3[illegible]F de plus pour frais de contre-remboursement.
Quel que soit le mode de règlement, veuillez ajouter pour frais d'envoi : 1 Fr. si votre commande est inférieure à 30 Frs - 2 Frs si votre commande est comprise entre 30 et 50 Frs - 3 Frs si votre commande est supérieure à 50 Frs.
☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de tous nos produits (ajoutez 1 Fr. à votre règlement).

NOM (majuscules) _____

PRENOM _____

N° _____ RUE _____

VILLE _____ DEPt N° _____

Vous pouvez voir tous nos produits au Magasin Apollo International, 135 bis, Bd Montparnasse, PARIS (6e). Mais si vous commandez par correspondance, envoyez votre bon de commande uniquement à l'adresse suivante : C.O.P. 13, Rue Marcelin-Berthelot - 06 CANNES.

Confidentiel

LE REVE DE M. FONTENEAU

Il y a comme cela des gens qui n'ont qu'à demander pour obtenir. C'est le cas du très courtois M. Fonteneau, président du F.C. Nantes qui, au soir du premier match Rennes-Laval, affirmait : « Je souhaite que Rennes se qualifie, car je rêve d'une finale Nantes-Rennes dans le nouveau Parc des Princes. »

Le vœu de M. Fonteneau a été exaucé au delà de toute espérance, puisque les deux équipes se rencontreront en seizièmes de finale.... avec quelques mois d'avance toutefois sur la date prévue.

Le président nantais rêvait... Le tirage au sort effectué par Roger Pierre et Jean-Marc Thibault lui aura sûrement remis les pieds sur terre.

- Johnny Schuth, opéré l'autre vendredi du ménisque, compte être rétabli dans un mois environ.
- Les dirigeants de Rennes et de Laval étaient tombés d'accord dès la fin du premier match entre les deux équipes pour rejouer à Quimper. La commission de la Coupe n'a fait qu'exaucer leurs désirs.
- Hector Toutblanc a épousé, cette semaine à Rennes, une de ses compatriotes, Mlle Suzanne Ponzo. Témoin du marié ; Cedolin, de la mariée, Jean Prouff.
- Le Stade Rennais serait intéressé par Soler, le jeune international junior de Poissy. Saint-Etienne et l'O.M. sont aussi sur les rangs.
- Antoine Kuzowski, le puncheur de Nancy, a deux distractions favorites : la lecture et la pêche.

FRATERNITE SPORTIVE

Les associés du Paris S.G. (plus de 1 200) arrivèrent, par cars entiers, à Lille vers midi dimanche. Ils furent accueillis par les membres de la jeune Commission de Propagande du L.O.S.C., qui leur adressa le message suivant :

« La Commission de propagande du L.O.S.C. souhaite un excellent séjour aux supporters du Paris S.G. dans la ville de Lille, espère que les quelques heures qu'ils passeront parmi nous ne leur laisseront qu'un goût d'amitié et de fraternité sportives ».

Puis, les Lillois conduisirent les Parisiens dans les restaurants du centre de Lille, avant de les piloter vers le stade Henri Jooris.

- Metz et Strasbourg, tous les deux éliminés de la Coupe de France ont décidé la conclusion d'une rencontre amicale aller retour le 20 février à Metz et le 12 mars à Strasbourg.
- Le Président de River Plate, où jouaient Onnis et Zywica a rendu visite à ses anciens joueurs à Reims.
- Milan Galic vient de se faire opérer d'un cartilage du nez à la suite d'un choc subi au match aller Reims-Nice.
- Francis Camerini a été déplâtré (fracture du bras) en fin de semaine. Il devrait effectuer sa rentrée avec Nice d'ici deux à trois semaines.
- Le Nancéien Jean-Pierre Borgoni, qui avait été victime la saison dernière d'une fracture du tibia au cours du match Nantes-Nancy, sera de nouveau opéré en février.

SENS ET LE FOOTBALL EN 72

Le Centre Culturel de Sens a organisé vendredi dernier, un débat sur « la santé du football français ». Un public jeune, des footballeurs de la région, des anciens internationaux (Dupuis et Gabrillargues), l'entraîneur national Jacky Braun et notre rédacteur en chef Max Urbini y ont fait un tour d'horizon souvent animé, de tous les problèmes de l'heure.

- Quelques instants avant le match Lille-Paris-Saint-Germain, un parachutiste habillé de rouge atterrit sur le terrain avec, sous son bras, le ballon du match.
- Quatre joueurs lillois (Housselstein, N'Diaye, Verhoeve et Coppé) et un Parisien (Prost) portèrent des gants au cours du match. Mais le plus insolite était Coppé, dont les gants étaient blancs.
- Pierre Phélipon mit ses joueurs en confiance en leur disant qu'ils ne perdaient jamais contre le L.O.S.C. et que leurs victoires n'avaient jamais été usurpées. « Il n'y a pas de raison, dit-il, pour qu'il n'en soit pas de même aujourd'hui. »
- L'entraîneur parisien avait chargé Léonetti de surveiller Prieto. « Mais, dit-il, si la tâche devient trop lourde, tu pourras permuter avec Arribas. » La tâche ne fut pas trop lourde pour « Léo », excellent de bout en bout.

- Prieto, le Chilien de Lille, n'a pas mis longtemps à juger les arbitres français. Il se tourna à plusieurs reprises vers le juge de touche, au cours du match Lille-Paris, en contestant ses décisions. Mais il le fit assez discrètement pour que l'arbitre principal ne s'en aperçoive pas. Bras, au contraire, fut rappelé à l'ordre par l'arbitre pour avoir manifesté son désaccord à la suite d'un coup franc.
- Roland Mitoraj et sa femme firent en voiture les 200 kilomètres de Paris à Lille pour assister au match.
- La première visite que feront les clubs français en Hollande (Ajax) et en Belgique (Standard) ne comportera que des dirigeants. Parmi les candidats on trouve MM. Rocher, Cuny, Calabro, Fonteneau, Lœuillet, Patrelle, Molinari.

G. BOULOGNE A REPONDU A M. LŒUILLET

Georges Boulogne a largement participé à la réunion de samedi dernier ouverte au Conseil Fédéral et au Conseil d'administration du Groupement.

Il répondait notamment avec sang-froid et précision au président niçois Roger Lœuillet, qui reprenait ses griefs à l'égard de l'équipe de France. Il expliqua également à Me Isbecque — qui le contestait — pourquoi les « matches d'entraînement » que dispute l'équipe de France à Saint-Malo lui sont utiles.

Enfin, il donna des précisions sur le programme de l'équipe de France jusqu'à l'été : un jour de stage au début mars pour reprendre contact, Roumanie-France à Bucarest le 8 avril et départ le 5 ou 6 juin pour le Brésil, après une concentration de quelques jours.

- C'est Raymond Kopa qui le dit : « Quand j'ai appris que Angers avait été éliminé de la Coupe par Angoulême, j'ai annoncé que les Angevins se vengeraient sur l'O.M. Je n'ai donc été qu'à moitié surpris de leur victoire !

- Gallina était presque déçu après le match contre l'O.M. « Je suis actuellement en super-forme et j'espérais bien pouvoir le démontrer face à Skoblar, Couécou, Bosquier et Cie. Mais je n'ai pour ainsi dire jamais été inquiété. Enfin, c'est secondaire... »
- Le président du S.C.O., M. Kerjean, a rendu visite à Lucien Leduc dans les vestiaires de l'O.M. et l'a félicité pour les brillants résultats de son équipe. Mais c'était avant le match.
- Mario Zatelli était absent, dimanche, du banc de touche à Angers. On murmure qu'il supervisait dans la région parisienne un jeune joueur qui intéresse beaucoup l'O.M.
- C'est dimanche matin que Poli a dû se résoudre à déclarer forfait. Il effectua un essai chez lui, simulant une frappe de balle. Sa douleur à la cuisse se réveilla immédiatement. Il assista néanmoins au match avec beaucoup de satisfaction.
- C'est Ladislas Nagy en personne qui gonfle les ballons d'entraînement de ses joueurs avant chaque match.
- Dans l'équipe minime du S.C.O., qui jouait en lever de rideau de Angers-Marseille, se trouvait un avant centre nommé Doizé qui n'est autre que le petit-fils du trésorier du club angevin.
- Mauvais week-end pour les Stéphanois qui, samedi, en arrivant au stade, se sont aperçus que leur magasin avait été cambriolé pendant la nuit. Polny, le délégué à l'approvisionnement en champagne pour les réceptions et les grandes et plus petites occasions, constata que sa provision de bouteilles (soixante-dix) avait disparu.

  Les provisions de bouche de la cuisinière, Mme Chavanat, qui prépare les repas pris par les joueurs au stade, avaient également été subtilisées, ainsi que huit ballons qui n'avaient jamais servi.

  En revanche, les cambrioleurs avaient méprisé les maillots et les survêtements, ce qui prouve qu'ils n'étaient pas des collectionneurs.

  Et le lendemain, c'était la défaite inattendue face aux Sochaliens. Un week-end dont se rappelleront les Stéphanois.

- Après la rencontre d'Angers, Magnusson fut convoqué par l'arbitre pour s'expliquer sur un « qualificatif » qu'il aurait prononcé à la sortie du terrain. Le Suédois dut être très convaincant car il s'en revint blanchi et absous.
- Jacky Novi, évoquant les surprises des trente-deuxièmes de Coupe a eu cette réflexion : « Il y a des choses qui ne vont pas ! Ou c'est le « professionnalisme » ou c'est « l'amateurisme », mais on ne devrait jamais voir Brest éliminer Lyon ou Blois sortir Bordeaux ! »

UN COMBLE !

Les clubs et le Conseil Fédéral ont accepté de relever très sensiblement les indemnités des arbitres. Dans certains cas elles seront multipliées par quatre ; mais conformément aux promesses faites aux Pouvoirs Publics, elles seront intégralement déclarées.

Aussi une motion est parvenue sur le bureau du dernier Conseil Fédéral. Elle dit en substance :

« Augmentation illusoire, elle sera dévorée par le fisc ! »

Un directeur des impôts s'est penché sur l'affaire et a calculé que sauf cas exceptionnels, les arbitres mieux rétribués ne paieraient, en raison de ces augmentations d'indemnités, que quelques francs lourds supplémentaires d'impôts chaque année.

- Dans l'équipe de Monaco, deux joueurs portent des verres de contact : Dos Santos et Villa.
- Landu et Carayon, les deux gardiens de Red Star et de Monaco, portaient chacun un collant ; mais alors que les Monégasques, à l'exception de Chomet, jouaient les mains nues, Guillolet, Monilleron, Guarrigues, au Red Star, avaient mis des gants.
- Marcel Tomazover l'assure : « Garrigues est l'arrière le plus rapide de France ; c'est lui qui jouera dans la défense de la sélection nationale pour la Coupe du monde 74. »

CARNUS : 400 matches de championnat

Comme il a l'habitude de le faire, Georges Carnus s'est aligné dimanche, à Angers, sous le maillot de l'O.M. dont il est le talentueux gardien de but. En soi, ce fait n'a rien d'exceptionnel puisque c'était la 22e fois sur 22 que cela se produisait depuis le début de la saison.

Et pourtant (il ne devait même pas le savoir lui-même), ce match d'Angers marquait une date importante dans sa carrière. C'était, en effet, le 400e qu'il jouait en championnat pro depuis le début de sa carrière.

Georges Carnus, né le 13 août 1940, à Gignac, dans les Bouches-du-Rhône, a débuté très jeune puisqu'il n'avait pas tout à fait 19 ans lorsqu'il apparut pour la première fois sur la scène. C'était le 10 mai 1959 (tout à fait en fin de saison 58-59), à Montpellier, le jour où Aix-en-Provence le chargea pour la première fois de garder le but de son équipe première en championnat de Division II.

Georges Carnus disputa 77 rencontres pour Aix, toutes en Division II, avant d'être transféré au Stade Français, en 1962. Pour le club de la capitale, il joua 171 matches de championnat, cette fois en Division I, de 1962 à 1967. Ensuite, il devint Stéphanois pendant 4 saisons et, de 1967 au printemps 1971, il fut 130 fois titulaire, en championnat, dans l'équipe stéphanoise.

En arrivant à Marseille en juin dernier, Georges Carnus comptait donc 378 présences en championnat. Il lui fallait donc jouer 22 rencontres avec l'O.M. pour atteindre le total de 400.

Comme Carnus n'a pas manqué un match cette saison, c'est au cours de la 22e journée de championnat, dimanche dernier, qu'il a atteint ce cap important.

En effet, rares sont les footballeurs professionnels qui arrivent jusque-là en raison des blessures ou indisponibilités diverses survenant dans une carrière.

D'ailleurs actuellement, parmi les hommes qui évoluent en Première Division, seuls comptent plus de 400 matches de championnat à leur actif : l'arrière d'Angers Bourdel, le défenseur de Nice Chorda et le Marseillais Joseph Bonnel. En outre, un seul footballeur a franchi le cap des 500 matches : le petit attaquant d'Angoulême, Roland Guillas.

Un autre joueur a, dimanche également, atteint un seuil respectable, le gardien de Strasbourg Christian Montès qui à Montpellier, sous le maillot alsacien, a disputé son 200e match de championnat pro.

Juste avant lui, le 16 janvier, c'était le Nantais Henri Miche qui, à l'occasion du match Nantes-Bastia, avait disputé le 200e match de sa carrière pro. Michel, comme Carnus, débuta à Aix-en-Provence ; il n'a que 24 ans et demi mais il a commencé très jeune en Division II, à 17 ans !

Pierre LAGOUTTE.

GEORGES LECH ATTEND

Où jouera Georges Lech l'an prochain ? La question est d'ores et déjà posée. Le contrat de l'international avec Sochaux s'achève en juin prochain. On imagine sans peine qu'un joueur comme Lech, catapulté sur le marché, cela risque de faire du bruit dans le Landerneau du football. On a déjà annoncé que Lille, Reims, Strasbourg, Paris-S.-G. s'intéressaient à lui.

— Bien content de l'apprendre, répond Georges, qui poursuit : Je ne suis au courant de rien. Deux choses sont certaines : le football étant mon métier, j'ai envie de profiter du contrat à temps pour faire une bonne affaire : je veux mettre les pieds dans un club solide, sérieux, quitte à ce que l'offre soit quelque peu inférieure à celle d'un autre en lequel j'aurais moins confiance.

Cela dit, j'ai l'impression que mes dirigeants actuels (ici Lech est en discussion avec M. Deur, son président) vont chercher à me garder.

J'attends.

- En seconde mi-temps, le public de Saint-Ouen réclamait la présence de Simon sur le terrain, scandant le nom de l'Audonin sur l'air des lampions. Marcel Tomazover ne le fit entrer que pour jouer les dix dernières minutes.
- De son match de Coupe joué l'autre dimanche à Reims, M. Bacharzyna (V.A.) ne rapporta pas de quoi payer la prime de match à ses joueurs.
- Malgré la faillite des terrains neutres, confirmée par les « trente-deuxièmes », la tendance du Conseil fédéral serait au statu quo en ce qui concerne les « trente-deuxièmes » et les « seizièmes ».
- Pour permettre aux congressistes de mieux apprécier les raisons du statu quo ou de la transformation de la Division II pour 1972-73, l'assemblée fédérale du 11 mars a été repoussée au 8 avril.
- Chaque dimanche pour les matches de Divisions I et II, il faut 102 arbitres, or la F.F.F. n'en a à sa disposition que 105 !
- Il est question de faire arbitrer les matches du Tournoi international juniors de Cannes par des Italiens.
- Lors du derby Nancy-Metz, une présence remarquée : celle de Georges Boulogne, directeur de l'équipe de France, et une absence inexpliquée pour les Lorrains, celle de Jacques Georges, président de la Fédération.
- Derrière la porte du vestiaire de Metz, un plaisantin avait écrit au crayon : Metz 1, Nancy 10.
- Le Nancéien Lopez n'a pas pu tenir sa place à cause d'une angine qui s'est déclenchée dans la nuit de samedi à dimanche et lui causa une fièvre importante.
- Georges Sesia, l'international, ancien avant centre du F.C. Nancy, est actuellement chef de groupe aux Etablissements Alsa.

LUCIANO-PIUMI : TOUT VA BIEN

Déjà mal classée l'A.S. Monaco n'avait pas besoin, en plus, de toutes les blessures qui l'on décimée en cours de saison (Cros, Mosca, Petit et surtout Koum, « le Skoblar de Monaco » dit Luciano). Voilà que, pour ne rien arranger, le bruit a couru la semaine dernière, que Luciano et Piumi le capitaine se faisaient la tête.

« C'est faux, répond l'entraineur. Il n'y a aucun différend entre Jean-Claude et moi. J'ai appris cette nouvelle mercredi avant l'entraînement. J'en ai immédiatement fait part à Piumi qui a eu l'air aussi peiné que moi. Il m'a même avoué : « vous avez eu raison de me mettre sur la touche deux dimanches. J'étais en baisse de forme ». D'ailleurs, la meilleure preuve qu'aucun malaise n'existe entre nous deux c'est que Jean-Claude a accepté de remplacer Mosia l'autre dimanche, à un poste qui n'est pas le sien. »

- L'ancien international Georges Peyroche, qui joua à Saint-Etienne, Lille, Stade Français, Strasbourg, Nîmes, et qui habite aujourd'hui Lunel où il est moniteur d'E.P., vient d'abandonner l'entraînement de l'équipe locale, à la suite d'un désaccord avec les dirigeants. La majorité des joueurs de l'équipe première l'ont suivi et jouent chaque dimanche des matches amicaux. Peyroche, qui doit passer cette saison le diplôme d'instructeur fédéral à l'I.N.S., changera sans doute de club la saison prochaine.
- On sait que l'avant centre de l'O.M. et buteur numéro un, Josip Skoblar, né en Yougoslavie près de la mer Adriatique, est un adepte fervent de la natation et du water-polo qu'il a pratiqué brillamment et activement au cours de sa jeunesse. Aussi Josip vient-il d'emmener sa fille Duda à la piscine pour qu'elle apprenne à son tour à nager. Duda Skoblar a donc été inscrite au Chevalier Roze de Marseille depuis une semaine, où elle a comme professeur l'ancien champion Alex Jany.
- Le Lyonnais Robert Valette est poursuivi par une malchance peu commune. Il a été si durement touché à la pommette gauche au cours d'un match comptant pour la troisième division qu'il a dû subir une intervention chirurgicale.

déro

LA DERNIERE SAISON DE CEDOLIN ?

Se plaignant de ne pas avoir été assez souvent titulaire la saison passée au centre de la défense du stade Rennais, Bernard Goueffic, alors international Espoirs avait quelque peu rué dans les brancards réclamant son transfert dans un autre club (on avait parlé de Monaco entre autres). Cette année, Goueffic ne joue toujours pas avec les pros mais il semble avoir pris son mal en patience. C'est sans doute qu'il a reçu des garanties de son président, M. Rohou, lequel déclarait récemment : « Goueffic est un élément de valeur qui, l'an prochain, sera un des meilleurs défenseurs de notre équipe. C'est pourquoi je tiens à le conserver. »

Est-ce à dire que René Cedolin, préparateur physique du stade Rennais accomplit sa dernière année de joueur ?

A PROPOS DE FUSION

L'annonce d'une fusion possible entre Valenciennes et le Paris-Saint-Germain a fait sursauter M. Bachazyna, le président de Valenciennes.

« Je démens formellement et catégoriquement cette information, nous a-t-il dit. J'ai rencontré M. Patrelle avant le match qui opposait mon équipe à la sienne l'autre dimanche, à Reims. Jamais il n'a été question d'un tel projet.

« Je reconnais que pour l'exercice 1971-1972 nous sommes en déficit. J'avoue, d'autre part, qu'à une certaine période de la saison il a été question de fusion, mais pas avec le Paris-Saint-Germain (M. Bachazyna ne le dit pas, mais on peut supposer que c'est avec Lille). Etant persuadé que nous retrouverons avec notre remontée en Division I une moyenne de 7 à 8.000 spectateurs, je précise que, pour l'instant, fusionner avec qui que ce soit nous est sorti de l'esprit. »

TRESOR TOUJOURS A AJACCIO ?

A l'A.C. Ajaccio les années se suivent et se ressemblent. Au mois de juin huit joueurs corses arriveront en fin de contrat sur l'effectif de 13 professionnels que compte le club du président Ferracci (Dakic, Dortomb, Duffez, Escale, Poussardin, Sansonetti, Serra, Tassonne). C'est quand même beaucoup pour un club comme Ajaccio dont les recettes n'atteignent pas les sommets. Les dirigeants corses sont-ils inquiets ?

« Pas du tout, affirme M. Federicci, le directeur sportif. C'est chez nous une question d'habitude. Il y a deux ans à la veille de la reprise, nous avions une moitié d'équipe à aligner. Deux jours plus tard elle était au complet.

« A la fin de la saison, ceux qui se montreront trop gourmands ne resteront pas. D'ailleurs, nous n'avons pas l'intention de retenir tout le monde. Une chose est sûre : nous garderons tous les joueurs qui nous appartiennent. »

M. Federicci a bien précisé « tous ».

Est-ce à dire que Marius Trésor, qui a signé un contrat de huit ans avec Ajaccio restera dans l'ile de beauté malgré les bruits sans cesse répandus qui annoncent son départ ?

Il faut croire que oui.

- Les dirigeants de l'Olympique Lyonnais ont tenu à opposer un démenti formel à l'information publiée par un journal lyonnais et selon laquelle ils auraient proposé le poste de directeur sportif à M. Robert Lacoste qui rempit actuellement les mêmes fonctions à Angers et qui était récemment de passage à Lyon.
- Samardzic, blessé au début de la saison, au moment où il démontrait vraiment sa classe d'international yougoslave, a repris l'entraînement à Saint-Etienne. Mais son genou reste bloqué, et il faudra probablement que le professeur Trillat l'ouvre à nouveau pour voir ce qui gêne l'articulation.
- Aimé Jacquet, qui a subi une greffe à un tendon d'Achille, semblait perdu pour le football. Après un travail acharné de rééducation, il joue maintenant avec ses camarades et il démontre qu'il n'a rien perdu des qualités qui lui avaient fait porter les couleurs de l'équipe de France. De sorte que Batteux envisage maintenant sa rentrée avant la fin de la saison.
- Georges Lech, malgré la blessure au genou qui l'a empêché de jouer dimanche, n'en est pas moins venu à Saint-Etienne pour encourager ses camarades. « Ils se sont battus comme des lions, nous disait-il après le match, et mon absence ne s'est pas fait sentir. »

GERARD : « QUEL METIER ! »

Les affaires ne vont pas très fort à Bordeaux on le sait. Affaires financières et sportives puisque les Girondins accomplissent une carrière moyenne en championnat et sont éliminés de la Coupe. Dans cette morosité ambiante un homme se bat pour que son équipe oublie quelques problèmes extra-sportifs et retrouve la joie de jouer. Il s'agit d'André Gérard, l'entraineur, qui a déclaré :

« Mon problème n'est pas de mettre mon nez là où cela ne me regarde pas, je m'occupe des joueurs. de leur moral qui n'était pas très bon ces derniers temps. Mais il ne faut pas dramatiser et crier à la catastrophe. »

Le contrat d'André Gérard avec les Girondins se termine en juin prochain. Que va faire l'entraineur bordelais ?

« Il est un peu tôt pour en parler, dit-il. Le métier d'entraineur est difficile, fatigant. Je crois que je me fais vieux... »

Y aurait-il de la retraite dans l'air pour cet homme de soixante et un ans, resté plein d'enthousiasme, mais qui n'a pas eu tellement de chance depuis quelques années dans tous les clubs où il est passé ?

- Jean Bobet, venu de Quiberon, et Alain Barrière, de passage en Bretagne, chez lui, furent les premiers à aller féliciter les Rennais après leur qualification. « Mais cela a été long à venir », souriait le capitaine Cardiet, que l'on complimentait.
- Une spectatrice passionnée voyant le jeune Porcher regagner le car des Rennais après le match s'écria : « Mais il ressemble terriblement à Guy. » En effet, il y a un tout petit quelque chose. Et comme Porcher est avant centre, c'est de toute évidence un très bon rapprochement. D'ailleurs Prouff, séduit par les débuts impromptus de Porcher pense le faire jouer, dimanche contre Angers, une rencontre qui va de nouveau faire remuer le stade de la route de Lorient.
- Les parents de Marcel Aubour sont venus passer quelques jours chez leur fils à Vezin-le-Coquet où Marcel possède une villa. Et Marcel père en a profité pour faire un saut jusqu'à Quimper assister à la rencontre Rennes-Laval. En principe lorsque son père est là, Marcel fils ne perd pas. Cela s'est encore vérifié.

PETITE REVOLUTION A L'O.G.C. NICE

Déjà président de la commission sportive de l'O.G.C.N., M. Roger Lœuillet est devenu, mercredi dernier, président du comité directeur de l'ensemble du grand club omnisport de la Côte d'Azur. Onze des douze membres de ce comité représentent en effet la tendance Lœuillet contre un la tendance Charles (M. Charles lui-même). Cette arrivée de M. Lœuillet à la présidence de l'O.G.C.N. met fin à un épisode agité de la vie du club, ces derniers temps.

L'intention de M. Lœuillet et de son équipe est de restructurer le club, de le faire repartir sur de nouvelles bases. Cette modification n'amènera aucun changement d'orientation dans la section football de l'O.G.C.N. sur laquelle M. Lœuillet avait déjà la mainmise depuis la saison dernière.

- Les joueurs du Stade Rennais arboraient, dimanche, sur le bras gauche, un crêpe en signe de deuil.
- Tous les Rennais ne sont pas rentrés dès dimanche soir dans leur bonne ville. Guermeur est resté parmi les siens à Quimper où il est né, et Kéruzoré est allé chez lui, à quelques kilomètres. Avant de reprendre la route, les Bretons furent reçus à l'hôtel de ville de Quimper.
- Des supporters de Rennes à Paris n'avaient pas hésité à faire le voyage à Quimper pour assister à cette rencontre de Coupe Rennes-Laval.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

BOULOGNE ACCABLÉ

GEORGES BOULOGNE était accablé. L'équipe de France venait de subir une nouvelle défaite, la seconde en quinze jours.

Battu par l'Ecosse à Edimbourg, le « onze » de France connaissait le même sort à Colombes, face à l'Irlande.

Le football était jusqu'ici le seul sport, avec le ski, qui permettait aux Français de pavoiser grâce à ses brillants résultats internationaux. Or voilà que son équipe nationale se mettait à imiter celle de rugby qui n'occupait, à la suite de ses nombreux revers, que le quatorzième rang dans la hiérarchie européenne.

Assis, seul, au fond d'un vestiaire, Georges Boulogne méditait. Il n'avait pas la sensation d'avoir commis une faute. Il avait retenu sept Marseillais, à la suite du faux pas d'Edimbourg. Certes, Marseille ne dominait plus le championnat comme au début de l'année et trébuchait parfois, mais le fond technique et athlétique de ses joueurs demeurait le meilleur de France.

« Avec sept Marseillais, pensait Georges Boulogne, je pouvais au moins espérer que la cohésion serait facile à trouver. Or, à Colombes, l'équipe de France a paru manquer d'âme, de ressort, de rythme.

Je n'avais pourtant donné aucune consigne défensive. Or les Irlandais ont acculé les Tricolores dans leurs « dix-huit mètres ». C'est que nos adversaires jouaient plus vite que nous, nous obligeant à commettre des fautes dont ils profitaient. »

Le sélectionneur s'interrogeait : allait-on comparer les footballeurs français aux rugbymen et les accuser, eux aussi, de manquer de gabarit, de fraîcheur athlétique, de courage, d'ambition ?

Les footballeurs avaient jusqu'ici échappé à ces critiques. Bien franchement, Georges Boulogne estimait que ses joueurs ne méritaient pas des remarques aussi désobligeantes.

Il quitta les vestiaires et sortit. Dehors, la foule furieuse l'attendait. Les spectateurs le huèrent. Des visages haineux lui jetèrent des invectives à la face. Des bras se tendirent vers lui. Il vit un poing lancé à bout portant et s'écrasa sur le sol...

... La chute réveilla Georges Boulogne. Il était tombé de son lit. Il passa sa main sur son visage en sueur, se redressa et soupira :

« Quel cauchemar, mon Dieu, quel cauchemar ! Je plains ces pauvres sélectionneurs de la F.F.R. L'équipe de France de football, elle, ne joue fort heureusement pas avant le 8 avril ! »

Pierre COURTOIS.

22e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
ANGERS	1 (0)	Angers. — GALLINA**** — LE CHATELIER****, BOURDEL*****, FIEVET****, LECŒUR*** — GUILLOU*****, LEMEE**** — GAIDOZ***, BERDOLL***, EDWIGE***, ROY***. — Entr. : NAGY. — Total : 41.	86.190 F 6.819 spect.
Lemée (76e)			
MARSEILLE	0	Marseille. — CARNUS**** — LOPEZ****, J. ZWUNKA***, BOSQUIER***, KULA*** — GRESS***,NOVI**** — MAGNUSSON***, BONNEL***, SKOBLAR****, COUECOU***. — Entr. : LEDUC. — Total : 37.	Arbitrage de M. Petit
NIMES	4 (0)	Nimes. — MARTINELLI**** — ODASSO***, BETTON***, AUGE*****, KABILE**** — ADAMS****, MEZY***** — PIRCALAB****, MARCELLIN***, VERGNES***, BONNET**** — Entr. : FIROUD. — Total : 42.	143.453,40 F 10.389 spect.
Bonnet (47e) Marcellin (56e) Pircalab (60e) Vergnes (82e)			
NANTES	0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — BAROT***, GARDON***, OSMAN**** (puis GIRARD***), DE MICHELE*** — COURTIN***, PECH**** — BLANCHET***, MARCOS***, EO****, MAAS***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 36.	Arbitrage de M. Uhlen
SAINT-ÉTIENNE	0	Saint-Etienne. — CASTEL*** — BROISSART****, LOPEZ****, HERBIN*****, REPELLINI*** — LARQUES***** SYNAEGHEL*** — PARIZON***, P. REVELLI***, KEITA***, BERETA***. — Rempl. : POLNY. — Entr. : BATTEUX. — Total : 39.	59.156 F 7.876 spect.
SOCHAUX	1 (1)	Sochaux. — BATTMANN***** — VANUCCI****, SELES****, BURKLE****, WASMER*** — PERRIN****, MELIC**** .. MAIER***, BURDINO***, WATTEAU***, LECHANTRE***. — Rempl. : PIAT. — Entr. : BARRET. — Total : 40.	Arbitrage de M. Maillard
Melic (43e)			
NANCY	1 (1)	Nancy. — MAGIERA*** — PALKA***, GASPARINI****, LEMERRE****, FORMICA*** — VICQ****, ZENIER*** — HERBET***, CASTRONOVO*****, WIBERG****, KUZOWSKI***. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	169.703 F 12.741 spect.
Castronovo (18e)			
METZ	1 (0)	Metz. — BARTH**** — BAULIER****, PAUWERT***, JEITZ****, BAUDA*** — BOURGEOIS***, RICHARD**** — PIASECKI****, COMBIN***, HAUSKNECHT*****, JENSEN***. — Entr. : G. ZWUNKA. — Total : 39.	Arbitrage de M. Frauciel
Combin (52e)			
NICE	3 (0)	Nice. — BARATELLI***** — GRECK***, ISNARD****, HUCK****, CHORDA*** — JOUVE***, KALTENBRUNNER*** — FIORONI***** (puis J.-F. DOUIS***), H. REVELLI***, ERIKSSON****, LOUBET***. — Entr. : SNELLA. — Total : 39.	60.756 F 7.932 spect.
Fioroni (68e) Eriksson (73e) Huck (88e)			
REIMS	0	Reims. — MANET***** — MASCLAUX***, BRUCATO****, BOIN***, TEISSEIRE** (puis ROBERT***) — JODAR****, LAURIER***** — RICHARD***, ONNIS***, ZYWICA****, RICO***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.	Arbitrage de M. Mouton
BORDEAUX	0	Bordeaux. — RIGONI*** — PAPIN***, DUBOUIL***, PERI***, MERELLE***** — JENSEN**, GRABOWSKI*** — LIPO****, GALLICE***, GOUBET***, PETYT*** (puis TEXIER***, 54e). — Entr. : GERARD. — Total : 34.	20.334 F 3.682 spect.
LYON	3 (0)	Lyon. — CHAUVEAU***** — DOMENECH***, MIHAJLOVIC*****, RAVANELLO***, LHOMME*** — PROST*** (puis THIRY***, 46e), TRIVIC*** — CHIESA*****, LACOMBE*****, DI NALLO***, RAVIER***. — — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.	Arbitrage de M. Wurtz
Lacombe (51e) Chiesa (60e) Di Nallo (79e)			
BASTIA	2 (0)	Bastia. — PANTELIC*** — MOSA***, CALMETTES***, SAVKOVIC***, TOSI*** — FRANCESCHETTI*****, BUIGUES***** — KANYAN*****, FELIX***, PAPI*****, GIORDANI******. — Rempl. : LUCCINI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	23.517 F 2.600 spect.
Papi (55e) Félix (84e)			
ANGOULÊME	0	Angoulême. — MOURGAUD***** — SAMUEL***, BLANC*****, GLYCINSKI*****, GESTER**** — MADRONNET*****, BACQUET**** — LECLERC***, LASSALETTE***, KRACKE*****, CASTELLAN***. — Rempl. : PROU. — Entr. : GRIZZETTI. — Total : 38.	Arbitrage de M. Espie
RED STAR	1 (1)	Red Star. — LAUDU**** — GUILLOLET*****, MOUILLERON****, MONNIN****, GARRIGUES***** — ORLANDUCCI**** (puis SIMON****, 50e), BESNARD**** — GARCIA*****, GONDET****, AHACHE***, GUENICHE****. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 36.	34.233 F 3.492 spect.
Garcia (7e)			
MONACO	0	Monaco. — CARAYON**** — CHAFFARD****, GUESDON****, CHOMET*****, VILLA**** — PETIT**** (puis VITALIS****, 60e), SUURENDONK**** — FLOCH****, DOS SANTOS*****, BELGHILT*****, DALGER****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 36.	Arbitrage de M. Machin
LILLE	1 (1)	Lille. — DELANGRE***** — CAUVIN****, LAFFONT***** N'DIAYE*****, HOUSSELSTEIN*** (puis DUBREUCQ***, 40e) — VERHOEVE***, PRIETO***** — DUBAELE****, BARAFFE*****, COPE****, LOUP****. — — Entr. : GARDIEN. — Total : 36.	78.210 F 11.320 spect.
Copé (3e)			
PARIS-St-GERM.	3 (1)	Paris-S.G. — CHOQUIER**** — DJORKAEFF******, SOLAS*****, DESTRUMELLE****, ROSTAGNI**** — ARRIBAS****, LEONETTI***** — BRAS*****, PROST*****, GUIGNEDOUX******, HALLET*****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 43.	Arbitrage de M. Lefebvre
Bras (33e, 85e) Leonetti (55e)			
RENNES		Match remis, RENNES rejouant en Coupe contre LAVAL.	
AJACCIO			

	MATCHES												Classement	Points	BUTS						Différ.
	Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	11	7	3	1	11	6	2	3	22	13	5	4	Marseille ..	31	29	10	16	11	45	21	+ 24
2.	11	9	2	0	11	3	3	5	22	12	5	5	Nimes	29	32	6	14	13	46	19	+ 27
3.	10	6	3	1	11	3	5	3	21	9	8	4	Rennes	26	19	7	12	14	31	21	+ 10
	11	7	2	2	11	4	2	5	22	11	4	7	Sochaux ...	26	20	10	9	17	29	27	+ 2
5.	11	8	3	0	11	2	2	7	22	10	5	7	Angers ...	25	25	6	10	18	35	24	+ 11
6.	11	7	3	1	11	2	3	6	22	9	6	7	Nantes	24	27	10	16	22	43	32	+ 11
	11	7	2	2	11	2	4	5	22	9	6	7	Nice	24	20	7	13	17	33	24	+ 9
	11	6	3	2	11	3	3	5	22	9	6	7	Nancy	24	16	9	15	16	31	25	+ 6
	11	6	2	3	11	3	4	4	22	9	6	7	Lyon	24	20	15	9	13	29	28	+ 1
	11	10	0	1	11	2	0	9	22	12	0	10	Bastia	24	24	6	8	26	32	32	0
11.	11	4	3	4	11	5	1	5	22	9	4	9	Saint-Etienne	22	25	16	18	18	43	34	+ 9
	11	5	4	2	11	1	6	4	22	6	10	6	Bordeaux ..	22	14	12	7	14	21	26	— 5
	11	6	1	4	11	1	4	6	22	7	5	10	Metz	19	15	10	8	20	23	30	— 7
	11	4	2	5	11	2	5	4	22	6	7	9	Reims	19	12	13	15	26	27	39	— 12
	11	4	5	2	11	2	2	7	22	6	7	9	Red Star ..	19	15	15	6	21	21	36	— 15
	11	5	3	3	10	1	3	6	21	6	6	9	Ajaccio	18	20	13	10	20	30	33	— 3
	11	4	4	3	11	3	0	8	22	7	4	11	Paris-St-G. .	18	23	17	9	27	32	44	— 12
	11	5	3	3	11	1	1	9	22	6	4	12	Lille	16	19	12	7	25	26	37	— 11
	11	4	2	5	11	1	3	7	22	5	5	12	Monaco ...	15	12	12	10	27	22	39	— 17
	11	4	4	3	11	0	1	10	22	4	5	13	Angoulême .	13	15	15	5	33	20	48	— 28

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la 22e journée de championnat, 21 buts ont été marqués. C'est faible, mais il faut considérer que 9 rencontres seulement ont eu lieu, puisque Rennes-Ajaccio a été reporté à une date ultérieure, car Rennes rejouait en Coupe de France contre Laval.

On en arrive ainsi à un total de 619 buts marqués en championnat, la moyenne étant légèrement supérieure à 28 buts par journée.

Ces 619 buts se répartissent comme suit selon un ordre dégressif :

1.	Seizième journée ...	42
2.	Troisième journée ...	40
3.	Sixième journée	35
4.	Deuxième journée ...	32
	Cinquième journée ..	32
	Huitième journée ...	32
	Douzième journée ..	32
8.	Quatorzième journée.	31
9.	Dix-huitième journée.	28
	Vingt et unième journ	28
11.	Neuvième journée ..	27
	Onzième journée ...	27
	Treizième journée ..	27
14.	Quatorzième journée..	26
	Dix-septième journée.	26
16.	Dixième journée	25
17.	Septième journée ...	24
18.	Quinzième journée ..	23
	Vingtième journée ..	23
20.	Première journée ...	21
	Vingt-deuxième journ.	21
22.	Dix-neuvième journée	17
	Total	619

● LES BUTEURS

Les 21 buts de cette journée ont été marqués par... 20 joueurs.

Un seul doublé a été réussi, par Bras (Paris-S.-G.) ; c'est son quatrième depuis le début de la saison. Aucun penalty n'a été marqué.

Ces 21 buts se répartissent comme suit : 10 buts d'avants centre, 7 buts d'ailiers, 3 buts de milieu de terrain et 1 but d'arrière central (Huck, pour Nice).

En ce qui concerne le classement des « canonniers », Keita conserve la première place sans pourtant avoir marqué et Vergnes rejoint Skoblar (lui aussi efficace) à la seconde place, mais avec 4 buts de retard sur Keita.

Voici le classement des buteurs après cette 22e journée :

19 buts : Keita (St-Etienne).
15 buts : Skoblar (Marseille) et Vergnes (Nîmes).
13 buts : Marcos (Nantes) et Kuzowski (Nancy).
11 buts : Onnis (Reims) et Lenoir (Rennes).
10 buts : H. Revelli (Nice), Bras (Paris-S.G.), Félix (Bastia), Bonnet (Nîmes).
9 buts : Lacombe (Lyon), Voinea (Nîmes), Prost (Paris-S.-G.), Piat (Sochaux).
8 buts : Sansonetti, M'Pele (Ajaccio), Roy (Angers), Maas (Nantes), Castellan (Angoulême), Eriksson (Nice), Gonzalès (Red Star), Larque (St-Etienne).
7 buts : Serra (Ajaccio), Edwige (Angers), Couecou (Marseille), Combin (Metz), Blanchet (Nantes), Mosjov (Rennes), P. Revelli (Saint-Etienne).
6 buts : Dogliani, Franceschetti (Bastia), Copé (Lille), Di Nallo (Lyon), G. Lech (Sochaux).
5 buts : Dortomb (Ajaccio), Lemée (Angers), Levavasseur (Lille), Novi, Bonnel (Marseille), Piasecki (Metz), Vicq, Herbet (Nancy), Pircalab (Nîmes), Hallet (Paris-S.-G.), Betta (Rennes).
4 buts : Gaidoz (Angers), Lassalette (Angoulême), Kanyan (Bastia), Jensen, Petyt, Ruiter (Bordeaux), Di Caro (Marseille), Bourgeois (Metz), Koum, Petit, Belghilt, Floch (Monaco), Courtin (Nantes), Loubet (Nice), B. Lech (Reims), Burdino (Sochaux).
3 buts : Grabowski (Bordeaux), Prost, Chiesa (Lyon), Gress, Magnusson, Bosquier (Marseille), Dalger (Monaco), Lazarevic (Nancy), Eo (Nantes), Quittet, Kaltenbrunner (Nice), Adams (Nîmes), Guignedoux (Paris-S.-G.), Gueniche, Ahache (Red Star), Galic, Richard (Reims), Terrier (Rennes), Bereta (Saint-Etienne), Melic (Sochaux).

● DES ATTAQUES ET LEURS BUTEURS

— **Angers** (35 buts) :
Roy, 8 (1+1+1+1+1+2+1) ;
Edwige, 7 (2+2+3) ;
Lemée, 5 (1+1+1+1+1) ;
Gaidoz, 4 (1+1+1+1) ;
Lecœur, 2 (1+1) ;
Bourdel, 2 (1+1) ;
Kovacevic, 2 (1+1) ;
Guillou, 2 (1+1) ;
Berdoll, 1 et Poli, 1 + 1 but « contre son camp ».

— **Nice** (33 buts) :
H. Revelli,10 ((1+2+1+3+1+2) ;
Eriksson, 8 (1+1+1+1+1+1+1+1) ;
Loubet, 4 (1+1+1+1) ;
Quittet, 3 (1+1+1) ;
Kaltenbrunner, 3 (1+1+1) ;
Jouve, 1 ; Chorda, 1 ; Fioroni, 1 et Huck, 1 + 1 but « contre son camp ».

— **Nancy** (31 buts) :
Kuzowski, 13 (1+2+1+1+1+1+1+1+1+1+3) ;
Vicq, 5 (1+1+3) ;
Herbet, 4 (2+1+1) ;
Lazarevic, 3 (1+1+1) ;
Wiberg, 2 (1+1) ;
Castronovo, 2 (1+1) ;
Mariot, 1, + 1 but « contre son camp ».

— **Sochaux** (29 buts) :
Piat, 9 (1+1+3+1+1+1+1) ;
G. Lech, 6 (1+1+1+1+1+1) ;
Burdino, 4 (1+1+1+1) ;
Melic, 3 (1+1+1) ;
Maier, 2 (2) ; Perrin, 2 (1+1) ; Lechantre, 1 et Vanucci, 1 + 1 but « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Pour cette 22e journée, 66.851 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, ce qui représente environ 7.500 spectateurs par match.

Comme on peut le constater ci-dessous, c'est le derby lorrain Nancy-Metz qui a attiré le plus de monde.

1.	Nancy-Metz	12.741
2.	Lille-Paris-S.-G. ...	11.320
3.	Nîmes-Nantes	10.389
4.	Nice-Reims	7.932
5.	St-Etienne-Sochaux .	7.876
6.	Angers-Marseille ..	6.819
7.	Bordeaux-Lyon	3.682
8.	Red Star-Monaco ..	3.492
9.	Bastia-Angoulême .	2.600
	Total	66.851

Si on fait le total des spectateurs depuis le début du championnat, on obtient le nombre de 2.132.717.

Cela étant, on peut établir maintenant un triple classement, à savoir :

— équipes jouant à domicile ;
— équipes jouant à l'extérieur ;
— total des deux classements ci-dessus.

● EQUIPES JOUANT A DOMICILE

1.	Marseille	264.983
2.	Nantes	156.499
3.	Saint-Etienne ..	147.563
4.	Nice	138.814
5.	Metz	122.451
6.	Reims	120.320
7.	Rennes	118.649
8.	Paris-S.-G.	118.460
9.	Lille	116.984
10.	Lyon	114.582
11.	Nîmes	111.739
12.	Nancy	111.342
13.	Red Star	90.720
14.	Bordeaux	88.372
15.	Sochaux	79.558
16.	Angers	65.385
17.	Bastia	47.452
18.	Angoulême	43.255
19.	Ajaccio	41.428
20.	Monaco	34.161
	Total	2.132.717

● EQUIPES JOUANT A L'EXTERIEUR

1.	Saint-Etienne ..	181.172
2.	Marseille	180.059
3.	Rennes	121.049
4.	Lyon	117.929
5.	Nîmes	116.958
6.	Nantes	113.244
7.	Reims	111.211
8.	Nice	109.690
9.	Paris-St.-G. ...	107.187
10.	Metz	103.183
11.	Sochaux	101.622
12.	Angoulême	93.015
13.	Ajaccio	92.418
14.	Lille	90.239
15.	Angers	89.896
16.	Bastia	86.819
17.	Red Star	83.847
18.	Nancy	83.749
19.	Bordeaux	81.241
20.	Monaco	68.144
	Total	2.132.717

● DOMICILE + EXTERIEUR

1.	Marseille	445.042
2.	Saint-Etienne ..	328.735
3.	Nantes	269.743
4.	Nice	248.504
5.	Rennes	239.743
6.	Lyon	232.511
7.	Reims	231.531
8.	Nîmes	228.697
9.	Paris-S.-G.	225.647
10.	Metz	225.634
11.	Lille	207.223
12.	Nancy	195.091
13.	Sochaux	181.180
14.	Red Star	174.567
15.	Bordeaux	169.613
16.	Angers	155.281
17.	Angoulême ...	136.270
18.	Bastia	134.271
19.	Ajaccio	133.846
20.	Monaco	102.305
	Total	4.265.434

CHALLENGE DE LA STRASBOURGEOISE : la plus longue série de victoires

Tenant : (Tableau 1re Division) MARSEILLE, 6 victoires consécutives (série terminée).

Challenger : Angers, 3 victoires consécutives (série en cours).

Rest **Lo Strasbourgeoise**, face gare de l'Est
Le Président halles de Rungis

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(après 22 matches)

*Les équipes de Rennes et d'Ajaccio comptent un match en moins.

HERBIN se détache

- **93 ETOILES**
  HERBIN (Saint-Etienne).
- **92 ETOILES**
  JODAR (Reims).
- **91 ETOILES**
  MEZY (Nimes), GALLINA (Angers).
- **88 ETOILES**
  FRANCESCHETTI (Bastia), TRESOR (Ajaccio), DI NALLO (Lyon).
- **87 ETOILES**
  LARQUE (Saint-Etienne), LAUDU (Red Star), PANTELIC (Bastia), KABILE (Nimes).
- **86 ETOILES**
  MARTINELLI (Nimes), BARATELLI (Nice), MICHEL, BLANCHET (Nantes), BOURGEOIS (Metz), PROST (Paris St-G.), BOSQUIER (Marseille), LEMERRE (Nancy).
- **85 ETOILES**
  LOUBET (Nice), KEITA (Saint-Etienne), BOURDEL (Angers).
- **84 ETOILES**
  QUITTET, HUCK (Nice), AUGE (Nimes), GUILLOU (Angers), CHAUVEAU (Lyon).
- **83 ETOILES**
  BONNEL, GRESS (Marseille), GUIGNEDOUX (Paris St-G.), MIHAJLOVIC (Lyon), etc.

EQUIPE TYPE

BATTMANN (Sochaux, 5 ét.)

DJORKAEFF (Paris St-G., 5 ét.) — BOURDEL (Angers, 5 ét.) — AUGE (Nimes, 5 ét.) — GARRIGUES (Red Star, 4 ét.)

MEZY (Nimes, 5 ét.) — LARQUE (St-Etienne, 5 ét.)

FIORONI (Nice, 5 ét.) — CASTRONOVO (Nancy, 5 ét.) — GUIGNEDOUX (Paris St-G., 5 ét.) — GIORDANI (Bastia, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : HERBIN (Saint-Etienne), SOLAS (Paris St-G.) et GUILLOU (Angers).

CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT

1. Gallina (Angers), 91 ét. ; 2. Laudu (Red Star) et Pantelic (Bastia), 87 ét. ; 4. Martinelli (Nimes) et Baratelli (Nice), 86 ét. ; 6. Chauveau (Lyon), 84 ét., etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Kabile (Nimes), 87 ét.; 2 Bourdel (Angers), 85 ét.; 3. De Michele (Nantes), 81 ét. ; 4. Bauda (Metz), 78 ét. ; 5. Tosi (Bastia), Guillolet et Garrigues (Red Star), Djorkaeff (Paris-S.-G.), 77 ét., etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Herbin (Saint-Etienne), 93 ét. ; 2. Jodar (Reims), 92 ét. ; 3. Tresor (Ajaccio), 88 ét. ; 4. Bosquier (Marseille) et Lemerre (Nancy), 86 ét. ; 6. Quittet (Nice) et Auge (Nimes), 84 ét., etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Mezy (Nimes), 91 ét.; 2. Franceschetti (Bastia), 88 ét ; 3. Larque (Saint-Etienne), 87 ét. ; 4. Michel (Nantes) et Bourgeois (Metz), 86 ét ; 6. Huck (Nice) et Guillou (Angers),

AILIERS

1. Blanchet (Nantes), 86 ét. ; 2. Loubet (Nice), 85 ét ; 3. Bereta (Saint-Etienne), Chiesa (Lyon) et Eriksson (Nice), 75 ét. ; 6. Edwige (Angers), 74 ét., etc...

AVANTS CENTRE

1. Di Nallo (Lyon), 88 ét. ; 2. Prost (Paris-S. G.), 86 ét. ; 3. Keita (Saint-Etienne), 85 ét. ; 4. Bonnel (Marseille) et Guignedoux (Paris-S. G.), 83 ét. ; 6. Betta (Rennes) et Felix (Bastia), 82 ét. ; etc.

MAILLOT VERT

Classement de la 22e journée

1. 13 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Castronovo (Nancy), Auge et Mezy (Nimes), Herbin (Saint-Etienne), Battmann (Sochaux), Fioroni (Nice), Giordani (Bastia), Solas et Djorkaeff (Paris-S. G.), Guillou (Angers), etc.

Classement général

1. Michel (Nantes), 70 points ; 2. Herbin (Saint-Etienne), 62 points ; 3. Keita (Saint-Etienne) et Mezy (Nimes), 61 points ; 5. Jodar (Reims), 60 points ; 6. Tresor (Ajaccio) et Gallina (Angers), 58 points ; 8. Loubet (Nice), 52 points ; 9. Larque (Saint-Etienne), 50 points ; 10. Di Nallo (Lyon) et Laudu (Red Star), 48 points, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (après 22 matches)

1. Michel (Nantes) 4,52 ; 2. Keita (St-Etienne) 4,25 ; 3. Herbin (St-Etienne) 4,22 ; 4. Trésor (Ajaccio) 4,19 ; 5. Jodar (Reims) 4,18 ; 6. Bereta (St-Etienne) 4,16 ; 7. Gallina (Angers) et Mezy (Nîmes) 4,13 ; 9. Trivic (Lyon) 4,12 ; 10. Bosquier (Marseille) 4,09, etc.

NOTE POUR VOUS

● **LE CLASSEMENT DES REMPLAÇANTS.** — A l'issue de la 22e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième homme » dans leur équipe pendant un temps relativement faible (moins d'une mi-temps par match) s'établit comme suit :

1. Canetti (Nîmes), 22 ét. ; 2. Brost (Paris-S. G.), 17 ét. ; 3. Marcellin (Nimes), 14 ét. ; 4. Laguesse (Bastia) et Ahache (Red Star), 13 ét. ; 6. Belghilt (Monaco) et Mosjov (Rennes), 12 ét. ; 8. Rio (Nantes), 11 ét. ; 9. Bereau (Paris-S. G.) et Garcia (Red Star), 10 ét. ; 11 Duffez (Ajaccio), Lecœur et Rigaud (Angers), Luccini (Bastia), Albaladejo (Lille), Di Caro (Marseille), Atamaniuk (Metz), 9 ét. ; 18. Lemee (Angers), 8 ét. ; 19. Leclerc (Angoulême), Fioroni (Nice), Watteau (Sochaux), Texier (Bordeaux), 7 ét., 23. Kracke, Ansaldo, Guillas (Angoulême), Wojciak (Bordeaux) Verhoeve, Bajic (Lille), Ravanello, Thiry (Lyon), Hodoul, Couecou (Marseille), Hausknecht (Metz), Vitalis (Monaco), Wiberg (Nancy), Courtin, Contassot (Nantes), Kaltenbrunner, J. F. Douis (Nice), Arribas (Nantes), Kobescak (Rennes), Kasmer et Perrin (Sochaux), 6 ét., etc.

● **LE TABLEAU D'HONNEUR DES EQUIPES.** — Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes :

52 étoiles :
Reims 12e journée).

48 étoiles :
Marseille (6e j.) et Saint-Etienne (6e j.).

47 étoiles :
Nantes (21e j.).

46 étoiles :
Angers (16e), Bastia (6e), Nantes (4e), Nîmes (10e et 16e), Paris-S. G. (4e), Nancy (21e).

45 étoiles :
Bastia (5e), Lyon (12e), Nancy (18e), Nantes (5e et 9e), Metz (21e).

44 étoiles :
Bastia (16e), Marseille (10), Nantes (1re et 15e), Nimes (2e, 19e, 1re), Paris-S. G. (8e), Red Star (3e, 9e), Reims (7e), St-Etienne (9e), Sochaux (10e), Angers (20e).

Demain

MARSEILLE ATTEND LE RÉVEIL DE L'O.-M.

(Marcel GILLOT)

C'est un championnat relancé par le fléchissement de Marseille et par la belle santé de Nimes que nous abordons cette vingt-troisième journée de Division I.

Deux grands noms vont s'affronter : l'O.M. et Bordeaux. Si le champion paraît encore inaccessible, Bordeaux, lui, déçoit franchement : éliminé en Coupe, battu chez lui par Lyon, la pente est glissante. Mais l'énergie du désespoir lui permettra peut-être de réaliser l'exploit, au Stade Vélodrome. Nimes, le brillant dauphin, entreprendra un déplacement à Reims qui ne sera pas de tout repos.

Nous verrons aussi le derby Rennes-Angers qui, sur les données actuelles, ne devrait pas manquer de piquant. Paris S.G. - Nantes, c'est encore une bonne affiche. Cette journée n'en manquera d'ailleurs pas, d'une façon générale.

MARSEILLE - BORDEAUX

Dimanche, 15 h 30
Stade-Vélodrome Municipal
Arbitre : M. Debroos
Au match-aller : Marseille b. *Bordeaux, 2-0

MARSEILLE (1) relance (malgré lui) le championnat : il n'a pas gagné depuis le début des matches-retour (deux matches nuls, une défaite) et son attaque ne marque plus. Elle est même dépassée par celle de Nîmes.

- **Ses trois derniers résultats :** *Marseille et Ajaccio, 1-1 ; *Marseille et Rennes, 1-1 ; *Angers b. Marseille, 1-0.

BORDEAUX (11), malmené chez lui devant Lyon, voit ainsi une bonne série de résultats (sauf en Coupe) interrompue. Ce n'est pas encore le renouveau attendu.

- **Ses trois derniers résultats :** *Bordeaux b. Paris S.-G., 2-0 ; Bordeaux b. *Monaco, 2-1 ; Lyon b. *Bordeaux, 3-0.
- **Pronostic :** Marseille.

REIMS - NIMES

Dimanche, 15 heures
Stade Delaune
Arbitre : M. Poncin
A match-aller : *Nimes à Reims, 2-1

REIMS (13) a lourdement chuté à Nice alors qu'il venait de disputer cinq matches sans défaite (huit points). Il devrait cette fois se réhabiliter devant son public.

- **Ses trois derniers matches :** *Red Star et Reims, 2-2 ; *Reims b. Saint-Etienne, 2-1 ; *Nice b. Reims, 3-0.

NIMES (2) tient décidément la dragée haute à Marseille, et cela rehausse l'intérêt du championnat. Les Nîmois possèdent désormais la meilleure attaque mais ils sont moins souverains à l'extérieur.

- **Ses trois derniers matches :** *Bastia b. Nîmes, 1-0 ; Nîmes b. *Angoulême, 3-0 ; *Nîmes b. Nantes, 4-0.
- **Pronostic :** match nul.

RENNES - ANGERS

Dimanche, 15 heures
Parc des Sports
Arbitre : M. Uhlen
Au match-aller : *Angers et Rennes, 1-1

RENNES (3) n'a pas joué dimanche en championnat, mais il s'est finalement qualifié en Coupe de France devant Laval. Il demeure invaincu depuis le 31 octobre.

- **Ses trois derniers matches :** *Paris S.-G. et Rennes, 1-1 ; *Rennes et Lyon, 0-0 ; *Marseille et Rennes, 1-1 ;

ANGERS (4) a réussi l'exploit de battre Marseille, mais on sait qu'il est imbattable jusqu'ici, chez lui. A l'extérieur, il en va autrement : il n'a gagné que deux fois.

- **Ses trois derniers matches :** *Angers b. Monaco, 4-1 ; Angers b. *Lyon, 2-1 ; *Angers b. Marseille, 1-0.
- **Pronostic :** Rennes.

PARIS-S.-G. - NANTES

Dimanche, 15 heures
Stade de Saint-Ouen
Arbitre : M. Amiotte
Au match-aller : *Nantes b. Paris S.-G., 6-0 (!)

PARIS S.-G. (17) a enfin renoué avec la victoire (à Lille), une victoire qui le fuyait depuis le 13 novembre. Les Parisiens ont même marqué trois buts, ce qui ne leur était pas arrivé depuis le 13 octobre.

- **Ses trois derniers matches :** *Bordeaux b. Paris S.-G., 2-0 ; Nancy b. *Paris S.-G., 4-1 ; Paris S.-G. b. *Lille, 3-1.

NANTES (6) est toujours irrégulier dans son comportement. Les matches sur terrain adverse ne lui réussissent guère, mais l'attaque demeure dangereuse.

- **Ses trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Nantes, 2-1 ; *Nantes b. Bastia, 4-0 ; *Nîmes b. Nantes, 4-0.
- **Pronostic :** Nantes.

ANGOULEME - SAINT-ETIENNE

Samedi, 16 heures
Stade Camille-Lebon
Arbitre : M. Wurtz
Au match-aller : *Saint-Etienne b. Angoulême, 4-0

ANGOULEME (20) n'a plus que la Coupe de France. Il descend de plus en plus la pente : depuis les matches-retour, 3 défaites successives et zéro but contre huit.

- **Ses trois derniers matches :** *Nice b. Angoulême, 3-0 ; Nîmes b. *Angoulême, 3-0 ; *Bastia b. Angoulême, 2-0.

SAINT-ETIENNE (1) vient de subir deux défaites consécutives. L'attaque n'a plus son allant du début de saison. Un redressement s'impose.

- **Ses trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Nantes, 2-1 ; *Reims b. St-Etienne, 2-1 ; Sochaux b. *Saint-Etienne, 1-0.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

SOCHAUX - BASTIA

Dimanche, 15 heures
Stade Bonal
Arbitre : M. Frauciel
Au match-aller : *Bastia b. Sochaux, 6-1

SOCHAUX (3) avait besoin de sa victoire à Saint-Etienne pour garder le contact avec la tête : il n'avait pas gagné depuis le 28 novembre. Mais l'attaque laisse toujours à désirer.

- **Ses trois derniers matches :** *Nancy et Sochaux, 0-0 ; Red Star b. *Sochaux, 2-1 ; Sochaux b. *St-Etienne, 1-0.

BASTIA (6) continue à être intraitable chez lui, mais il n'a obtenu que quatre points (et huit buts au total) sur terrain adverse, où la défense est perméable (26 buts).

- **Ses trois derniers matches :** *Bastia b. Nîmes, 1-0 ; *Nantes b. Bastia, 4-0 ; *Bastia b. Angoulême, 2-0.
- **Pronostic :** Sochaux.

METZ - RED STAR

Dimanche, 15 h 30
Stade de Saint-Symphorien
Arbitre : M. Espie
Au match-aller : *Red Star et Metz, 1-1

METZ (13) paraît se reprendre actuellement (une victoire, un match nul). Toutefois, l'attaque, depuis le 17 novembre, n'a pas marqué plus d'un but par match. Elle compte parmi les plus faibles.

- **Ses trois derniers matches :** *Lille b. Metz, 3-0 ; *Metz b. Nice, 1-0 ; *Nancy et Metz, 1-1.

RED STAR (13) n'a pas paru depuis le 12 décembre. Ses actions remontent, avec six points recueillis en quatre matches. Il faudrait pourtant que l'attaque se réveille davantage.

- **Ses trois derniers matches :** *Red Star et Reims, 2-2 ; Red Star b. Sochaux, 2-1 ; *Red Star b. Monaco, 1-0.
- **Pronostic :** match nul.

LYON - LILLE

Dimanche, 15 heures
Stade de Gerland
Arbitre : M. Kitabdjian
Au match-aller : Lyon b. *Lille, 1-0

LYON (6) est un peu déconcertant par la courbe de ses performances, un bon résultat succédant à un mauvais. Il ne s'est tout de même incliné que deux fois sur son terrain et il pourrait encore surprendre.

- **Ses trois derniers matches :** *Rennes et Lyon, 0-0 ; Angers b. *Lyon, 2-1 ; Lyon b. *Bordeaux, 3-0.

LILLE (18) que l'on voyait bien reparti, s'est fait battre chez lui par Paris S.-G., et cela remet tout en question. L'équipe nordiste devrait tout de même parvenir à reprendre du terrain.

- **Ses trois derniers matches :** *Lille b. Metz, 3-0 ; Lille b. *Ajaccio, 1-0 ; Paris S.-G. b. *Lille, 3-1.
- **Pronostic :** Lyon.

AJACCIO - NICE

Dimanche, 15 heures
Stade de Timizzolo
Arbitre : M. Petit
Au match-aller : *Nice b. Ajaccio, 2-0

AJACCIO (16) faiblit dangereusement. Il compte un match de moins, mais il n'a pas gagné depuis le 21 novembre (trois matches nuls en cinq rencontres). Il aura toutefois eu le temps de préparer ce match.

- **Ses trois derniers matches :** *Lyon b. Ajaccio, 2-1 ; *Marseille et Ajaccio, 1-1 ; Lille b. *Ajaccio, 1-0.

NICE (6) paraît bien capable du meilleur comme du pire. Il a des résultats en dents de scie. Il a du mal souvent à l'extérieur, où il n'a gagné que deux matches.

- **Ses trois derniers matches :** *Nice b. Angoulême, 3-0 ; *Metz b. Nice, 1-0 ; *Nice b. Reims, 3-0.
- **Pronostic :** Ajaccio.

MONACO - NANCY

Dimanche, 15 heures
Stade Louis-II
Arbitre : M. Mouton
Au match-aller : *Nancy b. Monaco, 3-0

MONACO (19) est très diminué par de nombreuses blessures. Il n'empêche qu'il vient de subir quatre défaites successives, ne marquant que deux buts et en encaissant huit. Attaque bien faible.

- **Ses trois derniers matches :** *Angers b. Monaco, 4-1 ; Bordeaux b. *Monaco 2-1 ; *Red Star b. Monaco, 1-0.

NANCY (6) demeure toujours invaincu depuis le 24 octobre (dix matches). Il a manqué le coche devant Metz, sans pourtant s'incliner. Il se défend assez bien sur terrain adverse.

- **Ses trois derniers matches :** *Nancy et Sochaux, 0-0 ; Nancy b. *Paris S.-G., 4-1 ; *Nancy et Metz, 1-1.
- **Pronostic :** Nancy.

nos Lecteurs

Les spectateurs et le football d'aujourd'hui

« *La lecture du dernier numéro de « France Football » m'inspire ces quelques réflexions, sans prétention et en toute franchise. Votre éditorial, qui est une reconnaissance de l'évolution actuelle du jeu et qui semble dissocier efficacité et spectacle, méconnaît un élément important du problème.*

C'est bien en effet le spectateur qui fait vivre en grande partie le football. Si on lui présente des parties insipides et ultra-défensives, il lui faudra une bonne dose de masochisme — que vous semblez posséder — pour persévérer. L'audience de l'équipe de France à l'extérieur (les gradins vides de Sofia), et même à Colombes, illustre bien cette tendance parmi les spectateurs. Pourquoi une équipe comme le Stade Rennais remplit-elle les stades (mis à part un phénomène régionaliste), sinon parce qu'elle joue dans l'esprit du jeu et offre un spectacle attrayant ?

Le phénomène « supporters » ou « socios » n'est là que pour masquer le problème. Le spectateur ne peut s'enthousiasmer du spectacle qu'on lui propose ; alors on cherche à le raccrocher par d'autres moyens : chauvinisme, esprit cocardier. Les braillards qui encouragent le Paris-S.-G. constituent un spectacle affligeant, en regard du jeu primaire pratiqué par leur équipe. Les gens qui, comme moi, réclament du beau jeu ne sont pas des nostalgiques du passé (j'avais 8 ans en 58), mais s'inquiètent plutôt de l'avenir d'un sport dont l'esprit se dégrade.

Dominique AROT,
45 - Orléans.

JACQUES FERRAN REPOND :

« Cette lettre, fort intéressante, pose plusieurs problèmes qui mériteraient d'être examinés longuement.

D'abord, les relations entre le spectacle et l'efficacité. Le football n'est pas PAR PRIORITE un spectacle : il est un sport, qui est devenu, par surcroît, spectacle. Mais il serait illogique de demander à un entraîneur de « plaire » au public s'il sait qu'en « plaisant » son équipe est condamnée à perdre. L'évolution, irréversible, du football a donc été, logiquement, conduite par les progrès techniques, athlétiques, etc., c'est-à-dire par des considérations SPORTIVES et non par des considérations de public. Mais cela ne signifie pas que l'EFFICACITE, défensive et offensive — ce maître mot du football moderne — réduise la qualité du spectacle. Ce sont les excès du football défensif qui sont blâmables, mais un match de football moderne peut être fort beau. Et ce n'est pas faire preuve de masochisme que de prendre du plaisir à des matches disputés par ces équipes type du football d'aujourd'hui que sont Ajax, Moenchengladbach, Leeds, voire l'Inter et, en France, dans ses meilleurs jours, Marseille.

Le Stade Rennais attire-t-il davantage les foules que les autres équipes de son rang, comme Nantes, Nîmes, etc ? Cela n'est pas sûr. Les chiffres ne le prouvent pas, en tout cas.

Enfin, je pense qu'il faut n'avoir jamais assisté à un match de Paris-Saint-Germain ou de Nancy, par exemple, pour traiter de « braillards » ces supporters-associés, qui viennent encourager leur équipe dans le meilleur esprit et qui créent autour du football une chaleur et une couleur indispensables à la vie de ce sport (comme le prouvent les foules britanniques, hollandaises et autres). C'est bien mal aimer le football que de le croire primaire et en pleine décadence. Nous espérons que l'avenir démontrera qu'il est, au contraire, plus riche et plus vivant que jamais. »

LA FOLIE DES GRANDEURS

« La politique des clubs français en matière de transferts, et plus précisément de transferts de joueurs étrangers, est de plus en plus inquiétante.

D'une part, la proportion de joueurs de grande valeur engagés reste faible. D'autre part, pourquoi nos dirigeants de clubs s'obstinent-ils à acheter trois et même quatre étrangers alors que le règlement n'en autorise que deux par équipe ? Inévitablement il y en aura toujours un (ou plus) qui ne jouera pas. On consent donc à acheter et à payer un joueur dont on sait qu'il restera sur la touche ou en équipe réserve, une fois sur trois environ. Est-il raisonnable d'engager un joueur sachant, à l'avance qu'il sera inutilisable un tiers de la saison ? Non. Tout ceci est très grave.

Très grave sur le plan sportif car, pour tout transfert non justifié, ce sont trois ou quatre jeunes, de valeur sensiblement égale à celle du joueur transféré, qui perdent l'espoir et l'ambition de figurer dans l'équipe et qui, tôt ou tard, quittent le club.

Très grave sur le plan ambiance et esprit de club car de là naissent les dissensions, les querelles, les clans...

Très grave enfin sur le plan financier, car le club gaspille son argent à entretenir des joueurs qui ne lui apporttent pas grand-chose. Ne nous indignons pas ensuite si, voyant de telles gestions, certaines municipalités se font tirer l'oreille à l'heure des subventions.

Prenons quelques exemples de l'actuelle saison : Nancy possédait Lazarevic, Wiberg, mais vient d'acheter Castronovo et Florès. Nice ayant déjà Eriksson, Kaltenbrunner, Metzler, voulait enrôler l'Argentin Brindisi. (M. Lœuillet estime peut-être que la ville de Nice donne tant de millions pour payer des vacances sur la côte aux joueurs, en plus de bâtir l'équipe de France). Metz avait Jeitz, Jensen, Sondegaard, mais a engagé Crocci. Bordeaux avait Ruiter, Jensen, mais a acheté Lipo. Reims, après Galic et Onnis, a acquis Zywica. Marseille, Nantes, Rennes, Nîmes, Lille ont aussi trois étrangers sous contrat. Je n'ai rien contre les « oriundi » qui, dans l'ensemble, rehaussent le niveau général du championnat, mais où allons-nous ?

Messieurs les dirigeants n'oubliez pas que vous êtes les premiers « actionnaires » de notre football et, en tant que tels, vous devriez faire preuve de beaucoup plus de sagesse. »

Gilbert ARTICO
76 - Mont-Saint-Aignan.

Keita injustement puni

« Supporter de l'A.S.S.E. et admirateur de Salif, j'ai été une nouvelle fois indigné par la décision de la commission sportive du Groupement après le match Reims-Saint-Etienne (Keita : un match de suspension avec sursis ; Zywica : rien). Cependant votre correspondant et tous les journalistes reconnaissaient que Zywica avait utilisé toutes les ficelles pour neutraliser Keita et que ce dernier s'était fait marcher sur les pieds de nombreuses fois au cours des 45 premières minutes, d'où l'irritation de Salif : on le comprend ! Raymond Kopa a même dû intervenir à la mi-temps pour calmer l'Argentin. Je serais très curieux de connaître le contenu du rapport de l'arbitre du match. Salif est un grand footballeur, ni méchant, ni brutal, il accepte comme les autres attaquants les marquages réguliers de ses adversaires, mais je comprends fort bien qu'il n'attende pas qu'on lui casse les jambes pour réagir.

Quand les arbitres et les autres responsables de la discipline sur les terrains puniront-ils enfin les vrais coupables ? Votre journal peut les y aider. »

Cl. BRUYAT,
42-MONTBRISON.

Il est probable que le rapport de l'arbitre a été défavorable à Keita, puisqu'il a écopé d'un match avec sursis. Cette sanction n'est d'ailleurs pas bien grave. Mais Keita aurait, comme Skoblar, intérêt à ne pas trop discuter les décisions des arbitres. Ses nerfs peuvent lui jouer de mauvais tours.

Des arbitres professionnels

« J'ai longtemps hésité avant de vous écrire sur un sujet qui défraye la chronique : le problème de l'arbitrage. J'ai hésité, car je pensais que tout ou presque avait été dit à ce sujet.

Cependant, au fil du temps, j'ai acquis la conviction intime qu'une réforme profonde devrait être faite au sein du corps arbitrage, non seulement en France, mais dans le monde. On a parlé de procédés techniques nouveaux (télévision, postes émetteurs, etc.), procédés qui feraient durer le match trois heures, sans faire avancer de beaucoup la justice sur le terrain.

On a parlé de modification des lois du jeu (exclusions temporaires, suppression du hors jeu), procédés démagogiques qui tournent la difficulté au lieu de la résoudre.

On parle moins, et j'en suis navré de la qualité des arbitres.

S'est-on demandé pourquoi l'excellent M. Wurtz est le meilleur des arbitres ?

La réponse est simple, claire, évidente : M. Wurtz est toujours près de l'action. Il peut donc parfaitement la juger.

M. Wurtz n'est pas un superhomme S'il est toujours bien placé, c'est qu'il possède une condition physique supérieure aux autres.

Il n'y a donc pas de secret. Pour améliorer l'arbitrage, il faut améliorer la qualité des arbitres.

Le seul moyen pour y parvenir, est de former des arbitres professionnels qui seront toujours en parfaite condition physique et qui connaîtront leur règlement sur le bout des doigts. »

Alain LOPEZ,
VILLENEUVE-D'ASEQ.

Souci de justice

« Dans votre numéro 1346 vous invoquez votre souci de justice envers chaque équipe. C'est ce qui me décide à vous écrire en souhaitant que ma lettre soit insérée avec réponse.

Prenons le reportage du match A.C.A.-L.O.S.C. Il semble que les Lillois n'ont guère passé la ligne médiane. Que fait-on du tir de Loup sur le piquet ou du but de Copé refusé ? L'envoyé spécial de « La Voix du Nord » a noté 18 tirs lillois, ce qui n'est pas si mal quand on est dominé.

Votre correspondant écrit : « Un petit but de Lavavasseur qui n'avait qu'à... » Nous avons pu le voir à la télé, ce « petit but ». Gageons qu'avec la certitude d'en voir un de cette trempe à chaque match il y aurait plus de 2.205 spectateurs à Ajaccio !

Venons aux « étoiles » : 37 pour le L.O.S.C., victorieux à Ajaccio, 37 pour Angoulême battu 3-0 à domicile, 38 pour Monaco battu 2-1 également à domicile ! Serais-je injuste en contestant vos chiffres ?

Deux mots encore, pour terminer, en ce qui concerne Paris-Saint-Germain. Je ne suis pas parisien, mais je trouve que ce n'est pas en écrasant, je pèse le mot, onze joueurs dans vos colonnes que vous redonnerez au football français la grande équipe parisienne qui lui manque tant. On ne met pas le pied sur la tête de quelqu'un qui se débat. Les 10.000 spectateurs du stade Jooris à Lille pourraient à ce sujet servir d'exemple à la presse de Paris.

Malgré cela, bravo quand même et merci pour l'ensemble du journal. »

Jacques DECRETON,
59-MOUVAUX.

L'objectivité et le souci de justice consistent, comme nous le faisons, à laisser s'exprimer tout le monde, nos lecteurs-supporters et nos correspondants locaux. Comment pourrions-nous, de Paris, savoir si le jugement que porte sur un match notre correspondant d'Ajaccio, par exemple, est conforme à l'opinion lilloise ? Nous ne pouvons qu'insister auprès de nos correspondants pour qu'ils soient aussi objectifs qu'on peut l'être.

En ce qui concerne le Paris-S.-G., non seulement nous n'avons pas conscience de « l'écraser » dans « France Football », mais nous suivons ses efforts avec la plus grande sympathie, comme nous suivons ceux de Lille, de Marseille, etc.

Jamais le dimanche !

« On parle de plus en plus du scandale du Parc des Princes et on accuse beaucoup de monde à tort et à travers. Et, comme il faut toujours une victime le Paris-S.-G. se voit accusé de toutes parts à l'aide de propos peu encourageants.

Mais, il me semble que le fond du problème se trouve ailleurs. On a cru bien faire, on a vu grand, on voulait un stade digne de Paris et de la France. Pour couvrir à long terme les frais occasionnés par la construction de ce stade, les autorités savaient bien que la présence de nombreux spectateurs était indispensable. Alors on a voulu créer un grand club, le P.S.G., qui ramènerait les Parisiens au stade. Mais, à l'heure actuelle, les spectateurs ne sont pas encore venus en nombre attendu.

On s'est bercé d'illusions lorsqu'on a dit que le public était prêt à revenir au stade. En citant par exemple la finale de la Coupe de France de football et les matches du tournoi des Cinq Nations.

Mais qui était présents à ces divers matches ? N'oublions pas que 20.000 Bretons assistaient à la finale de la Coupe 71 et que ce sont les gens du Sud qui montent à Paris pour assister aux matches du Tournoi. Les Parisiens n'étaient guère nombreux lors de ces rencontres.

Oui, le Parisien n'a plus l'habitude de se rendre au stade. Il préfère, après une semaine de labeur et de nervosité constante, passer le week-end à la campagne avec sa famille pour se reposer un peu et savourer la joie que lui procurent ses enfants.

Dans ce cas est-il encore possible d'avoir un grand club à Paris ?

Peut-être, mais à condition de jouer toutes les rencontres en semaine (nocturnes) et non le week-end, car ces deux jours sont désormais sacrés pour le Parisien.

Je l'espère du moins, car le nouveau Parc des Princes est présent. Il ne faudrait pas qu'il reste constamment vide ou alors il aurait été mieux de créer une multitude de complexes sportifs dans la proche campagne parisienne.

Mais cela est une autre histoire ! »

Jean-Michel COLIN,
PARIS.

« F. F. » est moins pessimiste et pense qu'une bonne équipe parisienne (le Paris-S.-G. dans deux ou trois ans) ramènera les Parisiens en foule au Parc, en semaine et même, parfois, le dimanche.

Vive le National et le Groupe B !

« Regardons la Coupe de France.

Sur les 64 équipes participant aux trente-deuxièmes, 13 clubs du groupe B (sur 16) sont encore en course!

Sur ces 13, 9 équipes ne sont pas éliminées. Il y en aurait eu fort probablement davantage si 8 clubs du même groupe ne s'étaient pas rencontrés entre eux, amenant d'office 4 éliminés parmi leurs confrères.C'est ainsi qu'ont été écartés : Le Mans par Lorient ; l'Entente par Montluçon ; Limoges par Châteauroux ; Bourges par Mantes-la-Ville.

Les résultats obtenus par Laval, devant le tenant Rennes ; par Brest devant le finaliste Lyon ; par Blois devant Bordeaux et par Valenciennes devant Paris-Saint-Germain sont des preuves éclatantes à l'appui de notre affirmation.

Enfin, la victoire de La Rochelle, le mal classé du groupe B, sur les professionnels de Boulogne, troisième du groupe A, confirme encore la valeur du groupe B.

Vive le National et souhaitons que ne revienne pas la défunte deuxième division professionnelle ! »

Marcel MASSE,
LA ROCHELLE.

Chauvin pour Joël

« Dans votre numéro 1346, j'ai beaucoup ri en lisant l'article que vous avez consacré à Joël en dernière page

Je ne sais quel chauvinisme démesuré vous pousse à juger Joël comme au temps de sa gloire au sein de l'équipe du Brésil.

« Le champion du monde » désorienté qui ne peut pas jouer sans ballon ! Voilà qui mérite que l'on s'attendrisse sur son sort ! Messieurs les inventeurs de titres à sensation, payez-lui donc un ballon et une boussole, et le « grand » Joël n'obtiendra peut-être plus les deux malheureuses étoiles qui vous lui avez attribuées !

Je me permets de porter un jugement (cruel) sur Paris-S.-G. qui, même s'il obtient un stade moderne avec de l'argent, n'obtiendra pas une grande équipe, surtout s'il continue à engager des joueurs au bord de la retraite. »

Hervé LE FLOTTIC,
56-PONTIVY.

C'est notre correspondant au Brésil, Alain Fontan (qui, de passage à Paris, a vu jouer Joël qu'il connaît parfaitement. Il pense que Joël n'est pas « au bord de la retraite », à 27 ans, mais qu'après une période d'adaptation il pourra rendre d'éminents services à Paris-S.-G. Et que l'erreur commise a été de le plonger dans le grand bain trop vite. C'est l'avis d'un connaisseur. Il méritait d'être exprimé.

propos d'un provincial

AH ! QUE SI !

par Roger CHABAUD

Un de nos lecteurs s'exclamait ici même, il y a une semaine : « Skoblar n'a rien prouvé. »

S'il se fût trouvé au match O.-M.-Alès, il aurait révisé son jugement.

Christian Sadoul n'a-t-il pas dit :

— Avec Skoblar, Alès eût inversé le résultat !

Mais je reviens à la lettre de notre correspondant.

Le succès irrite. Celui de l'O.M. comme naguère celui de Saint-Etienne et jadis celui de Reims. Alors l'humeur se libère. Rarement bonne. Sinon, on se la garderait, comme on dit à la Belle de Mai ! Cette irritabilité est de bon aloi qui marque un caractère, rarement bon comme on le sait bien.

Et l'on parle trop de Skoblar. Soit.

C'est pourquoi nous allons braver le ridicule d'en parler encore.

Il me semble que Skoblar n'est pas tout à fait un félin. Il y a certes du félin en lui, longiligne. Mais il appartient plutôt aux pur-sang de la piste. Il court avec le panache d'un trotteur illustre. On parlera plus justement de ses battues que de sa foulée. Le pied s'élève à peine du sol, avec une sorte de lourdeur qui assure et propulse plutôt qu'elle ne pèse. La régularité de la course lui assure une stabilité et une rectitude qui a pour effets heureux de permettre à Josip de garder sa vision limpide et de prendre, à tous coups, les vecteurs qui mènent quelque part. Comme il exécute plus vite que quiconque — sans doute aussi vite que Josef Ujlaki — et qu'il court comme Jamyn, ou UN de la BELLE de MAI, il donne l'impression d'aller trois fois plus vite (quand il skoblarise) que qui que ce soit dans le jeu. En le voyant réduire l'espace et le temps à sa mesure, au point d'épouser l'un et l'autre et les saturer, on rêve à un jeu de fantaisie qui le verrait cavaler d'une équipe à l'autre, les dévastant à tour de rôle et à « trou de l'air » pour marquer des buts des deux côtés. A la limite, il pourrait le faire.

Mais ce n'est pas cela qui m'intéresse encore. Plutôt le Skoblar inédit et secret, tel qu'il résulte de l'interview qui n'a pas lieu, parce que ce serait dommage de violer son silence, à Josip Skoblar. Je le photopsais donc l'autre jour, à la dérobée. On peut dire photopser comme photopsier, qui sait ? Mince, secret, solitaire, habillé comme lui seul d'un caban marine sévère, près du corps, sur un invraisemblable pantalon évasé à pied-de-poule rose et noir. Ne ressembler à personne. De nos jours, l'hiver, nos footballeurs, quand ils ont réussi, sont vêtus de peaux de bêtes, plutôt boudinées, du beau fourré de mouton, qu'on appelle daim. Refusant la banalité, Skoblar choisit cette sévérité de dandy qui souligne le hâle de son visage au point de le rendre, comme on dit, ingrat. Le voilà le ténébreux, l'inconsolé, ailleurs. Je l'épiais dans le car, en premier plan, un ricture de défi encore, avec un rien de mépris, et dans l'œil noir, un éclat du ciel de janvier... Vous savez, ce ciel de janvier quand on se sent plus fort que l'espérance. Le nez en bataille, les méplats tendus, impassible, secret, les mains dans les poches, carré dans son siège et donnant l'impression de ne rien voir, de ne rien entendre, mais non tout à fait de ne rien penser. Il était sorti du vestiaire sans mot dire, ayant abandonné le port de son sac à quelque subalterne, le nez au vent. Je me souviens avoir ainsi rencontré dans les rues d'Avignon, bien après minuit, et les miracles, deux danseurs du Bolchoï, dont le célèbre Fadeitchev, gainés de leur génie et de leur sombre puissance séductrice, à l'ombre des hautes murailles.

Alors ? Rien prouvé, Skoblar ? Il grappillerait les buts des autres, à en croire notre correspondant. Demandez au gardien alésien ce qu'il en pense du but à double détente, de l'éclair pied gauche frappe droite, du jaillissement de grand trotteur pour un centre radieux.

C'est peut-être qu'il n'y a rien à prouver. On ne prouve pas le génie, pas plus qu'on n'invente les personnages.

Et même, il arrive qu'ils nous reposent de l'inquiétude.

DIVISION 2

SEDAN ET STRASBOURG ENGOURDIS V. A. ABATTU... PAR LE FROID

(Tony ARBONA)

Le froid, la neige, bien souvent, ont été à l'ordre du jour de cette dix-septième journée, raréfiant les affluences un peu partout et provoquant des résultats souvent inattendus.

Valenciennes a vécu au-dessous de zéro à Brest, Joseph a retrouvé le punch, mais Wrobel a déjà mis la victoire au réfrigérateur.

Strasbourg à Montpellier et Sedan chez lui, autres seigneurs de cette steppe, ont eu l'unique degré nécessaire pour ne pas être aussi congelés. Limoges était couvert pour son déplacement à Mantes-la-Ville, puisque Paul Sauvage étrennait une perruque le rajeunissant diablement. On peut dire que les Limougeauds ont eu chaud et un point de côté a fait leur bonheur, mais ils n'en étaient pas moins mécontents. C'est Herbette, le bien nommé, qui humilia Limoges.

Besaçon a été frappé de congestion, à Troyes, où Fandino a fait perdre son équipe sur un coup de tête (porté sur Defferez). Cinq buts, le tandem Levin-Roset a vraiment trinqué, il doit se voir chaud, sans doute.

Zéro degré pour Evreux, Rouen, Mulhouse, Amiens, Toulon, et pis encore ces hôtes réalisèrent un 0-0 avec leurs visiteurs, ce qui fait descendre au-dessous de ce chiffre fatidique les chances de Boulogne et Toulon. Guy et ses Toulonnais ayant sans doute mis au frais les buts qu'ils veulent marquer en Coupe, sur Monaco.

La décision donnant match à rejouer à Cambrai a sûrement jeté un froid dans la capitale de la « bêtise », puisque son terrain a été impraticable, l'empêchant de se défaire de Lens.

367 spectateurs dans l'immense Stadium de Toulouse ne pouvaient se réchauffer, même au coude à coude, car il faisait froid là aussi. Heureusement l'ambiance se réchauffa en fin de partie, l'arbitre refusant le but égalisateur à Montélimar. Le joueur-entraîneur Boulle eut la nette impression qu'on le roulait.

Atamaniuk continue à mener vigoureusement la troïka de Poitiers qui a fait déraper Montluçon au stade Dunlop et voilà les Poitevins dans les traces des traîneaux de la huitième place... Atamaniuk réussissant encore deux buts.

Il y a des joueurs qui sont venus du froid d'où ils surgissent alors que jusqu'ici ils n'avaient pas marqué un seul but : c'est Mouilleron (La Rochelle) et Monteillet (Entente) qui en réalisent 2 et Montagne, qui doit habiter du côté du col de Vizzavona, qui en marque un, faisant la première victoire du Gazelec.

En bref, cette journée froide a réchauffé le cœur de beaucoup, cependant que Valenciennes et Sedan se mettent à avoir froid dans le dos.

ET DE TROIS POUR PLEIMELDING : l'attaquant de Troyes, qu'on voit à droite levant les bras de joie. L'excellent gardien de Besançon, Roset, n'a rien pu sur cette reprise de près.

DUEL MOLITOR - JOSEPH CHEZ LES BUTEURS

● Molitor a marqué, in extremis le but victorieux de Strasbourg, Joseph n'a pu que sauver l'honneur de V.A. battu. Ainsi les deux co-leaders restent au même rang : 19 buts chacun.

15 buts : Guy (Toulon) et Pleimelding (Troyes).

13 buts : Tonnel (Mouzon).

12 buts : Perigaud (Montluçon).

11 buts : Collinet (Mouzon), Wicke et Dellamore (Sedan), Sanchez (Mulhouse).

10 buts : Gassert (Blois), Blanc (Limoges), Carrié (Rouen).

9 buts : Lerebours (Le Mans), Pierron (Sedan), Goraguer (Lorient), Piat (Chaumont), Garnier (Dunkerque), Balducci (Besançon).

8 buts : Bouffandeau (Le Mans), Brot (Martigues), Juraczek (Lens), Santos (Cannes), Dumas (Cuiseaux).

ATTAQUES ET DEFENSES

● Les deux leaders ayant chacun marqué un but, restent au même rang : Sedan : 51 buts, 2e Strasbourg : 49, 3e V.A. : 33. Suivent avec 32 buts : Mouzon, Troyes, Le Mans, Avignon.

● Pour les défenses, le leader Valenciennes perd son titre qui est partagé par Sedan et Strasbourg.

1er avec 10 buts encaissés : Sedan et Strasbourg. 3e Troyes et Valenciennes : onze buts. 5e Arles : 13. 6e Boulogne : 15. 7e avec 17 buts : Cannes, Avignon, Mulhouse, Paris-Joinville, Châteauroux.

PENURIE DE BUTS

● On a marqué un total de 46 buts, ce qui est la deuxième marque la plus faible, le record appartenant à la 10e journée, avec 42 buts seulement.

Le groupe « B » a été le plus prolifique avec 21 buts. Suivent, le « C » avec 18 buts et le « A » sept buts, un record.

BUTEURS DU JOUR

● **Il n'y a eu qu'un seul triplé,** c'est Pleimelding (Troyes) qui l'a réussi.

● **Ont marqué deux buts :** Delblouve (Gueugnon), Kouamé (Toulouse), Wrobel (Brest), Monteillet (Entente), Lerebours (Le Mans), Moulleron (La Rochelle), Atamaniuk (Poitiers), Broggini (Montélimar).

● Il n'y a eu aucun penalty transformé.

● Lorenzatti (Cuiseaux) a marqué contre son camp.

LES ROIS DU MATCH NUL

● Il y a eu beaucoup de résultats nuls : Neuf, un des chiffres le plus important, le groupe « A » réussissant quatre score égaux et tous par un 0-0.

● Rouen a réussi, face à Quevilly son douzième draw, là aussi c'est un record. Mouzon, Boulogne, Besançon, suivent avec huit nuls.

Avignon, Creil, Cambrai, Gueugnon, Paris-Joinville, Quevilly, Lens en ont obtenu sept.

PARTICULARITES

● Il y a eu deux matches remis : Laval-Bourges (Laval rejouait en Coupe) et Cambrai-Lens.

● Par la décision fédérale donnant match à rejouer pour Cambrai-Troyes, les Troyens redeviennent invaincus (avec Strasbourg).

● Quatre vainqueurs sur terrain adverse : Creil, Strasbourg, Entente et Gueugnon.

● Fandino (Besançon) a été expulsé.

● En battant Arles, le Gazelec a remporté sa première victoire de la saison !

AUX GUICHETS

● Le temps froid a chassé les spectateurs des stades et seuls cinq stades ont été fréquentés par plus de 2 000 spectateurs :

1. Brest : 8 778, 2. Rouen : 5 068, 3. Troyes : 3 869, 4. Montpellier : 3 321,

GROUPE A

Evreux (15)	0	Boulogne (5)	0
Troyes (2)	5	Besançon (3)	0
Sedan (1)	1	Chaumont (6)	0
Mulhouse (6)	0	Caen (3)	0
Rouen (6)	0	Quevilly (9)	0
Amiens (15)	0	Mouzon (11)	0
Dunkerque (12)	0	Creil (15)	1

Cambrai (13) - Lens (9) : match remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	26	16	12	2	2	51	10
2. Troyes	25	16	9	7	0	32	11
3. Caen	21	17	8	5	4	22	20
4. Boulogne	20	16	6	8	2	20	15
Besançon	20	17	8	4	5	23	23
6. Mulhouse	18	17	5	8	4	19	17
Rouen	18	17	3	12	2	24	23
8. Chaumont	17	17	7	3	7	27	21
Quevilly	17	17	5	7	5	18	26
10. Mouzon	16	17	4	8	5	32	24
Lens	16	16	7	2	7	24	25
12. Dunkerque	14	17	4	6	7	25	23
13. Creil	13	17	3	7	7	17	31
14. Cambrai	9	15	1	7	7	18	35
15. Evreux	8	17	1	6	10	12	32
Amiens	8	17	2	4	11	8	36

GROUPE B

Brest (3)	2	Valenciennes (1)	1
Mantes-la-V. (9)	1	Limoges (2)	1
Montluçon (5)	2	Poitiers (9)	2
Le Mans (6)	4	La Rochelle (14)	2
Châteauroux (7)	1	Entente (12)	2
Blois (9)	1	Quimper (15)	0
Lorient (16)	1	Paris-Joinv. (12)	1

Laval (3 - Bourges (7) : match remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	25	17	12	1	4	33	11
2. Limoges	23	17	9	5	3	29	18
3. Brest	21	17	9	3	5	28	22
4. Le Mans	19	17	8	3	6	32	21
Montluçon	19	17	7	5	5	28	26
Laval	19	16	8	3	5	20	21
7. Blois	17	17	6	5	6	22	20
8. Châteauroux	16	17	6	4	7	17	17
Poitiers	16	17	6	4	7	21	22
Entente	16	17	6	4	7	19	23
Bourges	16	16	6	4	6	19	24
Mantes	16	17	6	4	7	16	24
13. Paris-Joinville	15	17	4	7	6	17	17
14. La Rochelle	11	17	3	5	9	18	26
Lorient	11	17	3	5	9	26	38
16. Quimper	10	17	3	4	10	13	28

GROUPE C

Montpellier (3)	0	Strasbourg (1)	1
Cuis.-Louh. (13)	2	Avignon (2)	2
Gazelec (16)	1	Arles (3)	0
Martigues (15)	2	La Ciotat (5)	0
Toulouse (8)	3	Montélimar (9)	2
Aix (11)	2	Sète (9)	1
Béziers (11)	0	Gueugnon (13)	2
Toulon (5)	0	Cannes (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	29	16	13	3	0	49	10
2. Avignon	23	17	8	7	2	32	17
3. Toulon	19	16	8	3	5	28	18
Arles	19	15	8	3	4	19	13
Montpellier	19	17	7	5	5	23	23
6. Cannes	18	17	7	4	6	25	17
La Ciotat	18	17	7	4	6	16	18
8. Toulouse	17	16	6	5	5	22	23
9. Aix	16	17	6	4	7	16	20
10. Gueugnon	15	17	4	7	6	17	25
11. Montélimar	14	17	6	2	9	22	25
Sète	14	16	5	4	7	18	24
Cuiseaux	14	17	5	4	8	19	28
Béziers	14	17	5	4	8	13	26
15. Martigues	9	17	3	3	11	23	34
16. Gazelec	8	17	1	6	10	11	32

GROUPE NORD

LENS-SEDAN (le 5)
DUNKERQUE-CAMBRAI
CAEN-EVREUX
CAEN-EVREUX (le 5)
MOUZON-MULHOUSE
BESANÇON-BOULOGNE
QUEVILLY-AMIENS
CHAUMONT-TROYES
CREIL-ROUEN

GROUPE CENTRE

BOURGES-BLOIS
MONTLUÇON-LAVAL
VALENCIENNES-CHATEAUROUX
JOINVILLE-BREST
au stade des Canadiens
LA ROCHELLE-ENTENTE
LIMOGES-LORIENT
QUIMPER-LE MANS
POITIERS-MANTES

GROUPE SUD

GUEUGNON-CUISEAUX
MONTPELLIER-BEZIERS
MONTELIMAR-AIX
LA CIOTAT-TOULOUSE
CANNES-SETE
ARLES-MARTIGUES
AVIGNON-TOULON
STRASBOURG-GAZELEC

VOICI L'HOMME QUI INQUIÈTE L'O.M.

VU ET INTERROGÉ PAR

JEAN-PHILIPPE RETHACKER

TEL il est aujourd'hui, entraîneur, sur le banc, piaffant et piétinant, dodelinant de la tête et tanguant des épaules, bouillonnant comme un cratère de lave, débordant d'impatience et d'idées, tel était, hier, Kader Firoud, joueur à Nîmes, en passant par Saint-Etienne, Toulouse et Grenoble. Et on peut vite ajouter que le passage de l'état actif du joueur à la forme passive de l'entraîneur, s'est fait chez lui sans métamorphose et sans contraste violent, ce qui a été rarement le cas parmi ses collègues.

L'ANCIEN BUTEUR

La rigueur, la combativité, le dynamisme qu'il réclame à ses Nîmois, même lorsqu'ils mènent 3-0 à un quart d'heure de la fin du match, comme ce fut le cas dimanche contre Nantes, Kader Firoud, demi de l'époque gardoise Pibarot, l'exige de lui-même.

L'ancien avant centre et buteur, arrivé d'Oran et épanoui à Toulouse puis à Saint-Etienne, était une force de la nature, un volcan offensif dont la frappe de balle causait des ravages et puis, avec les années, la mobilité et la vivacité s'émoussant, on le vit reculer

HIER... *des idées plein la tête*

et passer au milieu du terrain dans un rôle de chien de berger qui lui convenait mieux.

L'ACCROC D'HIGHBURY

L'équipe de France, Kader en parle aujourd'hui avec un souvenir assez ému car il n'y joua que six fois, ce qui est finalement trop peu. Il en reste surtout un match contre l'Angleterre à Highbury, en octobre 1951, match qui commença fort mal pour notre camarade puisque, dès la quatrième minute, victime d'un mauvais réflexe, il détournait dans ses propres buts un ballon qui traînait dans notre surface de réparation. L'affaire, heureusement, s'arrangea ensuite puisque les Tricolores Jonquet, l'impérial, en tête, redressèrent la balle et tinrent la dragée haute à l'Anglais (Alf Ramsey et Billy Wright, entre autres), Grumellon ratant dans les dernières minutes un tir qui aurait pu être historique !

UNE VOITURE EN MORCEAUX

Dakoski, Fornetti, Golinski, Rouvière, Constantino, Timmermans. Ce fut, avec Kader Firoud, la première

« reine

« Vergnes fera mieux encore »

« Mézy atteint cette saison sa pleine maturité »

ER FIROUD :

La vitesse des batailles »

heure de gloire du Nîmes Olympique. C'est un football de fond et de force qu'il n'a ni oublié ni renié.

Sa carrière s'acheva, hélas ! bêtement, sur une route. Au retour d'un match amical disputé sous les couleurs du Servette à Genève avant la Coupe du Monde 1954 contre la grande et formidable équipe de Hongrie. Kader, qui aurait pu alors obliquer sur la Suisse, se retrouva en effet à l'hôpital à la suite d'un grave accident d'auto dont il porte encore les séquelles au visage et aux jambes.

Brisé à tout jamais, il dut quitter la scène et entrer en coulisses. Il avait alors 36 ans !.. Ainsi commençait une autre carrière avec le Kader Firoud, faiseur de miracles, pyromane du banc de touche, sans cesse attentif à allumer, à ranimer la flamme de son équipe et sur le terrain.

LE STAGIAIRE DE REIMS

J'ai, pour ma part, découvert et connu Kader Firoud en 1951 — 20 ans, déjà ! — à Reims, pendant le stage national d'entraîneurs qui lui permit de décrocher son diplôme. Nous vécûmes alors pendant quinze jours la même vie de stagiaires, à l'époque de Gabriel Hanot, entre les frondaisons du parc Pommery et le cadre austère du C.R.E.P.S. Déjà le « chercheur » cherchait des improvisations techniques et tentait de mettre de l'ordre dans ses idées. Déjà l'argument était frappant, toujours accompagné d'un balancement du poing dans l'air et du fameux « comment dirai-je ? » sans lequel la dialectique Firoud n'existerait pas.

Déjà la pensée allait beaucoup trop vite pour suivre la parole, mais déjà l'homme était persuasif, bouillonnant, ouvert surtout à toutes les discussions et à toutes les évolutions.

NIMES 58 DE STYLE MODERNE

Sa véritable carrière, il l'entama vers 1956, à Nîmes, bien sûr, où il a pris racine, où il s'est marié et où il a toujours conservé un pied, un cœur et une pensée. Deux ans après sa prise de pouvoir, le Nîmes Olympique était le second du grand Reims en Championnat comme en Coupe.

Ce Nîmes-là, celui des Roszak, Barlaguet, Bettache, Lafont, Rahis, Skiba et Akesbi, contenait déjà les vérités du Nîmes d'aujourd'hui et du football moderne, comme le souligne discrètement Firoud.

« Nous étions arrivés déjà au 4-2-4, dit-il, avant qu'il ne soit lancé par les Brésiliens champions du monde. Ce qui me paraît essentiel à rappeler aujourd'hui, c'est l'utilisation systématique des tandems de joueurs et du jeu à deux, que nous sûmes alors appliquer. Bandera et Lafont, Barlaguet et Constantino, Skiba et Akesbi, tout allait déjà par deux chez nous. Quant au style, il était déjà basé sur l'engagement, la détermination, la conviction, la vitesse d'exécution. »

RAPIDITE ET MOUVEMENT

La vitesse ! Si vous discutez pendant plusieurs heures avec Firoud, vous entendrez ces mots revenir constamment à ses lèvres.

« Selon moi, elle conditionne tout, dans le football. Car on ne peut dominer un adversaire sur le plan individuel comme dans le domaine collectif que si on utilise le ballon plus vite que lui. C'est pour cela que depuis trois ans, par exemple, nous travaillons sans répit à l'entraînement toutes les formes de jeu rapides et la technique en mouvement. Si, aujourd'hui, nous avons accompli de réels progrès, c'est parce que nous savons tirer parti de ces armes maîtresses et que nous cueillons les fruits de nos efforts. »

L'EXEMPLE DU CELTIC

Firoud est lancé...

« Je viens de lire le rapport effectué par Henri Guérin sur les entraînements du Celtic auxquels il a assisté récemment à Glasgow. J'ai été content de retrouver, dans les exercices techniques (toujours en mouvement), que fait effectuer Jock Stein à ses joueurs, plusieurs modèles que nous réalisons ici à Nîmes. De même, mes joueurs ont pu sans difficulté en utiliser plusieurs autres. Il s'agit là d'un travail spécifique, essentiel, qu'on a tort de négliger dans le football français où les prises de risques et les difficultés sont trop souvent, ou trop vite, laissées de côté et refusées. »

L'ECHEC TOULOUSAIN

A Nîmes, pas question de trancher. Pourquoi Nîmes et pourquoi Firoud à Nîmes mieux qu'ailleurs ? Le

... AUJOURD'HUI *un rythme fou, fou, fou*

sujet agace Kader car il rallume des souvenirs toulousains qui lui ont laissé un goût d'amertume.

« C'est faux de dire que j'ai échoué à Toulouse. J'affirme, moi, que je suis fier, au contraire, d'avoir permis au T.F.C. de rester en Division I dans des conditions impossibles. Nous avons connu les pires malheurs, nous avons travaillé dans une ambiance souvent difficile, nous avions établi avec Jean Doumeng un plan que nous n'avons jamais pu suivre. Là-bas, j'ai peut-être commis quelques erreurs, mais je n'ai pas été le seul, loin de là. »

L'AIR NIMOIS

L'air du Gard, où il semble s'être fixé pour toujours, lui réussit beaucoup mieux.

« Disons que je m'y sens à l'aise parce que je peux y faire ce que je veux et surtout parce que j'y connais tout le monde, du gardien du stade au président, en passant par l'agent de police, et la majorité des joueurs que j'ai vu arriver à l'école de football il y a quinze ans. »

Kader Firoud est, et reste avant tout, un homme de terrain qu'on ne pourra jamais enfermer entre les quatre murs d'un bureau. A ce sujet, son expérience algérienne aura été significative.

Alors, ce Nîmes Olympique, quand donc va-t-il lui apporter enfin la joie d'un titre qu'il attend depuis vingt ans ?

« Ne nous faisons pas d'illusions, affirme-t-il. Tout le football nîmois, comme tout le football français est bien trop limité en confort, en installations et en conditions générales de travail pour s'imposer irrésistiblement. Ici, pas de masseur, pas de médecin, pas de sauna, pas de salle de musculation, pas de stade, de tribunes, de vestiaire modernes. Tout juste de l'artisanat. Alors, il ne faut pas rêver en voulant copier les étrangers. C'est comme si un petit employé de banque cherchait à vivre comme son directeur.. »

Le Nîmes 72 pourtant, le Nîmes 72 et Kader Firoud 72 sont loin d'avoir étanché leur soif. Après son triomphal succès sur Nantes, voici l'équipe gardoise à deux points de l'O.M., avec la meilleure attaque et la meilleure défense du Championnat. Il y a là, tout de même, de quoi pavoiser.

Cette terrible formation de combat fait une sacrée impression lorsqu'elle tourne à cent à l'heure, comme ce fut le cas encore dimanche dernier. On retrouve en elle la patte de Firoud, sa marque de fabrique. Le fameux « tout va par deux » d'abord, avec une défense centrale Augé (couvreur), Betton (le stoppeur) très complémentaire, avec un milieu de terrain tout aussi homogène, Adams (l'avaleur d'espace) aux ressources athlétiques stupéfiantes, « mais qui doit encore apprendre », dit Firoud, à soigner la fin de ses actions, et l'instantanéité de ses réflexes dans le jeu de passes, avec Michel Mézy, technicien hardi de toute première force « qui me paraît atteindre, cette saison, sa pleine maturité », affirme son entraîneur.

Equipe au football de feu qui n'a pas sa pareille pour accélérer la cadence aux approches du but adverse, équipe ambitieuse et enthousiaste qui est, aujourd'hui, la seule formation capable de troubler les géants de l'O.M., équipe du miracle Firoud, toujours renouvelée, sans cesse surprenante.

Mais, au fait, s'agit-il vraiment encore d'un miracle Firoud ?

DEFFEREZ ET PLEIMELDING LES DEUX DE TROYES

L'arrière troyen Grégoire a tiré dans le paquet et c'est le quatrième but pour Troyes malgré un beau plongeon de Roset.

(Tony ARBONA)

TROYES. — Il faisait froid, très froid et les 4.000 spectateurs du stade de l'Aube avaient vraiment du mérite pour braver cette température, mais comme il s'agissait surtout de supporters du T.A.F. leur sacrifice fut compensé par une victoire au score record 5-0.

Cette équipe de Troyes qui ne gagnait plus, ne savait plus marquer de buts, venait de retrouver brusquement son punch, à l'image de Gérard Pleimelding qui totalisa trois buts. Quand il eut réaliser son troisième point, Pleimelding s'écroula à plat ventre, martela le sol de ses poings, bref donna le spectacle sud-américain du buteur qui venait de retrouver ses forces. Il aurait pu en marquer d'autres, le long Gérard, car le feu follet Defferez était prodigue de bonnes balles, de son aile ou du milieu de terrain, mais un triplé est suffisant. Espérons qu'il vaudra à Pleimelding de regagner la sympathie du public, qui le siffla à son entrée sur le terrain. Gérard est le mal aimé, mais s'il renouvelle pareille prouesse, il sera, de nouveau, le grand homme de Troyes.

Bernard Deferrez, lui aussi sera la coqueluche du stade de l'Aube... si son tour de tête reste le même, car ce jeune Lillois, prêté à Troyes est jeune encore et aurait tendance à ne pas avoir la tête aussi bonne que les jambes. Péché de jeunesse. Ce qu'il fit, face à Besançon dénote la bonne classe et on peut dire qu'il a été à la base de trois des cinq buts de son équipe.

Mais il n'y a pas eu que Defferez et Pleimelding, on a vu Rachic marquer son but, Grégoire le sien également, Fiévet, Puciberg, Defferez, Pleimelding en rater d'autres. Troyes tournait à plein régime, c'était la constatation la plus réconfortante que pouvait faire Pierre Flamion.

Bien sûr, en face il y avait un Besançon, qui après un quart d'heure de jeu, dut jouer à dix et ce, face au blizzard qui soufflait. Fandino avait été expulsé pour avoir donné un coup de tête à Defferez et Fandino est un des rouages majeurs de Besançon.

Bien sûr, selon la légende, Besançon se battit à fond pour pallier son handicap. Il réussit, surtout grâce à son gardien Roset, à atteindre le repos avec un 0-1 pas cher du tout. Mais à la reprise les Bisontins accusèrent la fatigue et ce fut un match à sens unique où leur défense faillait assez souvent.

Szepaniak, avec Dralet et Monnin, essaya bien de se rebiffer mais que faire devant une équipe supérieure en nombre et qui jouait un de ses meilleurs matches ? Perdre avec honneur. C'est ce que fit Besançon avec un certain panache.

Nous aurions aimé voir cette équipe au complet. Le peu qu'elle montra dans le premier quart d'heure de jeu était prometteur, et nous aurions eu alors un grand match.

Nous n'avons eu qu'un solo troyen, tant pis ; mais les spectateurs frigorifiés ont eu, en compensation, le spectacle d'une formation troyenne pleine de verve et puis voir cinq buts, ça paie d'un bain de froid.

LE SOURIRE D'EVREUX

EVREUX. — Les Ebroïciens arboraient un large sourire après la rencontre. Pour eux, il ne faisait aucun doute qu'ils venaient de donner la leçon aux professionnels boulonnais. Ces derniers avaient eu le tort de sous-estimer leurs adversaires en abordant la rencontre décontractés. Cela peut être une qualité quand on a les moyens et la volonté (surtout) de vaincre l'équipe d'en face. Mais ces dispositions, Boulogne ne les avait pas samedi, et c'est tout le contraire qui se passa.

Si d'un côté, Rimbert pour Evreux passa un après-midi calme, mais froid, il n'en fut pas de même pour Hernandez qui dut faire preuve de beaucoup de sang-froid pour sauver les siens. Trois fois les attaquants ébroïciens eurent le but au bout du pied, mais le goal boulonnais veillant ; inquiet Boulogne joua même le résultat nul à partir du milieu de la seconde mi-temps, cependant qu'Evreux coordonnait sans cesse de bons mouvements d'ensemble.

Pour être revenu cent fois sur l'ouvrage, les Ebroïciens méritaient un meilleur sort. Mais ils étaient conscients après quatre-vingt-dix minutes de jeu, du faible écart séparant les professionnels des amateurs.

F. FILLASTRE.

L'attaquant ébroïcien Saïd ne peut franchir le rideau de Boulogne tendu par Manon (à dr.) et Deschamps.

DELACHET SOUVERAIN

MULHOUSE. — « Les résultats enregistrés à Evreux et Troyes sont excellents pour Mulhouse et Caen, nous disait le matin même du match Célestin Oliver, l'entraîneur normand. « Mais vous verrez mon équipe a fait de gros progrès et je suis très satisfait de son comportement actuel. Je pense que nous allons faire encore un beau et bon match devant Mulhouse qui possède une formation que je respecte tout particulièrement », ajoutait, quelques instants plus tard l'ancienne vedette de Sedan, Marseille et Angers.

Oliver ne nous avait pas trompés car tout au long de la rencontre, nous avons pu voir évoluer une équipe caennaise bien soudée dans toutes ses lignes et pratiquant un football en mouvement très rationnel au milieu du terrain avec la paire Lecampion-Hopquin mais ce que M. Oliver nous avait caché c'était la valeur de son gardien de but, le Marseillais C. Delachet, souple, vigilant à l'extrême et possédant un sens du placement peu commun. Delachet s'opposa à toutes les tentatives des attaquants alsaciens déchaînés. C'est ainsi que tour à tour Sanchez, Kloetty, A. Schmit, Kammerer, Dahmane se créèrent d'excellentes occasions de buts mais à chaque fois Delachet intervint avec un brio étonnant. Certes, les Caennais par Bijon maladroit devant Rey alors qu'il avait le but au bout du pied auraient pu faire eux aussi basculer le match mais en toute objectivité et en reconnaissant toute la valeur des troupes de C. Oliver, on peut dire que les Mulhousiens, par plus grandes occassions de buts, méritaient la victoire.

F. SALVADOR.

IL FALLAIT UNE BÊTE NOIRE

AMIENS. — Comme partout ailleurs, en ce dimanche de janvier, la température n'était guère élevée à Amiens. Et les amateurs de football (ils était encore plus de 1.500) auraient aimé avoir maintes occasions de se manifester afin d'encourager leurs favoris et aussi dans le but évident de se réchauffer.

Disons-le tout de suite, ces occasions de s'enthousiasmer furent rares. Et pourtant, trois titulaires de l'équipe de France amateurs figuraient dans les équipes. Nous devons, à la vérité, dire qu'ils ne furent pas les meilleurs, loin de là. Certes, Mankowski eut des départs dénotant sa classe, Imiela, à côté de belles actions, commit des erreurs qui eurent pu coûter cher à son équipe, Tonnel, enfin, ne se manifesta réellement qu'en deux occasions. L'absence de son complice Collinet lui fut-elle à ce point préjudiciable ? Une chose est certaine : nos trois tricolores ne surclassèrent pas partenaires ou adversaires et les meilleurs furent de loin les Ardennais Fulgenzy, sur qui les ans ne paraissent pas avoir de prise et qui prit fréquemment l'avantage sur Mankowski, ainsi que son complice Robert, lequel fut absolument impérial, comme Tisot. Avec eux, les milieux de terrain Banty et Jonet démontrèrent ne bonne technique. Cette technique, ce fut justement elle qui manqua aux Amiénois pour concrétiser un avantage territorial très large.

En seconde mi-temps notamment, les visiteurs ne firent que de très rares incursions au-delà de la ligne médiane, incursions le plus souvent stoppées par la ligne picarde. Ce match, qui eut pu être d'une autre qualité sur un terrain normal, fut un calvaire pour le Sénégalais Niang, arrivé depuis un mois à peine à Amiens, et qui erra comme une âme en peine sur le terrain. Ce n'était réellement pas une température pour cet enfant du pays du soleil ; par ailleurs handicapé par une absence de compétition de plus de six mois. Le public s'en prit à lui, alors que les torts sont plutôt du côté des dirigeants de l'avoir engagé sans s'être entourés de tous les renseignements indispensables. Il fut l'objet de telles railleries que Grillon, qui n'est pourtant pas partisan des changements de joueurs, se résigna à le remplacer par Taonner. Mais Niang, visiblement handicapé, ne méritait pas les sarcasmes du public.

Luc VIAL.

ROUEN SUR UNE TRÈS MAUVAIS PENTE

ROUEN. — Les Rouennais se verront certainement remettre en fin de saison le challenge (fictif) récompensant les champions des matches nuls car dimanche encore, devant leur voisin Quevilly, ils se contentèrent de rechercher ce nouveau score, qui, disons-le nettement, n'ajoute rien à leur gloire.

Le Stade Robert Diochon qui était loin de battre son record de recettes (5 000 spectateurs avaient bravé le froid glacial) fut le théâtre d'un spectacle désolant au possible. Rarement un match ayant l'aspect d'un derby se déroula dans un tel climat d'indifférence ou plutôt l'indifférence fit place à la révolte puisque les dernières escarmouches que se livrèrent les antagonistes se déroulèrent sous les quolibets d'un public furieux d'être le témoin d'un spectacle où non seulement les maladresses étaient légions, où les acteurs (les Rouennais surtout) ne paraissaient pas devoir être concernés.

En possession de moyens supérieurs à leurs adversaires les « Diables rouges » se devaient au moins de tenter quelque chose mais leurs initiatives se révélaient mièvres et sans éclat. De leur côté les Quevillais n'élevèrent pas le ton mais comme le soulignait très justement Jacques Lefèvre : « Il ne nous appartenait pas de faire le jeu ».

On le constata d'entrée. Les partenaires de Delafosse adoptèrent une tactique prudente, Ancelle tenant en permanence une position de repli ; manifestement ils venaient chercher à Rouen un match nul et ils y parvinrent tant leurs adversaires accumulèrent les erreurs et manifestèrent des négligences dans leurs entreprises.

Ce nouveau fiasco du football dans la capitale normande risque de porter un coup mortel à un sport déjà en très nette régression. Nous avons beaucoup de peine à émettre une telle opinion mais c'est un service à rendre au football.

P. FEREY.

ON S'EST ENNUYÉ A SEDAN !

SEDAN. — Ce n'est pas le pâle soleil d'hiver apparaissant de temps à autre qui pouvait réchauffer l'enthousiasme des spectateurs de ce match que l'on voulait considérer comme une revanche. Rien ne pouvait contribuer au succès d'un tel derby. Un froid incisif qui incita nombre de supporters à demeurer prudemment au coin du feu et frigorifia les 3.000 supporters. Une équipe de Chaumont qui, délibérément, cherche à limiter les dégâts par tous les moyens en ne laissant parfois que le seul avant Piat au centre du terrain surtout en première mi-temps. Une formation sedanaise jouant sans Cardoni, ni Beaurain avec Le Bihan blessé à l'épaule, manquant de compétition et ratant tellement d'occasions que l'on peut dire que Chaumont s'est tiré d'affaire à bon compte. Seul Dellamore émergea nettement du lot mais que de maladresses chez les Ardennais et d'irrégularités chez les visiteurs !

Si l'on ajoute que l'arbitre, visiblement soucieux de bien faire, commit quelques erreurs d'appréciation et n'osa pas notamment sanctionner dès la troisième minute une faute caractérisée sur Dellamore en position de tir, l'on peut comprendre que le public ne pouvait se retirer très satisfait d'une confrontation sans envergure.

Du côté sedanais on vit surtout Dellamore omni-présent et très dangereux bien que mal soutenu. Wicke n'eut pas son rendement habituel de même que Pierron très imprécis. En défense Tordo n'a rien à se reprocher, pas plus que ses camarades. Le jeune Caron revint très fort en seconde mi-temps.

A Chaumont Boulant eut quelques parades sensationnelles et évita au moins deux buts; avec lui notons Dieng un peu trop viril cependant et Jannaud et Piat.

M. PERRIER.

CREIL EXPLOITE LE DÉSARROI DUNKERQUOIS

DUNKERQUE. — Curieusement c'est en Coupe, à Creil, devant Chaumont que les Dunkerquois ont perdu leur conviction. Et ils ne l'ont pas retrouvée, en Championnat, justement face à Creil dans un match à ne pas perdre. Bien sûr, l'absence de Camara et de Skornik ont perturbé la cohésion dunkerquoise mais Creil a donné une leçon de volonté. Les hommes de Polrot ont entamé les débats avec un certain culot et leur détermination leur permit de se rendre maîtres d'une balle difficile à maîtriser sur un sol gelé. Aussi, quand Jankovic dévia avec un certain bonheur du tibia gauche une balle qu'il avait ratée du pied droit, personne ne trouva cela injuste. D'ailleurs, peu après, le même Jankovic laissa échapper une occasion devant le but vide, la balle échappant sur ce sol gelé.

Les occasions dunkerquoises ne vinrent qu'après. Elles ne parvinrent pas à mettre en péril Fessier bien défendu par Polrot et Gosselin. Il y eut aussi de la maladresse de la part de Garnier (31e et 51e), de l'imprécision de la part de Lefèvre (59e) et de Nemès (70e), ce Hongrois parachuté à un bien mauvais moment dans un ensemble dépassée. Si bien que cet essai qui constituait un élément de curiosité tourna court et ajouta au désarroi des Dunkerquois. Si les Nordistes se sont enfoncés un peu plus dans leur misère, les Creillois, par contre, ont amorcé un certain renouveau. Leur bonne volonté a plu et si tous peuvent être félicités, les Polrot, Gosselin, (défenseurs intraitables en hauteur), Issembé, Jankovic (prépondérants dans la construction) ont donné le ton.

J.-L. DUMELIE.

GROUPE C

MOLITOR A L'ULTIME MINUTE

MONTPELLIER. — Tous les records furent battus pour la venue du leader du groupe C, Strasbourg cependant privé d'Osim. Il y avait bien 4.000 personnes dans la vaste arène du stade Richter pour assister à cette rencontre. Les Strasbourgeois qui étaient privés comme on le sait d'Osim, trouvèrent en face d'eux une équipe qui ne rappelait point celle du premier septembre 1971 qui s'était présentée à la Meinau et qui avait subi un retentissant 8 à 0... Mieux, les Montpelliérains entamaient le match tambour battant et sous l'impulsion de Grava, Zamojski et de Serrus, la défense strasbourgeoise était fort occupée à protéger le but de l'impeccable Montes. Montpellier avait failli ouvrir la marque dès les premières minutes de jeu par Granier mais Montes était vraiment dans un bon jour. A la 18e minute Hausser avait la première occasion pour son équipe sur un centre de Zamoski, mais l'ex-international tirait au-dessus des buts de Cerrato. Le gardien montpelliérain se montrait à son avantage sur plusieurs essais strasbourgeois, mais la balle revenait le plus souvent dans le camp alsacien et la mi-temps était atteinte sur le score de 0-0 alors que les Héraultais avaient fait le jeu la plupart du temps.

Montes à la 57e minute sauvait à nouveau devant Granier qui voyait son tir à bout portant repoussé et Strasbourg sentant le gain du match lui échapper accélérait l'allure. La défense montpelliéraine repoussait tous les assauts adverses et c'est dans les 30 dernières secondes qui, sur un long dégagement de Montes, la balle rabattue de la tête par Berthommier à l'intention de Molitor trouvait ce dernier en embuscade : l'avant centre visiteur trompait Cerrato avancé.

C'était une victoire strasbourgeoise un peu tirée par les cheveux il faut bien le dire, et Montpellier ne méritait pas de perdre. La malchance semble quelque peu accabler cette équipe montpelliéraine qui s'était montrée sous son meilleur jour contre Reims à Roanne il y a une semaine, mais les dieux du sport sont ainsi : ils n'avantagent pas toujours l'équipe la plus méritante.

Strasbourg est une belle équipe où l'on ne s'affole pas, reposant sur une défense très sûre dont les joyaux sont évidemment Grava, Serrus et le gardien Montes. Montpellier mérite bien son classement actuel et la lourde défaite du match aller se trouve très largement effacée même si le succès n'est pas venu récompenser les généreux efforts de la formation d'Hervé Mirouze.

Georges BUSNEL.

TOULON PENSAIT A MONACO

TOULON. — Avant la rencontre, Marcel Duval avait bien dit à ses joueurs que le meilleur moyen de s'entraîner en vue du match de mercredi soir à Cannes contre Monaco, était de battre les Cannois de Dante Lerda. Il fut vite évident que les azur et or devraient se contenter d'un résultat peu en rapport avec leurs ambitions et leurs possibilités réelles.

A l'image de Guy, d'abord en retrait et ensuite plus avancé, de Canizarès ne trouvant ni la distance ni le bon placement, de Balekita, ailier opérant trop longtemps au milieu du terrain d'où Bertoli amoindri par une entorse et Alba peu en réussite ne parvenaient pas à extraire le ballon, l'attaque piétina longuement au point de ne laisser aucune illusion aux supporters locaux.

Certes Guy (38e minute) écrasa sur la barre une reprise de volée, puis une déviation de la tête de Canizarès consécutivement à un corner de Barret, mais il est juste de dire que Khaldi, de la tête, cette fois, percuta sur la barre de Paul Orsatti une balle qui ne demandait qu'à faire mouche (70e).

Tiberi (12e), Dunvod (22e et 35e) avaient également sérieusement inquiété Orsatti, lequel après la pause fut encore à l'ouvrage devant Tiberi (50e), Santos (55e) et Dundov (60e).

On reconnaîtra ainsi que les Cannois jouèrent fort bien leurs chances empêchant les Toulonnais de prendre la direction du match, puis s'organisant afin de mener de rapides attaques dans le but de ramener non plus un point mais deux points de Toulon. Que les Toulonnais, dans ces conditions, n'aient pas sombré représente déjà une satisfaction. Il leur reste à oublier cette confrontation et à se livrer totalement cette fois mercredi pour tenter d'éliminer Monaco. C'est peut-être en y songeant trop, inconsciemment, que les gars de Duval ont perdu un point.

André GASTINEL.

PREMIÈRE POUR LE GAZELEC

AJACCIO. — Enfin, la première victoire du Gazélec Ajaccio en championnat ! Le succès des Ajacciens est conforme à la logique en raison d'une meilleure constance, d'une détermination plus énergique pour la conquête du ballon, d'une prise de risque offensif supérieure dans ce domaine. Les Insulaires avaient été plus mordants, affichant une vivacité qui avait posé des problèmes aux Arlésiens. Ces derniers, en 90 minutes n'ont eu que de rares occasions de buts. Pourtant ils présentèrent un ensemble de bonne valeur qui ne s'est pas contenté de donner la réplique mais fut contraint, pour suivre sa cadence habituelle de se surpasser, et cela nuisit à son rendement. Par bonheur les visiteurs avaient dans leur cage un diable d'homme : Dessons qui réussit quelques arrêts remarquables et notamment pour stopper un tir de Giusepacci évitant ainsi à son équipe un score beaucoup plus lourd.

Fort heureusement pour Ajaccio, il y avait Calléja qui fut d'ailleurs le meilleur homme sur le terrain, ne se contentant pas de défendre mais montant aussi très souvent en attaque et cela avec beaucoup de clairvoyance et de constance. Cependant une action offensive bien menée et Moise s'engagea résolument dans une remarquable montée permettant de décocher de l'aile gauche un centre tir qui fut exploité par Montagne donnant ainsi aux Ajacciens la possibilité d'obtenir enfin un but qui devait être celui de la première victoire en National recherchée en vain depuis le début de la saison.

Bien que faible, le succès des locaux est cependant bien mérité. Sur le plan du spectacle le public demeura sur sa faim mais si cette rencontre n'atteignit jamais les sommets, elle eut au moins le mérite d'être disputée avec ardeur.

Jean COLOMBANI.

DES SPECTATEURS HEUREUX

MARTIGUES. — Il y a bien longtemps que le public martegal n'avait pas vu son équipe jouer avec autant de détermintation et de désir de vaincre ! L'écart n'était pas grand du tout entre les deux équipes et si le succès sourit en fin de compte aux Martegaux, ce fut sans aucun doute la juste récompense d'une volonté plus ardente.

Comment se matérialisa cette victoire ? De façon assez étonnante en vérité. L'on jouait depuis près d'une demi-heure quand Pucci, bousculé par un défenseur, vint heurter Margelli. Leur gardien blessé, les Ciotadens furent tout étonnés de voir M. Braillon accorder un coup franc à Martigues. L'arbitre avait tout simplement sifflé la faute sur Picci. Et ce geste allait coûter aux équipiers de Multinu leur premier but.

Menés 1-0, les Ciotadens réagirent très vivement et par deux fois au moins on crut à l'égalisation. Un tir violent et précis de Pavon fut détourné par Grégoire. Puis, Augustin trompa toute la défense martegale mais Cesco réussit à sauver sur sa ligne. On le voit le résultat tenait à peu de chose. Pourtant Mercet allait permettre aux Martegaux de respirer plus librement en utilisant à merveille un très bon service de Sucre. Nous étions alors à la 67e minute de jeu, et le score devait en rester là malgré les généreux efforts des Cossou, Augustin ou Pavon.

Martigues confirmait ainsi le succès obtenu en Coupe à Montpellier et surtout offrait enfin à son public l'image d'une équipe décidée à bien faire. La Ciotat, qui n'a pas les mêmes soucis en championnat, ne put jamais utiliser les occasions qui lui échurent, et en fin de compte laissa le plus souvent l'initiative du jeu aux Martegaux.

Gilbert DEL CORSO.

PAS DE BUTEURS A BÉZIERS

BEZIERS. — Les dirigeants biterrois ne savent plus que penser de leur équipe. Après le match nul prometteur réalisé sur le terrain d'Avignon, ils pensaient que la venue de Gueugnon permettrait de confirmer par une victoire la bonne impression entrevue précédemment. Malheureusement ils ont seulement constaté que le problème restait entier.

Pourtant les joueurs se sont « battus », ils ont occupé le terrain dans une proportion que révèle le bilan très favorable des corners (9-2). Mais leur stérilité offensive est toujours totale. C'est tout au plus si en 80 minutes on a pu noter deux reprises de la tête d'Audran et un tir de Fernandez (joueur du milieu du terrain). Dans ces conditions il n'est pas surprenant que les visiteurs au jeu direct et rapide aient pris l'avantage ; comme toujours en pareil cas les équipes qui dominent vainement finissent par se découvrir.

Après avoir pris l'avantage, Gueugnon s'est surtout préoccupé de défendre sa victoire. La domination territoriale de Béziers a été encore plus accusée mais rien ne passait parce que les tirs ne portaient pas. Si les locaux avaient élargi le jeu au lieu de s'obstiner à vouloir percer par le centre, ils auraient peut-être connu un meilleur sort. Mais les minutes s'écoulaient. La blessure du gardien Emorine survenue à la 86e minute, alors que Gueugnon avait déjà fait rentrer son douzième homme offrait aux Biterrois une dernière chance d'égaliser.

Au contraire ce sont les visiteurs qui, sur un contre à la dernière minute — on jouait même les arrêts de jeu — marquèrent un deuxième but qui consacrait définitivement la défaite d'une équipe biterroise dont la situation devient préoccupante.

A. MAURY.

DES BRESSANS TROP CONFIANTS

CUISEAUX-LOUHANS. — A l'issue du match, beaucoup de spectateurs ne manquaient pas de considérer la malheureuse tête de Lorenzatti contre son camp qui avait fait ainsi cadeau de l'égalisation à Avignon comme un coup de malchance. D'autres étaient navrés par le fait qu'à ce niveau de la compétition une équipe ne puisse sauvegarder le bénéfice d'une victoire pendant les quinze dernières minutes à jouer.

Les uns et les autres avaient raison. Ils ne manquaient pas d'arguments valables. Car Cuiseaux-Louhans avait ouvert les hostilités à la manière d'un véritable challenger d'autant que les locaux se montraient fort à l'aise sur un terrain rendu glissant par une pellicule de neige, sur lequel en revanche les Méridionaux ne parvenaient pas du tout à s'adapter, perdant fréquemment l'équilibre et n'assurant pas leurs passes. De plus, les poulains de Hon, déjà frigorifiés par la température, avaient été refroidis, voire même un peu décontenancés par le but surprise acquis après trois minutes de jeu seulement par Munoz. L'avant centre de Cuiseaux avait repris de la tête un tir de Dumas, repoussé par le gardien Iche et faiblement dégagé par sa défense.

Enfin, la combativité et le marquage extrêmement serré des Bressans enrayaient la mécanique adverse qui ne parvenait à exprimer sa supériorité technique qu'en milieu de terrain et encore très difficilement. Tant et si bien qu'Avignon n'avait eu en première mi-temps qu'une seule occasion en or d'égaliser par Massé qui avait confondu vitesse et précipitation.

A la reprise, il n'y eut pratiquement qu'une seule équipe sur le terrain, celle de Cuiseaux-Louhans mais seulement durant les quinze première minutes au cours desquelles le gardien provençal ne pouvait, malgré son brio, affiché en maintes occasions, faire obstacle à un tir à bout portant de Rivoire.

Et paradoxalement, ce fut à partir du moment où Cuiseaux-Louhans paraissait avoir la victoire en poche qu'Avignon subissait une métamorphose. Payant de leurs efforts vraisemblablement, trop confiants certainement, les Bressans n'adoptaient pas en tout cas la tactique qu'il eût convenu pour éviter l'amère déception de partager les points.

A partir de ce moment-là, Edom moins marqué eut tout le loisir et le champ libre pour faire assaut de clairvoyance et de précision en marquant de trente mètres le but égalisateur ; puis un tir de Pelligrini était dévié in extremis en corner par Buathier. Ce fut sur ce corner que Lorenzatti concédait l'égalisation.

Finalement satisfait de ce partage de points somme toute méritoire, Avignon donnait ensuite une belle leçon à ses adversaires de ce qu'ils auraient dû faire pour éviter leur déconvenue.

M. GUILLEMENEY.

SÈTE RÉAGIT TROP TARD

AIX. — Ce fut un match finalement agréable et très indécis que se livrèrent Aixois et Sétois devant un public malheureusement peu nombreux. Les Aixois gagnèrent cette rencontre en l'espace de cinq minutes puisque le demi Barbier exploita au mieux un excellent travail préparatoire de Fabre pour tromper Molina une première fois. Quatre minutes plus tard c'était le grand Planté qui, de la tête, catapultait hors de portée du gardien sétois un coup franc parfaitement botté par Lamberti.

On pouvait penser alors que les Aixois iraient vers un succès facile. Il n'en fut rien car les Plinio, Casolari et autres ne s'avouaient pas battus pour autant. Après un premier sauvetage de Bertrand sur un tir de Casolari, Raffy qui avait remplacé l'entraîneur-joueur Marc, donnait raison à ses coéquipiers en réduisant l'écart à 2-1.

La fin du match devenait difficile pour les Aixois et le suspense était entier dans la tribune. Mais la défense aixoise et notamment Perra qui sauva les meubles à la 81e minute surent faire front pour assurer les deux points précieux de la victoire.

Raymond MARC.

SUSPENSE A TOULOUSE

TOULOUSE. — Après un mois et demi d'absence, l'U.S. Toulouse retrouvait son public (le moins dense de toute la saison) avec la ferme intention d'effacer ses récentes déconvenues. Effectivement, les Toulousains abordèrent avec décision leur match contre Montélimar, Farias, éblouissant à l'aile gauche, donnant le ton à ses coéquipiers. Parmi ceux-ci, Lehureaux allait s'illustrer en ouvrant le score et le puissant Kouamé, en signant deux autres buts.

La seconde période allait offrir le spectacle inverse d'une formation locale souvent décontenancée par les actions d'un adversaire soudain métamorphosé ; les Montiliens profitaient de l'absence chez les locaux de l'international Casolari, blessé, et remplacé par le beaucoup trop inexpérimenté Akanin.

Gueury malade étant sorti et Krol pas encore rétabli d'une blessure, l'entraîneur Boulle fit, lui aussi, sa rentrée chez les nougatiers, qui, par l'incisif Broggini ramenèrent la marque à 3-2 à la 86e minute. Sur un centre de ce même joueur, Beneferhat allait inscrire un troisième but à la 88e minute. Mais le juge de touche ayant levé son drapeau, l'arbitre M. Rancelli refusait l'égalisation aux Dromois. Pourtant ceux-ci l'auraient largement méritée tant leur réaction avait été brillante. Outre Broggini, Balboa, Peyroche, le jeune Thelème et Carrères émergèrent chez les Montiliens au cours de ce deuxième temps à « suspense ».

Georges BONNEMAISON.

COUPE 1/32

CARPENTRAS - MIRAMAS (6-1)

ARLES TERRAIN MASCOTTE DE CARPENTRAS

ARLES. — Au cours de cette deuxième édition, la première jouée à Avignon s'étant soldée par un match nul, Carpentras et Miramas se retrouvaient sur le terrain d'Arles. Au tour précédent, les Vauclusiens avaient sur ce même terrain éliminé Arles en National et cela les mettait en confiance. On s'aperçut vite que l'équipe de Wisnieski tournait rond. Les passes trouvaient des partenaires et la défense de Miramas était soumise à rude épreuve. Une première faute de Bartigon, qui, en dégageant, mettait la balle dans les pieds de Vial, allait permettre à Carpentras d'ouvrir le score. Peu avant la mi-temps, un relâchement dans la défense des Vauclusiens permettait à Torner de remettre contre le cours du jeu les équipes à égalité.

Et c'est après le repos que se situe le tournant de cette rencontre, à la 53e minute. Roux, de 25 mètres, tirait en direction des buts. Son tir, apparemment anodin, mettait la balle dans les bras de Pascal, qui attrapa sans conviction, mais celle-ci lui l'attrapa finalement des mains, tombant derrière lui et franchissant la ligne.

Ce but surprise coupait le souffle aux Miramassiens, d'autant que les Carpentrassiens ne leur laissaient pas le temps de récupérer et ajoutaient un troisième but. Dès lors le match était joué. Miramas, pas assez groupé, ne pouvait prendre la défense adverse en défaut.

L'attaque de Carpentras, magnifiquement orchestrée par Wisnieski, s'en donnait à cœur joie. Chaque départ donnait le frisson aux supporters de Miramas, d'autant que le relâchement de leur défense et le manque de marquage permettaient à Carpentras de tirer au but souvent dans d'excellentes conditions. Pascal dut ainsi concéder six buts, dont le tir au tout jeune Moulin rentré dans le dernier quart d'heure.

Il est bien évident que le président de Miramas, M. Deluy, et l'entraîneur Huart étaient assez déprimés, ils n'arrivaient pas à comprendre comment leurs joueurs avaient pu se désunir après le deuxième but. Ces derniers, quant à eux, mettaient cela sur le compte de la fatigue. Le docteur Girard, président de Carpentras, et l'entraîneur Wisnieski disaient au contraire leur satisfaction et ce dernier ajoutait :

« J'ai eu la chance de jouer la finale en 1967 avec Sochaux. La Coupe est formidable, c'est la grande aventure, le championnat, c'est la routine. »

M. Roman, directeur technique, pense déjà aux seizièmes de finale :

« Nous aborderons ce match contre Mende de la même manière qu'ici et, si nous nous qualifions, nous demanderons à jouer les huitièmes de finale sur le terrain d'Arles, le nôtre n'étant pas homologué à l'échelon de cette compétition. »

Arles est devenu un terrain mascotte pour Carpentras, qui est un candidat sérieux pour le challenge de France Football.

Pierre BROCAREL.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

BOUCQ ET GOUJON D'ACCORD

MANTES. — Les Mantevillois redoutaient quelque peu ce match à travers lequel ils entendaient confirmer leur série de quatre victoires consécutives. Les Limougeauds, privés des services de Laffont (blessé) et Blanc (suspendu), ne pouvaient se permettre de perdre afin de conserver le contact avec V.A.

Mantes-la-Ville n'a pas gagné, Limoges non plus. Pourtant, dans les deux camps, on se montrait satisfait. N. Boucq remarquait : « Bien que dominés techniquement, nous avons eu d'excellents sursauts en fin de chaque période, de la seconde notamment. Il est dommage que nous ayons encaissé un but (celui de l'égalisation) mais Meggiolaro aurait mérité de marquer en seconde mi-temps. »

Goujon trouvait lui aussi le match nul équitable : « Le match a été d'un bon niveau, malgré l'état du terrain. L'essentiel pour nous est que ce déplacement n'ait pas été infructueux. »

En définitive, la rencontre se joua en première mi-temps. Herbette ouvrit la marque d'un long centre-tir (18e) et Saporiti répliqua au terme de la demi-heure initiale. Si le premier but, entaché semble-t-il d'une faute sur le gardien Charpentier, gêné dans son action, fut assez inattendu, le second à mettre au passif des défenseurs locaux redonna confiance aux Limougeauds.

On s'en rendit compte après la reprise où l'équipe visiteuse s'assura une nette domination qu'auraient très bien pu concrétiser Sauvage puis Meggiolaro, mais la transversale et le poteau droit du but d'Allione repoussèrent les reprises consécutives de ces deux attaquants. Ce fut à la vérité la seule occasion de but des coéquipiers de Barrat, ceux de Demotta eurent à leur avantage la dernière demi-heure où ils ne connurent pas davantage de réussite. On ne peut pour autant crier à l'injustice.

G. SEGUI.

L'unique but de Mantes-la-Ville, qui vaut un point : Herbette a tiré de la droite, le gardien de Limoges, Charpentier, gêné par Beltramini qui essaie de reprendre de la tête, sera battu, le ballon allant dans la lucarne.

BREST : LE VENT EN POUPE !

(Victor PERONI)

BREST. — Après la belle victoire de son équipe devant Valenciennes, victoire qui aurait pu être plus ample, l'entraîneur des Bretons, l'ancien joueur de Cherbourg et du Red Star, Armand Fouillen, arborait un large sourire. Il y avait d'ailleurs de quoi être satisfait car l'équipe bretonne avait manœuvré avec une belle générosité autorité, s'était créé de bonnes occasions de but et avait semblé contrôler l'essentiel de la rencontre. C'est même chose assez paradoxale : lorsque Valenciennes parut sur le point de réagir et d'essayer d'imposer sa manière, les Brestois marquèrent leur premier but par l'ailier droit Wrobel.

Les Nordistes accusèrent le coup et jusqu'au repos ils durent subir la loi des hommes de Fouillen qui, athlétiquement plus forts que les Valenciennois, ne cessaient de se lancer à l'attaque des buts fort bien défendus d'ailleurs par le jeune Dropsy, finalement beaucoup plus à l'ouvrage que son vis-à-vis Treguer.

Joseph avait beau se démener comme un beau diable, il ne pouvait — se trouvant d'ailleurs fort isolé — se dépêtrer de la terrible défense centrale de Brest formée par Le Bihan et Le Troquer qui ne lui laissaient pas un instant de repos, et même le superbe athlète qu'est Joseph fut à différentes reprises terriblement malmené. C'est dire l'ardeur déployée par les Bretons !

En seconde mi-temps, les Brestois continuèrent sur leur lancée et aussitôt après que Coustillet, actif et souvent dangereux eut essayé d'égaliser par un tir qui paraissait assez anodin mais que Treguer sut éviter, Brest allait inscrire son second but toujours par Wrobel sur une ouverture de Le Troquer et une très belle action de Le Bihan qui, partant de sa défense, s'était déplacé sur l'aile droite. Le parfait centre en retrait de Le Bihan trouva le pied de Wrobel qui, comme à la parade, inscrivit un but magnifique de précision.

Ce but faillit d'ailleurs être suivi de deux autres mais Dropsy du pied sut contrer le premier et le second, fort bien amené, sortit par miracle alors que tout le monde le voyait déjà au fond des filets.

Brest venait de tirer ses dernières cartouches car par la suite Valenciennes fit le maximum pour réduire l'écart. Coustillet fut bien près d'y parvenir après une heure de jeu mais c'est finalement Joseph qui parvint à sauver l'honneur à six minutes de la fin, reprenant une ouverture de Coumba monté à l'attaque et profitant d'un « loupé » de Page-Jones pour tromper Treguer de très près. Il était d'ailleurs fort juste que ce soit Joseph qui ait pu inscrire ce but car il avait lutté de bout en bout, ainsi d'ailleurs que Coustillet et par instant Guinot quoique celui-ci ait été gêné d'entrée par une petite blessure.

Ce fut un match vif, plaisant dont l'intérêt ne sombra jamais et c'était cela qui faisait d'ailleurs dire à Fouillen radieux : « Je crois que contre l'O.M. nous pourrions montrer quelque chose. »

C'est certain et cette équipe vive et en bonne santé paraît capable de donner une fort bonne réplique aux champions de France. Car après avoir éliminé Lyon de la Coupe, Brest songe déjà au prochain tour de cette compétition qui l'opposera au grand seigneur des professionnel : l'O.M.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.S.C.P. Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTER-REGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

Club Prom. Hon. Sud-Ouest rech. av centre ou av. de pointe, classe D.H. ou C.F.A. poss. C.A.P. électricien, sit. av. S'adres. Troadec, Rottersarc, 24 - Lalinde

Equipe sud-est cherche entraîneur et joueur fédéral ou national deux postes aide-moniteur, maître nageur municipal diplômé. Ecr. au journal F. F. 009 qui tr.

Club Franche - Comté sud Jura 1re div. cherche entraîneur joueur Boucher-vendeur Ecr. F. F. 010 qui trans.

LORIENT TRÈS INQUIET

LORIENT. — La place de lanterne rouge, la hantise de perdre des points et la contraction qui s'ensuit rendent le F.C.L. méconnaissable d'une semaine à l'autre. Certes la technique des Parisiens et leur sens du jeu collectif y sont pour beaucoup, mais on ne retrouva jamais au cours de cette partie le rythme, l'enthousiasme, la volonté qui avaient été les armes maîtresses de Lorient à Saint-Brieuc.

Peut-être l'entraîneur Bot a-t-il raison de penser que le F.C. Lorient est bien meilleur qu'en début de saison, mais cela s'avère encore insuffisant et l'on comprend la déception d'un public remis en confiance par la tonitruante victoire sur Le Mans.

Si, en première mi-temps, le but de Kerrangouarec traduisait assez logiquement la physionomie de la partie, l'égalisation de Paris-Joinville fut amplement méritée et, compte tenu des occasions de but, une victoire n'aurait pas été usurpée. Décidément les résultats en dents de scie du F.C.L. donnent à réfléchir. La situation devient, de jour en jour, plus alarmante.

J. LELIEVRE.

UN PRO CONSCIENCIEUX : JACQUES ROSSIGNOL

LORIENT. — Capitaine du F.C. Lorient depuis le départ de Roland Guillas, Jacques Rossignol n'a certes pas la technique et l'abattage de son prédécesseur et ami, mais il demeure le joueur payant de sa personne, courageux, travailleur, gagneur et toujours sur la brèche. C'est incontestablement depuis le début de la présente saison le joueur le plus constant, le plus sûr de l'équipe. Jouant au milieu du terrain, il est doté d'un souffle inépuisable et, ayant un tempérament offensif, il ne manque jamais de tirer au but à l'occasion. C'est lui qui ouvrit le score à Saint-Brieuc, étant à l'origine de la victoire de son club. Il fut encore le meilleur des Lorientais face à Paris-Joinville. Jacques Rossignol, ex-joueur du Stade Rennais, fait honneur à son titre de professionnel.

Cela méritait d'être signalé.

J.-C. L.

CHATEAUROUX TROP CONFIANT

CHATEAUROUX. — La désillusion était grande dimanche soir dans le camp castelroussin ! Après l'exploit réalisé en Coupe, on était en droit d'attendre une confirmation face à l'Entente.

C'était pourtant faire peu de cas des visiteurs qui, assez malchanceux lors des dernières journées, n'en constituaient pas moins une équipe à prendre très au sérieux.

L'Entente ne pouvait se permettre un nouveau faux pas et, de ce fait, l'entraîneur Rey avait donné de sévères consignes défensives. Cette tactique devait s'avérer payante puisque les locaux, qui dominèrent territorialement, ne purent jamais trouver l'ouverture et se laissèrent surprendre par deux contres de Monteillet.

Les choses avaient pourtant bien débuté pour Châteauroux, qui s'était porté d'entrée dans le camp adverse. Hélas ! cette domination allait être stérile. Les assauts de Mériget, Ibrahim, Verrier et Gianella se brisant sur une défense visiteuse bien articulée autour de Corfou et Raoult.

Au jeu technique des Castelroussins, les visiteurs opposèrent une tactique beaucoup plus simpliste et qui se montra beaucoup plus efficace.

En effet, après avoir donné un coup de semonce dès la quinzième minute, le tir de Piwowar s'écrasant sur la transversale, l'Entente fit la différence en moins de cinq minutes grâce à l'opportunisme de son rapide ailier Monteillet, qui exploita dans un premier temps un débordement de Jean-Pierre Viala, puis mystifia Olejnik d'un tir de 25 mètres.

Loin de se décourager, la Berrichonne fit le forcing dès le second acte mais ses joueurs portèrent trop le ballon et évoluèrent trop souvent vers le centre. Finalement les locaux ne purent que réduire le score grâce à la maîtrise de leur « libéro », Perreau.

La détermination de l'E.B.F.M. a donc finalement prévalu, mais un match nul aurait, à notre avis, mieux reflété la physionomie de cette partie.

J. DERINE.

ATAMANIUK : DEUX BUTS

MONTLUÇON. — Atamaniuk aura joué un bien mauvais tour aux Montluçonnais. Le leader de l'équipe poitevine, avec une maîtrise stupéfiante, est parvenu, dans les circonstances les plus défavorables, Montluçon monopolisant le ballon durant la quasi-totalité de la rencontre, à convertir en buts les deux seules occasions qui lui furent données. La recrue poitevine, à l'ultime minute de chaque période, trouva en effet la faille dans une défense montluçonnaise qui eut sans doute le tort de verser dans une trop grande confiance. Il a donc manqué à Montluçon la seule qualité dont fit preuve l'attaque de Poitiers, à savoir l'opportunisme, car rarement domination territoriale fut plus nette que celle manifestée par l'équipe de Bodin.

Durant la première demi-heure, les Montluçonnais étaient parvenus à donner au débat une telle dimension qu'il était permis de se demander vers quelle catastrophe courait le onze de Delcampe. Cette fois, en trente minutes, Poinot se mit en évidence, contrant trois tirs tendus de Yoboué, deux de Périgaud, un de Ruelle, servis dans les conditions les meilleures par une paire de demis Romier-Villa rayonnante. Logiquement, et ce fut un moindre mal pour Poitiers, un but de Yoboué donna l'avantage à Montluçon avant que Villa ne se blesse à la cheville dans un choc avec Atamaniuk et quitte le terrain durant un quart d'heure. Cette absence allait s'avérer d'ailleurs fort préjudiciable et permettre aux contre-attaques de Poitiers de mieux se développer. On sait ce qu'il advint à la quarante-cinquième minute...

Avec Villa de retour, mais diminué après la pause, Montluçon domina encore copieusement mais ne marqua qu'une seule fois par Grigolo, Périgaud et Ruelle s'avérant malheureux dans leurs tentatives avant de concéder une nouvelle et définitive égalisation.

M. GOUX.

LES MANCEAUX EN VERVE

LE MANS. — Battus au Mans et par un score assez net (4-2), les Rochelais ne cherchaient pas d'excuses. Sans doute auraient-ils pu évoquer la fatigue de leur récent match de Coupe ou l'indisponiblité de deux de leurs meilleurs éléments, Designe et Ruello. Mais l'entraîneur Quevedo s'y refusait à l'issue du match.

« Nous sommes battus le plus régulièrement du monde et les deux premiers buts, nous les devons à deux erreurs de notre défense. Nous avons pu revenir à 2-1 avant la mi-temps, c'était déjà bien. Mais nous n'avons pas su saisir notre chance et c'est dommage. »

De fait les visiteurs, après avoir encaissé deux buts par Lerebours d'abord, pourtant sévèrement marqué par Besnard et Ebrard, qui avaient pour consigne de ne pas laisser échapper le remuant ailier gauche manceau, puis par Bouffandeau, bien mal à l'aise au centre très glissant du terrain, eurent le mérite de réagir. Quand ils furent revenus à 2-1, ils pouvaient encore espérer.

Et pourtant, après le repos, ce fut Prandin qui mit les Manceaux hors de portée (3-1). Du moins le croyait-on quand, à cinq minutes de la fin, servi par Neau, Mouilleron, pour la deuxième fois, réduisit l'écart (3-2). On pensait en rester là de ce match joué sur un terrain gelé et bosselé, surtout vers le centre, quand Lerebours, échappant de nouveau à ses gardes du corps, utilisant une longue passe de Smerecki, vint fusiller Cuq. Il ne restait plus qu'une minute à jouer, tout était consommé.

F. BOCAGE.

BLOIS SUR LA BONNE VOIE

BLOIS. — M. Besory, qui officiait, a totalement gâché la seconde mi-temps, qui avait pourtant bien débuté. En sifflant de manière intempestive, en arrêtant trop souvent et trop longtemps le jeu, l'arbitre a énervé les joueurs et de plus il a écourté de cinq bonnes minutes les quatre-vingt-dix prévues au programme.

Les joueurs, qui avaient un délicat problème d'équilibre à résoudre sur le sol gelé, n'avaient absolument pas besoin de cela et c'est pourquoi nous ne pouvons que retenir la première mi-temps de ce match, qui fut bon dans son ensemble et qui vit les Blésois faire preuve d'une assez nette supériorité, réalisant de très belles actions mais que, malheureusement pour eux, ils ne parvinrent pas à convertir en but. Ainsi Menoury, Othmani, qui contraignit le gardien à lui plonger dans les pieds, et surtout Touré, qui, surpris, échoua d'un rien.

Sur cette première mi-temps, Blois avait donc prouvé sa supériorité sur une équipe de Quimper faisant cependant l'impossible grâce à des joueurs comme Robin, Laberre (gardien vigilant de Touré), Surray et Bechennec, mais qui avait été souvent mise hors de position par d'excellentes choses réalisées par une équipe blésoise incontestablement en progrès, qui sut se montrer souvent très opportuniste avec un Chevat presque retrouvé et des éléments comme Boussa, Auclair, Sausset ou Peigné, qui confirmèrent leur excellent comportement réalisé devant Bordeaux. Ainsi donc, malgré ce court succès, Blois a démontré qu'il était sur la bonne voie.

G. RENARD.

Confidentiel

◆ Les joueurs de Troyes, samedi après leur victoire sur Besançon, ont offert un sac de voyage au docteur Jacob, d'Epernay, qui leur prodigue ses soins très appréciés. Le docteur Jacob a parmi ses clients Szepaniak et Combin.

◆ Szepaniak, le Bisontin, a pris son repas d'avant match avec ses adversaires troyens... parce qu'il est resté très lié avec Pierre Flamion, qui fut son entraîneur à Metz.

◆ Du capitaine Bisontin, Szepaniak sur son co-équipier Fandino : « C'est un joueur qui a une classe énorme mais ne sait pas contrôler ses nerfs. Il l'admet d'ailleurs, mais c'est toujours trop tard. »

◆ Le lendemain de leur victoire sur Besançon, les Troyens sont allés jouer un match amical à Sens, que dirige l'ex-international Maurice Dupuis... lequel avait déjà en main cette équipe quand elle jouait en C.F.A... que Sens voudrait bien rejoindre.

◆ Levin, l'entraîneur de Besançon, était un peu chez lui, à Troyes... où il a joué pendant quelques saisons. Il a retrouvé également Fiévet, qu'il dirigeait lorsqu'il était entraîneur de Chaumont.

◆ Pierre Flamion était heureux de la massive victoire troyenne, mais il regrettait l'expulsion de Fandino : « Je crois que nous aurions gagné quand même, peut-être pas par le même score, mais j'aurais aimé qu'il n'y ait aucune restriction à cette victoire car je pense que mes joueurs se sont enfin repris. »

◆ Les Troyens ont appris, aux vestiaires, la décision redonnant à rejouer leur match contre Cambrai... et personne n'a voulu y croire. Jacques était le plus direct : « Chaque fois, quand on se rhabille on nous annonce des trucs extraordinaires, des défaites de Sedan et après on déchante. Moi je n'y crois pas. » Mais pour cette fois c'était bien vrai.

UN REVENANT « FANFAN » CHEVAT

Absent des terrains de jeu depuis le 3 octobre, date de sa sérieuse blessure, face à Limoges, Fanfan Chevat a été particulièrement applaudi à son entrée sur le terrain Quimper.

Prenant confiance petit à petit, il devait se montrer l'un des meilleurs de son équipe démontrant qu'il avait su garder une excellente technique cela malgré un terrain gelé, particulièrement difficile.

Etant très satisfait de sa production, il devait, à l'issue du match, dans les vestiaires, nous dire sa joie de retrouver ses camarades : « Pour moi, cette saison a vraiment été celle de la malchance puisque malheureusement, je n'ai pu jouer avec l'équipe de France les Jeux Méditerranéens mais j'espère bien retrouver très vite la condition et réaliser une bonne fin de saison surtout que nous sommes toujours qualifiés pour la Coupe de France. A tous, je donne donc rendez-vous dans deux ou trois dimanches. »

◆ Samedi faste pour Troyes : il gagne par 5-0, il apprend l'heureuse décision de la Fédération et ensuite ils avaient rendez-vous pour le grand bal du club... où évidemment l'ambiance était des meilleures car supporters comme joueurs avaient confirmation de la possibilité de reprendre deux points à Cambrai. Seul Cordier a passé un mauvais après-midi : il a reçu un avertissement et a été touché à la cheville, il a peur d'être indisponible dimanche prochain.

◆ Le président du Stade Quimpérois, Me Charles Le Bihan, est le beau-frère du président du Stade Brestois, M. Nicol, et samedi il était évidemment à Brest pour assister au triomphe de l'équipe de son parent avant de repartir pour Quimper puisqu'il était chargé de l'organisation du match de Coupe Rennes-Laval.

◆ Beaucoup de Bretons dont Robert Devis ont fait le « doublé » Brest-Quimper. Devis, qui est représentant chez Vittel, continue à s'entraîner au hasard des terrains qui croisent ses tournées. La semaine dernière il était à Angers — son ancien club — et il ne tarit pas d'éloges sur Gallina.

◆ L'ancien Lorientais Globez, qui a quitté Lorient parce que Guillas en était parti vit, comme Wrobel, sa première saison à Brest. Après le match contre Valenciennes, il nous affirmait que les Brestois avaient éprouvé moins de peine à éliminer Lyon de la Coupe de France qu'à battre Valenciennes.

◆ Daniel Rodighiero sévère pour Brest : « Les Brestois ne m'ont pas impressionné. Je ne crois pas que nous aurions pris ces deux buts si nous avions été au complet. Non, sincèrement, je croyais le Stade Brestois meilleur que ça. »

◆ Pour le match Le Mans-La Rochelle, un record a été battu, celui de... la plus faible recette enregistrée depuis le début du championnat.

◆ Il fallait vraiment avoir le feu sacré pour venir assister au match Sedan-Chaumont : — 8 degrés sur la route avec risque de verglas et de neige. Un habitué nous disait : « Il faudra changer la période de vacances d'hiver et la fixer quand les éléments se déchaîneront, que ce soit en décembre, janvier ou février. »

◆ Daniel Horlaville était un spectateur attentif du match Rouen-Quevilly et s'il marqua sa satisfaction de voir ses anciens coéquipiers obtenir le match nul chez l'adversaire, il fut déçu de Rouen : « Ils nous avaient habitués à mieux » se contenta-t-il de déclarer à l'issue de la rencontre.

L'EFFICACITE DE WROBEL

Tous les Brestois devant Valenciennes ont réalisé samedi un excellent match, mais le héros du jour fut néanmoins Joseph Wrobel qui marqua les deux buts de la victoire bretonne et chaque fois "impeccable façon, démontrant la justesse de son coup de patte et sa lucidité.

Wrobel, ce n'est pas un inconnu. Ce solide Champenois qui dépasse 1 m 80 a débuté à Reims où, à dix-huit ans, il fut champion de France junior avec les Rémois mais sans être pour autant sélectionné dans l'équipe de France juniors ; puis passa à Quevilly où il demeura deux saisons.

Après la mort du grand patron quevillais Gilbert Mille, Joseph Wrobel songea à partir et c'est ainsi que depuis cette saison, il est devenu Brestois.

« Je me plais très bien ici, dit-il. C'est un sensationnel milieu de football. On se sent terriblement soutenu pourvu qu'on donne le meilleur de soi-même et les dirigeants sont excellents. D'ailleurs, à commencer par Reims, j'ai toujours connu de très bons dirigeants. Maintenant, à 25 ans, j'estime que je me trouve dans ma meilleure période. Je n'irai pas jusqu'à prétendre que l'avenir est devant moi mais je pense que je pourrai connaître encore de belles saisons. »

Marié, père d'une petite fille, Joseph Wrobel travaille dans une entreprise de papiers peints.

Samedi il était entouré, souriant, détendu et savourait pleinement la joie qu'il éprouvait au milieu de tous les compliments — mérités — qui s'abattaient sur lui.

« Ce qui serait bien, disait-il dans un sourire, c'est que l'on puisse être aussi en verve devant Marseille en Coupe. »

Car, comme presque tous les Brestois, il a déjà ses regards tournés vers ce match des 16es de finale contre l'O.M.

« Si l'on pouvait faire un truc » espère-t-il.

◆ De Robert Domergue : « C'est dans des matches comme celui-ci que nous ne pouvons juger nos jeunes. Or, vous avez vu, ils n'ont pas été très à l'aise. Il est vrai que le Stade Brestois est fidèle à l'image que j'ai de lui depuis notre match. Une équipe sérieuse, solide, formée de gaillards en excellente condition.

◆ Armand Fouillen, l'entraîneur brestois, ne cachait pas sa satisfaction après le succès de ses hommes sur Valenciennes. Ce fut un match intense, très disputé que nous avons marqué de notre empreinte. Les joueurs sont très bien en ce moment. Enfin, c'est une belle série tout de même : Blois, l'Entente Lyon, Valenciennes : un nul et trois victoires. Il ne nous reste plus qu'à faire souffrir un peu le champion de France.

◆ On a souvent dit que Me Lombard, sénateur-maire de Brest, n'était pas sportif. Et bien, au cours du match Brest-Valenciennes qu'il a suivi avec intérêt, Me Lombard a apporté la preuve du contraire. Il s'est levé à plusieurs reprises pour applaudir les Brestois.

◆ Horlaville est assez optimiste sur son état. Le Parisien doit aller consulter le professeur Trillat la semaine prochaine afin que celui-ci lui donne le « feu vert » pour reprendre l'entraînement. Voilà une nouvelle qui fera certainement plaisir à Paris-Saint-Germain.

◆ Dimanche, au stade de Châteauroux, le vice-président Serge Laleuf boitait bas ; on murmure qu'il s'était blessé à l'entraînement avec ses joueurs ?

◆ La Berrichonne avait demandé qu'un seizième de finale de la Coupe de France se dispute à Châteauroux. Le club n'a pas eu satisfaction, mais on pense dans les milieux sportifs locaux avoir plus de chance pour les huitièmes.

◆ En raison de l'état du terrain, Herbette a préféré jouer en trainings, ce qui ne l'a pas empêché de marquer « son » but.

DEFFEREZ LE « PENSIONNAIRE » DE TROYES

Bernard Defferez a été à la base de la victoire de Troyes de diverses façons : tout d'abord en disputant une balle à Fandino, celui-ci, furieux lui lança un coup de tête, qui mit Bernard k.-o.

Ces k.-o., Defferez commence à les connaître, déjà contre Boulogne, il le fut par Manon, mais c'est lui qui écopa deux matches de suspension alors que le Boulonnais n'eut qu'un match... Aussi, cette fois-ci Defferez ne se releva pas.

Fandino fut donc expulsé et Besançon joua à dix. Ensuite, Defferez fut l'attaquant le plus « empoisonnant » pour les Bisontins et fut à la base de trois buts, mais hélas ne put réussir un point pour son compte personnel.

Defferez est heureux de jouer sous ses nouvelles couleurs, qu'il ne gardera qu'une saison :

« M. René Gardien, a estimé que je devais m'endurcir en IIe division pour me préparer à la 1re, avec Lille, c'est pourquoi, on m'a prêté à Troyes. Je crois que c'est une bonne chose, car je n'ai que 22 ans et j'apprends à me battre ici. »

Se battre, c'est ce que ce jeune, pourri de classe, devra apprendre. Il a pour lui la vivacité, le tir, et la « vista », enfin, il n'est pas avare de balles à ses coéquipiers.

Flamion rendra à son ami Gardien, un attaquant qui se sera endurci et qui aura appris à moins geindre et aussi à ne pas croire qu'il est la grande vedette au-dessus du lot. Ce qu'a montré Deferrez, ce samedi, en face de Besançon était marqué de la meilleure technique.

Flamion, évidemment voudrait conserver Defferez :

« Ne portez pas Bernard au pinacle, sinon Lille va regretter de nous l'avoir prêté, j'aimerais le conserver pour la saison prochaine. Je crois même que Bernard sera, dans quelque temps un meilleur homme de milieu de terrain, avec le numéro 10 qu'à l'aile. Il a tout pour réussir une belle carrière. »

Mais comment ne pas dire, pour ce match, que Defferez a été le meilleur des Troyens !

◆ Dans l'équipe de Valenciennes battue samedi à Brest, il y avait quatre joueurs de vingt ou de moins de vingt ans : le gardien de but Dropsy, le milieu de terrain Gaudry et les deux ailiers Giachetti et Verstraete. « C'est un peu tendre, regrettait l'entraîneur nordiste Robert Domergue, pour des rencontres au cours desquelles le « physique » joue aussi un rôle déterminant. »

◆ Daniel Rodighiero a profité du match que V. A. jouait à Brest samedi pour passer un jour supplémentaire auprès des siens à Rennes. Mais fidèle à son caractère de gagneur, il contestait la supériorité des Brestois et était même le seul de son équipe à prétendre que Valenciennes méritait le match nul.

◆ Joseph, l'avant centre valenciennois, regardant les tribunes avant le match : « Ça fait plaisir de voir enfin un nombreux public. Chez nous, nous jouons devant 2.000 à 2.500 spectateurs seulement. »

LES EMOTIONS DE TROYES... A CAUSE DE CAMBRAI

Nous nous sommes fait l'écho, de cette affaire Cambrai-Troyes, qui, en dernier ressort, tournait à l'avantage de Cambrai (1-0) après la décision de la Commission d'Appel de la Fédération.

Samedi, à l'issue de la victoire sur Besançon, dirigeants et joueurs apprenaient la dernière décision du Bureau Fédéral : match à rejouer.

Rien ne laissait prévoir une nouvelle étude de l'affaire et le président Heurtefeu, nous disait sa stupéfaction et... sa joie, partagée par tous les siens.

MM. Eulafroy, directeur sportif, Martin, président des Supporters étaient évidemment satisfaits d'une sentence qui « ne faisait que rendre justice à Troyes ».

La décision du Conseil Fédéral étant désormais sans appel, Troyes regagne tous ses droits à la reconquête de deux points précieux pour prétendre s'opposer au leader Sedan et redevient invaincu... comme Strasbourg.

Quant au président Heurtefeu, qui avait renvoyé sa carte de membre de la Fédération — et qui avait reçu une lettre affectueuse du président Jacques Georges — lettre consolatrice mais ne laissant pas prévoir pareil retournement, il était aussi étonné que satisfait :

« Voilà bien d'émotions, mais l'essentiel est qu'on nous ait donné satisfaction, c'est un acte de justice qui aurait pu être fait depuis le début de cette lamentable affaire. »

Tout est bien qui finit bien. Reste maintenant à rejouer ce match, à Cambrai, ce qui donnera encore bien des soucis à tout le monde... l'arbitre devra être vigilant, cette fois et ne pas souffrir de « crampe mentale » comme ce fut le cas pour son collègue, M. Caudrelier, qui expliquait ainsi sa décision malencontreuse de donner un coup franc à l'avantage de Cambrai, qui venait d'encaisser un but sur penalty.

◆ Quand au Mans, Mouilleron marqua le deuxième but de La Rochelle, le dos de Le Seignoux fit adopter à la balle une trajectoire inattendue. De toute façon, Beaujouan aurait été battu. Loin de lui en tenir rigueur, ses camarades au vestiaire lui demandèrent seulement (car c'était la seconde fois que pareille mésaventure lui arrivait) s'il briguait le titre de meilleur marqueur contre son camp.

◆ Caron, titulaire en équipe première après avoir fait ses classes en troisième division, a signé sa licence « pro » qui le lie à Sedan pour plusieurs années. Il est certain que ce grand garçon très doué sera avant peu un pilier de la formation.

◆ En dépit d'un timide soleil dont les rayons faisaient briller de nombreux flocons de neige, il faisait un froid glacial et la pelouse du stade municipal était gelée et bosselée. Les joueurs n'y étaient pas à leur aise et Dereuddre y voyait là la justification de certaines maladresses. « C'étaient les terrains que je redoutais le plus, nous a-t-il dit. On a toujours le sentiment d'y évoluer sur des... œufs. »

DEGUSTATION D'HUITRES

MM. Clerc et Blossié, respectivement président et trésorier de l'A.S. Poissy, étaient ravis, l'autre dimanche, de rapporter de leur voyage à Vannes deux belles bourriches d'huitres... Mais le lendemain, lorsque leurs épouses entreprirent d'ouvrir les précieux coquillages, elles se demandèrent si leurs époux ne s'étaient pas moqués d'elles... ou de quels mauvais plaisants ils avaient été victimes. Les huitres étaient là, bien rangées, mais vides, toutes vides...

A l'origine du canular — si l'on peut parler de canular ! — les joueurs pissacais et leur entraineur Roger Quénolle !

Pendant que leurs dirigeants s'étaient attardés au wagon-restaurant, les joueurs, consciencieusement, avaient ouvert les huitres, les avaient dégustées et avaient replacé les coquilles dans les bourriches...

◆ Après la rencontre, les Mantevillois se sont retrouvés autour d'un buffet campagnard servi au stade. Un excellent moyen de resserrer les liens et de vider les nombreuses bouteilles de Kriter offertes par « France Football ».

◆ Suivant l'exemple du secrétaire général du club omni-sports de l'A.S. Mantevilloise, les dirigeants de la section football ont tous donné leur démission... et avant-hier, l'équipe première s'est imposée à Rambouillet (1-0) après une longue série de défaites...

◆ Profitant du dimanche laissé libre puisque son rival Laval rejouait en Coupe de France, Bourges avait délégué à Blois son entraîneur Siatka pour superviser son prochain adversaire. Gageons qu'il n'a vu que très peu de choses valables si ce n'est en première mi-temps.

GROUPE A 17e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
ROUEN	0 (0)	**Rouen.** — JOANNES*** — CORCOLLE***, LAVAGNE**** NOTHEAUX***, MOREL*** — MILUTINOVIC****, DJADAOUI**** — FUENTES***, PINTENAT***, LUKIC***, CARRIE***. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 36.
QUEVILLY	0 (0)	**Quevilly.** — CŒUR D'ACIER**** — LEMAIRE****, DOBAT****, DELAFOSSE****, POPLIN**** — PARMENTIER****, ANCELLE*** — STAMM***, LEMAITRE***, CHRETIEN****, ZANCHI***. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 40.
		Arbitrage de M. Delmère — 36.560 F — 5.068 spectateurs.
CAMBRAI		MATCHE REMIS
LENS		
AMIENS	0 (0)	**Amiens.** — RAGON**** — LOUCHET****, IMIELA***, LEFEVRE****, GOSSET*** — GOMIS***, SAINT-MAXENT**** — MANKOWSKI***, CADART****, NIANG** (puis TAHON** 55e), FONTAINE***. — Entr. : GRILLON. — Total : 37.
MOUZON	0 (0)	**Mouzon.** — SURRAY**** — WERY***, LEMPEREUR****, ROBERT*****, FULGENZY**** — DANTY****, JONET***** — KASPEREK****, LECUIVRE***, TONNEL***, TAVERNIER***. — Entr. : PERRIN. — Total : 42.
		Arbitrage de M. Verbecke — 10.012 F — 1.737 spectateurs.
DUNKERQUE	0 (0)	**Dunkerque.** — MARTIN**** — LEFEBVRE****, SERAFIN****, J.-P. GEREZ****, M. GEREZ*** — PLET****, BOURGEOIS**** — NEMES***, PAULICZEK***, FAIRISE***, GARNIER*** (puis GAYET 75e). — Entr. : CORN. — Total : 39.
CREIL	1 (1)	**Creil.** — FESSIER**** — HADDI***, GOSSELIN****, POLROT*****, KNOLL*** — BIGOT****, ISSEMBE***** — SACHY****, ORIOT****, JANKOVIC*****, HIZY****. — Entr. : POLROT. — Total : 45.
Jankovic (15e)		Arbitrage de M. Moulière — 7.575 F — 1.054 spectateurs.
TROYES	5 (1)	**Troyes.** — FORMICI*** — JACQUES****, CORDIER****, ARTELESA****, GREGOIRE**** — DUMAT****, FIEVET***** — DUFERREZ*****, PLEIMELDING****, RACHIC****, PUCIBERG****. — Entr. : FLAMION. — Total : 44.
Pleimelding (47e, 67e et 78e) Rachic (8e) Grégoire (71e)		
BESANÇON	0 (0)	**Besançon.** — ROSET**** — MEUNIER***, JEANTON**, MAILLARD**, DACHAU*** — DRALET****, FANDINO* — MONNIN****, BALDUCCI***, SZEPANIAK****, ROUSSEAU***. — Entr. : P. LEVIN. — Total : 34.
		Arbitrage de M. Buils — 8.465 F — 3.869 spectateurs.
EVREUX	0 (0)	**Evreux.** — RIMBERT**** — BOURY****, J. CORBEAU****, ROQUES*****, FRANCHET***** — BERTHAUD****, STRANIK**** — BOLAND***, NOUVEL****, JACOBS***, SAID***. — Entr. : A. CARPENTIER. — Total : 43.
BOULOGNE	0 (0)	**Boulogne.** — HERNANDEZ***** — NAVARRO***, MATTIO***, MICHELINE***, DESCHAMPS**** — MANON****, ROBBE*** (puis FRANCISCO**) — PELLETIER***, INVERNIZZI***, DROUET****, CADILE***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 38.
		Arbitrage de M. Branca — 2.950 F — 338 spectateurs.
SEDAN	1 (1)	**Sedan.** — TORDO**** — FARADBI***, FUGALDI****, MEDOT****, RASTOLL**** — LE BIHAN***, CARON***** — PIERRON***, WICKE***, ANDRIEN***, DELLAMORE*****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 40.
Andrien (42e)		
CHAUMONT	0 (0)	**Chaumont.** — BOULANT***** — LIAUTEY***, SAVOIE***, DIENG****, BARELLAS*** — CHENU****, FROMHOLTZ*** — JANNAUD***, PIAT****, NICOLAS***, SARR***. — Entr. : MACZKA. — Total : 38.
		Arbitrage de M. Konrath — 16.456 F — 2.749 spectateurs.
MULHOUSE	0 (0)	**Mulhouse.** — REY**** — SCHMITT****, DELADERIERE****, ZIMMERMANN****, BECK**** — SCHMIT****, KLOETTY***** — DUBLIN****, SANCHEZ*****, KAMMERER*****, DI GIUSTO*** (puis DAHMANE 64e). — Entr. : DELADERIERE. — Total : 46.
CAEN	0 (0)	**Caen.** — DELACHET***** — LUNEL****, BANDZWOLEK****, MADELEINE****, MOULINET**** — LECAMPION****, HOPQUIN**** — BIGEON****, RAMPANT*****, SORGIC***, GAUCHET***. — Entr. : OLIVIER. — Total : 44.
		Arbitrage de M. Bonaldi — 6.623 F — 886 spectateurs.

GROUPE B 17e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
CHATEAUROUX	1 (0)	**Châteauroux.** — OLEJNIK** — HUGON***, J.-C. PERREAU***** ARRAULT****, F. PERROT** — SROKA****, G. PERROT*** — MERIGOT****, GIANELLA****, IBRAHIM***, VERRIER*** (puis WALKER*** 62e). — Entr. : WOZNIAK et FERRANDIS. — Total : 36.
J.-C. Perreau (76e)		
ENTENTE	2 (2)	**Entente.** — DELACROIX***** — HIESSE***, CORFOU****, RAOULT****, SLOTA*** — FERRIER***, PIWOWAR*** — J.-P. VIALA*** IZQUIERDO** (puis INGRAO*** 27e), TARDIVON***, MONTEILLET*****. — Entr. : REY. — Total 38.
Monteillet (30e et 34e)		
		Arbitrage de M. Blanco — 1.582 spectateurs — 11.955 F.
BLOIS	1 (1)	**Blois.** — PEIGNE**** — TRAORE****, SAUSSET****, BOUSSA**** SBAIZ**** — AUCLAIR*****, CHEVAT**** — MENOURY****, OTHMANI****, TOURE***, GASSERT****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 44.
Menoury (9e)		
QUIMPER	0 (0)	**Quimper.** — ROBIN**** — DENIEL****, HEMERY***, LEBERRE****, SURAY**** — BECHENNEC****, PANN**** — MORVAN****, POHON**** (puis LEBRUN*** 65e), DELABARRE****, RANNOU*****. — Entr. : MAO. — Total : 43.
		Arbitrage de M. Besory — 1.615 spectateurs — 12.751 F.
LORIENT	1 (1)	**Lorient.** — JEGOUZO*** — LOHEAC***, LEBORGNE***, GERI****, CHUPIN*** — ROSSIGNOL****, LE GOUGUEC*** — LE NEVANEN***, GORAGUER***, MARETTE***, KERRANGOUAREC*** (puis RAMIREZ (83). — Entr. : MAURY. — Total : 35.
Kerrangouarec (44e)		
PARIS-JOINV.	1 (0)	**Paris-Joinville.** — GUILLEMIN*** — FANUCHI****, MOUTHON***, RENIA***, BRUSADELLI*** — LE CHENADEC****, DAVID*** — NOLEAU****, TOURE****, CIAVATTAT****, MERCADAL****. — Entr. : CALMENS et BOT. — Total : 39.
Fanuchi (55e)		
		Arbitrage de M. Bacou — 1975 spectateurs — 12.303 F.
LAVAL		MATCH REMIS
BOURGES		
BREST	2 (1)	**Brest.** — TREGUER**** — TONNARD****, LEBIHAN****, LE TROQUER****, PAGES-JONES*** — RIBEYRE****, GLOBEZ***** — WROBEL****, DELORME****, DREVILLON****, PERROT****. — Entr. : FOUILLEN et GARABEDIAN. — Total : 43.
Wrobel (32e et 55e)		
VALENCIENNES	1 (0)	**Valenciennes.** — DROPSY***** — JOLIS***, COUMBA****, RODIGHIERO****, JOLY*** — GAUDRY****, COUSTILLET***** — GIACHETTI***, JOSEPH****, GUINOT****, VERSTRAETE*** (puis MILO 65e). — Entr. : DOMERGUE. — Total : 40.
Joseph (84e)		
		Arbitrage de M. Perray — 8.778 spectateurs — 80.522,50 F
MANTES-LA-V.	1 (1)	**Mantes-la-Ville.** — ALLIONE*** — ROULOT****, DEMOTA****, JOSE*****, BAJLO*** — GOUJU***, PAVKOVIC*** — J.-F. BELTRAMINI***, HERBETTE*** (puis CALINSKI (81e), AGIER***, M. BELTRAMINI****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 39.
Herbette (18e)		
LIMOGES	1 (1)	**Limoges.** — CHARPENTIER*** — KUBLER***, BARRAT****, SENECHAL****, BOUCHER***** — STOJOVIC****, CHATEAUVIEUX***** — FERRATGE***, SAPORITI***, MEGGIOLARO****, SAUVAGE***. — Entr. : Goujon et Cailleton. — Total : 39.
Saporiti (31e)		
		Arbitrage de M. Dhumerelle — 1.896 spectateurs. — 15.383 F.
MONTLUÇON	2 (1)	**Montluçon.** — LECLERC*** — ZAIK****, BUFFELARD****, DESNOIX****, JADZYK***** — VILLA****, ROMIER***** — RUELLE***, PERIGAULT***, YOBOUE*****, GRIGOLO***. — Entr. : BODIN. — Total : 43.
Yoboue (25e) Grigolo (57e)		
POITIERS	2 (1)	**Poitiers.** — POINOT***** — BIDEGARRAY****, DIATA***, GRENOUILLAT***, BICHLIN*** — ATAMANIUK*****, MORILLON**** — BONNAT***, GAUTHIER***, FERRAZZI***, PEDINI***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 39.
Atamaniuk (44e et 89e)		
		Arbitrage de M. Amiotte — 1.859 spectateurs — 14.174 F.
LE MANS	4 (2)	**Le Mans.** — BEAUJOUAN*** — LESEIGNOUX***, MARTIN***, RADAOUI****, CHOLLET*** — TALARCZYK****, SMERECKI*** — CENZATO***, BOUFFANDEAU****, PRANDIN****, LEREBOURS****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 38.
Lerebours (26e et 89e) Bouffandeau (30e) Prandin (64e)		
LA ROCHELLE	2 (1)	**La Rochelle.** — CUQ*** — BELNARD***, SICHERE***, EBRARD***, FRUCHARD*** — GAUTIER****, OLLIVAUX*** — STIEVENARD***, MOUILLERON****, BARRAUD****, NEAU***. — Entr. : QUEVEDO — Total : 36.
Mouilleron (38e et 85e)		
		Arbitrage de M. Peauger — 1.052 spectateurs. — 7.506 F.

D2 Etoiles

Toujours quatre en tête

Après cette 17e journée, nous avons trois leaders dans le groupe A. Manon (Boulogne), Surray (Mouzon), Dublin (Mulhouse) qui totalisent 73 étoiles. Ils sont suivis par un groupe de trois hommes : Chenu (Chaumont), Polrot (Creil), Dellamore (Sedan) avec 72 étoiles. Notons que Sedan a un match de retard et que Dellamore pourrait être le leader unique des trois groupes.

Barrat (Limoges) avec 73 étoiles prend le commandement du groupe B devançant David (Paris-Joinville) 72 étoiles, Raoult (Entente) 71 étoiles et Sénéchal (Limoges) 70 étoiles.

Derrière suivent à deux longueurs et plus des petits pelotons de trois joueurs.

Une erreur s'étant glissée dans notre classement du groupe C, le joueur de La Ciotat Rizzo totalise exactement 72 étoiles après cette dix-septième journée et devient le leader de ce groupe, devançant Cerrato (Montpellier) 70 étoiles, et plus loin un groupe de cinq hommes : Rouchas (Aix), Margelli (La Ciotat), Milhau (Toulouse), Piana (Toulon), Moine (Béziers) avec 68 étoiles.

P. J.

Equipe type de la journée

A

DELACHET (Caen, 5 ét.)

JACQUES (Troyes, 4 ét.) — FUGALDI (Sedan, 4 ét.) — ROQUES (Evreux, 5 ét.) — FRANCHET (Evreux, 5 ét.)

DRALET (Besanç., 4 ét.) — KLOETTY (Mulhouse, 5 ét.)

DUFFEREZ (Troyes, 5 ét.) — AMPANT (Caen, 5 ét.) — JANKOVIC (Creil, 5 ét.) — DELLAMORE (Sedan, 5 ét.)

B

DELACROIX (Entente, 5 ét.)

TONNARD (Brest, 4 ét.) — J.-C. PERREAU (Châ., 5 ét.) — JOSE (MantesV., 5 ét.) — JADZYK (Montl., 5 ét.)

AUCLAIR (Blois, 5 ét.) — ROMIER (Montl., 5 ét.)

WROBEL (Brest, 4 ét.) — MOUILLERON (La Roch., 4 ét.) — YOBOUE (Montl., 5 ét.) — MONTEILLET (Entente, 5 ét.)

C

GREGOIRE (Martigues, 5 ét.)

LIBOUREL (Béziers, 4 ét.) — GRAVA (Strasb., 5 ét.) — RIZZO (La Ciotat, 5 ét.) — YACOUBIAU (Martigues, 5 ét.)

ROMON (Toulouse, 5 ét.) — DAVID (Martigues, 5 ét.)

HERNANDEZ (Montpel., 5 ét.) — BROGGINI (Montél., 5 ét.) — Y. PERRIN (Gueugn., 4 ét.) — GUILEPACCI (Gazélec, 5 ét.)

GROUPE A

73 ETOILES : Manon (Boulogne) ; **Surray** (Mouzon) ; **Dublin** (Mulhouse).
72 ETOILES : Cheou (Chaumont) ; **Pokrot** (Creil) ; **Dellamore** (Sedan).
70 ETOILES : Gomis (Amiens).
69 ETOILES : Delachet (Caen) ; **Rey** (Mulhouse).
68 ETOILES : Szpaniak (Besançon) ; **Dumat** (Troyes).
67 ETOILES : Dieng (Chaumont) ; **Formiel** (Troyes) ; **Artelesa** (Troyes).
68 ETOILES : Imiéla (Amiens) ; **Sarr** (Chaumont) ; **Martin** (Dunkerque) ; **Kaspereck** (Mouzon) ; **Kloetty** (Mulhouse) ; **Djadaoui** (Rouen).
65 ETOILES : Hernandes (Boulogne) ; **Knoll** (Creil) ; **Franchet** (Evreux) ; **Zimmermann** (Mulhouse) ; **Carrie** (Rouen).
64 ETOILES : Fessier (Creil) ; **Rimbert** (Evreux) ; **Roques** (Evreux) ; **Colinet** (Mouzon) ; **Cœur d'Acier** (Quevilly) ; **Grégoire** (Troyes).
63 ETOILES : Roset (Besançon) ; **Dralet** (Besançon) ; **Piat** (Chaumont) ; **Sachy** (Creil) ; **Tonnel** (Mouzon) ; **Fuentès** (Rouen) ; **Jacques** (Troyes).

GROUPE B

73 ETOILES : Barrat (Limoges).
72 ETOILES : David (Paris-Joinville).
71 ETOILES : Raoult (Enfante).
70 ETOILES : Sénéchal (Limoges).
68 ETOILES : Delacroix (Enfante) ; **Corfou** (Enfante) ; **Demota** (Mantes-la-Ville).
67 ETOILES : Globez (Brest) ; **Cuq** (La Rochelle) ; **Bonnat** (Poitiers).
66 ETOILES : Delabarre (Quimper) ; **Joseph** (Valenciennes).
65 ETOILES : Toure (Blois) ; **J.-C. Perreau** (Châteauroux) ; **Laffont** (Limoges) ; **Sauvage** (Limoges) ; **Goraguer** (Lorient) ; **J.-F. Beltramini** (Mantes-la-Ville) ; **Poboa** (Quimper).
64 ETOILES : Gassert (Blois) ; **Leclerc** (Montluçon) ; **Guillemin** (Paris-Joinville) ; **Grenouillat** (Poitiers) ; **Guinot** (Valenciennes).
63 ETOILES : Ribeyre (Brest) ; **Rossignol** (Lorient) ; **José** (Mantes-la-Ville) ; **Périzaud** (Montluçon) ; **Poinot** (Poitiers).

GROUPE C

72 ETOILES : Rizzo (La Ciotat).
70 ETOILES : Cerrato (Montpellier).
68 ETOILES : Rouchas (Aix) ; **Margelli** (La Ciotat) ; **Milhau** (Toulouse) ; **Piana** (Toulon) ; **Moine** (Béziers).
67 ETOILES : Munos (Culseaux-Louhans).
66 ETOILES : Cuzac (Sète).
65 ETOILES : Montes (Strasbourg) ; **Burkhardt** (Strasbourg) ; **Osim** (Strasbourg) ; **Mercet** (Martigues).
64 ETOILES : Granier (Montpellier) ; **Balekita** (Toulon) ; **Emorine** (Gueugnon).
63 ETOILES : Delasalle (Cannes) ; **Gilles** (Montélimar).
62 ETOILES : B. Iche (Aviignon) ; **Buathier** (Cuiseaux-Louhans) ; **Balboa** (Montrélimar ; **Delranc** (Montpellier) ; **J.-P. Molina** (Sète) ; **Grava** (Strasbourg) ; **Benzenet** (Toulouse) ; **Dessons** (Arles).
61 ETOILES : Dumas (Culseaux-Louhens) ; **Estornel** (La Ciotat) ; **Peyroche** (Montélimar).

GROUPE C — 17e journée

MONTPELLIER 0 (0) — **STRASBOURG 1 (0)** Molitor (89e)

Montpellier. — CERRATO*** — PETIN***, DELRANC***, DURAND**, TERRASSE***** — NOUZARET***, GRANIER**** — HERNANDEZ***** LANGLOIS****, CRISTOL****, GRITSCH***. — Entr. : MIROUZE. — Total : 39.

Strasbourg. — MONTES***** — ZAMOJSKI****, GRAVA*****, HACKL**** SERRUS***** — BURCKARDT***, DEUTCHMANN**** — BERTHOMIER***, MOLITOR***, HAUSSER***, SIFFERT*** (puis GUIOT***). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 41.

Arbitrage de M. Vigliani. — 27.249 F. — 3.321 spectateurs.

CUIS.-LOUH. 2 (1) — Munos (3e), Rivoire (53e) — **AVIGNON 2 (0)** — Edom (65e), Lorenzatti (c.s.c. 79e)

Cuiseaux - Louhans. — BUATHIER**** — LORENZATTI***, MURAT****, JACQUES***, HENRY*** — DUMAS****, LAMY-CHAPUIS***, — GARZIETTO***, MUNOS***, RIVOIRE**** (puis ROBOT, 79e), CAMPION***. — Entr. : LEGRAND.

Avignon. — B. ICHE*** — GRILLET***, DI SALVIO***, M. JEAN****, R. ICHE*** — LE DONCHE***, SCHERER*** — MASSE***, PELLEGRINI****, RIEFA***, EDOM****. — Entr. : HON.

Arbitrage de M. Debroas. — 10.484 F. — 1.409 spectateurs.

GAZELEC 1 (1) — Montagne (39e) — **ARLES 0 (0)**

Gazelec. — RISTERUCCI**** — KADER**** CAU****, ALLEMAND****, PAOLI**** — ALLESANDRI****, CALLEJA*** — MONTAGNE*****, MOISE****, CAHUZAC****, GIUSEPACCI*****. — Entr. : CALLEJA. — Total : 45.

Arles. — DESSONS*** — MORO****, CHARDENON***, JOUBERT***, CAMUS*** — CASSAGNE***, TEJEDOR**** — EXBRAYAT***, BRUN***, GUISE***, PERROT***. — Entr. : VOLFIN. — Total : 35.

Arbitrage de M. Smaniotto. — 2.887 F. — 316 spectateurs.

MARTIGUES 2 (1) — Pucci (28e), Mercet (67e) — **LA CIOTAT 0 (0)**

Martigues. — GREGOIRE***** — MEYER***, CESCO*****, MAUREL****, YACOUBIAN***** — MERCET*****, DAVID***** — SUCRE***, ZACHARIAS***, PUCCI****, CABON R.***. — Entr. : SUCRE. — Total : 44.

La Ciotat. — MARGELLI***** — MULTINU***, MELADO*****, RIZZO*****, BERTOLOTTI*** — ESTORNEL****, MONTAFFIAN***** — AUGUSTIN*****, COSSOU***, PAVON**** LIADER***. — Entr. : MULTINU. — Total : 42.

Arbitrage de M. Braillon. — 5.000 F. — 655 spectateurs.

TOULOUSE 3 (3) — Lehureaux (19e), Kouame (24e et 35e) — **MONTELIMAR 2 (0)** — Broggini (57e et 88e)

Toulouse. — MILHAU**** — ROUVIER***, PETIT****, CASOLARI**** (puis AKNIN, 45e), DUPRE*** — ROMON*****, JAUSSAUD***, LEHUREAUX****, KOUAME****, BENZENET***, FARIAS*****. — Entr. : FARIAS. — Total : 41.

Montélimar. — PALMA*** — GEURY*** (puis BOULLE, 40e), GILLES****, CARRERES****, SUEL*** — SOLTYS*****, THELEME***** — Entr. : BOULLE. — Total : 41.

Arbitrage de M. Rancelli. — 2.030F. — 367 spectateurs.

AIX 2 (2) — Barbier (21e), Plante (25e) — **SETE 1 (0)** — Raffy (77e)

Aix. — ROUCHAS**** — BERTRAND***, PERRA****, PLANTE***, BENTOUMIS***** — BARBIER****, BUFFAT*** — LAMBERTI****, DI CARO****, FABRE****, PELLECUER*****. — Entr. : HERCZEG. — Total : 42.

Sète. — MOLINA*** — MARC *** (puis RAFFY, 76e), CALLADO*****, DESCAMPS***, CUXAC*** — M. GRANIER****, BONNIER***, — Entr. : MARC. — Total : 39.

Arbitrage de M. Kitabjian. — 2.885 F. — 718 spectateurs.

BEZIERS 0 (0) — **GUEUGNON 2 (1)** — Delblouve (41e et 90e)

Béziers. — MOINE*** — LIBOUREL****, FACERIAS***, DAURE****, SAEZ*** — AUDRAN****, FERNANDEZ*** — ALBERT***, BAUWSU***, G. MARTINEZ****, M. MARTINEZ***. — Entr. : COURONNE.

Gueugnon. — EMORINE**** — DIUBECK***, CHASSIN****, COLLAUDIN***, DUDA*** — G. PERRIN***, DEVEMY**** — DELBLOUVE*****, DUCH***, Y. PERRIN****, BERNARD***. — Entr. : DANIEL.

Arbitrage de M. Helies. — 2.870 F. — 258 spectateurs.

TOULON 0 — **CANNES 0**

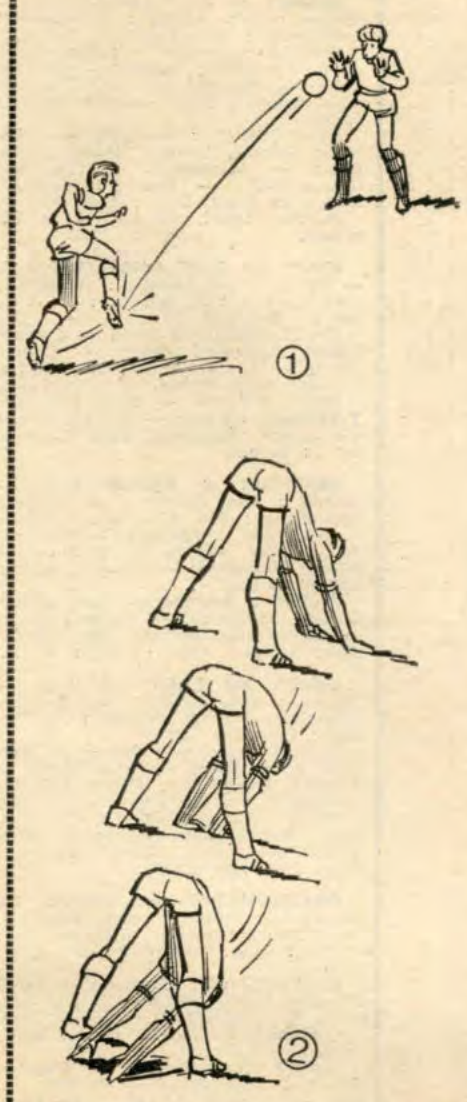
Toulon. — ORSATTI*** — ESTEVE*** VALLS***, PIANA****, SIMONDI*** — BERTOLI***, ALBA*** — BALEKITA****, CANIZARES***, GUY***, BARRET***. — Entr. : DUVAL. Total : 36.

Cannes. — DELESALLE*** — SPORN***, VAN ZEVEREN***, PIFFRI*****, MUZZI**** — DUCLOS***, BONARDELLO**** — SANTOS****, DUNDOV*****, KHALDI***, TIBER***. — Entr. : LERDA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 8.937F. — 1.357 spectateurs.

200.000 JEUNES A L'ECOLE DE FRANCE FOOTBALL

par Lucien PERPERE



XVIII. - DANS LE BUT, OU DANS LE "LE CHAMP" ?

A L'ECOLE de football, l'orientation de l'enfant vers son « poste vrai » ne doit pas se poser : il doit les occuper tous, s'assayer à toutes les techniques à la fois, pour commencer à « sentir » le fonctionnement harmonieux de l'équipe, commencer à en assimiler la manœuvre et pour amorcer une polyvalence qui est une des caractéristiques du footballeur moderne.

Une exception toutefois : le poste de gardien où, sauf pour « le match », on ne dirigera aucun élément avant plusieurs mois. Ainsi, le futur gardien aura acquis un sens du jeu dans le champ qui lui sera fort utile et sa technique pour les dégagements aura une saine base de départ. Mais pour avoir reculé l'échéance de l'orientation, on ne l'a pas pour autant perdue de vue, loin de là !...

LE BAGAGE INDISPENSABLE

Laissons de côté ce cas particulier : le jeune qui arrive à la première séance avec la vocation et les qualités requises pour le poste et qu'on y installe bien entendu... Venons-en au cas général — oubliant le problème de la taille — et procédons de logique.

Voici les qualités essentielles du gardien.

Physiques : souplesse, détente, réflexe.

Morales : goût, hardiesse, sang-froid, autorité.

Techniques : bonne main, bonnes prises, détentes horizontale et verticale, coup d'œil, sens du jeu de défense, sens de l'anticipation, sens du commandement, bonne relance (mains et pieds).

Il n'est pas question de demander à notre futur gardien de posséder toutes ces qualités, mais il paraît indispensable de déceler chez lui les sept que nous avons soulignées.

QUAND COMMENCE CETTE DETECTION ?

Soyons catégoriques : dès la première minute de la saison, le bon initiateur commence à « jauger » tout son petit monde et, s'aidant de sa mémoire et de ses fiches techniques — tenues à jour ! — il doit pouvoir dresser le portrait de chacun d'eux.

A toute occasion, l'enfant adroit de ses mains le montre, fier de montrer ce don, par exemple dans les exercices de frappes face à face (dessin 1). L'initiateur note que trois des qualités s'inscrivent au crédit de l'enfant (goût, bonne main, bonnes prises). Il ne manque pas, sans insister, de le mettre souvent en mesure de confirmer ces dispositions lors d'exercices ou d'enchaînements. Et bien sûr, il l'observe et se fait une première idée sur les gardiens « possibles ». La fiche technique confirme — ou infirme — ce premier jugement (détente physique, souplesse, réflexe), quelques exercices, lors de la mise en train aideront à situer. Exemple pour la souplesse : dessin 2.

LE DEPISTAGE LE PLUS EFFICACE

C'est là de la détection très efficace, mais occasionnelle et exigeant un grand sens de l'observation. Il existe une formule qui la complète. Elle consiste en un concours organisé en fin de séance où chacun doit se mettre dans le but pour tenter d'arrêter les tirs de chacun de ses camarades d'une quinzaine de mètres (dessin 3). Ici, à partir du plaisir — le goût — que chacun prend (sans se rendre compte qu'il est observé) à l'expérience, l'initiateur peut tout enregistrer à loisir.

Les sept qualités requises y passent et même certains gestes classiques que certains, par seule imitation, ont déjà assimilés ! On pourra alors enregistrer les candidatures à un entraînement spécifique...

DETECTION DES GARDIENS (Progression)

A - Période d'observation

1. Il s'amuse et prend plaisir à (bien) arrêter « comme un gardien » les balles tirées vers lui.
2. Les tests de vitesse et détente sont bons.
3. Il excelle dans les exercices souplesse, réflexe, cran et agilité.

B - Confirmation spécifique

4. Séance de tirs où chacun prend place dans le but (le gardien sur sa ligne).
5. Défense du but à 3 contre 4 et où chacun occupe successivement tous les postes « en tournant », amenant chacun dans le but (le gardien dans sa zone).
6. Le match de football à sept.

DIVISION 3

Amateurs

HIER

MENTON UNIQUE LEADER DU SUD-EST

(Fethi HOUIDI)

Voilà une journée qui n'aura pas manqué de nous confirmer dans l'idée d'une épreuve rude, acharnée, riche en coups d'éclat de toutes sortes et, d'une semaine à l'autre, en revirements surprenants. Est-ce le fait d'avoir abordé la « ligne droite » qui incite les clubs à se surpasser, à bouleverser une hiérarchie patiemment établie depuis cinq mois, à éloigner pour les uns le spectre grimaçant de la relégation et à rattraper pour les autres un rival échappé ? Sans nul doute. Et il semble que le mouvement ira crescendo, pour la plus grande joie des spectateurs, amateurs d'émotions sécrétées à jets continue et pour le malheur des pronostiqueurs.

91 buts ont été marqués au cours de 38 rencontres jouées. Ce qui donne une moyenne assez bonne de 2, 3 buts par match.

● CENTRE : L'EXPLOIT DE CHARTRES

A Chartres, Saint-Etienne devait normalement effectuer un voyage sans histoire. Il n'en fut rien puisque la lanterne rouge a « culbuté » le leader en marquant un but à chaque mi-temps et en cédant le malheureux « relais » à Chalon battu par Auxerre.

La performance des Chartrains éclipse évidemment l'excellent résultat obtenu par Malakoff devant Poissy (2-0) après avoir dominé son sujet de bout en bout. Les hommes d'Yves Cros sont maintenant troisièmes en compagnie de l'étonnant Lucé, à un seul point de Juvisy, auteur d'un nul qui lui permet de rejoindre les Stéphanois à la première place. Entre ces quatre équipes, ça commence à sentir la poudre en attendant que les Pissacais se ressaisissent et que Tavaux — qui arrive à grands pas — Auxerre et Paris-S.-G. — montrent, après le bout de leur nez, tout leur visage.

● EST : L'A.S. STRASBOURG SE POINTE

Avec Metz impitoyable devant Delle (6-0) et Sochaux facile vainqueur de Wittelsheim c'est l'A.S. Strasbourg qui a obtenu le meilleur résultat. Ce dernier, quoique étriqué, permet aux hommes de Kugel de se rapprocher d'Epinal, leur adversaire du jour et de « Guiguer » surtout Talange (match nul devant Saint-Louis) qui possède encore quatre longueurs d'avance mais les Strasbourgeois ont un match de plus à jouer. Ces derniers n'ont plus perdu depuis le 14 novembre dernier et ils sont bien armés pour postuler la montée.

Saint-Dié continue doucement sa remontée et cette fois aux dépens de Nancy, tenu en échec (1-1).

● NORD : L'ECHAPPÉE D'AULNOYE

Les Aulnésiens devant la redoutable équipe de Nœux-les-Mines, ont joué et gagné un match capital. Ce succès leur permet de garder leur capital-avance de cinq points sur Abbeville et surtout d'accroître leurs chances pour la montée, lesquelles deviennent très sérieuses au fur et à mesure que l'épreuve avance.

Notons le méritoire succès des Abbevillais à Chantilly (2-0) ainsi que l'effondrement de Roubaix au Havre (0-3). Quant aux Nœuxois, leur défaite les rejette au milieu du tableau presque dans l'anonymat.

● OUEST : CHATELLERAULT SE REPREND

Concarneau a réussi à contrôler la fougue rennaise (0-0) mais il laisse la troisième place à Lisieux difficile vainqueur de Brest (1-0). Cependant le danger — pour la montée — vient de Châtellerault dont la victoire (2-0) devant Vannes illustre la menace et les ambitions. Intéressant succès de Niort (1-0) à Châteaudun qui place le premier en bonne position avec Cholet et Saint-Brieuc qui a obtenu le nul à Saumur.

● SUD-EST : MARSEILLE « S'EFFONDRE »

Gagnant sur le « tapis vert » la rencontre au cours de laquelle il avait partagé les points avec Alès (le 9 janvier), Menton après avoir vaincu Nice (2-0) a pris seul la tête du groupe devant l'O.M.

Les Marseillais ont en effet acquis depuis quelque temps la manie de se faire battre chez eux par les équipes les plus inattendues. C'est Decize qui avait déjà sonné l'alarme il y a trois semaines. Cette fois ce fut au tour de Marignane d'aller glaner les deux autres points de la victoire en maîtrisant les Bracci, Di Caro et autres Verdonk. Moulins de son côté a défait Alès (3-2) mais l'Alésien Coste, en marquant les deux buts de sa formation prend la tête des buteurs de Division III. Cela peut tenir lieu de consolation en attendant des jours meilleurs.

● SUD-OUEST : NIMES STOPPÉ !

Qui l'eût dit en effet et par Mazamet le dernier. Celui-ci a commencé par rattraper son adversaire au score une première fois avant d'arracher le nul une minute avant la fin. Mais si ce résultat est important pour lui, il l'est moins pour les Nimois qui planent toujours du haut de leurs huit points d'avance. Excellente journée pour Albi qui s'éloigne un peu plus de Castres et Montferrand ses rivaux les plus proches. Notons aussi l'ample défaite de Bordeaux à Mont-de-Marsan (2-4), défaite qui les rejette à la quatrième place, après Angoulême net vainqueur de Luchon.

Ils se sont mis à trois pissacais (maillot blanc) pour barrer le passage au Malakoffiot Samper, très à l'aise sur le terrain gelé. De g. à dr.: Ryda, Delamotte, Samper, Cros et Tiramani.

DEMAIN

POISSY - JUVISY, ABBEVILLE-NŒUX...

CENTRE

POISSY (5) — JUVISY (1)
ORLEANS (9) — MALAKOFF (3)
BAUME (9) — AUXERRE (3)
CHALON (14) — TAVAUX (6)
SAINT-ETIENNE (1) — LYON (12)
LUCE (3) — PARIS-S.-G. (6)

EST

MERLEBACH (13) — SOCHAUX (2)
NANCY (4) — VITTEL (10)
MUTZIG (8) — SAINT-DIE (11)
MULHOUSE (15) — A.S. STRASB. (6)
SAINT-LOUIS (13) — PIERROTS (6)
DELLE (11) — TALANGE (3)
WITTELSHEIM (9) — METZ (1)
Exempt : EPINAL (5)

NORD

CALAIS (6) — LE HAVRE (6)
SAINT-QUENTIN (13) — ECLARON (15)
HAZEBROUCK (5) — REIMS (3)
ABBEVILLE (4) — NŒUX (11)
SEDAN (6) — VALENCIENNES (13)
LILLE (1) — CHANTILLY (11)
ROUBAIX (6) — RED STAR (12)
Exempt : AULNOYE (2)

OUEST

MONTMORILLON (11) — LISIEUX (3)
NIORT (6) — NANTES (1)
CHOLET (6) — CHATEAUDUN (15)
VANNES (9) — SAUMUR (9)
ANGERS (11) — CHATELLERAULT (5)
RENNES (2) — GRANVILLE (13)
BREST (13) — CONCARNEAU (4)
Exempt : SAINT-BRIEUC (6)

SUD-EST

DECIZE (5) — ANNECY (5)
MARIGNANE (7) — SAINT-CYR (7)
VILLEFRANCHE (4) — MARSEILLE (2)
ALES (7) — NEVERS (7)
GRENOBLE (13) — MOULINS (3)
NICE (12) — MONACO (11)
SAINT-JEAN-DE-M. (14) — MENTON (1)

SUD-OUEST

MONTFERRAND (5) — ANGOULEME (3)
NIMES (1) — LIBOURNE (7)
BORDEAUX (4) — MAZAMET (14)
CASTRES (5) — MONT-DE-MARSAN (9)
LA COMBELLE (12) — CLERMONT (9)
ALBI (2) — RODEZ (13)
LUCHON (11) — BRASSAC (7)

OUEST

Concarneau	**0**	RENNES	**0**
Châtellerault	**2**	**Vannes**	**0**
Saumur	**0**	**St-Brieuc**	**0**
Châteaudun	**0**	**Niort**	**1**
NANTES	**4**	**Montmorillon**	**2**
Lisieux	**1**	**Brest**	**0**
Granville	**0**	ANGERS	**0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	NANTES (1)	32	18	15	2	1	45	12
2.	RENNES ...	26	18	11	4	3	34	14
3.	**Lisieux**	23	17	9	5	3	27	13
4.	**Concarneau**	22	18	8	6	4	23	14
5.	**Châtellerault**	20	16	9	2	5	24	15
6.	**Cholet**	18	17	8	2	7	26	21
	Niort	18	17	7	4	6	20	24
	St-Brieuc ...	18	18	7	4	7	22	24
9.	**Saumur**	15	17	4	7	6	19	22
	Vannes	15	18	5	5	8	11	19
11.	ANGERS ...	13	18	5	3	10	17	26
	Montmorillon	13	18	4	5	9	20	37
13.	**Brest**	11	18	4	3	11	17	25
	Granville ...	11	18	3	5	10	12	26
15.	**Châteaudun**	9	18	3	3	12	10	35

(1) Les réserves-pros sont indiquées en capitales maigres.

NANTES bat MONTMORILLON 4 - 2 (2 - 0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 664. Recette : 3.700 F. Buts : Nantes : Hamon (37e et 51e), Audiger (39e), Briand (59e c.s.c.) ; Montmorillon : Baillot (60e et 73e sur penalty).

NANTES : **Fouché** — Laguillez, **Denoueix***, Lèbre, **Le Bourgocq** — Suaudeau, Michaelsen — **Audiger,** Kervarec (puis Huteau, 46e), **Rampillon, Hamon.** Entr. : Suaudeau.

MONTMORILLON : **Aimon** — Briand, Nedeau, **Thomas, R. Guillent** — **Devaux,** Pineau — Billac, **Naulcau***, Grégoire, **Baillot.** Entr. : J. Guillot.

CONCARNEAU et RENNES 0 - 0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Macor. Spectateurs : 1.722. Recette : 11.180 F.

CONCARNEAU : **Laouenan** — **Piriou,** Branquet, **Fraval***, D. Guillou — **Gallo, Le Borgne** — R. Mao, **Talec,** Lannuzel, Cado. Entr. : Le Borgne.

RENNES : **Bernard*** — Philippe, **Seradin, Kerbiriou, Periault** — Kobescak, Rico — Redon, Delaire, Le Floch, Bianic. Entr. : Garel.

SAUMUR et SAINT-BRIEUC 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 335. Recette : 2.457 F.

SAUMUR : Ratouis — **Lailler,** Robuchon, Momboussin, **Thomas*** — Guitton, **Tulik** — Parchard, Badour, Toussaint (puis Boucher, 57e), Aldebert. Entr. : Fragassi.

SAINT-BRIEUC : **Audigane*** — Leblanc Guenaël, Leblanc Michel, André, Bolton — **Lescouarc'h,** Courson (puis Guegan, 47e) — Bougeard, Jourand, **Muller,** Le Bigot. Entr. : Bout.

Jourand, blessé, est sorti à la 85e minute.

NIORT bat CHATEAUDUN 1-0 (0-0). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 522. Recette : 3.508 F. But : Beaujault (54e).

CHATEAUDUN : Guisepin — Esnault, **Stako*,** Deslandes, Poirier — Carpio, Jousse — Herve, Juliani, Picard (puis Provost, 59e), **Dronne.** Entr. : Stako.

NIORT : Andres — Cové, Huguerre, **Yekamene*,** Veronese — Gauvin, Lavaud — Luepak, Beaujault, Saye, Garreau. Entr. : Lavaud.

GRANVILLE et ANGERS 0 - 0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 626. Recette : 3.569 F.

GRANVILLE : **Fonteney** — Cherbonnel, Mauger, **Guillot,** D. Gauthier — **Gilbert*, Colombine** — Gouriou, Leclerc, Ravalet, Ungari.

ANGERS : **Gourand** — Noir, Verger, **Croizer,** Lambretch — **Beziau*,** Brulez — Guillon (puis Raitton, 70e), Laurandeau, **Lefranc,** Allary. Entr. : Belo.

LISIEUX bat BREST 1-0 (0-0). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 1.095. Recette : 7.767 F. But : Lebarillier (69e).

LISIEUX : Soenem — **Cattoir, M. Wattelet, Assire, Dufay** — Leroy, **Hamel** — **Beatrix***, Fresnel (puis Dallet, 70e), Lebarillier, B. Wattelet. Entr. : M. Wattelet.

BREST : **Verschorem*** — Corbel, Gueguen, Pellot, **Cabon** — Legoff, **Plusquellec** — Lelias, **Hernot,** Kerdreux, Page. Entr. : Gergotich.

CHATELLERAULT bat VANNES 2-0 (0 - 0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Didier. Spectateurs : 721. Recette : 4.328 F. Buts : Salaün (74e), Princet Th. (88e).

CHATELLERAULT : Salmeron — **Taulé,** Morosini, Bordier, Bodin — Prigent (puis Lesca, 86e), **Princet G.** — Salaün, Séra-fin, **Meinie*,** Princet Th. Entr. : Barlaquet.

VANNES : Dzepina — **Amestoy,** Brosse, Stevant, Ayoul — Gauthier, Vigier — Maugan, Le Moal, **Le Pinru, Thomas*.** Entr. : Ducasse.

LES ETOILES

GROUPE OUEST

9 étoiles : Stako (Châteaudun).
6 étoiles : Sosnowski (Cholet), Faye (Niort).
5 étoiles : Cassan (Angers), Loaec (Brest), Boudeaud (Cholet), Assire (Lisieux).
4 étoiles : Toullec (Brest), Salmeron et Meinie (Châtellerault), Leborgne et Guillou (Concarneau), Lemenan et Devaux (Montmorillon), Veronese et Yekawene (Niort), Redon (Rennes), Parchard (Saumur).

GROUPE SUD-OUEST

7 étoiles : Bade (Albi), Plaza (Mazamet), Ahadji (Rodez).
6 étoiles : Tribot (Angoulême), R. Tylinski (Brassac), Darcos (Mont-de-Marsan).
5 étoiles : Chateau (Libourne).
4 étoiles : Gallice (Bordeaux), Ribul (Castres), Chiesa (Clermont), Delmas (La Combelle), Pedemas et Barta (Luchon), Rabier (Mazamet), Moretti (Nîmes).

GROUPE EST

11 étoiles : Charron (Epinal).
6 étoiles : Roux (Delle), Steinmetz (Mutzig), Serpoix (Vittel).
5 étoiles : Ruft (Wittelsheim).
4 étoiles : Grosz (Merlebach), Bouaïd (Mulhouse), Lator (Nancy), Lang (Sochaux), Fsoeliger (A.S. Strasbourg), Debs (Pierrots), Antony (Saint-Louis), Di Persio (Talange), Kowal (Vittel).

GROUPE NORD

7 étoiles : Tournelle (Abbeville), Flak (Nœux).
6 étoiles : Sergheraert (Hazebrouck), Buhler (Saint-Quentin).
5 étoiles : Lavielle (Chantilly), Gaudry (Valenciennes).
4 étoiles : Flandrin (Calais), Becker (Eclaron), Gully et Pedreira (Hazebrouck), Briand (Le Havre), Calliste et Serafin (Roubaix).

GROUPE CENTRE

7 étoiles : Viot (Orléans), Destrumelle (Paris-S.-G.).
6 étoiles : Chipon (Racing).
5 étoiles : Samper (Malakoff), Fruehauff (Poissy), Massard (Saint-Etienne).
4 étoiles : Guegain (Chalon), Escudé (Chartres), Delahaye (Juvisy), Chiarelli (Lucé), Fontaine (Orléans), Lopez (Saint-Etienne), M. Tapella (Tavaux).

GROUPE SUD-EST

6 étoiles : Costes (Alès).
5 étoiles : Turbil (Annecy), Bethon (Grenoble), Canizarès (Nevers), Aparicio (St-Cyr).
4 étoiles : Lefillatre (Alès), Lambert et Deleuil (Marignane), Emon (Marseille), Garino (Monaco), Y. Douis (Nice), Bontoux et Berger (Villefranche-sur-Mer).

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. Concarneau, 1.722 spect. ; 2. Aulnoye, 1.265 ; 3. Le Havre, 1.237 ; 4. Lisieux, 1.095 ; 5. Tavaux, 1.051 ; 6. Moulins, 983 ; 7. Chartres, 969 ; 8. Saint-Dié, 925 ; 9. Châtellerault, 721 ; 10. Juvisy, 681.

LES BUTEURS

Ont marqué 2 buts : Mesonès (Moulins), Coste (Alès), Hamon (Nantes), Baillot (Montmorillon), Barthou (Libourne), Godart (Malakoff), Maisonnave (Mont-de-Marsan), G. Tapella (Tavaux).
Ont marqué sur penalty : Baillot (Montmorillon), Ceccon (Grenoble), Lambert (Marignane).
Ont marqué contre leur camp : Briand (Montmorillon), Soler (Mazamet), Blanc (Luchon).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE SUD-OUEST

11 buts : Treboute (Albi).
8 buts : Maisonnave (Mont-de-Marsan), Mathieu et Iniesta (Nîmes).
7 buts : Nadal (Castres), Barthou (Libourne), Barta (Luchon), Moretti et Bogron (Nîmes).
6 buts : Goubet (Bordeaux), Pichardie (Libourne), Fontaine (Nîmes), Schichilonne (Montferrand).
5 buts : Petit (Albi), Versabeau et N'Doumbé (Angoulême), Laurent (Brassac), Chimel (Castres).

GROUPE SUD-EST

15 buts : Coste (Alès).
10 buts : Turbil (Annecy), Bernard (Decize).
8 buts : Sirot (Moulins), Berger (Villefranche).
7 buts : Viard et Duchassin (Decize), Garino (Monaco), Mesonès (Moulins), Lambert (Marignane).
6 buts : Segarra et Biancheri (Menton).

GROUPE EST

14 buts : Schwartzwalder (Epinal).
11 buts : Baret (Vittel), Pfertzel (Wittelsheim).
9 buts : Roux (Delle), Schalber (Pierrots).
8 buts : Tota (A.S. Strasbourg).
7 buts : Diaz (Merlebach), Di Persio (Talange).
6 buts : Sap (Epinal), Guttierez (Sochaux), Guiot (Pierrots), Grabavski (Wittelsheim).

GROUPE CENTRE

12 buts : G. Topella (Tavaux).
10 buts : Delavelle (Baume), Kiffert (Chartres), Stedèle (Juvisy).
9 buts : Samper (Malakoff), Remond (P.-St-Germain), Soler (Poissy), Heutte (Racing).
8 buts : Delalhaye (Juvisy), Santini (Saint-Etienne).
7 buts : Ortega (Chalon).

GROUPE NORD

9 buts : Coppin et Geoffroy (Nœux), Massenhove (Sedan).
8 buts : Noël (Chantilly), Gully (Hazebrouck).
7 buts : Tournelle (Abbeville), Van Wormoundt (Hazerouck).
6 buts : D. Compagnon (Aulnoye), Chouvin (Lille), Blanchard et Kosbur (Reims), Calliste (Roubaix).
5 buts : G. Boulanger (Calais), Henry (Le Havre).

GROUPE OUEST

14 buts : Boudaud (Cholet).
12 buts : Porcher (Rennes).
11 buts : Jourand (St-Brieuc).
9 buts : Berdoll (Angers), Laborillier (Lisieux), Beaujault (Niort).
7 buts : Th. Princet (Châtellerault), Serafin (Châtellerault), Mad et Lannuzel (Concarneau), Nauleau (Montmorillon), Michaelsen (Nantes).
6 buts : Rampillon et Hamon (Nantes), Tulik et Badour (Saumur).
5 buts : Lefrère (Cholet), Redon (Rennes).

CENTRE

PARIS-S.-G.	0	Orléans	0
Tavaux	4	Baume	2
Malakoff	2	Poissy	0
Juvisy	1	Lucé	1
LYON	1	Racing	1
Chartres	2	ST-ETIENNE	0
Auxerre	1	Châlon	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-ETIEN.(1)	20	16	7	6	3	22	13
Juvisy	20	16	8	4	4	27	19
3. Malakoff	19	16	7	5	4	25	16
Lucé	19	16	7	5	4	16	13
5. Poissy	18	16	7	4	5	20	12
6. PARIS-S.-G.	16	16	7	2	7	22	22
Auxerre	16	16	6	4	6	19	23
Tavaux	16	16	7	2	7	28	32
9. Baume	15	16	7	1	8	23	24
Orléans	15	16	4	7	5	14	15
11. Racing	14	16	6	2	8	23	25
12. LYON	13	16	4	5	7	17	24
13. Chartres	12	16	4	4	8	15	24
14. Châlon	11	16	5	1	10	15	24

CHARTRES b. SAINT-ETIENNE 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Brosseau. — Spectateurs : 969. — Recette : 7 037,50 F. — Buts : Bracquard (1re), Kiffert (63e).

CHARTRES : Buthon — Piechon, Perreau, **M. Samper,** Legot — J.-P. Darmigny, Oclat — **Y. Darmigny,** Poirier,* **Bracquard,** Kiffert. — Entraîneur : M. Samper.

SAINT-ETIENNE : Olivain — Pernon, Deschamps, Merchadier, Mosnier — Coiat, **Massard** — Rocheteau, Santini, * **Sarramagna,** Cohuet (puis Soulier 3e). — Entraîneur : Philippe.

MALAKOFF b. POISSY 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Evrard. — Spectateurs : 372. — Recette : 2 721 F. — Buts : Godart (20e, 46e).

MALAKOFF : **Damprunt** — Viandier, **Romuald, Lambert, Fercoq** — Sevin, **Abbate** — **Godart, Paiauqui,** * **Samper,** Cros. — Entraîneur : Y. Cros.

POISSY : Leplat — Delamotte, Tiramani, Cajuelas, Sicmoy — * **Ryda,** Linotte — Pons, Roncoroni, Fruhauff, Fontin. — Entraîneur : Quenolle.

AUXERRE b. CHALON 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Kostecki. — Spectateurs : 467. — Recette : 2 937 F. — Buts : Fefen (83e).

AUXERRE : **Mathieu** — Lean, Geffroy, Mourey, Ollivier — Kalman, **Dion** — * **Fefeu,** Boulard (puis Ziebelen 70e), Cavan, Ziebelen (puis Pereira 70e). — Entraîneur : Roux.

CHALON : * **Jalabert** — Pomaro, **Bach,** Genieux, Rey — Bardin, Desroches — **Lagadec,** Lefebvre, Guegain, Orléga. — Entraîneur : Lagadec.

LYON et RACING 1-1 (0-1). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Vacher. — Spectateurs : 148. — Recette : 725 F. — Buts : **Lyon :** Maillard (73e) ; **Racing :** Heutte (10e).

LYON : Conrath — Donguy, * **Colombot, Cacchioni, Domenech** — Crolle, puis Vicat (81e), Sacinto — **Clopin,** Thomas, **Maillard,** Baldassara. — Entraîneur : Cappon.

RACING C.F. : * **Canet** — **François Buzier,** Hourquet, Gandon — **Chipon, Gimenez** — **Chapuis,** Lebervet, Zaccherini, Heutte, puis Chapelle (85e). — Entraîneur : P. Jurilli.

JUVISY et LUCE 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Lempereur — Spectateurs : 681. — Recette : 5 205 F. — Buts : **Lucé,** Damargny (58e), **Juvisy,** Stedile (80e).

JUVISY : Lecœur — Fallissard, Brun Michel (puis Lelouet, Torrivelec, Caille — Brun Daniel, * **Berange** — Delahaye, Stedile, Poubelle, Crea. — Entraîneur : Pellegrino.

LUCE : Braun — Bouderza, * **Chiarelli,** Debray, Rolland Alain — Bassière, Rolland André — Dufoix, Corgiatti, puis Damargny, De Ortels, Duval. — Entraîneur : Chiarelli.

PARIS-S.-G. et ORLEANS : 0-0. — Terrain : dur. — Arbitre : M. Paque. — Spectateurs : 182. — Recette : 1 297 F.

PARIS-S.-G. : **Delhumeau** — * **Christiaen, Guici, Zorzetto, Behier** — **Léandri, Zbienden** — Renaut, Rémond, **Derrick, Bennet.** — Entraîneur : Destrumelle.

ORLEANS : **Viot** — **Troupet,** * **Fontaine, F. Bordas, Claude François,** — **J.-B. Bordas,** Bouchon — Froissart, Verrier, Clipet (puis Poissonniet 78e), Maïté.

TAVAUX b. BAUME : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Pelletier. — Spectateurs : 1 051. — Recette : 7 317 F. — Buts : **Tavaux :** Maurice Michon (15e), G. Tapella (20e et 83e), Bidaud (56e). — **Baume :** Delavelle (20e), Lemaire (86e).

TAVAUX : Mollard — Cheray, (puis Bailly 84e), Mic. Michon, **Gauby** — M. Tapella, Barbaud, Bidaud, Mau. Michon, **G. Tapella,** * **Prost,** Louvat. — Entraîneur : Temmpowski.

BAUME : Dormois — * **Lemaire,** Musner, Girard, Gab. Bouveresse — **Hintzy** — Lambert, P. Bouveresse, C. Delavelle, Coquard, **Mascarello.** — Entraîneur : Minot.

NORD

Chantilly	0	Abbeville	2
Nœux	0	Aulnoye	1
REIMS	2	St-Quentin	0
Eclaron - Calais : remis			
Le Havre	3	Roubaix	0
RED STAR	1	SEDAN	1
VALENCIENNES	0	LILLE	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LILLE (1)	27	18	13	1	4	33	13
2. Aulnoye	26	18	9	8	1	19	8
3. REIMS	22	18	9	4	5	27	19
4. Abbeville	21	18	8	5	5	19	14
5. Hazebrouck	19	17	6	7	4	22	19
6. Nœux	18	17	6	6	5	25	15
SEDAN	18	17	5	7	5	18	18
Roubaix	18	17	5	7	5	18	18
Calais	18	17	6	5	6	19	22
Le Havre	18	18	6	5	7	20	22
11. Chantilly	15	16	6	3	7	16	25
12. RED STAR	14	18	4	6	8	20	28
13. St-Quentin	11	17	3	5	9	13	18
VALENCIEN.	11	18	4	3	11	12	25
15. Eclaron	7	16	2	3	11	14	40

(1) Les réserves-pros sont indiquées en capitales maigres.

LILLE b. VALENCIENNES : 2-0 (1-0). — Terrain : gelé. — Arbitre : M. Chabannier. — Spectateurs : 122. — Recette : 611 F. — Buts : Wamin (29e), Simon (83e).

VALENCIENNES : Ladrière — Rousseau, Mantoan, Cloet, * **Neubert** — **Pagnier,** Jeskowiak — Copin, Zaremba, Massard, **Six.** — Entraîneur : Matzki.

LILLE : **Lestringuez** — **Vanderlinden,** Vernoux, * **Bacquet,** Denneulin — Fremaux, **Albaladejo** — Wanin, Mussche, Simon, Golinski. — Entraîneur : Gardien.

REIMS b. SAINT-QUENTIN : 2-0 (1-0). — Terrain : dur. — Arbitre : M. Davia. — Spectateurs : 56. — Recette : 333 F. — Buts : Hehn (5e), Kosbur (87e).

REIMS : Thieffry, Miel, Lacaille, Ponsinet, Garnotel — Kosbur, Binet — Hehn, Pedrosa, G. Demenez, * **Roussy.** — Entraîneur : L. Demenez.

SAINT-QUENTIN : Molinski, Lenglet, Pato — Lebourhis, * **Mascret** — Lefevre, Fraccaro — Carrette, Jaudoin, Buhler, (puis Grand 71e), Le Roux. — Entraîneur : Cornet.

ECLARON - CALAIS : Match remis.

RED STAR et SEDAN : 1-1 (0-1). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Bourgeois. — Buts : **Red Star :** El Gaïed (53e). — **Sedan :** Simon (5e).

RED STAR : Travolti — Duclerc, **Baton, Donnat,** Cane — * **Rosnel,** Camberlain — Faure, **El Gaïed, Capy,** Delestre. — Entraîneur : Camberlain.

SEDAN : Jérôme — **Breny, Chiaruzzi,** Poitevin, Cousin — Differding, **Barre** — * **Chrétien,** Simon, **Massenhove, A. Roy.** — Entraîneur : Chrétien.

ABBEVILLE b. CHANTILLY : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Beghein. — Spectateurs : 334. — Recette : 2 250 F. — Buts : Tournelle (50e), Koch (62e).

CHANTILLY : * **Fichet** — Deprez, Lavielle, Raffier, Lahaye — Le Clech, Quignon — Lhaeyed, Rabelle, puis Drujon (45e), Noël, Levêque. — Entraîneur : Bonimi.

ABBEVILLE : Opila — Tyra, Deletoile, * **Violette,** Fourny — Bertoux, Bilot — Loch, Tournelle, Pruvost, Monflier. — Entraîneur : Wicart.

AULNOYE b. NŒUX : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Lempereur. — Spectateurs : 1 265. — Recette : 7 929 F. — Buts : **Aulnoye :** Michel (8e).

NŒUX : **Bachortz** — Tostka, **Thurlure,** François, * **Flak** — **Dufour,** Coppin, puis Ridoux (74e) — Delecroix, Geffroy, Theuriez, Delseil. — Entraîneur : Flak.

AULNOYE : Charier — **Brogniez, Delpierre,** * **Diagne,** Delcourt — Blanchart, A. Compagnon — **Gasset,** Michel, D. Compagnon, Carténe, puis Meurant (63e). — Entraîneur : Huart.

LE HAVRE b. ROUBAIX : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. — Spectateurs : 1 237. — Recette : 7 082 F. — Buts : Henry (2e), Nolent (35e), Predhomme (90e).

LE HAVRE : Bourgier, Bourdon, Briand, Breunier, Anquetin, Nolent, El Asfari, * **Henry,** Sankhom, Predhomme, Lamy. — Entraîneur : Gorlani.

ROUBAIX : * **Le Croart,** Konieszka, Porquet, Desmetre, Fernandez, Serafin, Sahnoun I. Deldalle, Maerstens, Sahnoun II, Calliste.

EST

PIERROTS	3	Mulhouse	1
A.S. Strasbourg	1	Epinal	0
St-Dié	1	NANCY	1
SOCHAUX	3	Wittelsheim	0
Vittel - Merlebach : remis			
Metz	6	Delle	0
Talange	1	St-Louis	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. METZ (1)	27	18	10	7	1	31	14
2. SOCHAUX	25	18	11	3	4	34	22
3. Talange	24	18	9	6	3	29	29
4. NANCY	23	17	9	5	3	32	12
5. Epinal	21	18	8	5	5	29	19
6. PIERROTS	20	17	7	6	4	28	15
Strasbourg	20	17	8	4	5	20	16
8. Mutzig	17	17	7	3	7	22	19
9. Wittelsheim	16	17	5	6	6	28	22
10. Vittel	15	17	6	3	8	25	29
11. Delle	12	17	4	4	9	15	31
St-Dié	12	18	3	6	9	16	25
13. Merlebach	11	17	4	3	10	20	32
St-Louis	11	18	4	3	11	19	38
15. Mulhouse	8	18	1	6	11	11	42

(1) Les réserves-pros sont indiquées en capitales maigres.

METZ b. DELLE : 6-0 (1-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Perlot. — Spectateurs : 83. — Recette : 506 F. — Buts : Franquet (12e), Hitz (48e), Fuchs (50e), Chapuzet (64e), Superly (78e), Kayl (89e).

METZ : Durand — Pergnon, Chapubet, Muller, Giorgini — Cuperly, Kayl — Franquet, Hitz, * **O. Fuchs,** Steyer. — Entraîneur : R. Fuchs.

DELLE : * **Frantz** — Casiragni, Tchaen, Renaud, Courageot — Micigolski, Olei, (puis Dechaux (75e) — Fischer, Bazin, Santin, Zimmermann. — Entraîneur : M. Hincker.

A.S. STRASBOURG b. EPINAL : 1-0 (0-0). — Terrain : gelé. — Arbitre : M. Seltz. — Spectateurs : 260. — Recette : 862 F. — Buts : Francesconi (60e).

STRASBOURG : Froliger — **Carbiener,** Oster, * **Stieber,** Jacques — Desbross, (Quentin 80e), Schott — Sénéchal, **Francesconi** — Totagraeff. — Entraîneur : Kugel.

EPINAL : Perlato — Janvier (Mathieu 7e), Dominiech * **Charron** — Rémy, **Gauthier,** Receveur, **Sapp,** Schwartzwalter, Baudoin, Bowlanger. — Entraîneur : David.

PIERROTS b. MULHOUSE : 3-1 (2-0). — Terrain : glissant. — Arbitre : M. Ragonnet. — Spectateurs : 79. — Recette : 286 F. — Buts : **Pierrots :** Schalber (5e), Georg (12e), Stumpf (83e). **Mulhouse :** Bouaid (55e).

PIERROTS STRASBOURG : Lorand — Sieffert, * **Galer,** Devaux, **Lazarus** — Debs, Stumpf — **Kupfer, Schalber,** Ahipaud, Greorg. — Entraîneur : Mateo.

MULHOUSE : Decruz — Kallros, **Jobert,** Reck, Eckhard — Grunenwald, **Bouaid** (Schlumberger 66e), **Feutz,** Sanvito * **Sermonne,** Kalt. — Entraîneur : Schlotter.

TALANGE et SAINT-LOUIS : 1-1 (0-1). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Gilhodes. — Spectateurs : 300. — Recette : 1 800 F. — Buts : **Talange :** Borger (66e). — **Saint-Louis :** Gusothien (40e).

TALANGE : Vikolaczack — Lambert, Heinrich, Gratins, Nicolas — Dufour, Battiston — Zyczyn, Borger, * **Di Persio,** Wollschaïd. — Entraîneur Zvunra.

SAINT-LOUIS : Menissier — Hervouet, Burget, Colle, Stacnber — Goerig, Antony — Gusothien, * **Pfister,** Fress, Walter. — Entraîneur : Rummelhardt.

SOCHAUX b. WITTELSHEIM : 3-0 (1-0). — Terrain : glissant. — Arbitre : M. Kohler. — Spectateurs : 186. — Recette : 732 F. — Buts : Gutteriez (44e), Goutte (61e), Dartevelle (81e).

SOCHAUX : Dorget — **Dartevelle,** Spielmann, **Posca,** Volbert — * **Goutte, Lang** — Rapinaud, Thomas, Gutteriez, **Zeller.** — Entraîneur : Fauvergue.

WITTELSHEIM : * **Rust** — Nicolas, Risacher, Marciniak, **Gragnoli** — **Pfleger, Rosek** — Schwoob, (puis Joga 76e), **Pfertzel,** Kocilieski, Rohmer. — Entraîneur : Gerber.

SAINT-DIE et NANCY 1-1 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Federspiel. — Spectateurs : 925. — Recette : 5 550 F. — Buts : **Saint-Dié :** Decroix (37e). — **Nancy :** Chenevotot (71e).

SAINT-DIE : Fleurentdidier — **Hisler,** Duvic, Humbert, Valentin — Demange, Houvien — Lombardo, Laurent, * **Decroix, Braun.** — Entraîneur : Jacquot.

NANCY : Holvet — Woltrayer, Raczinski, Lator, **Chenevotot** — * **Lanini,** Ehrard — **Prêcheur,** Gofet, Lazareic, Mariot. — Entraîneur : Druda.

VITTEL - MERLEBACH : Match remis.

SUD-OUEST

Clermont	2	Castres	2
Mt-de-Marsan	4	BORDEAUX	2
Libourne	3	Montferrand	0
ANGOULEME	3	Luchon	1
Brassac	0	Albi	1
Rodez - La Combelle : remis			
Mazamet	2	NIMES	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIMES (1)	28	16	12	4	0	50	10
2. Albi	20	16	9	2	5	32	19
3. ANGOUL.	19	16	8	3	5	26	17
4. BORDEAUX	18	16	8	2	6	28	16
5. Castres	17	16	7	3	6	19	15
Montferrand	17	16	6	5	5	20	20
7. Libourne	15	16	5	5	6	24	18
Brassac	15	16	5	5	6	17	18
9. Clermont	14	15	4	6	6	16	21
Mt-de-Mars.	14	16	5	4	7	18	33
11. Luchon	13	16	6	1	9	17	29
12. La Combelle	12	15	4	4	7	13	22
13. Rodez	10	15	4	2	9	12	40
Mazamet	10	16	3	4	9	14	28

(1) Les réserves-pros sont indiquées en capitales maigres.

NIMES et MAZAMET : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Martin. — Spectateurs : 498. — Recette : 2 871 F. — Buts : **Mazamet :** Tailhade (14e), Rabier (89e). — **Nimes :** Boiron (85e), Soler (1er c.s.c.).

MAZAMET : Laboulsie — Glories, Soler, LLoret, Rouanet — * **Plazza,** Rabier — Lipradi, Tailhade, puis Y. Albert (71e), Lazerge, Carayol. — Entraîneur : Y. Albert.

NIMES : Londi — Boissier, Janot, Maaroussi, **Combette** — Boissière, * **Iniesta** — **Canetti,** Delloste, **Boiron, Séranzi.** — Entraîneur : Néol.

ALBI b. BRASSAC : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Beurrier. — Spectateurs : 498. — Recette : 2 982 F. — Buts : **Albi :** Azema (88e).

BRASSAC : Gire — Roche, **R. Tylinski,** Bristot, Galorenzo — Zientek, * **A. Tylinski** — Daniel Bret, **Peron, Traoré, M. Bret.** — Entraîneur : R. Tylinski.

ALBI : Sanchez — Martinez, **Guillot,** * **Bade, Cabot** — Un, **Rivols** — Azema, Guillas, Petit, Treboute. — Entraîneur : Boach.

CLERMONT et CASTRES : 2-2 (1-1). — Terrain : dur et glissant. — Arbitre : M. Barbasso. — Spectateurs : 113. — Recette : 830 F. — Buts : **Castres :** Chemel (17e), Nadal (51e). — **Clermont :** Charret (28e), Cotte (61e).

CLERMONT : Dalan — Madriasse, Talias, **Vernay, Cotte** — Daniel, Rejaud — Carn (puis Picot 75e), Chaffour, Chesa, * **Charret.** — Entraîneur : Boyer.

CASTRES : Ribul — Petit, Cavalin, **Teissere,** Brusson — Gimenez, Tornero — Yoman, Nadal, Brunet, (puis Lorenzo 73e) * **Chemel.** — Entraîneur : Januzzi.

ANGOULEME b. LUCHON : 3-1 (2-1). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Mattiusi. — Spectateurs : 335. — Buts : **Angoulême :** Tribot (18e), Blanc (42e c.s.c.), Versabeau (50e). — **Luchon :** Lopez (23e).

ANGOULEME : Faire — Ansaldo, * **Morinet,** Bourgoin, Baly, Jers Marcel (61e) — Tribot, Stupar — Stephan, N'Doumbé, Guillas, Versabeau. — Entraîneur : Derousseau.

LUCHON : * **Pedemas** — Campagnero, Lopez, Blanc, Agar — Barreaud, Rossi — Mestre, F. Barta, Fauré, M. Barta. — Entraîneur : Paluch.

LIBOURNE b. MONTFERRAND : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Brunet. — Spectateurs : 285. — Recette : 2 290 F. — Buts : Barthon (35e, 40e), Gabinski (80e).

LIBOURNE : Chateau — Boccalon, Defrance, Borderon, * **Marty** — **Gabinski, Dampenon** — **Commet,** Faustin, **Barthou, Pichardie.** — Entraîneur : Gassies.

MONTFERRAND : Chartier — Monnot, Muffat, **Sourdeix,** G. Machanek — Mur, Trenoras (puis Tolence 9e), * **Scihilon, C. Machanek,** Benicassa, **Lamareix.** — Entraîneur : Sbroglia.

MONT-DE-MARSAN b. BORDEAUX : 4-2. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Rives. — Spectateurs : 507. — Recette : 2 866 F. — Buts : **Mont-de-Marsan :** Darcos (13e), Maisonnave (22e et 46e), Goyenaga (40e sur penalty). — **Bordeaux :** Dupeyron (5e), Barrientos (19e).

MONT-DE-MARSAN : B. Bats — Vignolles, Goyenaga, Darcos, Y. Bats — Dontans * **Maisonnave,** Branenx, Brunet, Ruiz, Pere, Lahaille. — Entraîneur : J. Foix.

BORDEAUX : Michelina, Heyndricks, A. Gallice, P. Biais, Labbe, Delsol, puis Mouyal (35e), Libran, Dupont, Dupeyron, * **Barrientos,** Mora. — Entraîneur : Guard.

RODEZ - LA COMBELLE : Match remis. Terrain impraticable.

SUD-EST

Moulins	3	Alès	2
Nevers	0	Villefranche	0
St-Cyr	3	Decize	1
Annecy - St-Jean-de-Maurienne : remis			
Menton	2	NICE	0
MONACO	0	Grenoble	1
MARSEILLE	0	Marignane	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Menton	23	16	10	4	3	22	11
2. MARSEIL. (1)	22	16	10	2	4	33	18
3. Moulins	19	16	7	5	4	26	17
4. Villefranche	18	16	6	6	4	20	20
5. Annecy	16	15	6	4	5	18	18
Decize	16	16	7	2	7	25	26
7. Alès	15	16	6	3	7	25	17
St-Cyr	15	16	3	9	4	13	14
Marignane	15	16	6	3	7	16	18
Nevers	15	16	5	5	6	21	26
11. MONACO	14	16	5	4	7	18	20
12. NICE	13	16	3	7	6	17	24
13. Grenoble	11	16	4	3	9	15	30
14. St-J.-Maur.	9	15	3	3	9	15	25

(1) Les réserves-pros sont indiquées en capitales maigres.

MARIGNANE bat MARSEILLE 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rios. Buts : Lambert (30e sur pen.), Sboralski (41e).

MARSEILLE : Gili — Bracci, Courbis, Green, Armenante — Marsiglia, Le Boedec — Emon, Di Caro, Chaumeton, **Verdonk*.**

MARIGNANE : **Botella*** — Hugonu, De Chavigny, Michel, Tomasi — Lambert, Peruffo — Chiappe, Mevel, Sboralski, Edouard.

MOULINS bat ALES 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 983. Recette : 7.702 F. Buts : Moulins : Mesones (13e et 78e), Jonard (57e) ; Alès : Coste (19e et 85e).

MOULINS : **Picavet** — Gori, Ruban, **Maréchal***, Reval (puis Llinol, 73e) — Miletic, Kosmalski — **Salen,** Sirot, **Mesones,** Jonard. Entr. : Labbaci et Maniolos.

ALES : **Lefilatre** — Malaval, **El Kaïm,** Molla, Koranian — Grasset, Pelissier — Mik, Gauthier, **Coste*, Carascosa.** Entr. : Molla.

MENTON bat NICE 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 644. Recette : 4.000 F. Buts : Soccoia (34e), Paskier (52e).

MENTON : Garofalo — Galea, **Laffitte,** Monaldi, Proscelli — Soccoia, **De Saint-Genois** — Paskier (puis Yvan), Biancheri, **Segarra*,** Cinqui. Entr. : Oniboni.

NICE : Peyron — Esposito, Damiano, **Albert,** Pandini — Bouthiaux, Douis — **Montagnoli*, Giner,** Carrer, Lautard. Entr. : Douis.

GRENOBLE bat MONACO 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Duplat. Spectateurs : 100. Recette : 500 F. But : Ceccon (38e sur penalty).

MONACO : Jacottin — J.-M. Forcherio, **A. Forcherio*,** Chaboud, Mangion — Poisson, Miguez — J.-L. Floch (puis Marengoni, 65e), Abellaneda, Costa, Garino. Entr. : Luciano.

GRENOBLE : Brunet — Garcia, D'Emilio, **Ceccon*,** Mezy — Saez, Garnier — Ortiz, Magnan, Garcin, Pethon (puis Charrel, 45e).

ANNECY - ST-JEAN-DE-MAURIENNE : remis.

NEVERS et VILLEFRANCHE 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 668. Recette : 4.289 F.
NEVERS : **Pelletier*.**
VILLEFRANCHE : **Bontoux*.**

SAINT-CYR bat DECIZE 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 354. Recette : 2.446 F. Buts : Saint-Cyr : Aurand (32e), Agostini (50e), Pietrantoni (59e) ; Decize : Bernard (39e).

SAINT-CYR : Aparicio — Vaca, A. Valentini, Gaglione, Franceschini — Pietrantoni, Gratian — Aurand, Agostini, Averous, Llorens.

DECIZE : Clement — Frances, Anchuela, Billouet, Stasiak — Bernard, Pelque — Polakoski, Duchassin, Viard, Messeau.

CLUBS, FAITES DE L'ARGENT
en vendant à vos spectateurs supporters, un
DISQUE DE STATIONNEMENT
sujets football
aux couleurs de votre club. Echant. gratuits. Imprimerie Simatis
42 - Saint-Etienne

RED STAR - SEDAN (1-1)

COMPTE TENU DU TEMPS ET DE LA PELOUSE

(Fethi HOUIDI)

SAINT-OUEN. — Ce Red Star-Sedan n'aura intéressé en définitive — mis à part les responsables — que le dernier carré de fidèles qui avaient bravé les intempéries pour venir voir à l'œuvre (en guise d'avant-goût de la rencontre pro Red Star-Monaco) ceux qui occupent « l'antichambre » de leurs équipes fanions et dont on attend une action d'éclat susceptible de les recommander à « l'étage au-dessus ». C'est du reste aussi la seule possibilité dont disposent les réserves pros pour fourbir leurs armes et demeurer « disponibles » en attendant de quitter le « purgatoire » et de se mêler à des choses plus sérieuses.

C'est l'impression que nous laissèrent en tout cas les deux équipes dont le comportement en championnat n'a pas été jusque-là très brillant et qui effectuèrent, compte tenu du froid perçant et de l'état de la pelouse, un match honnête à défaut d'être passionnnat (nous allions dire un galop d'entraînement bénéfique et revigorant).

Le terrain, en cette froide journée, comme un peu partout en France, gêna considérablement l'évolution des vingt acteurs, lesquels étaient obligés de conserver leur propre contrôle avant celui du ballon. Ils y parvinrent tant bien que mal et, apparemment, ce sont les Sedanais qui s'acclimatèrent les premiers puisqu'ils nous gratifièrent de leur premier et unique but dès la cinquième minute. Le centre qu'effectua Alain Roy de son aile gauche fut magistralement repris par Simon qui laissa Travolti pantois.

Cela promettait... sans tenir ses promesses, car les Parisiens, pour refaire leur retard, se ruèrent inconsidérément vers les buts adverses, furent contrôlés avec plus ou moins de bonheur par les Ardennais et le tout se solda par une suite de maladresses et de passes imprécises de part et d'autre qui « emprisonnèrent » le ballon et le jeu au milieu du terrain.

Il y eut certes un beau mouvement amorcé par Rosnel (omniprésent) et mal terminé par Delestre (26e), une dangereuse reprise de Breny des vingt mètres (15e) et un but tout fait raté par Massenhove (42e) grâce au sang-froid de Travolti, mais le reste se passa en fignolages ou en mouvements précipités qui manquaient de réflexion sinon de construction.

La seconde période allait heureusement être un peu plus vivante, sans pour cela réchauffer l'esprit et la voix des spectateurs qui commençaient déjà à s'intéresser à la « tête d'affiche » suivante en voyant les pros sortir pour s'échauffer. Et c'est presque sur une action anodine — la conlusion, elle, était superbe — que les hommes de Camberlain allaient égaliser (53e) : El Gaied, en recevant une balle à mi-hauteur de la droite, ne temporisa point et reprit instantanément le ballon hors de portée de Jérôme.

Et lorsque à la remise en jeu le grand Massenhove laissa passer une occasion en or qui aurait maintenu le rythme en « motivant » de nouveau ses adversaires, on sentit que les choses en resteraient là et que le score était définitivement acquis.

Cela dit, des hommes comme Donnat, Baton, Rosnel, Capy, El Gaied pour le Red Star et Breny, Barré, Chrétien, Massenhove, A. Roy pour Sedan nous procurèrent malgré tout bien du plaisir en nous laissant quelques regrets qu'on imputera encore une fois au temps et à la pelouse.

Mais qui donc disait que le football était un sport d'hiver ?...

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

- **CUISEAUX** pour avoir tenu Avignon en échec, 2-2, en Division II, Groupe C.
- **MARIGNANE** pour sa victoire à l'extérieur sur Marseille, 2-0, en Division III (Sud-Est).
- **MONT-DE-MARSAN** pour avoir battu Bordeaux 4-2 en Division III (Sud-Ouest).
- **LE HAVRE** pour sa victoire totale sur Roubaix, 3-0, en Division III (Nord).
- **F.C. KRONENBOURG** pour avoir battu Erstein 3 buts à 2 en championnat d'Alsace.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacke, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

MALAKOFF - POISSY (2-0)

POISSY BOUSCULÉ, MALAKOFF ARRIVE...

MALAKOFF. — Ce n'est évidemment pas le vrai Poissy, celui qui vient de se qualifier pour les seizièmes de finale de la Coupe, que nous avons vu dimanche à Malakoff. Il a été vraiment trop mauvais pour qu'on ne lui accorde pas des circonstances atténuantes... et qu'on ne lui cherche pas quelques excuses !

Déjà, avant la rencontre, Roger Quénolle nous avait fait part de son inquiétude sans donner de raisons bien précises: « Malgré la victoire de Vannes contre Douarnenez, difficilement acquise d'ailleurs, ça ne tourne pas rond chez nous en ce moment. Les garçons ont l'air fatigué, ils n'ont plus le même enthousiasme. Et je dois tourner avec douze ou treize joueurs seulement, les remplaçants étant assez loin des titulaires. »

Ces craintes devaient s'avérer tout à fait justifiées, on va le voir...

D'autre part, Soler, le jeune buteur pissacais était absent pour s'être malencontreusement blessé... dans un escalier.

Enfin, le terrain gelé et glissant en surface, parsemé de mottes de terre durcie, était à la limite du praticable... et Quénolle ne comprenait pas, s'agissant de deux équipes parisiennes, que le match ne fût pas remis.

Ce très mauvais état du terrain, au surplus dangereux, agit-elle comme une hypnose, comme une hantise, sur les Pissacais ? En tout cas, dès le coup d'envoi, maladroits, complexés et comme paralysés ils se trouvèrent acculés dans leur camp, submergés, affolés parfois par les attaques de Malakoff. Dès la 10e minute, Samper, sur passe de Palanqui, expédiait un bolide sur le poteau, alors que le gardien Leplat était archi-battu. Sur ce tir, l'excellent Leplat devait, d'ailleurs, heurter le poteau de la tête... et il était probablement encore « choqué » lorsqu'il laissa filer entre ses jambes un tir facile, décoché de très loin, par Godart.

Et la domination de Malakoff continua ainsi jusqu'au repos, sitôt après lequel le même Godart, qui faisait sa rentrée, inscrivit un second but de très près. Deux autres, très jolis dans leur conception et leur réalisation, étaient encore refusés aux Malakoffiots pour hors jeu.

Et, finalement, le premier tir — nous disons bien le premier... et qui fut l'unique ! — fut l'œuvre de Ryda à la 70e minute, dont la reprise de volée fut difficilement repoussée en corner par Damprunt.

Incontestablement, les Pissacais, très mal à l'aise, ne surent absolument pas s'accommoder de l'état du terrain.

Insuffisance technique pour certains ? Certainement, puisque les conditions étaient les mêmes pour tous ! Rien d'étonnant pour les Sicmoy, Cajuelas, Delamotte, Tiramani, Fontin dont la technique, à l'évidence, est assez limitée. Mais qu'un Pons, qu'un Fruhauff, qu'un Roncoroni, surtout, se soient montrés si maladroits peut tout de même surprendre... surtout quand on compare leur piètre exhibition à l'excellent match des Samper, Godart, Palauqui, Abbate, Feroq, Romuald, Lambert.

Le talentueux Soler, qui couvre et manie bien sa balle, aurait-il apporté quelque chose à ses partenaires ? Nous ne le pensons pas, tant l'ensemble pissacais fut mièvre, dépassé, méconnaissable...

En tout cas, voilà Malakoff (dont nous avions fait il y a peu le véritable outsider de ce groupe) qui, sans bruit, sans éclat vient de prendre place parmi les favoris !

Marc HAUGUET.

JUVISY - LUCE (1-1)

UN RÉSULTAT LOGIQUE

JUVISY. — Il sera sans doute beaucoup pardonné aux joueurs des équipes de Juvisy et de Lucé, d'une part, en raison du froid très vif qui sembla paralyser certains d'entre eux; d'autre part, et surtout à cause du terrain gelé qui ne permettait pas la confection d'un football digne de ce nom.

La balle avait les effets les plus imprévus et il aurait fallu des techniciens de tout premier ordre pour pallier ces inconvénients.

Deux hommes réussirent cependant à garder un certain équilibre et à conserver un contrôle de balle au-dessus de la moyenne ; ce sont deux anciens joueurs professionnels, à savoir Bérangé à Juvisy et Chiarelli à Lucé.

En raison des circonstances exposées ci-dessus, le match fut d'un niveau assez faible et la première période fut même décevante.

Juvisy s'était montré dangereux dès la deuxième minute par Lelahaye et Stedile, mais ce ne devait être qu'un feu de paille et Braun n'avait pratiquement rien à faire. Ce fut Lucé qui eut la plus belle occasion d'ouvrir la marque, Lecœur ayant laissé échapper une balle facile, mais De Ortels se voyait pénaliser d'un coup franc pour faute de main (42e).

La deuxième période devait être plus mouvementée. A la 53e minute, Corgiatti, l'avant centre de Lucé, devait sortir du terrain à la suite d'une blessure à l'épaule et était remplacé par Damargny, un joueur très « enveloppé » qui devait, quelques instants plus tard, marquer un but tout à fait inattendu.

Alors que Juvisy dominait d'une façon stérile, Michel Brun faisait une « toile » magistrale et le 12e homme de Lucé en profitait pour tromper Lecœur (58e).

Quelque peu consternés les hommes de Pellegrino devaient passer la vitesse supérieure mais la ligne d'attaque de Juvisy semblait en veilleuse.

Stedile, bien muselé par Chiarelli, ne réussissait rien de positif, Poubelle, et surtout Crea, portaient beaucoup trop le ballon, tant et si bien que l'on était en droit de se demander si les coéquipiers de Falissard n'allaient pas subir une défaite assez humiliante sur leur propre terrain.

Fort heureusement pour les Juvisiens, le sort leur fut enfin favorable, Stedile trompant Braun de la tête (80e).

Les dix dernières minutes devaient voir un forcing des avants de Juvisy, mais Chiarelli et sa défense réussissaient à préserver un match nul assez logique sur l'ensemble de la rencontre.

Lucé fit preuve de plus de volonté et Juvisy eut le tort de ne prendre réellement la direction des opérations qu'au cours du dernier quart d'heure.

Georges RILLE.

LYON - RACING C.F. (1-1)

ET HEUTTE RATA SON PÉNALTY...

LYON. — Ni l'entraîneur lyonnais J.-P. Cappon ni le manager parisien Paul Jurilli n'étaient satisfaits du comportement de leur joueurs. Et pour cause.

Le premier reprochait à ses hommes d'avoir raté une demi-douzaine d'occasions qu'il est convenu de qualifier d'immanquables. Le second critiquait surtout la résignation avec laquelle ses troupes avaient accepté la domination adverse et leur baisse de régime que rien ne justifiait et qui faillit leur être fatale. C'était l'exacte vérité.

On se doit néanmoins de retenir que les Parisiens étaient parvenus à ouvrir le score dès la dixième minute par l'intermédiaire de Heutte et qu'ils avaient eu la possibilité d'augmenter leur avance à la 52e minute. En effet, à ce moment précis, l'arbitre leur accorda un penalty qui nous a semblé bien sévère, car la balle était allée à la main de Colombat et non l'inverse.

Quoi qu'il en soit, M. Vacher, fort mal secondé par l'un de ses juges de touche, accorda le penalty que Heutte rata, en plaçant la balle hors de portée de Conrath et... hors du cadre des buts rhodaniens.

A partir de cet instant, les racingmen furent acculés dans leurs derniers retranchements par une formation, très entreprenante au milieu du terrain, mais extrêmement maladroite dès qu'elle entrait dans la surface de réparation des racingmen.

Si le score resta inchangé et... nul, ce fut grâce au brio du portier Canet qui arrêta, notamment, peu avant la fin sur sa ligne de but un tir meurtrier de Vicat. Canet venait d'éviter à ses coéquipiers une défaite qui paraissait inévitable.

Paul FISCHER.

PARIS-SAINT-GERMAIN - ARAGO (0-0)

DELHUMEAU ET VIOT INTRAITABLES

SAINT-GERMAIN. — Privé de son entraîneur Destrumelle, occupé à Lille, Paris-Saint-Germain, renforcé de Delhumeau et du Tahitien Bennet, avait précisément à faire face à l'excellent onze de l'Arago d'Orléans, victorieux, il y a quinze jours, de l'A. S. Poissy. Tout était donc à craindre... Disons tout de suite que les Orléanais, toujours aussi stériles dans leur ligne offensive, ne doivent le partage des points qu'à leur intraitable défense, orchestrée une fois de plus par Viot et J. B. Bordas. Quant aux Parisiens, handicapés par l'état du terrain rendant instable l'équilibre des attaquants, fort bien alimentés et très remuants par Derrick et Bennet, on les voyait très souvent prendre un bon départ, parvenir aux dix-sept mètres adverses dans de bonnes conditions, puis arrêter net leur bel élan.

La balle souvent devant, à droite, à gauche de Viot et de ses camarades, mais il était dit qu'elle n'aboutirait pas au fond des filets orléanais. Un but, un tout petit but, aurait largement suffi pour assurer aux Parisiens une victoire qui, sur l'ensemble du match, aurait été méritée.

N'empêche qu'à la 77 minute J.-B. Bordas, monté à l'attaque sur un corner, faillit réaliser le même coup qu'à Poissy ; sa reprise de tête mit en difficulté l'excellent Delhumeau.

C'eût été le comble... **J. NARI.**

SAINT-CYR - DECIZE (3-1)

DECIZE REMARQUABLE

SAINT-CYR. — Saint-Cyr a littéralement étouffé une bonne équipe de Decize (3-1). Il est incontestable que le terrain de La Ciotat convient parfaitement au onze saint-cyrien qui a littéralement dominé une équipe pourtant au bagage assez élevé. Après le match, l'entraîneur de Decize, Jules Nagy, devait avouer que son équipe ne s'est jamais adaptée au terrain sec.

Il reconnaissait également que Saint-Cyr s'était montrée plus volontaire tout au long des 90 minutes. C'est à la 32e que les « jaune et noir » devaient ouvrir la marque par Aurand sur une très belle passe d'Agostini.

Les visiteusr tentaient de refaire leur retard et y parvenaient à la 39e par Bernard sur passe de Polakoski.

A la mi-temps, les deux équipes sont à égalité (1-1).

Dès la reprise, Saint-Cyr poursuit sa domination et à la 50e Agostini réceptionnait un centre de Llorens, loge la balle hors de portée de Clément. A la 59e, Pietrantoni, d'une reprise de volée fulgurante, porte le score final à 3-1.

En fin de match, Decize aura quelques réactions, mais l'excellent arbitre, M. Malik, sifflera la fin du match alors que le gardien visiteur est très sollicité.

L'équipe saint-cyrienne se montra à son avantage. Elle fut en tous points remarquable.

André GASTINEL.

CONCARNEAU - RENNES (0-0)

BEAUCOUP D'EFFORTS... EN VAIN

CONCARNEAU. — « L'arbitre de touche vous a bien eus, les gars ! ». Cette boutade de Jean Prouff à son entrée dans les vestiaires rennais fut saluée par un tollé général. Le but marqué par Redon à la 79e minute était, comme l'on pense bien, le sujet de toutes les conversations, de même que l'attitude du juge de ligne qui avait au préalable levé son drapeau. A la rigueur, chacun aurait admis qu'une faute — flagrante — sur l'arrière concarnois Fraval eût effacé l'exploit de Redon, mais pour les visiteurs, le hors-jeu — explication officielle — n'était pas concevable.

Ainsi, après une empoignade intense, très virile parfois, les deux équipes s'en retournèrent dos à dos au vestiaires, les responsables rennais s'estimant au fond assez satisfaits de ce résultat, compte tenu des modifications apportées en dernière heure à leur formation.

Mis à la disposition des pros contraints de rejouer en Coupe de France contre Laval, Guermeur, Toublanc, Porcher, Gouëffic n'étaient pas cette fois à Concarneau et ce handicap fut nettement ressenti tout au long du match. Peut-être les Rennais auraient-ils réussi tout de même à s'assurer le plus souvent l'initiative, si le tandem Kobescak-Ricco s'était imposé au milieu du terrain, mais ce ne fut pas le cas et contre le vent, en seconde mi-temps, Le Floch fut obligé de décrocher pour venir prêter main-forte à ses partenaires.

En dehors du but de Redon, les visiteurs n'eurent que peu d'occasions véritables. Pourtant, au terme d'un échange de politesse entre Bianic et Delaire (15e), Kobescak manqua la réception d'une balle facile. En seconde mi-temps, Le Floch (70e) faillit lui aussi tromper Laouenan.

Les Concarnois, eux, furent beaucoup plus dangereux quoique aussi inefficaces devant les buts rennais. Mao, par deux fois, eut l'occasion de battre Bernard, qui bloqua le premier tir au départ (40e) et se détendit remarquablement sur le second (83e).

« Nous avons sûrement payé les efforts de notre dernier match de Coupe contre Rouen » constatait l'entraîneur concarnois Marcel Le Borgne, nullement déçu apparemment du résultat.

Souvent, en effet, les désillusions après un match de Coupe sont bien plus sévères.

P. GASSOT.

LE HAVRE - ROUBAIX (3-0)

LE HAVRE AVAIT LA PARTIE BELLE

LE HAVRE. — C'est sans discussion possible que Le Havre a pris sa revanche du match aller contre une équipe de Roubaix courageuse au possible mais extrêmement faible dans tous les autres domaines. De plus, pour cette rencontre à l'extérieur, Roubaix avait pris le risque de remanier son équipe, notamment en y incorporant pour la première fois de jeunes éléments, dont les frères Sahnoun, pleins de bonne volonté certes, mais inexpérimentés.. L'absence d'homogénéité et de précision furent la plus grosse carence roubaisienne, notamment dans le domaine offensif, face à une défense aussi mobile, décidée et intraitable que celle du Havre, possédant même un certain métier. Aussi, après les premiers échanges, on s'aperçut que les Havrais auraient la partie facile, et cela se concrétisa d'ailleurs par deux buts. Le premier fut acquis quand même assez difficilement à la 12e minute par un tir d'Henry placé en embuscade et qui mit fin aux prouesses du goal Lecroart, qui venait de repousser un shot de Lamy puis une tête de Sankhon, mais dut, cette fois, s'incliner sous l'action de l'excellent ailier droit havrais. Le second fut la récompense d'un long et patient travail de Predhomme, qui parvint enfin à fournir une excellente occasion à son demi Nollent, monté à l'attaque à la 35e minute. Ce fut tout pour cette mi-temps, contrairement au pressentiment général provoqué par la supériorité et la facilité manifestes du Havre. On crut un moment, après la pause, que Roubaiv allait enfin se montrer sous un jour meilleur. En effet, les Nordistes prirent enfin l'initiative, se montrèrent même offensifs, créant des difficultés aux défenseurs havrais, qui commirent des erreurs, mais les avants nordistes s'avérèrent manquer de punch et de finish, et tout rentra bientôt dans l'ordre, Le Havre reprenant progressivement le dessus, sans toutefois parvenir à s'imposer au tableau d'affichage, face à une défense enfin hermétique, qui dut toutefois s'incliner in extremis sur un coup franc du capitaine havrais, Predhomme, pour un fauchage d'Henry à la 90e minute. La victoire du Havre est largement méritée par une technique plus affirmée, une grande mobilité, une cadence de jeu direct plus soutenue et plus précise, qui méritait un score plus large. A Roubaix, où il manque un organisateur, il y a beaucoup de travail en perspective, si l'on veut éviter la relégation.

J. PONSOT.

A.S. STRASBOURG - EPINAL (1-0)

LES CHOEURS N'ONT PAS SUFFI

STRASBOURG. — Des bonnets et des foulards jaunes et bleus aux couleurs spinaliennes, des chants de victoire entonnés périodiquement par les accompagnateurs vosgiens à tel point qu'un « envahisseur » d'un autre monde tombé à l'improviste au Etade Tivoli se serait assurément cru à Epinal et non à Strasbourg. Tout cela n'a pas suffi aux poulains de l'entraîneur Coco David pour gagner ; la victoire des supporters lorrains sur leurs homologues alsaciens, au demeurant pas beaucoup plus nombreux, ne pouvaient assurément prêter à discussion.

Pas plus que celle sur le terrain des joueurs strasbourgeois qui ne se laissèrent jamais impressionner ni par les voiférations ni par la renommée nullement usurpée de l'équipe adverse. En effet, et quoique le score final soit des plus étriqués, le succès de Strasbourg est parfaitement logique et conforme au déroulement d'une partie jouée dans des conditions difficiles, la pelouse gelée en profondeur et recouverte d'une mince pellicule de neige posant différents problèmes d'ordre technique et tactique aux deux formations.

Il faut d'autant plus louer le comportement des acteurs qui ne se départissent jamais d'un bel esprit de fair-play malgré l'importance de l'enjeu. Si les locaux s'assuraient par moments une assez nette domination territoriale, provenant du fait qu'ils surent sans doute mieux s'adapter aux conditions de jeu que leurs adversaires. Ces derniers ne manquèrent jamais de contre-attaquer dès que l'occasion s'en présentait. Mais ils trouvèrent devant eux une défense tout aussi solide et intransigeante que la leur et qui ne laissa pas la moindre liberté d'action au réputé puncheur Sap et Schwartzwalder, complètement mis sous l'éteignoir aussi lorsque les Strasbourgeois eurent ouvert le score après exactement une heure de jeu, par Franceseoni, qui reprit de la tête un centre en retrait de Tota pour battre imparablement Perlado.

La cause était entendue. Et les montées offensives de l'excellent libero spinalien Charron ne purent plus changer le cours des événements.

G. HURST.

STADE CLERMONTOIS - CASTRES (2-2)

D'UN BON NIVEAU

CLERMONT-FERRAND. — Des erreurs communes de défense. Mais comme le son de cloche dans les vestiaires où les deux entraîneurs, sans s'être concertés, tenaient exactement les mêmes propos (« nous aurions dû l'emporter sans de grossières erreurs de notre défense »), tel était l'avis de Paul Boyer pour le Stade Clermontoir et Januzzi pour Castres.

En effet, les quatre buts incombèrent aux défenseurs mais chaque équipe en ayant commis le même nombre, la morale était sauve.

Si les Clermontois ont enfin retrouvé une partie de leurs moyens, s'ils ont réussi à dominer légèrement dans l'ensemble, ils furent, néanmoins, constamment menés à la marque. Il faut bien dire qu'ils trouvèrent en Ribul un rempart quasi infranchissable. L'ex-gardien international amateur eut quelques magnifiques parades, notamment aux 9e et 26e minutes où le but paraissait acquis sans son intervention diabolique.

L'entraîneur clermontois, Paul Boyer, ne cachait pas sa satisfaction : « Vous avez pu constater une très nette amélioration sur nos sorties précédentes. Des joueurs comme Cotte, Charret reviennent en forme et ont fait une excellente partie. Quant à notre charnière, aujourd'hui, elle a tenu le choc et, bien souvent, fait sa loi. Sans un Ribul, transcendant, nous aurions pu gagner. »

De son côté, Januzzi était également pleinement satisfait : « Tirer le nul en déplacement est toujours un bon résultat, d'autant plus que nos adversaires désiraient ardemment vaincre pour stopper leurs mauvaises séries. »

Ce match, sans atteindre le sommet, fut d'un honnête niveau, surtout si l'on considère dans quelles conditions il se déroula. Un terrain recouvert de neige gelée, glissant, ne se prêtait guère à la construction d'un football de qualité. Pourtant, malgré cela, les deux formations s'appliquèrent à jouer le mieux possible et y réussirent souvent.

Le Stade Clermontois a certainement battu un record peu enviable. En effet, une dizaine de titulaires sont allés tour à tour à l'infirmerie du club et des éléments comme Teyrat, Fogola sont éloignés pratiquement pour la saison des terrains.

Ce match nul, aussi modeste soit-il, a, néanmoins, redonné un moral aux Auvergnats qui, depuis quelque temps, connaissaient une série de revers.

Par contre, on ne saura jamais pourquoi l'arbitre de cette rencontre raccourcit le match de quelques minutes. Défaillance de son chronomètre ou simplement désir de retrouver le plus rapidement possible un vestiaire bien chauffé ? Mystère ?

R. BOISSON.

NŒUX-LES-MINES - AULNOYE (0-1)

SANS ATTEINDRE LES SOMMETS...

MEAUX. — Les quelque 1.300 spectateurs qui avaient affronté le froid pour se rendre au stade Camille Tisserand, se retirèrent assez déçus de cette rencontre au sommet qui opposait l'équipe locale à Aulnoye. En effet, l'état du terrain, bosselé et glissant suite au gel, ne permit pas les belles combinaisons, et l'arbitrage assez incohérent de M. Lempereur, très amoureux des coups de sifflet, n'améliora pas la situation. Le jeu aérien, qui fut pratiqué tout au long de cette partie, vit les visiteurs prendre l'ascendant sur les joueurs locaux et se fut presque de suite, à dix minutes du coup d'envoi, qu'un centre anodin de Gosset devait permettre à Michel d'inscrire l'unique but de cette rencontre par une reprise de la tête, qui prit le gardien Neauchois à contre-pied.

Ensuite, la superbe défense d'Aulnoye, où l'on remarqua le sang-froid, l'intelligence de Diagne, fit le reste. Bien sûr, des coups de pied, de poing, il y en eut beaucoup de part et d'autre, mais jamais les gardiens ne furent réellement menacés, et les envois au but peuvent être comptés sur les doigts de la main.

Pour les Neauchois, cette défaite les éloignent maintenant des toutes premières places et nous pensons que, pour eux, ce titre de champion que leurs nombreux supporters envisageaient déjà est maintenant quasiment inaccessible.

Aulnoye, pour sa part, a bien rempli son contrat et les nombreux fans qui accompagnaient l'équipe ne manquèrent pas de laisser éclater leur joie à l'issue de ce match qui, rappelons-le, fut gâché par l'état du terrain et l'arbitrage.

R. WEPPE.

MOULINS - ALES (3-2)

UNE VICTOIRE ARRACHÉE

MOULINS. — Un sol dégelé en surface, un vent froid peuvent expliquer en partie les nombreuses maladresses dont firent preuve Bourbonnais et Cévenols à l'approche des buts.

Cependant, Moulins peut s'estimer satisfait d'avoir pu bloquer le gain de la rencontre, car Alès, jusqu'au coup de sifflet final, fit preuve de beaucoup de détermination, et il s'en fallut de pas grand-chose pour qu'il ne reparte des bords de l'Allier avec le partage des points.

Du côté moulinois, il y eut du bon, voire du très bon football, mais aussi du mauvais, surtout dans l'occupation du terrain et dans la relance du jeu par trop souvent précipitée.

A verser au compte des satisfactions, la bonne rentrée de Serge Maisonès, avec deux nouveaux buts à son actif. A la pointe du combat, il fut longtemps un véritable empêcheur de tourner en rond pour la défense alésienne qui se sauva souvent à la désespérée. On peut aussi reprocher aux attaquants locaux d'avoir voulu trop souvent passer par le centre alors que Salem attendait désespérément à l'aile.

Malgré cela, les mouvements offensifs de bonne facture de part et d'autre donnèrent l'occasion aux attaquants d'éprouver les deux gardiens de but qui s'en sortirent avec brio, en ce qui concerne Picavet pour Moulins et avec moins de chance pour Lefilâtre, lequel ne doit cependant rien se reprocher sur les trois buts concédés.

Si l'on ajoute que la défense moulinoise eut quelque peine à s'opposer au doublé de Coste et de Carascosa, l'on comprend mieux pourquoi cette victoire, quoique bienvenue, ne doit pas faire oublier aux hommes de Manolios qu'ils doivent continuer à préparer le prochain match avec beaucoup de sérieux s'ils veulent se maintenir au fauteuil d'outsider et être définitivement à l'abri de toute surprise.

SCHWEITZ.

VILLEFRANCHE - NEVERS (0-0)

NEVERS IMPUISSANT DEVANT VILLEFRANCHE

NEVERS. — Nevers a raté hier une belle occasion de glaner deux points sur son terrain. Ce n'est certes pas au vu de la première période que les locaux méritaient le gain du match, mais leur seconde mi-temps fut bien meilleure et le tir de Canizares sur la barre, consécutif à un corner parfaitement brossé par Ibrahimi, aurait mérité un meilleur sort.

Les visiteurs procédant par contre-attaques inquiétèrent fréquemment le gardien niversois, Jullion, qui fut irréprochable. Nous ne pouvons pas en dire autant de ses défenseurs qui se montraient hésitants en de nombreuses occasions.

C'est à la onzième minute que le portier niversois connu sa première alerte devant le brillant ailier droit Guyenet ; ce même joueur récidivait (14e) et ce fut l'arrière niversois, Joz, qui parvint à la contrer in-extremis. La défense de Nevers, complètement affolée par la rapidité des attaquants visiteurs, parait au plus pressé en concédant plusieurs corners ; entre-temps, Quillard, bien démarqué par Dauphin, ratait complètement son tir alors qu'il avait tout son temps pour utiliser son ballon en or. Nevers monopolisait le ballon au centre du terrain mais les avants manquaient de finition. Copieusement sifflés à leur sortie du terrain, les Niversois revinrent avec des intentions plus belliqueuses et aussi, il faut bien l'avouer, avec un peu plus de réussite. Le gardien de Villefranche dut inquiéter Pelletier, et Ibrahimi alimentait cette fois leurs attaquants avec de très belles balles et ce n'est que par malchance, par maladresse, il faut bien le dire aussi, que Dauphin et Grobarcik ne purent marquer le but.

Un sursaut des visiteurs et notamment de Guyenet vit Jullion s'opposer avec succès. La dernière attaque fut pour Nevers, un centre de Grobarcik trouva Canizares en bonne position et le tir du Niversois fut repoussé par les défenseurs dans les pieds de Dauphin, mais Bontoux anticipa l'action et se coucha sur le ballon. C'est était fini des chances de Nevers qui concédait un match nul qui aura des répercussions en fin de saison.

M. BOHUMEL.

Ils sont 800.000

ALSACE

FCSK 06 (1)	1	FC Colmar (5)	0
Kronenb. (10)	3	Erstein (2)	2
Ensisheim (12)	1	Schweighou. (2)	0
Sélestat (2)	5	Sundhoffen (8)	0
SR Colmar (11)	0	Bischeim (5)	0
Obernai (8)	1	Riedisheim (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCSK 06	24	14	11	2	1	26	10
2. Sélestat	16	14	6	4	4	24	20
3. Erstein	14	14	4	6	4	25	20
Bischeim	14	14	4	6	4	20	20
Riedisheim	14	14	4	6	4	17	16
Schweighouse	14	14	5	4	5	21	22
7. Kronenbourg	13	14	5	3	6	27	28
FC Colmar	13	14	4	5	5	18	21
Obernai	13	14	3	7	4	13	20
10. Sundhoffen	12	14	4	4	6	20	28
11. SR Colmar	11	14	3	5	6	17	24
12. Ensisheim	9	14	4	1	9	16	18

Un cadeau d'anniversaire pour Kaelbel

STRASBOURG. — **L'entraîneur du F.C.S.K. 06,** Raymond Kaelbel, vient de fêter ses quarante printemps. En guise de cadeau d'anniversaire, ses coéquipiers, car l'ex-international est toujours sur la brèche, lui ont offert une victoire, une de plus au détriment du F.C. Colmar.

● **Mais si le F.C.S.K. poursuit** son cavalier seul en tête du classement, le grand gagnant de la 14e journée a été Sélestat, dont le succès net et sans bavures remporté face à Sundhoffen (hat-trick de Menzer) lui permet d'être le dauphin unique du leader. Décidément, le travail en profondeur effectué par Pascual commence à porter ses fruits.

● **En battant Schweighouse,** la lanterne rouge, Ensisheim a démontré qu'elle demeurait la bête noire des papetiers, mais, de surcroît, elle a confirmé son redressement amorcé contre Bischheim. Cela ne fait évidemment pas l'affaire des S.R. Colmar qui ne se trouvent maintenant plus qu'à deux longueurs.

● **Une surprise de taille a** été enregistrée en seconde division du Bas-Rhin, où Plobsheim a concédé sa première défaite face à l'Electricité de Strasbourg (2-0).

R. WAGNER.

ATLANTIQUE

Penhoet (6)	3	Cholet (7)	0
Le May (11)	0	FC Yonnais (11)	3
Montlimart (11)	0	St-Nazaire (2)	1
Nantes (8)	2	Châteaubria. (9)	1
Challans (3)	4	Ste Luçonn. (5)	1
Donges (9)	2	Ancenis (3)	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Yonnais	21	13	10	1	2	31	16
2. Saint-Nazaire	19	13	8	3	2	28	19
3. Ancenis	18	13	8	2	3	26	15
Challans	18	13	7	4	2	21	11
5. Penhoet	15	13	6	3	4	24	14
6. Luçon	14	13	6	2	5	26	22
7. Nantes	13	13	5	3	5	21	12
8. Cholet	12	13	4	4	5	13	15
9. Donges	7	13	2	3	8	14	27
Châteaubriant	7	13	2	3	8	17	32
11. Le May	6	13	2	2	9	11	10
Montlimart	6	13	3	0	10	8	27

Ancenis se place

NANTES. — **Dimanche sans surprise** au Championnat de l'Atlantique. Des positions continues à se briser en tête. Challans net vainqueur de Luçon. La Roche-sur-Yon qui n'a pas fait de détail au May et Saint-Nazaire difficile vainqueur à Montlibar ont confirmé leur prétention au titre. Mais, Ancenis qui est fort bien placé, et aura l'avantage de recevoir ses trois proches rivaux, est loin d'être hors de cause.

● **Dimanche prochain,** tandis que Saint-Nazaire devrait s'imposer devant Nantes, Challans et La Roche-sur-Yon seront aux prises sur le terrain du chef-lieu vendéen et Ancenis recevra le May sans inquiétude.

● **Rien à dire sur les succès de Nantes** contre Châteaubriant et de Penhoët devant Cholet, ils sont dans la logique, mais les vaincus peuvent nourrir de sérieuses inquiétudes sur leur avenir.

L. LAUTREY.

AUVERGNE

Thiers (13)	1	Montluçon (5)	3
Saint-Yorre (7)	0	Messeix (11)	0
St-Pourçain (7)	1	Le Puy (3)	0
Arpajon (11) - Riom (2) : remis			
Ambert (9) - Vichy (9) : remis			
Les Ancizes (6) - Aurillac (4) : remis			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Courmon	28	12	5	6	1	16	12
2. Montluçon	25	12	5	3	4	25	25
Riom	25	11	5	4	2	22	9
Le Puy	25	11	6	2	3	19	9
5. Aurillac	23	10	5	3	2	16	8
St-Pourçain	23	12	4	3	5	15	19
7. Saint-Yorre	22	12	3	4	5	15	16
8. Les Ancizes	21	10	3	5	2	11	11
9. Messeix	20	11	3	3	5	13	15
10. Vichy	19	10	2	5	3	18	15
Ambert	19	10	3	3	4	16	17
12. Arpajon	18	11	2	3	6	8	14
13. Thiers	17	10	2	3	5	9	21

Le Puy battu

CLERMONT-FERRAND. — **Le mauvais temps** qui s'est abattu sur l'Auvergne a fortement contrarié le déroulement de la dernière journée des matches « aller ». En effet, les rencontres Arpajon-Riom, Ambert-Vichy et Saint-Georges-Aurillac ont été remises.

● **Trois matches seulement** se sont donc disputés, mais l'un d'eux devait nous réserver une très grosse surprise. En effet, Le Puy, l'un des grands favoris de cette compétition, s'est incliné à Saint-Pourçain sur un penalty au terme d'une partie fertile en incidents.

● **Cote alerte atteinte à Thiers** qui n'a pu s'opposer à la victoire de la réserve de Montluçon (3-1). La situation des Thiernois est grave. Un sursaut immédiat et violent est indispensable pour sauver un club qui fut longtemps le porte-drapeau du football auvergnat.

● **La défense renforcée de Messeix** a tenu tête enfin à Saint-Yorre d'où résultat nul (0-0), plus avantageux bien sûr pour les couleurs de Meissex qui se déplaçait.

R. BOISSON.

CENTRE

Amboise (8)	1	Gien (1)	0
Orléans (5)	1	Dreux (8)	1
Montargis (11)	2	Blois (6)	1
Saint-Pierre (3)	2	FC Bourges (2)	2
Ouzouer (12)	0	Vendôme (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. AS Gien	19	13	8	3	2	27	8
2. FC Bourges	18	13	8	2	3	30	20
3. Saint-Pierre	17	13	7	3	3	20	19
4. FC Tours	16	13	7	2	4	20	10
FC Orléans	16	13	7	2	4	27	21
6. AAJ Blois	13	13	5	3	5	16	22
7. Berrichonne	12	13	5	2	6	15	15
Amboise	12	13	3	6	4	21	24
9. Dreux	11	13	3	5	5	9	13
10. Vendôme	10	13	3	2	8	16	17
11. Montargis	8	13	2	4	7	10	26
12. Ouzouer	4	13	0	4	9	10	29

Gien succombe

BLOIS. — **Grosse surprise dans le Championnat** de division d'honneur où Gien s'est fait battre à Amboise, la valeureuse équipe locale l'emportant par 1-0, ce qui constitue pour le Onze de Zapeta un remarquable résultat.

● **Le principal réveil des Giennois n'a cependant pas su profiter** de ce faux pas du leader, car Bourges a été contraint au partage des points par l'équipe de Saint-Pierre qui a ainsi confirmé son excellent classement.

● **Revenant sur une précédente décision,** la Ligue du Centre a donné match perdu à Vendôme contre Châteauroux. Les hommes de Jarra perdant ainsi deux points sur lesquels ils comptaient cependant beaucoup.

● **Comme en division d'honneur,** en promotion, le leader Beaugency a été battu cela assez sévèrement à Joué (4-2), mais son principal adversaire ne lui a rien repris, car Issoudun a été défait à Romorantin toujours très à l'aise sur son terrain. — **J. RENARD.**

CENTRE-OUEST

Liguge (8)	2	Chauvigny (10)	0
Fossemagne (1)	3	Brantôme (4)	0
Aix/Vienne (8)	2	Saintes (3)	1
Poitiers (4)	2	Allassac (11)	2
Limoges (4) - Guéret (4) : remis			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fossemagne	32	12	8	4	0	26	7
2. Brive	27	11	7	2	2	24	16
3. Saintes	25	12	5	3	4	15	14
4. Poitiers	23	11	5	2	4	25	20
Aix	23	11	5	2	4	16	19
Liguge	23	12	5	1	6	15	18
7. Brantôme	22	12	4	2	6	19	22
8. Limoges	21	11	3	4	4	16	12
Guéret	21	11	2	6	3	12	15
10. Chauvigny	20	12	3	2	7	16	27
11. Allassac	18	12	1	4	7	15	28

LYONNAIS

Saint-Clair (5)	1	Marnaz (4)	2
Feyzin (1)	0	Saint-Priest (2)	0
Firminy (11) - Roanne (7) : remis			
Faucigny (2) -Valence (9) : remis			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. Feyzin	32	13	7	5	1	20	12
2. Saint-Priest	31	13	6	6	1	16	9
Marnaz	31	13	7	4	2	24	18
4. Faucigny	29	12	7	3	2	20	9
5. Saint-Clair	28	13	6	3	4	23	13
6. Pt-de-Chéruy	25	13	4	4	5	17	8
7. Roanne	24	12	4	4	4	14	16
Evian	24	13	4	3	6	14	16
9. Valence	22	12	3	4	5	20	16
Thonon	22	13	3	3	7	11	22
11. Firminy	18	12	2	2	8	7	23
12. Grenoble	17	13	0	4	9	10	25

MIDI

Auch (4)	2	St-Gaudens (8)	1
La Française (2)	6	Tarascon (8)	1
Albi-Luzenac			
Remis			
Aulon-Tarbes			
Remis			
Auzat-Lacaune			
Remis			
Montauban-Espérance			
Remis			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Française	32	13	8	3	2	37	18
2. Cazères	30	12	8	2	2	10	10
3. Auch	29	13	6	4	3	18	14
4. Albi	27	11	6	4	1	24	14
5. Luzenac	26	12	6	2	4	11	12
6. Montauban	23	12	4	3	5	21	17
Tarbes	23	11	4	4	3	9	8
St-Gaudens	23	12	4	2	7	11	23
Tarascon	23	13	2	6	5	8	20
10. Aulon	21	12	4	1	7	16	23
11. Espérance	18	11	1	5	5	9	13
Auzat	18	12	2	2	8	14	22
12. Lacaune	17	10	2	3	5	12	14

L'U.S. Toulouse se qualifie en Gambardella

TOULOUSE. — **La finale régionale de la Coupe Gambardella** aura été jouée deux fois. Le 23 janvier, l'U.S. Toulouse l'emportait sur Albi par trois pénalties à 1. Mais l'arbitre n'ayant pas fait tirer les cinq pénalties réglementaires, les deux équipes s'affrontèrent à nouveau dimanche. Par quatre pénalties à 3 (score 0-0), les Toulousains s'imposèrent à nouveau. Ce coup-ci à Montauban et décrochèrent ainsi leur qualification aux 16e de finale.

● **En Championnat,** quatre matches sur les six prévus furent remis en raison de terrains inondés. La Française, qui écrasa Tarascon, reprend le commandement devant Cazères exempt du jour.

G. BONNEMAISON.

NORD

Henin (2)	0	Tourcoing (3)	1
Béthune (5)	1	Arras (1)	1
O. Minier (5)		L.O.S.C.	Remis
Dunkerque (5)	1	Calais (10)	2
Arques (3)	0	Aniche (9)	0
Armentières (10)	0	Bruay (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arras	30	13	6	5	2	21	12
2. Tourcoing	29	13	6	4	3	20	11
3. Henin	28	13	5	5	3	16	14
Arques	28	13	6	3	4	12	12
Bruay	28	13	6	3	4	15	8
6. Béthune	27	13	5	4	4	19	16
7. Dunkerque	26	13	5	3	5	17	20
8. O. Minier	25	12	6	1	5	22	17
9. Aniche	23	13	4	2	7	8	22
Calais	23	13	3	4	6	19	19
11. Armentières	21	13	2	4	7	10	19
12. L'O.S.C.	20	12	3	2	7	16	25

Exploit pour Tourcoing

LILLE. — **Tourcoing se rapproche...** Grâce au but réussi par Boulanger après vingt minutes de jeu contre Henin, il est le seul leader à avoir gagné et se retrouve ainsi à un point d'Arras.

● **Les Arrageois ont concédé un but** et un point devant Béthune, mais Arques a aussi été tenu en échec, de sorte qu'il n'y a toujours, pour le moins, cinq équipes placées dans la lutte pour le titre. Et l'Olympique Minier, qui n'a pas joué à Lille, peut encore se joindre à elles.

● **Dans le bas du tableau,** Calais a marqué deux points précieux et se détache quelque peu devant Armentières et Lille, en compagnie d'Aniche. —

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Marnaval (3)	2	C.O.S.B. (11)	2
Bayel (8)	1	Châlons (11)	0
Reims (3)	0	E.C.A.C. (1)	1
Champigny (13)	2	Vitry (7)	1
Epernay (2)	1	Romilly (10)	1
A.S. Troyes (3)	5	Sézanne (6)	2
Montjoly (8)		A.S. P.T.T. Tr. (13)	
Remis			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Chaumont	36	13	10	3	0	30	9
2. Epernay	32	12	8	4	0	41	6
3. A.S. Troyes	31	12	9	1	2	26	11
4. Reims	27	13	5	4	4	21	12
Marnaval	27	13	5	4	4	17	16
6. Sézanne	26	13	4	5	4	23	27
7. Bayel	24	13	4	3	6	13	17
8. Romilly	24	13	4	3	6	17	22
9. Vitry	23	13	4	2	7	13	24
10. Mohon	22	12	3	4	5	8	13
11. Saint-Dizier	21	12	3	3	6	19	29
Champigny	21	13	2	4	7	6	21
13 Châlons	20	13	2	3	2	12	22
14. A.S. P.T.T. Troy.	18	11	2	3	6	11	22

Chaumont augmente son avance

REIMS. — **Chaumont a consolidé sa position** de leader du Championnat du Nord-Est en battant le Stade de Reims grâce à l'unique but que marqua Liautey. Dans le même temps, en effet, Epernay, l'équipe de Zimmy, ne pouvait faire que match nul avec Romilly qu'entraîne Jonquet, les Sparnassiens n'égalisant que sur penalty.

● **Face à Sézanne,** les Troyens réalisèrent le meilleur score de la journée, Eulaffroy réussissant deux des cinq buts de son équipe.

● **En triomphant de Vitry-le-François,** Champigny a quitté la dernière place, cédant celle-ci aux Postiers troyens dont le match contre Haumont a été reporté.

M. LARDENOIS.

NORMANDIE

Dieppe (4)	0	Arques (8)	0
Quevilly (2)	1	Le Havre (6)	2
Trouv.-Deauv. (5)	0	Caen (9)	1
Rouen (2)	2	Alençon (6)	1
Mondeville (12)	2	Cherbourg (11)	2
Elbeuf (9)	2	U.S. Norm. (1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	32	13	8	3	2	36	16
2 Normande	31	13	8	2	3	28	16
3. Quevilly1	30	13	7	3	3	38	30
4. Dieppe	29	13	6	4	3	26	15
5. Le Havre	26	13	6	1	6	19	26
6. Trouville	25	13	5	2	6	23	28
7. Alençon	24	13	3	5	5	18	20
Elbeuf	24	13	3	5	5	14	20
Caen	24	13	3	5	5	14	19
Arques	24	13	4	3	6	20	36
11. Cherbourg	22	13	3	7	22	25	
12. Mondeville	21	13	3	2	8	23	29

L'U.S. Normande faiblit

ROUEN. — **L'U.S. Normande aura eu un règne éphémère** puisque la dernière journée s'est révélée néfaste à ses ambitions. Elbeuf, qui courait après la victoire depuis un bon bout de temps ayant eu un sursaut d'amour-propre. Ses défaillances avaient fait l'affaire de Rouen qui reprend le commandement.

● **Le port autonome serait-il un tombeur de vedettes ?** Après avoir fait mordre la poussière au F.C. Rouen, Le Havre a estoqué Quevilly sur son terrain. André Strappe, qui a bien pris ses troupes en mains vient de jouer un bon tour au favori.

P. FEREY.

OUEST

Vannes (12)	0	Quimperlé (9)	1
Brest (1)	3	S.O. Maine (7)	0
F.C. Lorient (5)	1	Morlaix (7)	2
Rennes (9)	1	Saint-Malo (6)	1
Louannec (9)	3	Douarnenez (4)	1
Conwoïon (3)	1	Lamballe (1)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Brest	22	14	9	4	1	34	10
Lamballe	22	14	9	4	1	34	15
3. Conwoïon	16	14	6	4	4	26	16
4. Douarnenez	15	14	6	3	5	22	18
5. Morlaix	13	14	6	1	7	37	33
Saint-Malo	13	14	5	3	6	23	32
Lorient	13	14	4	5	5	16	20
8. Louannec	12	14	4	4	6	18	24
Quimperlé	12	14	5	2	7	15	34
10. S.O. Maine	11	14	4	3	7	26	27
11. Rennes	11	14	4	3	7	26	26
12. Vannes	8	14	1	6	7	10	22

PARIS

Paris-Joinv. (11)	2	P.T.T. (9)	0
Corbeil (2)	1	Viry (2)	0
Mantes (8)	1	Champigny (10)	0
Saint-Cloud (4)-Villemomble (5) : remis			
Melun (5)	4	Puteaux (5)	1
Amicale (11)	1	Montreuil(1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Montreuil	30	12	7	4	1	26	10
2. Corbeil	27	12	4	7	1	13	6
3. Viry	25	12	5	3	4	16	14
Melun	25	12	4	5	3	15	14
5. C.A. Mantes	24	12	5	2	5	14	11
6. Saint-Cloud	23	11	5	2	4	18	17
Puteaux	23	12	3	5	4	13	18
8. Villemomble	22	11	3	5	3	12	13
Joinville	22	12	3	4	5	14	19
10. Amicale	21	12	2	5	5	15	22
Champigny	21	12	3	3	6	12	19
P.T.T.	21	12	2	5	5	11	18

PICARDIE

Péronne (10)	2	Amiens (6)	6
Senlis (7)	1	Beauvais (2)	2
Laon (10)	1	Saint-Gobain (3)	3
Pt-Ste-Maxence	0	Hirson (12)	1
Lagny (9)	1	Soissons (7)	1
Compiègne (5)	0	Noyon (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noyon	32	13	7	5	1	21	10
Beauvais	32	13	8	3	2	28	13
3. Saint-Gobain	29	13	6	4	3	17	15
4. Amiens	28	13	5	5	3	29	23
5. Compiègne	27	13	5	4	4	27	23
6. Sainte-Maxence	25	13	3	6	4	12	15
7. Soissons	24	12	5	2	5	19	23
8. Senlis	23	12	4	3	5	21	19
9. Hirson	23	12	5	1	6	16	19
10. Lagny	22	13	1	7	5	7	13
11. Laon	21	12	2	5	5	16	21
12. Péronne	20	13	1	5	7	9	28

SUD-EST

SUD-EST (EST)

Brignoles (2)	3	Hyères (6)	1
Antibes (2)	1	Ste-Maxime (5)	1
Cheminots (8)	0	Biver (1)	0
Gardanne (7)	1	Ardziv (9)	3
Saint-Tropez (9)	2	Vallauris (11)	1
Marseille (12)	1	Mazargues (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.Brignoles	20	14	8	4	2	24	7
Biver	20	14	7	6	1	23	15
3. Antibes	19	14	7	5	2	28	14
4. Mazargues	17	14	7	3	4	27	18
5. Sainte-Maxime	16	14	5	6	3	12	13
6. Hyères	14	14	5	4	5	23	12
7. Ardziv	12	14	3	6	5	12	11
Saint-Tropez	12	14	5	2	7	23	25
Gardanne	12	14	3	5	6	16	19
Cheminots	12	14	3	6	5	18	24
11. Vallauris	7	14	2	3	9	16	33
O. M.	7	14	1	5	8	9	33

SUD-EST (OUEST)

Agde (1) - Carpentras (3) : remis			
Perpignan (4)	1	Beucaire (4)	1
Vedène (4)	4	Valréas (4)	0
Bollène (11)	8	Lunel (10)	1
Jonquières (9)	1	Millau (4)	2
Montagnac (11) - Miramas (2) : remis			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	19	13	7	4	2	37	17
2. Miramas	17	12	8	1	3	26	20
Vedène	17	14	7	3	4	22	17
4. Carpentras	16	13	6	4	3	29	15
5. Perpignan	15	15	5	5	5	19	15
Millau	15	12	5	5	3	16	12
Beaucaire	15	15	5	5	5	21	27
8. Valréas	13	12	5	3	4	18	23
9. Jonquières	11	14	4	3	7	15	22
10. Bollène	8	14	2	4	8	19	26
Lunel	8	13	3	2	8	14	33
12. Montagnac	6	13	2	2	9	15	28

SUD-OUEST

SUD-OUEST

Bayonne (5)	1	Villenave (5)	1
Saint-Seurin (3)	7	Morceux (10)	0
Le Taillan (1)	1	Macau (7)	1
Bergerac (4)	2	Coqs Rouges (8)	1
Camblanes (10)	1	Agen (10)	2
Pau (9)	2	Saint-Médart (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Taillan	27	12	7	3	1	28	10
2. Saint-Médart	25	12	5	5	2	18	11
3. Saint-Seurin	24	12	7	2	3	25	17
4. Bergerac	23	12	7	1	4	22	18
5. Bayonne	21	12	3	7	2	13	11
Villenave	21	12	5	3	4	16	17
7. Macau	20	12	3	4	5	15	20
8. Coqs Rouges	18	12	3	4	5	16	19
9. Pau	17	12	4	1	7	14	16
10. Agen	16	12	2	4	6	12	21
11. Camblanes	14	12	2	2	8	12	21
Morceux	14	12	2	2	8	12	26

Saint-Médard : première défaite

BORDEAUX. — **Saint-Médard a pris sa première défaite** devant Pau, mais Le Taillan ne put en profiter pleinement ayant été lui-même tenu en échec par Macau. En effet, les Saint-Médardiens se sont inclinés devant le F.C. Pau par 2 buts à 1. Sépé et Munoz (sur penalty) furent les marqueurs palois alors que Bordelais sauvait l'honneur pour Saint-Médard.

● **Sur son terrain,** Le Taillan a dû concéder le nul devant Macau qui fut assez heureux. Le Macaudais Marrot avait ouvert la marque, mais Claude Pometan égalisait pour Le Taillan.

● **Victoire logique de Bergerac** devant les Coqs Rouges qui se défendirent courageusement. Lannegrand inscrivit le but des Coqs, Theriez et Le Saux répliquant pour Bergerac.

● **Victoire heureuse d'Agen** devant Camblane, un arrière camblanais marquant contre son camp, Comblon ajoutant un second but agenais. Fritsch pour Camblane réduisait le score.

● **Villenave et Bayonne** ne purent se départager : un but partout malgré une domination constante des Villenavais.

● **Lourde défaite de Morceux** devant Saint-Serin qui fit cavalier seul. Gensonnet (3), Plas, Plouet (2), Koenig furent les bourreaux saintserinois.

A. NOGUES.

CORSE

CAB (2)	4	GFCA (6)	1
Cervione (2)	1	SEBC (1)	1
Portovecchio (6)	3	Propriano (5)	1
OA - SB : remis			
Ghisonaccia - Corte : remis			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. SEBC	26	10	8	0	2	24	9
2. CAB	25	10	6	3	1	17	7
3. Cervione	23	10	5	3	2	16	9
4. ACA	21	9	5	2	2	24	13
5. Propriano	20	10	3	5	2	15	14
6. Portovecchio	19	9	4	2	3	11	8
7. GFCA	17	10	3	1	6	16	25
8. SB	15	8	3	2	3	12	14
9. OA	14	8	3	0	5	15	20
10. Corte	12	9	1	2	7	9	25
11. Ghisonaccia	11	9	0	2	7	8	23

AJACCIO. — **La reprise du Championnat de D.H.** a permis aux leaders actuels, les joueurs du S.E.C.B., de consolider leur première place en allant battre sur son terrain de Prunete les Cervionais grâce à 2 buts marqués par Valéry dès la première minute et Camadini, tandis que les locaux réduisaient le score par Peretti.

● **Le vieux Cab conserve son deuxième rang en battant nettement le G.F.C.A. par 4-1,** les Ajacciens avaient effectué le déplacement avec des équipiers juniors.

● **Le derby sudiste se déroula à l'avantage des Porto-Vecchiais** qui, jouant sur leur terrain ont défait Propriano par 3-1 dont un but sur penalty.

● Deux rencontres ont été remises par suite des matches à rejouer comptant pour la Coupe de Corse : O.A.-Stade Bastiais et Ghisonaccia-Corte.

Jean COLOMBANI.

LEE - EUSEBIO - CRUYFF

DU BONHEUR PLEIN LA TÊTE

Francis Lee crache le feu. On reprochait à l'avant centre de Manchester City de marquer beaucoup plus de penaltys que de « buts francs ». Il a fait mentir la légende en inscrivant samedi un « hat-trick » qui ne devait rien au sifflet de l'arbitre. Ce qui porte son total à 27 pour la saison et lui laisse grande ouverte la porte vers le Soulier d'or de France Football et Adidas. Comme Manchester City est devenu leader après sa victoire (5-2) sur Wolverhampton, Francis Lee est comblé.

***

Comblé également est Charlie George, le « beatle » d'Arsenal qui avait pris une grande part au doublé de la saison dernière mais qu'une opération du ménisque avait rejeté dans l'ombre. Absent de l'équipe première depuis le 21 novembre, Charlie George est rentré samedi contre Sheffield United afin de remplacer Radford. Bilan : 2 buts en première mi-temps, 5-0 à l'arrivée, et 5 points seulement de retard sur le leader en championnat. « Seulement » car la route est longue pour le titre anglais et Arsenal fait peur avec ses 11 matches d'affilée sans défaite.

***

Johann Cruyff, le Ballon d'or de Frrance Football, n'a pas joué dimanche, comme tous ses collègues footballeurs en Hollande. Le patinage de vitesse, dans lequel excellent les habitants des Pays-Bas, occupait les écrans de télévision.

Johan, lui, s'occupait de sa deuxième fille qui vient de naître. Il espérait vaguement un garçon mais ses supporters sont beaucoup plus déçus que lui, on se demande pourquoi : Johan II a tout le temps de venir au monde.

***

Eusebio sera champion du Portugal 1972 avec Benfica. En gagnant une nouvelle fois sur le terrain de C.U.F., Benfica écrase le championnat même si son match de dimanche prochain — il reçoit Setubal — risque d'être acharné. Eusebio n'est pas inquier. Il vient, on le sait, de renouveler son accord avec le Benfica des jours heureux.

***

Moins heureux a été Takac, le Yougoslave « breton » du Standard de Liège. Dans un match contre la lanterne rouge, le Beerschot, il a manqué le penalty de la victoire. Et le Standard a perdu un nouveau point qui transcende le F.C. Bruges. C'était à la 87e minute et Takac glissa (une nouvelle fois) sur un terrain qui avait tout de la patinoire. Son tir échoua donc sur la barre.

***

Au rayon des malheureux, il faut citer Manchester United, encore battu (1-2) par W.B.A. Les hommes de O'Farrel (le bourreau de Best) ont encaissé leur quatrième défaite consécutive. Et ils ont perdu 10 points sur 12. C'est la « soupe à la grimace » chez M.U.

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

LE COMPTE A REBOURS EST COMMENCÉ

AMSTERDAM. — Après les deux dimanches de trêve du championnat, le 16 en raison de la Coupe de Hollande, le 23 afin de permettre aux amateurs de patinage de vitesse de suivre les Championnat d'Europe où les athlètes hollandais excellent tout particulièrement, les fervents du football ont connu une nouvelle déception dimanche dernier. Le gel et la neige avaient rendu plusieurs pelouses impraticables et, pour ne pas dérégler la compétition et la régularité des matches, tous les matches de la 21e journée avaient été remis.

Cette mesure prise in extremis a surtout déçu les sportifs de La Haye. On avait attendu avec patience le duel F.C. La Haye-Sparta comptant pour la troisième place du classement et la place qualificative pour la Coupe de l'U.E.F.A. La participation à cette compétition européenne est d'une très grande importance pour l'équipe de notre ami Schwartz, le Sparta, mais également pour le football de La Haye qui veut prouver à ses supporters que la fusion effectuée avant le début de la présente saison entre Ado et Holland Sport permettra enfin au F.C. La Haye de prendre part au football international.

En attendant la reprise régulière du championnat, les deux grands clubs des Pays-Bas, Ajax et Feyenoord, ne laissent rien au dépourvu. Ils doivent rester en forme pour affronter le 8 mars prochain Arsenal à Amsterdam et Benfica à Rotterdam. Le manager des champions d'Europe, H. Groot, l'ancien international, a déjà vu le champion anglais à deux reprises. Il a été très impressionné par le jeu et la classe de l'adversaire britannique d'Ajax qui a partagé avec lui le dernier Challenge Adidas. Quelle belle confrontation en perspective !

Happel, l'entraîneur de Feyenoord, a profité du long arrêt du championnat pour espionner sérieusement son prochain adversaire de Coupe d'Europe, Benfica. Contrairement à son collègue, il se montra plein d'espoir en vue de la confrontation avec les Portugais. Ajax, de son côté, n'affiche aucun optimisme mais envisage le prochain match avec réalisme et sérénité.

Malgré les événements sportifs passionnants qui se préparent, Johann Cruyff, footballeur européen numéro un, ne pense absolument à rien de toute cela. Il est fou de joie d'être papa pour la seconde fois d'une très jolie petite fille mais il espère que l'avenir lui donnera un fils pour en faire un Johann II.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

SCHALKE STOPPÉ A DUISBOURG

STUTTGART. — Deux faits ont dominé la dix-neuvième journée de championnat (sur des terrains qui ont fait dire à l'entraîneur de Duisbourg, Rudi Fassnacht : « Nous serions bons pour Sapporo. ») :

— la défaite du leader Schalke à Duisbourg (2-0) ;

— la victoire de Bayern sur Hertha Berlin (1-0) dans le match qui constituait l'affiche de la journée.

La marche ascensionnelle de Schalke a été stoppée sans rémission sur le terrain de Duisbourg, que l'on trouvait dans les profondeurs du classement, et cela devant 32.000 spectateurs enthousiastes (il n'y en eut en tout que 105.000 pour sept matches, avec deux rencontres remises). Il y eut un but dans chaque mi-temps. Une des raisons de la victoire de Duisbourg réside peut-être dans le fait que les joueurs avaient rapidement changé de chaussures juste avant le coup d'envoi, pour les adapter à la « patinoire ». Les jours se suivent et ne se ressemblent pas : une semaine auparavant, Schalke avait écrasé (5-0) Hanovre. Aujourd'hui le leader est fortement menacé (un point d'avance seulement) par Bayern.

C'est donc par un seul but que l'équipe de Gerd Muller a triomphé de Hertha, devant seulement 15.000 spectateurs. A la stupéfaction générale, l'arbitre, M. Herden (Hambourg), avait déclaré le terrain jouable. Muller se vit refuser un but et c'est son coéquipier, Schneider, qui marqua d'un tir croisé le but victorieux, non sans que, peu avant la fin l'arbitre, qui décidemment s'était distingué, ne refuse un autre but, à Hertha cette fois. De toute façon, la rencontre avait été faussée par l'état du terrain.

Parmi les autres événements marquants de cette froide journée, on peut noter le hat-trick réalisé par le jeune Keller, de Hanovre (victorieux de Dusseldorf par 5-0 !). Ferdinand Keller devient ainsi troisième meilleur buteur avec 12 buts, derrière Gerd Muller (18) et Rupp (Cologne, 13).

Moenchengladbach est allé gagner péniblement chez la lanterne rouge Bielefeld. Le promu Bochum ne se comporte pas trop mal : il a battu Oberhausen, rejoignant ainsi le milieu de tableau.

Deux matches finalement ont été remis : Kaiserslautern-Brème et Cologne-Francfort. Là, on ne pouvait que prendre cette décision : on ne tenait pas debout sur le terrain.

Particularités : il n'y eut aucun but « contre son camp », aucune expulsion et un seul penalty : celui que réussit Keller, de Dusseldorf, dont nous avons déjà parlé. Sur de tels terrains, on a tout de même joué correctement.

(19e journée)

Bielefeld	2	**Moenchengladb.**	3
Bochum	2	**Oberhausen**	0
Duisbourg	2	**Schalke 04**	0
Stuttgart	3	**Brunswick**	1
Hanovre	5	**Dusseldorf**	0
Bayern	1	**Hertha**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Schalke 04**	30	19	14	2	3	42	16
2. **Bayern Munich.**	29	19	12	5	2	49	18
3. **Moenchengladb.**	27	19	12	3	4	52	22
4. **Cologne**	23	18	8	7	3	35	25
5. **Hambourg**	21	19	8	5	6	33	27
Francfort	21	18	9	3	6	38	35
Stuttgart	21	19	8	5	6	34	32
Hertha Berlin	21	19	7	7	5	24	28
9. **Kaiserslautern**	19	18	8	3	7	32	27
10. **Werder Brême**	18	18	6	6	6	32	26
Brunswick	18	19	4	10	5	21	24
Bochum	18	19	9	0	10	31	40
13. **Duisbourg**	16	19	6	4	9	23	31
14. **Dusseldorf**	14	19	5	4	10	17	29
15. **Dortmund**	12	19	3	6	10	19	46
16. **Oberhausen**	11	19	3	5	11	16	38
17. **Hanovre**	10	19	4	2	13	25	40
18. **Bielefeld**	9	19	2	5	12	19	39

Buteurs. — Muller (Bayern) 18 ; Rupp (Cologne) 13 ; Fischer (Schalke) 12.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

CITY RIT, UNITED PLEURE

LONDRES. — Le sort des deux équipes de Manchester, cette semaine, fut aussi différente que le jour et la nuit. Le jour : Manchester City écrasa Wolverhampton, un club qui avait des prétentions en Championnat il y a quelques semaines (5-2) et prit la place en tête du classement aux dépens de Leeds, leader pendant une semaine seulement.

La nuit : Manchester United perdit tristement 2-1 à West Bromwich Albion, après avoir marqué le premier.

Lee domina le match City-Wolves et son hat-trick fut le reflet exact de la qualité et du courage de son jeu. City prit l'avantage après quatre minutes de jeu lorsque Boot marqua à la suite d'un corner. Puis Lee, d'un tir féroce, dans un angle très serré, réussit le deuxième but de son équipe.

Les Wolwes ripostèrent d'un but très fin : un coup de tête de Richards sur un centre de Dougan. Cinq minutes avant le repos, Towers battit Parkes, le gardien de Wolwes, d'un tir de vingt mètres qui laissa Parkes impuissant.

Richards marqua un deuxième but pour les Wolwes après un coup franc très vite joué par Dougan ; puis Lee donna deux coups de grâce. Son deuxième but, le quatrième de City, lui fut offert par un centre de Hill ; mais le troisième fut aussi beau et acrobatique que son premier.

West Bromwich Albion commença de façon très contractée contre Manchester United, qui joua au ralenti avec un air de supériorité qui ne lui va pas actuellement. Kidd marqua pour United alors que deux défenseurs d'Albion laissèrent rebondir la balle entre eux sans bouger. Mais à force de travailler sans cesse, de ne jamais désespérer, Albion commença à prendre le contrôle du jeu.

Au cœur de ces efforts se trouva Hartford, le jeune joueur dont le transfert à Leeds fut annulé en raison d'une prétendue maladie cardiaque.

Brown rata deux occasions de marquer assez faciles, mais enfin Gould égalisa par Albion. Un coup franc très astucieux amena une reprise de volée de Hartford qui frappa contre la transversale. Astle arriva pour réussir un but très précieux pour Albion — le premier but à domicile depuis quatorze mois réussi par Astle. United se découragea et seul Bobby Charlton travailla jusqu'à la fin.

Dans un froid terrible, Tottenham se réchauffa en courant et en se battant contre Leeds. Même le fan le plus partisan de Leeds ne devrait pas se plaindre du résultat, 1-0 pour Tottenham. Dès le début du match, Chivers fit souffrir Jackie Charlton qui avait besoin du renfort constant de Hunter. Le but fut le résultat de deux erreurs. Lorimer fit une mauvaise passe en arrière à Sprake, le gardien de Leeds, Chivers courut sans conviction. Puis Sprake laissa rebondir la balle, donnant une occasion inouïe de marquer à Chivers qui ne la manqua pas.

Leeds contre-attaqua comme un ouragan, mais en vain.

Une des vedettes du match fut Morgan, l'ailier gauche de Tottenham, qui faisait son retour dans l'équipe après seize mois d'absence en raison de blessures. Ce fut d'ailleurs le 44e match de compétition pour Tottenham cette saison.

Derby est toujours bien placé après sa victoire de 1-0 sur Coventry, mais sa performance ne fut pas très convaincante. Le seul but du match fut marqué par Robson d'un bon tir après une passe de Gemmill. Mais Robson est un arrière. Où étaient donc les avants de Derby ?

Arsenal s'est réveillé en fanfare. Il quitte le peloton pour rejoindre les échappés dans la course au titre, après sa victoire assez sensationnelle de 5-0 à Sheffield United, dont le gardien Hope était dans un mauvais jour.

Charly George, l'idole des jeunes fans d'Arsenal, marqua deux buts et, paraît-il, se moqua sans cesse des défenseurs de Sheffield.

Aussi heureux que le retour de George dans l'équipe à la place de Radford, blessé, mais beaucoup plus significatif pour Arsenal, fut l'entente entre Ball et Graham. Après un quart d'heure de jeu, ils commencèrent à commander le milieu du terrain. Graham, lui-même, Simpson et Kennedy furent les autres buteurs d'Arsenal.

Comme à Manchester, les deux équipes de Liverpool connurent des sorts très différents. Après cinq matches sans marquer aucun but, Liverpool réussit enfin quatre buts à domicile contre Crystal Palace. Mais de son côté, Everton en encaissa quatre à Chelsea.

La victoire 4-1 de Liverpool fut très bien accueillie par l'entraîneur Bill Shankly, mais la seule ombre fut le fait que deux des buts inscrits furent marqués par Lawler, un arrière, et un autre fut le résultat d'un tir hasardeux de Callaghan. Keegan, un jeune joueur très travailleur, marqua le 4e but alors que Wall marqua pour Palace.

Chelsea fit « couler » Everton 4-0. Seul un manque de concentration des avants de Chelsea empêcha une victoire plus large. Osgood marqua deux buts magnifiques et fut gratifié d'un penalty, transformé par Hollins, à la suite d'une faute de Kenyon.

Dempsey marqua d'une tête semblable à un coup de marteau à la suite d'un corner de Cooke.

Après leur match de Coupe de la League, rejoué en semaine, Stoke et West Ham étaient un peu fatigués.

West Ham perdit 1-0 à Ipswich, quand Morris marqua dans la dernière demi-minute du jeu. Stoke fut battu 2-1 à Leicester qui a gagné sept points en championnat au cours des quatre derniers matches.

Glover et Farrington furent les buteurs de Leicester et Greenhoff réussit le but de Stoke.

Southampton battit Nottingham Forest (4-1) qui est englué dans le bas du classement.

Huddersfield, qui est trop près de la zone de relégation pour avoir l'esprit tranquille, ne put mieux faire que match nul 0-0, à domicile, contre Newcastle, un autre club en mauvaise posture.

(27e journée)

Chelsea	4	**Everton**	0
Derby	1	**Coventry**	0
Huddersfield	0	**Newcastle**	0
Ipswich	2	**West Ham**	0
Leicester	2	**Stoke**	1
Liverpool	4	**Crystal Palace**	1
Manchester City	5	**Wolverhampton**	2
Sheffield Utd	0	**Arsenal**	5
Southampton	4	**Nottingham**	1
Tottenham	1	**Leeds**	0
West Bromwich	2	**Manchester Utd**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Manchest. City**	38	27	15	8	4	55	28
2. **Leeds**	36	27	15	6	6	39	21
Derby	36	27	14	8	5	46	26
4. **Manchester Utd.**	35	27	17	7	6	51	36
5. **Arsenal**	33	27	14	5	8	41	27
6. **Wolverhampt.**	32	27	12	8	7	47	40
Sheffield Utd	32	27	13	6	8	45	39
8. **Tottenham**	31	27	11	9	7	37	28
Liverpool	31	27	12	7	8	34	27
Chelsea	31	27	11	9	7	37	28
11. **Stoke**	26	27	9	8	10	28	31
12. **Leicester**	25	27	8	9	10	29	32
13. **West Ham**	24	27	8	8	11	30	29
Ipswich	24	27	6	12	9	22	35
15. **Everton**	23	27	8	7	12	28	32
Newcastle	23	27	8	7	12	32	38
Coventry	23	27	6	11	10	29	44
18. **Southampton**	22	27	9	4	14	37	54
19. **Huddersfield**	20	27	6	8	14	23	39
20. **West Bromw.**	18	27	6	6	15	23	39
Crystal Palace	18	27	6	6	15	25	45
22. **Nottingham**	15	27	4	7	17	33	55

Buteurs : Lee (Manchester City), 25 ; McDonald (Newcastle), 16 ; Chivers (Tottenham), 16.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

MILAN REJOINT LA JUVENTUS

MILAN. — La suite des matches retour du championnat italien a débuté d'une façon heureuse pour Milan A.C. qui a enfin rejoint la Juventus en tête après une longue poursuite.

Le leader turinois, qui ne pouvait pas aligner Haller et Bettega, dut céder à cinq minutes de la fin sur le terrain de Catanzaro devant une équipe qui, en quinze matches, n'avait jamais gagné. Ce fut une défaite inattendue mais toutefois régulière, tant la responsabilité pèse sur la défense turinoise : un coup de tête de l'avant centre de Catanzaro surprit les arrières et leur gardien et relance l'intérêt du championnat. La Juventus avait joué pour le match nul et espérait avoir conquis le 0-0 qui lui aurait permis de garder seule la tête. Mais trop de défense nuit et la Juventus l'a payé cher.

Par le même score, l'Inter fut battu sur un autre terrain de province, Bergame. La machine à buts de l'Inter (32 buts en seize matches) s'enraya sur le terrain d'Atalanta. La faute revient au milieu de terrain où Corso et Mazzola ne furent pas à la hauteur de leur renommée et de leur classe. De plus l'avant centre Boninsegna, qui reste le meilleur buteur du championnat, rata à cinq minutes de la fin une occasion en or d'égaliser.

Les défaites de la Juventus et de l'Inter, la troisième en seize rencontres pour les deux équipes, profitent à Milan A.C. qui avait une tâche facile devant Varèse, la lanterne rouge, au stade de San Siro. Les Milanais ne durent pas forcer leur talent et quoique toujours diminués par l'absence de leur buteur Prati marquèrent trois buts avec facilité.

Dommage que le gardien milanais Cuduccini, l'un des joueurs les plus âgés du Calcio (trente-six ans), perdit la possibilité de battre le record d'inviolabilité des gardiens de buts en championnat : depuis 633 minutes, Cuduccini n'avait pas encaissé de buts. Encore un match et il aurait battu le record du gardien de Gênes qui est de près de 800 minutes ; mais ce but encaissé par Milan ne fait pas dommage car Milan a rejoint la tête et est le premier par la meilleure différence de buts. Dans deux dimanches, Milan se rendra à Turin sur le terrain de la Juventus et ce sera une sorte de finale.

Mais, si Milan rit, Cagliari et l'A.S. Roma, victorieux en déplacement, sont encore plus heureux. Cagliari se rendait à Verone et, par ce succès dû en grande partie à Riva, se trouve à deux points des premiers. Cagliari est une équipe qui monte et dont la condition physique s'améliore, et il risque de jouer un rôle très important dans la lutte pour le titre.

La grande surprise vient de la Roma de Helenio Herrera. L'équipe de la capitale jouait dans le Venette, à Vicenza. Par un but marqué à la 85e minute avec un peu de chance, les Romains gagnèrent encore deux points qui les amènent à la quatrième place, à égalité avec l'Inter. C'est un véritable exploit de la Roma. Les joueurs, par ce succès, voulurent remercier leur entraineur Herrera pour le joli cadeau qu'il leur avait fait la semaine dernière : H.H. avait permis que les femmes des joueurs viennent à Venise dans la retraite de l'équipe. Les femmes sont restées avec leurs maris jusqu'à jeudi. La petite Roma, comme on l'appelle en Italie, équipe sans vedette, est à présent à trois points de la Juventus et peut encore s'améliorer. Dans l'équipe, l'enthousiasme jaillit comme un feu d'artifice.

(16e journée)

Atlante	1	**Inter**	0
Bologne	1	**Sampdoria**	0
Catanzaro	1	**Juventus**	0
Lanerossi	0	**Rome**	1
Milan A.C.	3	**Varèse**	1
Naples	0	**Florence**	0
Turin	1	**Mantoue**	0
Vérone	0	**Cagliari**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Juventus**	24	16	11	2	3	28	15
Milan A.C.	24	16	10	4	2	22	8
3. **Cagliari**	22	16	8	6	2	18	9
4. **Inter**	21	16	8	5	3	32	13
A.S. Rome	21	16	9	3	4	22	19
6. **Florence**	20	16	7	6	3	15	11
Turin	20	16	7	6	3	18	15
8. **Naples**	17	16	4	9	3	18	17
9. **Sampdoria**	16	16	5	6	5	15	17
10. **Atalante**	14	16	6	2	8	12	15
11. **Bologne**	12	16	4	4	8	13	20
12. **Lanerossi**	11	16	4	5	9	18	24
Vérone	11	16	2	7	7	10	20
Catanzaro	11	16	1	9	6	9	17
15. **Mantoue**	8	16	0	8	8	8	19
16. **Varèse**	5	16	05	5	11	7	23

Buteurs. — Boninsegna (Inter) 15 ; Bettega (Juventus) 10 ; Riva (Cagliari) 9.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

INSATIABLE FC BRUGES!

BRUXELLES. — Alors qu'il reste douze journées sur trente, on ne peut pas dire qu'un championnat soit joué. Cependant, l'avance du F.C. Brugeois, portée à six points sur Anderlecht et le Standard, apparait importante, très importante même. A tel point que les sportifs qui, en Belgique, choisissent leur match comme ils dressent leur menu au restaurant — les courts déplacements l'autorisent — en viennent à délaisser les stades de Division I pour se passionner pour la compétition de Division II.

Il y a deux clubs qui montent dans cette division et une demi-douzaine de clubs se disputent âprement la montée. Ce sont tous des anciens pensionnaires de Division I qui souhaiteraient retrouver leur standing. Berchem a deux points d'avance sur le Sporting de Charleroi et La Louvière (le seul outsider). Puis viennent Beringen, le Daring et l'Olympic Charleroi.

Le FC Brugeois a marqué plus de 40 buts. Il est invaincu en 21 matches. Dimanche encore, il a été superbe et triomphant contre un FC Liégeois réduit à une défense désespérée. Le club brugeois, qui n'a plus été champion de Belgique depuis 1920 et a terminé les derniers championnats en deuxième position, est décidé à un gros effort sur tous les plans. Le club a promis une surprime de 20.000 francs français par joueur en cas de succès. Les supporters organisent des collectes et prétendent doubler la somme. Ce sont des arguments auxquels des joueurs professionnels ne sont pas insensibles.

Qui peut encore inquiéter Bruges ? Le Standard, qui occupait la seconde place, a dû céder celle-ci à Anderlecht. Les deux clubs sont à égalité de points, mais en Belgique, le départage se fait au nombre des victoires, le goal-average n'intervenant jamais. Anderlecht a 11 victoires pour 10 au Standard.

Dimanche, nul n'imaginait que le Standard serait contraint au match nul, chez lui, par la « lanterne rouge », le Beerschot. Les Anversois ont réussi le partage blanc. Le Standard a été mal à l'aise sur un terrain enneigé et durci. En d'autres temps, il en serait sorti à son avantage. On avait espéré la rentrée de Van Moer. René Hauss l'a différée pour que le joueur, après des semaines d'absence, ne soit pas obligé de jouer sur une véritable patinoire.

C'est la première fois cette saison que les joueurs belges se trouvent confrontés avec cette sorte de terrains. Peu s'y sont adaptés. Les buteurs ont été muets : 16 buts en huit matches. Et encore, dans le lot, Teugels du Racing White en a pris trois à son compte. Jacques Teugels est un joueur léger, doté d'un bon équilibre naturel.

Takac, au Standard, est du même gabarit, mais pour le moment la poisse le poursuit. Il y a huit jours, au Cercle de Bruges, deux reprises de volée magnifiques s'étaient écrasées, l'une sur le gardien, l'autre sur la barre. Dimanche, Takac a raté un penalty à la 87e minute. Il a glissé au moment du shot et la balle s'est écrasée sur la barre. Auparavant, le Standard aurait pu bénéficier de deux autres coups de pied de réparation, mais l'arbitre n'intervint pas.

Le FC Brugeois a écrasé Liège, massé devant sa cage. Anderlecht, qu'on prétendait l'équipe en forme du moment, n'a gagné que par 1-0 contre le Cercle de Bruges. Pierre Hanon, l'ancien international d'Anderlecht, joue maintenant à Bruges, au Cercle, précisons-le. Il sort d'une jaunisse. Il tenait à jouer contre Anderlecht, et si son apparition ne fut ni longue ni brillante, son amour-propre fut sauf.

Anderlecht a dominé sans marquer, Van Himst et Rensenbrink manquant pas mal d'occasions. Finalement, Anderlecht s'est contenté d'une victoire par 1-0, but marqué par Dockx à la 27e minute. Déjà contre le FC Malinois et le Beerschot, il avait remporté des succès au compte-gouttes, après avoir affiché une nette supériorité dans le jeu.

Anderlecht et le Standard ne disent pas adieu au championnat. Cependant, il est probable que le Standard s'intéressera davantage maintenant à la Coupe et à la Coupe d'Europe où il doit rencontrer l'Inter de Milan. La Coupe serait une consolation s'il perdait son titre au bénéfice de Bruges. Pour cela, mercredi, il doit battre un club de Division II, Beringen, et la partie n'est pas gagnée d'avance.

Beringen, contre le Sporting de Charleroi dans le grand match de la Division II, a fait preuve d'une belle puissance de frappe. Beringen est un ancien club corporatif monté par les charbonnages de Beringen. Il est devenu un club professionnel à la manière de Lens.

On se tourne doucement vers les compétitions européennes. Nous vous avons parlé de la Coupe de Belgique. Il y a aussi deux places à prendre dans la Coupe de l'UEFA, que d'aucuns s'obstinent à appeler la Coupe des Villes Européennes alors qu'elle n'a jamais porté ce nom. Sauf grosse surprise, les quatre candidats aux trois Coupes européennes, puisque la Belgique n'a plus droit qu'à deux représentants en Coupe de l'UEFA, devraient être Bruges, Anderlecht, Standard et Racing White. Ce sont les trois grands, plus l'outsider désigné avant la saison comme tel. Les prévisions sont sauves.

Le Lierse s'étant dégagé à la faveur de son match contre le FC Malinois, le débat pour éviter les deux places descendantes se réduit à Waregem, le Beerschot et Beveren. Le cas de Beveren est vraiment curieux. Le club possède la même équipe que les saisons précédentes. Elle est même légèrement renforcée par la venue de l'ancien arrière international anderlechtois Cornelis. Pourtant elle cafouille, a perdu la foi et le moral. C'est en vain que, pour sortir de l'ornière, elle a pratiquement limogé son entraineur Volckaert, en attribuant une place de directeur sportif à Henri Meert, l'ancien gardien international. Meert, dans les mêmes conditions, avait sauvé le Lierse. Il y a six ans. Mais les miracles ne se produisent que si les joueurs ont la foi.

(18e journée)

F. C. Bruges	3	**F. C. Liège**	1
Beveren	0	**Diest**	0
Antwerp	0	**Union**	0
Lierse	2	**F. C. Malines**	1
Anderlecht	1	**Cercle Bruges**	0
St Trond	3	**Waregem**	1
Crossing	1	**Racing White**	3
Standard	0	**Beerschot**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **F.C. Bruges**	32	18	14	4	0	45	14
2. **Anderlecht**	26	18	11	4	3	40	18
Standard	26	18	10	6	2	32	11
4. **Racing White**	22	18	9	4	5	25	17
5. **Cercle Bruges**	20	18	8	4	6	16	14
F.C. Malines	20	18	7	6	5	22	13
7. **St Trond**	17	18	6	5	7	18	19
8. **Union**	16	18	6	9	8	16	26
Diest	16	18	5	6	7	18	29
Antwerp	16	18	5	6	7	21	20
11. **F.C. Liège**	15	18	6	3	9	19	33
Crossing	15	18	4	7	7	12	20
13. **Lierse**	14	17	5	4	8	20	29
14. **Beveren**	11	18	4	3	11	14	31
15. **Waregem**	10	18	3	4	11	20	31
Beerschot	10	17	3	4	10	13	26

Buteurs. — Lambert (F.C. Bruges) 14 ; Mulder (Anderlecht) 11 ; Van Himst (Anderlecht) 10.

ECOSSE (John TORQUAY)

LE DOC EST CONTENT

GLASGOW. — Tommy Docherty est content. L'Ecosse participera à la mini-coupe du Monde en juin au Brésil puique l'Angleterre y a renoncé et qu'une sélection britannique n'a pu être mise sur pied. Le « Doc » veut faire de ce tournoi brésilien le tremplin de la sélection vers les éliminatoires de la Coupe du Monde. Il sait où il va et il a déclaré « qu'à part quatre hommes, il connaissait déjà son équipe ». Il a également précisé : « Ce n'est pas de bons joueurs de valeur internationale que je cherche ; c'est des footballeurs de très haute qualité. Je vais élargir le champ de mes investigations, car je ne veux pas qu'un seul de ces hommes puisse m'échapper. »

Sans que Docherty l'ait précisé, on peut penser que les titulaires en question sont le gardien Bob Wilson, les arrières latéraux Sandy Jardine et David Hay, le défenseur central Pat Stanton, les demis Billy Bremner et Eddie Gray ; les attaquants Jimmy Johnstone et Kenny Dalglish. Tous ces joueurs possèdent au plus haut degré la « flamme écossaise » si chère au « Doc ».

Mercredi dernier, Docherty a pu voir à l'œuvre l'un de ses protégés, Sandy Jardine, qui était capitaine des Espoirs, vainqueurs des Gallois 2-0 à Aberdeen. « Il m'a plus parce qu'il est intelligent, a dit le Doc. Ça ne tournait pas très rond en première mi-temps et j'allais intervenir. De lui-même, il a vu ce qui clochait et il a remis les choses en place. C'est bon signe. »

En échange de l'invitation de juin prochain, l'Ecosse a invité le Brésil pour son tournoi de juin 1973, tournoi à huit équipes destiné à fêter le centième anniversaire de la Fédération Ecossaise. Il devrait réunir les meilleures équipes du monde sauf... celle d'Angleterre qui a déjà décliné l'invitation.

En championnat, samedi dernier, le Celtic a eu beaucoup de mal à vaincre une excellente équipe d'Hibernians qui n'avait pas aussi bien joué qu'en première mi-temps depuis des années. Cette équipe des « Hibs » est animée par un autre enfant chéri de Docherty, Pat Stanton, dont on dit qu'il est meilleur que Bobby Moore.

C'est Pat Stanton donc qui ouvrit le score dès la 22e minute sur une passe d'Alain Gordon. Les « Hibs », sous la conduite d'un remarquable milieu de terrain occupé par Stanton, Cropley (à la forme retrouvée) et Edwards, pratiquaient un jeu rapide et excitant, et le Celtic tirait la langue.

Mais en deuxième mi-temps, la puissance des champions allait prévaloir. Ce qui est curieux, et symptomatique du jeu du Celtic, c'est que les deux buts furent amenés par les arrières latéraux. Sur le premier, c'est un centre court de Hay qui trouva Hood à la reprise (57e minute). Sur le second, c'est un centre de l'autre aile de Craig qui trouva Deans à la volée (74e minute).

Le Celtic, tout heureux et tout aise de s'en tirer à si bon compte, savourait déjà sa victoire, quand les « Hibs » marquèrent un deuxième but à la 91e minute. Celui-ci fut refusé pour hors-jeu et les « Hibs » protestèrent avec véhémence.

Le Celtic possède donc toujours 4 points d'avance sur Aberdeen (4-2 sur Kilmarnock) et 9 sur les Rangers qui n'ont pas perdu depuis longtemps (1-0 à East Fife). On ne voit pas très bien comment le titre pourrait lui échapper.

(23e journée)

Aberdeen	4	**Kilmarnock**	2
Ayr	1	**Airdrie**	1
Celtic	2	**Hibernian**	1
Dundee Utd	2	**Morton**	1
East Fife	0	**Rangers**	1
Falkirk	1	**Dundee**	1
Hearts	2	**Clyde**	0
Motherwell	2	**St Johnstone**	0
Partick	2	**Dunfermline**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Celtic**	42	23	20	2	1	72	18
2. **Aberdeen**	38	23	17	4	2	64	17
3. **Rangers**	33	23	16	1	6	53	22
4. **Dundee**	29	23	10	9	4	43	25
5. **Hibernian**	28	23	12	4	7	38	21
6. **Partick**	27	23	10	7	6	44	36
7. **Hearts**	26	23	9	8	6	37	37
8. **St Johnstone**	22	23	8	6	9	36	39
Motherwell	22	23	9	4	10	37	47
10. **Kilmarnock**	21	23	9	3	11	34	44
11. **Ayr**	18	23	5	8	10	23	35
12. **Morton**	17	23	7	3	13	30	38
Dundee Utd	17	22	7	3	12	38	53
Falkirk	17	23	7	3	13	31	49
15. **East Fife**	16	23	3	10	10	22	42
16. **Clyde**	14	23	5	4	14	22	51
17. **Dunfermline**	13	23	3	7	13	19	37
18. **Airdrie**	12	22	3	6	13	26	58

Buteurs : Harper (Aberdeen), 23 ; Dalglish (Celtic), 17 ; Wallace (Dundee), 14.

BONINSEGNA :
GUAITA et NORDHAL dans le collimateur!

(Ferrucio BERBENNI)

MILAN. — Roberto Boninsegna veut s'emparer cette saison du record le plus prestigieux du calcio, celui des grands buteurs. Il appartient à l'Italo-argentin Guaita, qui dans un championnat d'avant guerre à 16 équipes (comme on le joue actuellement) marqua 28 buts. L'année passée, Boninsegna parvint assez près, puisqu'il marqua 24 fois. Il ne peut pas, et il le sait, convoiter le titre absolu des meilleurs buteurs du calcio, qui appartient au Suédois Gunnar Nordhal, lequel marqua pour Milan A.C. la bagatelle de 35 buts. A ce moment-là, le championnat était à 20 équipes. Et Boninsegna ne peut pas non plus prétendre au record de l'Italo-argentin Antonio Valentin Angelillo qui dans un championnat à 18 équipes arriva à marquer 33 fois pour le bonheur de l'Inter de Helenio Herrera.

« Un championnat à 16 équipes est évidemment plus difficile. Il y a plus d'équilibre en valeur technique entre les équipes, et il n'existe plus d'équipe qui perd par huit ou neuf à zéro. Le but, il faut l'arracher avec une rage toute spéciale. On ne vous fait plus de cadeaux aujourd'hui ! »

C'est Roberto Boninsegna qui parle et qui se justifierait presque de n'avoir marqué que 15 buts dans les quinze matches aller du championnat d'Italie. Un but en moyenne par rencontre ; c'est un exploit presque historique si l'on songe que dans les huit matches de Première Division, on ne marque certains dimanche que huit buts au total. Le calcio est le royaume du catenaccio et une défense comme celle de Milan A.C. n'a concédé en 15 matches que sept buts (dont quatre dans une seule rencontre contre la Juventus !)

« Pratiquement, chaque défense applique un verrou très fermé — explique le « monstre », la « mitrailleuse », « monsieur — but » comme on surnomme Boninsegna en Italie. Je me retrouve le plus souvent contre deux défenseurs et parfois trois ou quatre autour de moi pour m'empêcher de jouer la balle. Il faut avoir aussi un peu de chance pour gagner la couronne des buteurs. Heureusement j'ai une arme de plus que les autres. Prati, Riva et, avant sa maladie, le sensationnel Bettega... »

Un bourreau sans pitié : c'est Boninsegna (à dr.).

Cette arme n'est pas une arme secrète, au contraire, elle est empoignée « *coram populo* », devant tout le monde : Boninsegna place le ballon calmement sur le point de onze mètres, prend un élan d'une dizaine de mètres, feint en approchant de la balle et toujours du pied gauche « son » pied favori, lance la balle au fond des filets. Soit à ras du sol, soit vers la lucarne : il ne rate jamais cette opportunité.

Boninsegna est devenu la terreur des gardiens de la Péninsule quand il tire les penaltys. Très calme, très concentré, très sûr de lui, il frappe avec une certaine précision, mais surtout avec beaucoup de force ; si le gardien devine de quel ordre Boninsegna va tirer, il n'a jamais le temps d'arriver à repousser la balle qui est trop rapide. Pendant la série des 15 matches aller, l'avant centre de l'Inter a eu le bénéfice de quatre penaltys et il les a tous transformés en but. La saison dernière, les penaltys en faveur de l'Inter étaient huit et Boninsegna les avait tous transformés. Un bourreau sans pitié et sans faille.

Mais les buts qui font lever la foule, Boninsegna les marque le plus souvent de la tête. Il ne craint pas les chocs avec les arrières et le gardien. C'est une espèce de taureau qui renverse tous les obstacles sur son passage. Agé de 29 ans, 1, 74 m et 74 kg, il ressemble par le punch à l'Allemand Gerd Muller, mais il a un gabarit encore plus remarquable. Les arrières le craignent aussi bien pour ses tirs que pour sa force de percussion et de déblayage dans le chemin du but.

« Je voudrais arriver ainsi jusqu'à Munich 1974 — dit-il. — Au Mexique, je n'ai pas pu donner la mesure exacte de mon efficacité. J'espère faire des ravages dans deux ans. » Boninsegna est toujours décidé et égoïste, comme doivent l'être les grands buteurs. Il a surtout une très haute opinion de soi. Si l'Inter confirme son titre, il devra remercier ce battant qui ressemble à un boxeur ou à un mineur de fond, mais qui est l'avant au tempérament le plus riche de tout le calcio. Il aurait très bien pu être une grande vedette dans les footballs athlétiques d'Allemagne ou d'Angleterre...

« Cette année, on joue les quatre de finale et la suite de la Coupe des Nations, et ensuite les tours éliminatoires de la Coupe du Monde — dit-il. — Je compte sur ces rencontres pour me faire connaître en Europe comme Mazzola, Riva, ou Rivera. J'aimerais être le meilleur buteur... »

Il ne pense qu'au but qui est son destin.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.

L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE

TROPHÉE adidas

BENFICA A REJOINT LE BAYERN

ALLEMAGNE OUEST. — Moenchengladbach est allé à Bielefeld consolider (3-2) sa place de 3e au classement et conserver ainsi le contact avec les leaders : 2 points. D'autant plus que Duisbourg (14e) a accompli l'exploit d'abattre le leader Schalke (2-0) : 1 point. Un autre exploit cette fois au compte de la lanterne rouge Hanovre, qui a infligé un sévère 5-0 à Düsseldorf : 1 point.

ANGLETERRE. — Arsenal revient au premier plan par sa victoire éclatante en déplacement chez Sheffield Utd (5-0) 2 points. D'autre part Manchester City devient leader unique à la suite d'une brillante victoire (5-2) sur Wolverhampton : 2 points.

BELGIQUE. — Le leader F.C. Bruges confirme une fois de plus en disposant du F.C. Liège dans un match serré (21 corners) 1 point. Mérite pareil d'Anderlecht vainqueur du Cercle Bruges. Enfin, à relever la belle tenue du Beerschot qui tient en échec le Standard à Liège : 1 point.

ECOSSE. — Journée relativement calme et normale, dans laquelle se détache une nouvelle victoire des Rangers cette fois en déplacement chez East Fife : 1 point.

ESPAGNE. — Le champion Valence se reprend et renoue avec la réussite en infligeant un sévère 4-0 à Las Palmas : 1 point. D'autre part, le toujours sévère et périlleux Derby Catalan est revenu à Barcelone vainqueur (2-0) de l'Espanol : 1 point. Méritoire déplacement enfin de Burgos à Madrid qui y tient en échec (1-1) le Real : 1 point.

FRANCE. — Angers, intraitable chez lui, abat le leader Marseille (1-0) et relance le Championnat : 1 point. Mais l'exploit est au compte de Nimes vainqueur (4-0) de Nantes : 2 points ou encoée à Lyon, victorieux (3-0) en déplacement à Bordeaux : 1 point.

ITALIE. — Deux déplacements périlleux, deux victoires méritoires. Celle de Cagliari (2-0) à Vérone : 2 points, et celle de l'A.S. Rome (1-0) à Vicenze : 1 point. Mais exploit également du modeste Catanzaro, qui abat (1-0) le leader Juventus : 1 point.

PORTUGAL. — Leader intraitable, Benfica est allé inscrire une nouvelle victoire chez CUF : 1 point. A relever toutefois également le carton (6-0) de Setubal sur Tirsense : 1 point.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas

CREATION FRANCE FOOTBALL

LEE LE MAGNIFIQUE

Déjà leader du classement des meilleurs buteurs européens, l'Anglais Lee, le canonnier de Manchester City, a réalisé un exploit peu banal, en marquant 3 buts contre Wolverhampton et en hissant son équipe en tête du classement du championnat d'Angleterre.

Les canonniers ouest-allemands bougent eux aussi. Après Scheer, de Schalke (la semaine dernière), il y a aujourd'hui Keller, de Hanovre, auteur d'un hat-treck contre Düsseldorf.

Puis il y a le Belge Tengels, qui a réussi les 3 buts du Racing White contre Crossing, ainsi que l'Irlandais Kennedy des Hibernians, auteur également d'un hat-treck.

NOTE. — Une mise au point nous a permis de mettre à jour les buteurs écossais et de les intégrer dans notre classement.

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
LEE (Manchester City + 3	27	25
HARPER (Aberdeen) + 2	23	23
ANTONIADIS (Parathinaïkos) + 1	18	23
KEITA (Saint-Etienne)	22	19
DEVILETT (Aris) + 2	17	19
MULLER (Bayern)	19	18
DALGLISH (Celtic)	23	17
BENE (Ujpest)	16	16
FAZEKAS (Ujpest)	16	16
MCDONALD (Newcastle)	27	16
CARDONI (Rumelange) + 2	17	16
MASDEN (Hibernians) + 1	18	16
CHIVERS (Tottenham) + 1	27	16
SKOBLAR (Marseille)	22	15
DICKSON (Coleraine)	18	15
GEELS (Go Ahead)	21	15
BONINSEGNA (Inter)	16	15
VERGNES (Nimes) + 1	22	15
HALE (Waterford) + 1	18	15
FORD (Hearts) + 1	23	14
OSGOOD (Chelsea) + 2	27	14
CAPKOVIC (Slovan)	15	14
CENTRAC (O.F.K. Beograd)	18	14
BEST (Manchester Utd)	27	14
LORIMER (Leeds)	27	14
DOUGAN (Wolves)	27	14
A. JORGE (Benfica)	17	14
WALLACE (Dundee)	23	14
LAMBERT (F.C. Bruges)	18	14
FORD (Hearts)	23	14
TORRES (Setubal) + 2	17	14
PETROV (Beroé)	17	13
DERMENDJEV (Trakia)	17	13
MARCOS (Nantes)	22	13
RUPP (Cologne)	19	13
WOODWARD (Sheffied Utd)	27	13
BAMBERG (Beggen)	17	13
FLAVIO (F.C. Porto)	17	13
KUZOWSKI (Nancy)	22	13
MORROW (Linfield)	14	13
MOORE (Nottingham) + 1	27	13
DEANS (Celtic) + 1	23	13
LAW (Manchester Utd)	27	12
BEST (West Ham)	27	12
TITO (Guimaraes)	17	12
FISCHER (Schalke)	19	12
DICKSON (Coleradine)	14	12
BROWN (W.B.A.)	27	12
MAC AVOY (Ards)	14	12
MORROW (Glentoran)	14	12
KELLER (Hanovre) + 3	19	12
HEYNCKES (M'Gladbach) + 1	19	12
DUSSIER (Red Boys) + 2	17	12
HARKIN (Finn Harp) + 1	18	12
BOGOMILOV (Cernomoré)	17	11
SCHOENMACKERS (Feyenoord)	21	11
MULLER (Y. Boys)	16	11
GROENHENDYCK (Utrecht)	21	11
KAMENOV (Botev Vratza)	17	11
KOVALIK (Sparta)	21	11
MURRAYS (Aberdeen) + 1	23	11
ANSOLA (Real Sociedad)	19	11
MULDER (Anderlecht)	18	11
ONNIS (Reims)	22	11
MARTIN (Spora)	18	11
LENOIR (Rennes)	22	11
HINTON (Derby)	27	11
DUNCAN (Dundee) + 1	23	11
CONNELLY (St Johnstone	23	11
TEUGELS (Racing White) + 3	18	10
BONNET (Nimes) + 1	22	10
BRAS (Paris-S.-G.) + 2	22	10
STEIN (Rangers)	23	10
MC OUADE (Partick) + 1	23	10
CRUYFF (Ajax)	21	10
JEKOV (C.S.K.E. Sofia)	17	10
NEHODA (Dukla)	15	10
TZVETKOV (Levski Sofia)	17	10
GRETTNICH (Ettelbruck)	18	10
KUNZLI (Zurich)	17	10
VAN HIMST (Anderlecht)	18	10
DEVRINDT (P.S.V.)	21	10
REVELLI (Nice)	22	10
BETTEGA (Juventus)	16	10
GILZEAN (Tottenham)	27	10
SCHEER (Schalke)	19	10
PORTA (Grenade)	20	10
KENNEDY (Arsenal) + 1	27	10
CHANNON (Southampton) + 1	27	10
FELIX (Bastia) + 1	22	10
HOOD (Celtic) + 1	23	10
SCOTT (Dundee)	23	10
JOHNSTON (Rangers)	23	10
BONE (Partick)	23	10
NETZER (M'Gladbach)	19	10
WALITZA (Bochum) + 1	19	10
PANOV (Levski Sofia)	17	9
VLADIC (Velez)	18	9
ADAMEC (Trnava)	15	9
SZOKE (Fenercvaros)	17	9
KRANJE (Maribor)	18	9
PIAT (Sochaux)	22	9
PROST (Paris-S.-G.)	22	9
SEELER (Hambourg)	19	9
MUSEMIC (Sarajevo)	16	9
BALMER (Bâle)	16	9
BISH (N.A.C.)	21	9
VOINEA (Nimes)	22	9
HENROTAY (Standard)	18	9
DIMITROV (Spartak Varna)	17	9
OROZCO (Atletico)	19	9
AMIANO (Espanol)	19	9
KIDD (Manchester Utd) + 1	27	9
ROBB (Aberdeen)	23	9

CLASSEMENT GENERAL

1.	CELTIC (Ecosse)	18 pts
2.	BAYERN MUNICH (All. Ouest) BENFICA (Portugal) +1	17 pts
4.	AJAX (Hollande)	15 pts
5.	MARSEILLE (France)	14 pts
6.	ABERDEEN (Ecosse) ; FEYENOORD (Hollande) ; RANGERS (Ecosse) +1	13 pts
9.	MANCHESTER UTD (Angl.) ; SCHALKE 04 (All. Ouest) ; TOTTENHAM (Angleterre) ; LEEDS (Angleterre) ; DUNDEE (Ecosse) ; MOENCHENGLADBACH (Allemagne Ouest) +1 ; VALENCE (Espagne) +1	12 pts
16.	NANTES (France), ZURICH (Suisse), WOLVES (Angleterre), STANDARD (Belgique), INTER (Italie)	11 pts
21.	JUVENTUS (Italie), SHEFFIELD U. (Angleterre), MILAN A.C. (Italie), NIMES (France) + 2	10 pts
24.	ANDERLECHT (Belgique) + 1, F.C. BRUGES (Belgique) + 1, ARSENAL (Angleterre) + 2, SAINT-ETIENNE (France)	9 pts
28.	STUTTGART (All. Ouest), TWENTE (Hollande, ST. JOHNSTON (Ecosse), ANDERterre), MILAN A.C. (Italie, NIMES (France) LECHT (Belgique), MANCHESTER CITY (Angleterre) + 2, SETUBAL (Portugal) + 1	10 pts 8 pts
35.	GRASSHOPPERS (Suisse), BALE (Suisse), LIERSE (Belgique), REAL (Espagne), SPORTING (Portugal), BARCELONE (Espagne) + 1	7 pts
41.	ESPANOL (Esp.), HIBERNIANS (Ecosse), NANCY (France), BILBAO (Espagne), PARTICK (Ecosse), CAGLIARI (Italie) + 2	6 pts
48.	TORINO (Italie), HAMBOURG (All. Ouest), BRUNSWICK (All. Ouest), YOUNG BOYS (Suisse), LAUSANNE (Suisse), NEWCASTLE (Angleterre), BASTIA (France), CERCLE BRUGES (Belgique), P.S.V. (Hollande), ATLETICO MADRID (Espagne), UTRECHT (Hollande), DERBY (Angleterre), ESPANOL (Espagne), RACING WHITE (Belgique) + 1	5 pts
69.	STOKE (Angleterre), ATLETICO (Portugal), COLOGNE (All. Ouest), ANTWERP (Belgique), HEARTS (Ecosse), LAS PALMAS (Espagne), KAISERSLAUTERN (All. Ouest), SEVILLE (Espagne), FALKIRK (Ecosse), BEIRA MAR (Portugal), BOCHUM (All. Ouest), LEICESTER (Angleterre), CHELSEA (Angleterre), A.S. ROME (Italie) + 1	4 pts
76.	M.V.V. (Hollande), WERDER BREME (All. Ouest), BOLOGNE (Italie), SERVETTE (Suisse), LIVERPOOL (Angleterre), REIMS (France), SOCHAUX (France), ACADEMICA (Portugal), RENNES (France), LAN. VICENZA (Italie), LUGANO (Suisse), HERTHA BERLIN (All. Ouest), LA HAYE (Hollande), WEST HAM (Angleterre), CRYSTAL PALACE (Angleterre), REAL SOCIEDAD (Espagne), MALINES (Belgique), AYR (Ecosse), PARIS-S.-G. (France)	3 pts
95.	BELENENSES (Portugal), FRANCFORT (All. Ouest), RED STAR (France), F.C. LIEGE (Belgique), EVERTON (Angleterre), UNION SAINT-GILLOISE (Belgique), WAREGEM (Belgique), GRENADE (Espagne), MALAGA (Espagne), NICE (France), GO AHEAD (Hollande), NEC (Hollande), NAC (Hollande), MANTOUE (Italie), BAREIRENSE (Portugal), F.C. PORTO (Portugal), GUIMARAES (Portugal), TOMAR (Portugal), WINTERTHUR (Suisse), BEERSCHOT (Belgique) + 1, LYON (France) + 1 —	2 pts
115.	AJACCIO (France), LILLE (France), SAMPDORIA (Italie), GRONINGEN (Hollande), WEST DROMWICH (Angleterre), IPSWICH (Angl.), SOUTHAMPTON (Angl.), BEVEREN (Belg.), DIEST (Belg.), CLYDE (Ecosse), MORTON (Ecosse), CELTA VIGO (Esp.), GIJON (Esp.), SABADELL (Esp.), BORDEAUX (France), METZ (France), DWS (Hollande), EXCELSIOR (Hollande), FLORENCE (Italie), NAPLES (Italie), CUF (Portugal), BIENNE (Suisse), ST-GALL (Suisse), ANGOULEME (France), HANOVRE (All. Ouest) + 1, DUISBOURG (All. Ouest) + 1, BURGOS (Esp.) + 1, ANGERS (France) + 1, CATANZARO (Italie) + 1	1 pt

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA INABORDABLE

LISBONNE. — Nouvelle journée de matches nuls dimanche pour le compte du championnat. La journée fut disputée sous un soleil de plomb malgré un peu de brouillard qui enveloppa le match joué à Lisbonne qui opposait les formations de Belenenses et de Beira-Mar.

Comme prévu, Beira-Mar est venu chercher un point et elle a obligé son adversaire à concéder le nul (0-0). La rencontre fut plaisante à suivre, surtout en première mi-temps. Mais après la pause, quelques joueurs ont perdu la tête et l'arbitre eut du mal à maintenir le calme.

A Faro, Farense ne réussit pas à se débarrasser de Boavista et ne put mieux faire que 1-1. Le résultat fut acquis en première mi-temps en l'espace de six minutes. Farense ouvrit le score à la 17e minute par le Brésilien

Eusebio et Benfica sur la route enchantée

Mirobaldo. Mais Celso, son compatriote, remettait tout en cause à la 23e minute. La seconde mi-temps fut disputée avec la passion que l'on devine, mais les deux attaques ne purent se libérer des défenses adverses et le résultat resta inchangé.

A Guimaraes, autre match nul 1-1. Après la pause, l'équipe locale se rua à l'assaut des buts adverses et, à la 19e minute, Custodio Pinto ouvrit le score. On crut que c'était le début d'une chevauchée diabolique de Guimaraes. Mais l'Atletico, sous la direction de son entraineur anglais Ted Smith, ne s'est pas affolé. Quatre minutes plus tard, il revint à l'attaque et Baltazar égalisa.

Match nul aussi à Coïmbra où Leixoes réussit à tenir Academica en échec. Leixoes venait de perdre son entraineur, le Brésilien Mario Celso, qui n'avait commandé l'équipe que pendant trois journées en remplacement de Figueira, sous les ordres duquel la formation de Matosinhos ne marchait pas très bien. Mais ce Brésilien a demandé des renforts du Brésil à ses dirigeants qui lui ont dit : « Nous n'avons pas pour le moment d'argent disponible. » Celso, très honnêtement, a répondu : « Alors, messieurs, mon expérience est finie. Je ne termine pas mon contrat, car j'ai peur d'être obligé, d'ici quelque temps, de rentrer chez moi en rasant les murs. »

Leixoes appela alors un Hongrois qui a été dans les années 40 joueur de Honved et qui depuis est venu au Sporting comme joueur : Janos Hrotko. Il est devenu par la suite entraineur. Il a fait du bon travail dans plusieurs clubs, mais on dit qu'il parle trop... Hrotko était pour le moment sans travail. Il arriva à Leixoes et dit : « Je n'ai pas besoin de renfort... » et il fait match nul à Coïmbra.

A Porto, le FC Porto continue d'étonner tout le monde avec ses résultats négatifs. Il recevait Tomar, résultat : 1-1. A la 9e minute, Pavao ouvrait le score mais Cabrita, l'entraineur de Tomar, disposa bien sa défense et réussit à limiter les dégâts. A la 40e minute, Camolas égalisa et en seconde mi-temps, Porto, découragé, ne força pas et ne put l'emporter.

A Lisbonne, victoire du Sporting sur Barreirense par 3-0. Mais le public hua l'équipe lisbonnaise qui veut se séparer de son entraineur, Fernando Vaz. Toujours est-il que le Sporting traverse, c'est certain, une crise morale et nous devons trouver là les raisons principales de ses mauvais résultats.

En première mi-temps, le Sporting menait par 2-0, les buts ayant été marqués aux 1re et 7e minutes par Chico. A une minute de la fin, Peres, qui revenait après une blessure qui l'éloigna un mois des terrains, marqua le troisième but.

Un carton de Setubal devant Tirsense : 6-0. Les buteurs furent Arcanjo (deux), Torres (deux) et le nouveau venu, le Brésilien Duda (deux) qui ne joua qu'une mi-temps.

La rencontre au sommet de la journée opposait C.U.F. chez elle à Benfica, toujours privé de Battista. Par contre, Eusebio était là, de même que Jordao qui remplaçait Diamantino. Benfica n'eut aucune difficulté et domina la partie de la tête et des épaules. A la 36e minute, Jordao marquait et récidivait à la 51e minute.

Les champions poursuivent donc leur route victorieuse, mais ils devront se méfier dimanche prochain, devant Setubal, qu'ils reçoivent à Lisbonne.

(17e journée)

Belenenses	0	Beira Mar	0
Academica	0	Leixoes	0
C.U.F.	0	Benfica	2
Farense	1	Boavista	1
Guimaraes	1	Atletico	1
F.C. Porto	1	Tomar	1
Setubal	6	Tirsense	0
Sporting	3	Barreirense	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	32	17	15	2	0	48	8
2. Setubal	26	17	10	6	1	38	12
3. Sporting	25	17	11	3	3	31	15
4. C.U.F.	20	17	7	6	4	26	20
5. Belenenses	18	17	7	4	6	20	17
6. F.C. Porto	17	17	6	5	6	24	20
Beira Mar	17	17	5	7	5	17	21
8. Farense	15	17	5	5	7	15	19
Guimaraes	15	17	6	4	7	27	29
10. Tomar	14	17	5	4	8	19	18
11. Barreirense	13	17	4	5	8	16	29
Boavista	13	17	3	7	7	15	29
13. Academica	12	17	4	4	9	13	18
Tirsense	12	17	4	4	9	19	36
Atletico	12	17	4	4	9	20	31
16. Leixoes	11	17	4	3	10	16	31

Buteurs : A. Jorge (Benfica), 14 ; Torres (Setubal), 14 ; Flavio (FC. Porto), 13.

ESPAGNE (Vicente SALANER)

BURGOS A FAIT TREMBLER LE REAL

MADRID. — Le modeste Burgos, toujours aussi surprenant, a été sur le point d'abattre le puissant Real Madrid devant 90.000 spectateurs ébahis au stade Bernabeu. C'est là le résultat (1-1) le plus surprenant de la 19e journée du championnat d'Espagne. Le Real termina le match assez mal en point, face à une équipe étonnante de fraicheur athlétique.

Burgos est bien l'équipe « Cendrillon » de ce championnat, et on l'attendait (elle n'avait jamais joué en Division I avant cette saison) avec curiosité à Madrid. Burgos a émerveillé les spectateurs par sa puissance et son jeu bien construit. Les deux Sud-Américains cédés par Atletico Madrid, Benegas et Jacquet, y sont pour quelque chose, ainsi que l'arrière Capon (qui appartient à Atletico également) et l'avant centre Requejo (un ancien junior, ô ironie, du Real).

Les Madrilènes avaient ouvert la marque à la 55e minute sur penalty. Capon ayant arrêté le ballon de la main dans ses 16 mètres, et Amancio marquant le premier but. A neuf minutes de la fin, après une dernière demi-heure nettement dominée par un Burgos impressionnant de force, Aguirre battait Miguel Angel, le gardien du Real qui remplaçait Garcia-Remon, blessé la semaine dernière à Séville.

Valence et Barcelone ont bénéficié plus que tout autre de ce revers du Real. Barcelone a souffert contre un Espanol qui avait affronté le « derby » catalan avec de très grandes précautions défensives. Marcial (42e) et Rexach (51e) parvinrent à briser la résistance d'Espanol et à hisser Barcelone à la troisième place, à six points du Real.

Valence, pour sa part, a encore réussi une bonne prestation, qui forme un contraste déroutant avec ses récentes performances négatives. C'est Las Palmas qui a été la victime des irréguliers Valenciens, qui ont trouvé deux buteurs inattendus en Anton et Barrachina, deux arrières. Adorno et Quino furent les auteurs des autres buts de l'équipe dirigée par Di Stefano.

Les grands perdants de la journée sont donc Atletico et la Real Sociedad. Cette dernière a subi une courte défaite sur le terrain de Grenade, sur un but de Porta qui se confirme comme un des attaquants les plus opportunistes de l'actualité en Espagne. Pour Atletico, c'est plus grave, puisque les Madrilènes ont été dominés par un des derniers du classement, Sabadell, et sur un score net (deux buts de Cristo et un de Hara, pour Sabadell), Luis sauvant l'honneur pour Atletico, mais ratant une fois encore un penalty. Le peu de « punch » d'Atletico a surpris, et c'est là un sérieux revers pour son ambitieux entraineur, Max Merkel.

(19e journée)

Real	1	Burgos	1
Séville	1	Cordoue	1
La Corogne	0	Malaga	0
Grenade	1	Real Sociedad	0
Barcelone	2	Espanol	0
Valence	4	Las Palmas	0
Bilbao	3	Gijon	1
Sabadell	3	Atletico	1
Celta Vigo	1	Betis	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	28	19	10	8	1	27	12
2. Valence	25	19	10	5	4	30	14
3. Atletico	22	19	8	6	5	27	15
Real Sociedad	22	19	9	4	6	29	24
Malaga	22	19	6	10	3	17	16
Barcelone	22	19	8	6	5	22	14
7. Espanol	20	19	8	4	7	26	22
Las Palmas	20	19	7	6	6	22	22
9. Séville	19	19	7	5	7	22	21
10. Burgos	18	19	7	4	8	21	25
11. Gijon	17	19	7	3	9	26	27
Grenade	17	19	6	5	8	18	22
Celta Vigo	17	19	6	5	8	19	23
14. Bilbao	16	19	7	2	10	24	18
15. La Corogne	15	19	5	5	9	13	25
Sabadell	15	19	5	5	9	17	32
17. Cordoue	14	19	4	6	9	13	28
18. Betis	13	19	4	5	10	12	28

Buteurs. — Ansola (Real Sociedad) et Porta (Grenade) 10 ; Orozco (Atletico) et Amiano (Espanol) 9.

De Marseille à Ceuta

Après avoir joué à Ferenvcaros, et surtout à Strasbourg et à Marseille, l'ancien petit attaquant hongrois, Andres Nagy, devenu entraineur, s'installe en Espagne.

Après avoir dirigé un club tunisien, Nagy, qui a quarante-huit ans, prend en main le club de Ceuta jusqu'à la fin de la saison.

Nagy connait bien l'Espagne puisqu'il a joué pendant quatre ans à Las Palmas.

Avec Artigas et Pierre Sinibaldi, c'est le troisième entraineur espagnol de l'école française.

EUROPE

GRECE (Xénophon METSIS)

ANTONIADIS TÊTE D'OR

ATHENES. — Cette première journée des matches retour a encore été une journée bénéfique pour Panathinaïkos. En effet, par sa nette et facile victoire (3-0) sur Aigaleo et à la suite des défaites de ses poursuivants les plus dangereux, Olympiakos, Aris et l'AEK, l'équipe de Ferenc Puskas mène actuellement avec quatre points d'avance sur Olympiakos, cinq sur Aris et six sur l'AEK.

Sans doute, il reste encore beaucoup de matches à jouer, mais ces quatre points permettent à Panathinaïkos d'envisager l'avenir avec sérénité et le mettent à l'abri de surprises toujours possibles.

Les banlieusards d'Aigaleo, sur leur terrain sec, se présentaient comme un dangereux adversaire pour Domazos et ses coéquipiers, mais Panathinaïkos, qui tient en ce moment la grande forme, joua une partie d'un niveau élevé qui se traduisit par trois buts réalisés par Antoniadis, Domazos et Dimitriou.

Antoine Antoniadis, malgré la surveillance sévère dont il fut l'objet, marqua, de la tête, avant la mi-temps son 23e but depuis le début du championnat.

La tradition veut que l'équipe nordiste de Verya, qui n'occupe qu'une modeste place au fond du tableau, soit intraitable sur son terrain, face aux « grands » du football hellénique, car ni Panathinaïkos, ni Olympiakos, ni l'AEK n'arrivent à l'emporter à Verya. Il en fut ainsi et Olympiakos, malgré sa domination territoriale et constante, dut s'incliner dimanche par 2-1. Il est vrai que les Piréens étaient privés de Youtsos blessé, et de Romain Arghirudis victime d'une intoxication alimentaire, et leur absence se fit cruellement sentir. Cette contre-performance d'Olympiakos peut être lourde de conséquence pour le futur. Yves Triantafilos ne démérita pas mais eut la malchance avec lui dans ses tirs.

L'AEK se rendit à Salonique pour rencontrer Paok et ce match, qui était le plus important de la journée, se termina par la victoire des Saloniciens par 2-0 grâce à Sarafis et à Paridis, malgré la rentrée, en seconde mi-temps, à l'AEK de Papaioannou. Paok, après son excellent match nul la semaine dernière face à Olympiakos, confirma son retour en forme, et son succès sur les poulains de Branko Stankovic fut probant et mérité.

En déplacement à Patras, Aris laissa l'initiative des opérations à l'équipe locale et s'inclina finalement.

(17e journée)

Volos	2	Fostir	1
Aigaleo	0	Panathinaikos	3
Apollon	3	Kavala	2
Patras	1	Aris	0
Ethnikos	0	Nicosie	0
Verya	2	Olympiakos	1
Paok	2	Aek	0
Trikala	2	Panionios	0
Iraklis	2	Pierikos	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	48	18	14	2	2	51	9
2. Olympiakos	44	18	11	4	3	27	15
3. Aris	43	18	9	7	2	25	9
4. Aek	42	18	9	6	3	25	11
5. Paok	40	18	8	6	4	25	11
6. Iraklis	39	18	7	7	4	18	15
7. Volos	37	18	7	5	6	16	18
8. Patras	36	18	6	6	6	21	21
9. Kavala	35	18	7	3	5	18	23
10. Trikala	34	18	3	10	5	21	21
Etanikos	34	18	5	6	7	20	22
Aigaleo	34	18	5	6	7	12	23
13. Panionios	33	18	5	5	8	11	15
14. Apollon	32	18	4	6	8	13	25
15. Fostir	31	18	4	5	9	17	27
Verya	31	18	4	5	9	11	28
17. Pierikos	29	18	2	7	9	7	23
18. Nilosie	25	18	2	4	12	8	29

Buteurs. — Antoniadis (Panathinaikos) 23 ; Alexiadis (Aris) 10.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LE ONZE IDÉAL DES ENTRAINEURS

Dix-huit entraineurs soviétiques, les 16 de Première Division, ainsi que ceux de la sélection nationale et olympique ont désigné, pour les lecteurs de l'officiel « Sovietski Sjort » le onze idéal du pays à l'orée de la nouvelle saison.

L'organe soviétique a déjà eu recours à pareille enquête et celle d'aujourd'hui présente une seule nouveauté : le fait d'avoir été faite avant la réorganisation de la direction technique du onze national qui vient de prendre une dimension nouvelle ; le regroupement de la sélection nationale A proprement dite et de la sélection olympique en une formation constante, confiée à une direction technique nouvelle.

Cette nouvelle direction est aux mains d'Alexandre Ponomarev, jusqu'ici responsable de la seule sélection olympique, ce qui ne laisse aucun doute sur les plans de la Fédération soviétique : faire du tournoi olympique l'objectif numéro un du football soviétique durant la saison 1972.

Pour revenir à l'enquête de « Sovietski Sport », il est intéressant de relever que les 18 entraineurs interrogés ont désigné 39 joueurs et que seulement deux joueurs ont fait l'unanimité : le gardien Roudakov et le demi Kolotov (qui, soit dit en passant, est le « bleu » de la sélection puisqu'il n'y fit son apparition qu'à l'automne 71).

La répartition des voix a été la suivante : Roudakov et Kolotov, 18 ; Khourtzilava, 16 ; Dzodzouachvili, 15 ; Ichtoyan, 13 ; Chesternev et Chevtchenko, 12 ; Zykov, Andriassian et Dolmatov, 8; Mountian et Bychovetz, 7; Sosnikhine, 6 ; Matvienko et Fédotov, 5 ; Lovtechv, Kisselev et Kopéikine, 4 ; Markarov et Kosinkévitch, 3 ; Khmelnitzki et Logofet, 2. Dix-sept autres joueurs n'ont été cités qu'une fois.

Deux choses frappent dans ce référendum.

Premièrement, le capitaine du onze soviétique, le joueur le plus capé de l'U.R.S.S., Chesternev, n'est cité qu'en sixième position avec seulement 12 voix sur 18. Et pourtant Chesternev venait à peine d'être proclamé meilleur footballeur soviétique.

En second lieu, parmi les lauréats du référendum, on ne retrouve pas le nom du meilleur buteur du championnat soviétique 71, Malopéev, perdu dans la masse des « mal-aimés », à une seule voix, celle de son entraineur à Dynamo Minsk, Ivan Mosei.

Quoi qu'il en soit, voici le onze idéal des entraineurs soviétiques :

Roudakov — Dzodzonachvili, Chesternev, Khourtzilava, Zykov — Kolotov, Andriassian, Dolmatov — Ichtoyan, Bychovetx, Chevtchenko.

Il serait intéressant de voir, maintenant qu'il est le patron de la sélection soviétique, ce que Ponomarev gardera de ce onze idéal désigné par les spécialistes de l'U.R.S.S.. D'autant plus que la liste de Ponomarev, dans le référendum en question, différait sensiblement de celles de ses collègues. Car, s'il faisait confiance aux Roudakov, Dzodzonachvili, Khourtzilava, Kolotov, Andriasslan et Ichtoyan, il contestait déjà Chesternev (!) Zukov, Dolmatov, Bychovetz et Chevtchenko, en leur préférant Abramov, Matvienko, Véréméev, Kopeikine et Evrynjikine.

IRLANDE DU NORD

(14e journée)

Ards	1	Ballymena	0
Cliftonville	2	Bangor	1
Coleraine	1	Linfield	1
Distillery	0	Crusaders	0
Glenavon	4	Derry	3
Glentoran	0	Portadown	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	19	13	8	3	2	35	10
2. Portadown	18	13	8	2	3	26	13
Linfield	18	14	6	6	2	30	18
4. Ards	17	13	7	3	3	26	12
5. Coleraine	15	13	5	5	3	31	26
Distillery	15	14	5	5	4	21	25
7. Ballymena	13	12	5	3	4	19	15
Crusaders	13	13	4	5	4	20	25
9. Glenavon	12	14	4	4	6	22	26
10. Derry	10	13	2	6	5	26	30
11. Bangor	5	14	1	3	10	14	41
Cliftonville	5	14	1	3	10	13	42

EIRE

(18e journée)

Finn Harps	3	Bohemians	1
Waterford	3	Athlone	2
Dundalk	2	Sligo	1
Hibernians	8	Drogheda	1
Limerick	2	Shamrock Rovers	4
St Patrick	2	Drumcondra	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	28	17	13	2	2	43	22
2. Hibernians	17	17	13	1	3	50	12
3. Finn Harp	24	17	12	0	5	42	24
4. Shamrock Rov.	20	18	9	2	7	38	27
5. Bohemians	19	17	7	5	5	28	21
Dundalk	19	17	8	3	6	30	29
7. Celtic	18	17	7	4	6	27	32
8.St Patrick	17	18	6	5	7	20	24
9. Shelbourne	13	16	4	5	7	23	23
Athlone	13	17	4	5	8	26	43
11. Limerick	12	18	4	4	10	24	39
12. Drogheda	11	17	4	3	10	17	29
Sligo	11	18	4	3	11	25	44
14. Drumcondra	10	18	3	4	11	17	40

Buteurs : Hasden (Hibernians), 16 ; Hale (Waterford), 15 ; Harkin (Finn Harp), 12.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

QUI SUCCÉDERA A MELCHIOR ?

LUXEMBOURG. — Pas de football dimanche au Grand-Duché et pour cause : les conditions atmosphériques étaient telles qu'elles interdisaient toute pratique du ballon rond dans des conditions acceptables.

Du coup, il faudra attendre le 27 février pour assister à ce que l'on considère ici comme le sommet de la saison : le match entre le leader Rumelange, qui reste sur un échec, et Jeunesse, classé actuellement en troisième position. Ce duel pourrait servir finalement la cause du F.C. Aris qui se trouve pris en sandwich entre les deux clubs du Sud.

Pourquoi le 27 février ? Tout simplement parce qu'une trêve était fixée durant le second mois de l'année. Du coup, celle-ci va être réduite à quinze jours, puisque le championnat reprendra le 27 février et que, dès dimanche prochain, on disputera les seizièmes de finale de la Coupe.

Mais le football ne restera donc pas longtemps absent des stades, d'autant plus qu'on attend avec une certaine impatience le match international qui doit opposer, le 9 février prochain, à Aix-la-Chapelle, l'équipe luxembourgeoise à la sélection olympique allemande, qui avait été battue 4-2 à Luxembourg lors du match aller.

Il faut encore parler de la place laissée vacante par Melchior à la tête des sélections nationales. De nombreuses candidatures sont parvenues au siège de la Fédération, malgré l'annonce d'une sérieuse diminution de salaire.

Parmi les candidats, on parle de Gilbert Legrand, l'ancien capitaine de la sélection de Lorraine et l'actuel entraineur de Jeunessse, et qui ne serait plus en odeur de sainteté dans son club.

Quoi qu'il en soit, il faudra attendre quelques semaines encore pour connaitre le ou les noms des successeurs de Melchior, car la Fédération envisage de scinder les responsabilités et de confier les détections des jeunes à un autre responsable. Marc Boreux, dont on vient d'annoncer le départ de Beggen, n'est toutefois pas candidat à ce poste.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

MC ALGER ET BELCOURT INSÉPARABLES

ALGER. — Quinze journées de compétition n'auront pas été suffisantes pour séparer le MC Alger et le CR Belcourt, les deux « grands » du football algérien et maghrébin.

Car, au cours des matches aller, ces deux clubs ont, à tour de rôle, occupé le fauteuil de leader. Nous les retrouvons, cette fois-ci, pour la première fois depuis le début de la saison, à égalité. Ils ont réussi à creuser l'écart sur leurs autres concurrents qui ne semblent plus être en mesure de se mêler à leur duel. Seul, le M.O. Constantine, qui aura l'avantage de les recevoir, a encore un petit espoir.

Quoi qu'il en soit, et pour en revenir aux résultats de ce dernier dimanche, le plus probant aura été celui obtenu par les Belcourtois sur le terrain de leur voisin Hussein-Dey.

Ce match, qui promettait tant, ne valut malheureusement que par les quelques éclairs de Lalmas auteur, d'ailleurs, de l'unique but de la partie, plutôt que par le niveau d'ensemble qui fut assez moyen.

Devant une ardente formation guelmoise, le leader Mouloudéen commença péniblement son match, encaissant même un but de Salhi, sur penalty.

Puis, retrouvant son habituel équilibre, le M.C.A. imposa en seconde mi-temps son meilleur football mais ne put inscrire qu'un but, non sans avoir raté ensuite plusieurs occasions en or.

Néanmoins, ce nul ramené de l'extérieur est somme toute une bonne opération, même s'il aura permis à son rival de le rejoindre à la première place.

A Oran, les milliers de supporters du champion d'Algérie 70-71, revigorés par le surprenant succès de leur favori devant les pétroliers de la Sonatrach, durent se rendre à l'évidence après le 0-0 concédé par le M.C. Oran face au M.O. Constantine.

Le problème de la ligne d'attaque oranaise, après le départ de Mehdi et la suspension pour un an de Freha, n'est pas prêt d'être résolu et risque de leur causer encore bien des soucis.

Par contre, les problèmes de la J.S.K. semblent en voie de disparition malgré (ou à cause ?) du départ de son entraîneur Boubekeur. Nous n'avions pas vu depuis longtemps la ligne offensive, privée de son stratège Kolli, qui espère effectuer sa rentrée dans deux semaines, évoluer avec autant de vivacité et d'enthousiasme que devant le M.C. Oran. Ainsi les initiative, atténuée en seconde mi-temps par un excès de prudence motivé par l'avantage de deux buts obtenus au cours de la première mi-temps, leur permit, en fin de compte, de s'octroyer le gain du match sur un encourageant 3-1.

A Tiaret, double coup du sort pour Tlemcen qui, non seulement dut laisser la victoire à son adversaire, mais devra en outre se priver pour plusieurs mois de son meilleur attaquant Maghfour, expulsé par l'arbitre en même temps que le Tiareti Mayoui.

Toujours dans le bas du tableau, nous enregistrons l'encourageante réaction de l'U.S.M. Alger. L'arrivée du nouvel entraîneur Mustapha Zitouni et les rentrées progressives de plusieurs titulaires blessés ou en désaccord avec leurs dirigeants, devraient lui permettre d'occuper un rang plus conforme à ses réelles possibilités.

La victoire remportée à Blida sur Annaba constitue sans doute le signal de départ vers un renouveau mérité, tandis que pour Attoui et ses camarades, cette défaite n'est en fait que l'aboutissement logique de la carence quasi permanente de l'attaque de Blida dont on attend toujours le réveil.

Enfin, à Constantine, Hanli et ses camarades ont poursuivi allègrement leur ascension, malgré la résistance des pétroliers pour qui, décidément, la trêve n'aura guère été bénéfique.

(15e journée)

E.S. Guelma	1	M.C. Alger	1
N.R. Constantine	1	N.A.R. Alger	0
Bel-Abbès	3	Sétif	1
J.S.K.	4	A.S.M. Oran	1
J.S.M. Tiaret	1	Tlemcen	0
Hussein Dey	0	C.R. Belcourt	1
M.C. Oran	0	M.O. Constantine	0
U.S.M. Alger	3	Annaba	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.R. Belcourt ..	37	15	10	2	3	38	15
M.C. Alger	37	15	9	4	2	29	14
3. M.C. Oran	33	15	6	6	3	18	13
4. J.S.M. Tiaret ..	32	15	6	5	4	18	23
5. M.O. Constant. .	31	14	5	7	2	20	13
N.R. Constant. .	31	15	7	2	6	12	13
7. U.S.M. B.-Abbès.	30	15	4	7	4	14	17
8. J.S.K.	29	14	6	3	5	23	21
Annaba	29	15	3	8	4	11	18
10 W. R. Sétif	28	14	4	6	4	15	19
11. N.A.A.H.D.	27	14	5	3	6	16	10
N.A.R. Alger ..	27	15	5	2	8	22	24
A.S.M. Oran ..	27	15	4	4	7	20	22
U.S.M. Alger ..	27	15	4	4	7	20	28
15. W.A. Tlemcen .	24	15	3	3	3	17	34
16. E.S. Guelma ..	23	15	2	4	3	11	24

MAROC (Henry ZIMEL)

BOUALI, L'OISEAU RARE?

CASABLANCA. — Le Maroc a-t-il enfin trouvé un avant centre ? C'est ce qu'on peut se demander après le match intéressant qu'il a joué dimanche à Casablanba contre l'équipe olympique de Roumanie. En effet, Bouali, de l'A.D.M., qui avait déjà été sélectionné, a marqué deux buts de belle facture, tous les deux en seconde mi-temps.

Ces deux buts n'ont pas empêché la Roumanie de gagner par 4-2 ; cette fois, assez paradoxalement, c'est la défense qui a craqué au Maroc. Il semble surtout qu'elle ait fait une erreur de tactique. Elle s'est beaucoup trop portée en attaque pour soutenir la ligne d'avants, mais elle se laissa prendre de vitesse par les rapides attaquants roumains.

En première mi-temps, le Maroc présentait une équipe expérimentale avec Ouazzi, qui retrouvait son poste de centre avant, bien qu'il ait déçu au cours du récent match Maroc-Nimes.

Durant cette première mi-temps, les Roumains montrèrent qu'ils disposaient d'une excellente formation avec des joueurs collant à la balle, plus rapides dans leurs actions, imposant au match un rythme élevé que les Marocains avaient souvent des difficultés à suivre. De plus, ce sont d'excellents techniciens qui contrôlent, qui pratiquent un football simple, fait de passes profondes qui s'achèvent par des tirs puissants de l'avant centre Kun ou des ailiers Radu et Jercam.

Ainsi, durant cette première période de jeu, les visiteurs inscrivirent deux buts par Kun (10e) et par Radu (32e). Toutefois, au repos, les Marocains étaient quelque peu stimulés par les sélectionneurs, décidés à apporter des modifications qui s'avérèrent efficaces : Petchou, qui n'est pas actuellement dans une forme internationale, était écarté, de même que Ouazzir et Ghazouani. Le trio de pointe fut alors constitué par Abdelkader, Bouali au centre et Bidida. Le rendement fut bien meilleur. Dès la cinquième minute de la deuxième mi-temp, Bouali marquait d'une tête sur un joli centre d'Abdelkader. A 2-1, la situation était acceptable, mais les Roumains aggravaient le score par Browoski (57e). Bouali marquait une seconde fois en reprenant un service de Zahraoui (65e). Enfin, la Roumanie inscrivait un quatrième et dernier but (75e) par Kun.

Sur les quatre buts des Roumains, la défense porte certainement une assez lourde part de responsabilité. Néanmoins, il semble que pour les sélectionneurs marocains, ce fut malgré tout un test satisfaisant dont ils ne manqueront pas de tirer des enseignements pour l'avenir.

On peut noter que durant ce match, l'équipe roumaine a obtenu 2 corners et le Maroc 11, que la Roumanie a tiré 13 fois au but pour marquer 4 points et que le Maroc a tiré un même nombre de fois, mais pour en obtenir seulement deux.

TUNISIE (HAKIM)

LE COT A LA PEINE

TUNIS. — Parmi les favoris au titre, le C.O.T., le S.F. et le C.A. sont toujours à la lutte. A Sousse l'impressionnante machine offensive a frappé à trois reprises avant de voir Hatti sauver l'honneur à la dernière minute. Douaoui (22e), Athouma (50e) et Ayache (81e) ont confirmé la devise sahélienne : « trois buts at home ».

En net regain de forme, le Club Africain a disposé avec aisance de l'A.S. Marsa, qui récupérait pour la circonstance Chaipi, auteur du premier but. Les clubistes ont consolidé leur seconde place et affirmé leurs ambitions. Sur action personnelle, Khouini (30e) alourdit la note et porta le coup de grâce à une équipe marsoise à la recherche de la forme.

Le champion d'automne, le C.O.T., en nette perte de vitesse, a concédé un nouveau résultat nul face au C.S. Cheminots.

L'exploit du week-end nous vient de Sfax où le S.S.S. a enregistré sa seconde victoire aux dépens du C.A. Bizerte ; Ben Dhaou (44e) marqua pour l'équipe locale dont la défense fait preuve de cohésion et d'efficacité afin de préserver l'avantage jusqu'à la fin du match.

Le C.S. Sfaxien a raté une occasion certaine de renouer avec le succès : son rival du jour, l'U.S. Maghrébine, a été le grand bénéficiaire du résultat nul.

A Monastir, le S.R. Sfax et l'U.S. Monastir s'en retournèrent dos à dos après un match équilibré. Dhir (26e) et Djerbi (75e) ont été les buteurs de la rencontre.

Le derby tunisien n'a pas tenu les promesses escomptées. On attendait une Espérance de Tunis avide de rachat et volontaire à souhait, mais il n'en fut rien. Ben Arfa, très opportuniste, inquiéta plus d'une fois la défense espérantiste, mais M'Ghirbi (30e) sauva in extremis sur la ligne fatidique.

(16e journée)

E.S. Sahël	3	E.M. Mahdia	1
Club Africain	2	A.S. Marsa	0
Stade Tunisien	0	Espérance	0
S.S. Sfaxien	1	C.A. Bizerte	0
U.S. Monastir	1	Sfax R.S.	1
U.S. Maghrébine	0	C.S. Sfax	0
C.O.T.	0	C.S. Cheminots	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Sahël ..	39	16	9	5	2	29	11
2. Club Africain ..	38	16	8	6	2	23	8
C.O.T.	38	16	8	6	2	15	8
4. C.A. Bizerte ..	36	16	8	4	4	18	12
5. S.R. Sfax	34	16	5	8	3	12	12
6. C.S. Sfax	32	16	4	8	4	22	18
U.S. Monastir .	32	16	4	8	4	10	9
8. Stade Tunisien .	31	16	5	5	6	12	11
E.M. Mahdia ..	31	16	4	7	5	9	12
10. A.S. Marsa	29	16	2	9	5	10	15
C.S. Cheminots .	29	16	2	9	5	4	10
U.S. Maghrébine.	29	16	4	5	7	13	21
13. Espérance	27	15	2	7	7	11	15
14. S.S.S.	23	16	2	3	11	10	36

LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS APPROCHE

LE MAROC : BAMOUS EN TÊTE

CASABLANCA. — « Nous n'irons pas au Cameroun en touristes, soyez-en sûr. » Ainsi s'exprime le colonel Belmejdoub, qui, en tant que secrétaire général de la Fédération marocaine et président de la commission technique, a une lourde responsabilité dans les déplacements et le comportement de l'équipe nationale marocaine.

« Nous connaissons nos obligations et nous savons que nous avons été au dernier championnat du monde le porte-drapeau du football africain, poursuit-il, nous voulons donc nous montrer à la hauteur de la situation et représenter dignement notre pays lors de cette phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations.. »

UNE PREPARATION TARDIVE

On peut cependant s'étonner que la préparation du Maroc n'ait commencé que bien tardivement puisque, après le retour les Jeux méditerranéens, à Izmir, les sélectionnés marocains n'ont été regroupés que durant une semaine avant le match contre Nimes, qui constituait un premier test et se solda par 1 à 1. Par la suite, les « capés » étaient une nouvelle fois convoqués en vue du match Maroc-Roumanie (2-4) entrant dans le cadre de cette même préparation.

M. Belmejdoub estime que le programme qu'il a établi dans ce but sera suffisant : « J'ai eu l'exemple de la Tunisie, nous dit-il, qui était déjà très entraînée au moment des Jeux d'Izmir mais dont les joueurs sont actuellement saturés. Nous avons donc voulu éviter cet écueil en pensant que nos joueurs ne sont pas à court de condition physique puisqu'ils jouent chaque dimanche en championnat. De plus, nous pousserons un peu la préparation dans les derniers jours.

» Dans la deuxième semaine de février, nos joueurs seront réunis dans une station du Moyen-Atlas pour une cure d'oxygénation, puis nous partirons pour l'Afrique équatoriale afin de nous acclimater. Au passage, nous jouerons un match contre le Sénégal, à Dakar, le 17 février. Aussitôt après nous partirons pour Douala afin de nous familiariser avec le climat très humide de cette ville, puisque c'est là que nous aurons à disputer notre poule. »

L'équipe du Maroc qui joua contre Nimes : debout, de gauche à droite : *Hazzaz, Nasa, Boujma, Cherif, Mustapha, Larbi* ; accroupis : *Ab del Kader, Larbi (Sidi Kacem), Ouazir, Kala et Ghazouani.*

(Photo Gueddar)

COMMENT SERA FORMÉE L'EQUIPE

Si les sélectionneurs ont fait appel à des nouveaux pour les derniers essais dans les matches tests, ils n'ont pas pour autant écarté ceux qui, depuis longtemps déjà, constituent la trame de l'équipe du Maroc. D'ailleurs, à ce sujet, le président de la commission technique précise son point de vue :

« Nous aurons des matches difficiles à jouer à Douala, où l'engagement physique, la résistance auront un rôle important. Il nous faudra donc des éléments solides et habitués aux grandes rencontres, c'est pourquoi nous ferons vraisemblablement confiance à ceux que nous connaissons depuis longtemps et qui ont déjà fait leurs preuves. D'après les renseignements que j'ai pu recueillir, le Zaire, qui sera parmi nos adversaires les plus dangereux, se trouve dans une situation comparable à la nôtre, avec de nombreux joueurs qui approchent de leur fin de carrière mais conservent encore une réelle valeur. Je crois que, si les équipes qui nous sont opposées auront sur nous un avantage dans le domaine de la résistance physique, nous aurons sur eux une supériorité dans le domaine de la technique.

» Nous partirons donc à la fois avec ceux qui nous ont donné satisfaction la saison passée et nous ont permis de nous qualifier et quelques éléments nouveaux dont nous avons été satisfaits lors des récentes rencontres, tels que Mustapha d'El Jadida, comme demi, Chérif, du même club, et Najah, de Beni Mellal, comme arrière. »

Le Maroc partira donc avec une vingtaine de joueurs, dont la moitié à peu près a participé au dernier championnat du monde, au Mexique.

Comme gardien, on trouvera les deux titulaires de ces derniers temps : Allal, qui malgré une carrière déjà longue reste très sûr, alliant à ses réflexes une grande expérience. Son second, Hazzaz, est tout autant digne de garder les buts marocains.

UNE DEFENSE SOLIDE

En défense, Abdallah, qui avait été indisponible durant plusieurs semaines à la suite d'une foulure, fera sa rentrée. Il fait peu d'erreurs, mais il a été jugé trop rude. On ne sait trop comment sera utilisé Slimani. Il est actuellement sous le coup d'une suspension, à la suite des Jeux d'Izmir, mais il devrait être requalifié au moment du tournoi de Douala. C'est un élément très utile. Il est donc possible que l'on retrouve dès les premiers matches la défense classique des dernières grandes sorties avec, sur les ailes, Boujmaa à droite et Larbi à gauche, qui sont absolument indiscutables et indiscutés, et au centre Abdallah et Slimani.

Ce qui n'empêche que des joueurs comme Khalifa, Chérif, Najab sont tout prêts à assurer la relève dès la première défaillance.

Au milieu du terrain, il est possible que l'on retrouve à droite Filali, au centre le jeune Mustapha, qui est la révélation de cette saison, et Petchou, l'élément moteur de l'équipe, celui qui doit prendre, pense-t-on, la relève de Bamouss. Certes Petchou n'a pas joué contre Nimes, mais on dit simplement qu'il était grippé. Depuis il a refait surface et c'est lui qui a donné l'impulsion nécessaire dans tous les grands matches du Maroc. Il est bien rare d'ailleurs qu'il ne marque pas un but dans chacune des rencontres internationales. C'est donc un atout extrêmement précieux, qui sera suivi avec attention à Douala.

Bamouss sera du voyage. Belmejdoub l'assure : « Même si Bamouss n'a plus la très grande forme qui a été la sienne, il reste un élément utile. C'est le cerveau de notre équipe et il est capable de renverser une situation même si elle est très compromise. »

LE PROBLEME DE L'ATTAQUE

Mais le grand problème des sélectionneurs reste l'attaque. On est toujours à la recherche d'un bon avant centre. Lors des derniers matches amicaux, Ouazir, d'El Jadida, a été essayé à ce poste mais il s'est montré un peu trop statique. Maati, de Settat, avait été essayé également, pourtant M. Belmejdoub estime que la condition des joueurs de Settat n'est pas toujours satisfaisante. L'entraînement qu'ils suivent est insuffisant et ils tiennent difficilement un rythme élevé sur 90 minutes. Il est donc probable que, pour ce déplacement, le Maroc fera appel à Maaroufi. « Certes, dit le président de la commission technique, nous l'avons rarement utilisé comme avant de pointe, mais il est très capable de tenir un tel poste et il aura au moins l'avantage d'être dans une condition physique excellente puisqu'il est soumis à un entraînement intensif depuis qu'il a signé à Nîmes. Nous nous sommes d'ailleurs mis d'accord pour que Maaroufi nous soit prêté pour la circonstance. Il viendra directement nous rejoindre à Douala. Faras est aussi parmi les possibles. Aux ailes nous donneront la préférence à des ailiers de choc : Abdelkader à droite et Ghazouani à gauche. Tazi sera également du voyage, mais il lui est très difficile de s'adapter à l'équipe du Maroc : tantôt il dribble trop et garde la balle, tantôt il s'en débarrasse trop vite et surprend alors ses partenaires. »

En conséquence, l'équipe de base du Maroc pourrait être celle-ci :

Allal ;
Boujmaa, Abdallah, Slimani, Larbi ;
Filali, Mustapha, Petchou ;
Abdelkader, Maaroufi, Ghazouani.

H. Z.

REGARDS SUR LE MONDE

HISTOIRES DE PENALTIES

(Jacques THIBERT)

LES penalties sont très à la mode actuellement et ce n'est pas celui repoussé par le gardien occasionnel Bobby Moore qui est le moins original. C'était mercredi dernier en Coupe de la League (troisième édition de la demi-finale West Ham - Stoke City). Moore remplaça son gardien blessé tandis que Gordon Banks regardait la chose avec un sourire amusé. Mais quand le capitaine de la Rose repoussa le penalty sifflé contre West Ham, il ne put s'empêcher d'applaudir. D'autant plus que Stoke gagna 3-2 et se qualifia pour la finale de Wembley contre Chelsea. Qualification qui, entre parenthèses, valait 50.000 livres (70 millions d'A.F.).

Il y a trois semaines, Gordon Banks avait miraculeusement détourné un penalty tiré par Geoff Hurst dont on connait la puissance de frappe et l'efficacité.

Stoke-West Ham s'est bien joué sur des penalties.

GORDON BANKS n'en est pas à son coup d'essai. Chaque saison, et comme Aubour, il réalise quelques exploits de ce genre. Il ne subit jamais, contrairement à certains gardiens qui acceptent plus ou moins inconsciemment le caractère inéluctable de la sanction. Quel est donc son secret ?

« J'essaie de dominer la situation, explique Banks, en faisant défiler mes notes mentalement et en me remémorant l'endroit où le tireur place habituellement sa balle. Chaque fois qu'un penalty est sifflé dans n'importe quel match, j'étudie le joueur qui tire afin de me rappeler son style. Tire-t-il à droite ou à gauche du gardien, en force ou en finesse et en haut, ou bien encore en plaçant sa balle ? Quand un penalty va être tiré contre moi, je fais tous mes efforts pour définir l'endroit où le tireur va placer la balle. Quand j'ai décidé, je me concentre et j'anticipe juste au moment où il frappe. »

« L'ennui dans ma méthode, reconnait Banks, c'est qu'on a toutes les chances de passer pour un Charlot (un Charlie en anglais, l'expression est la même). Parce qu'un certain nombre de tireurs varient leurs coups de pied d'un match à l'autre, d'un penalty à l'autre. »

LE gardien écossais Bobby Clark s'intéresse de très près au problème des penalties depuis le match que son club Aberdeen a livré et perdu sur penalties contre Honved en Coupe des Coupes la saison dernière. Clark fut battu cinq fois. Aberdeen en marqua quatre et le cinquième échoua sur la barre.

« Le penalty est une sorte d'affrontement psychique entre le gardien et le tireur, quand la balle est au point de réparation. Quand le gardien sait, par exemple, où le tireur met habituellement la balle, tous ses efforts doivent tendre à l'obliger de changer de côté. J'ai fait ça il y a deux ans contre Gemmel, et j'ai bloqué la balle sur le côté droit. Mais l'arbitre a prétendu que j'avais bougé et, sur le deuxième tir, si moi j'ai plongé du même côté, Gemmel a marqué de l'autre. »

Ce que Bobby Clark regrette, c'est que les arbitres interprètent un peu la loi à leur façon. « Il arrive qu'un gardien ploie sur ses genoux en attendant le tir. Si ses pieds ne bougent pas, on ne peut pas considérer qu'il bouge. »

L'HEBDOMADAIRE anglais Goal, qui a interrogé Banks et Clark, rappelle que le penalty fut introduit dans le jeu au cours de la saison 1891-1892, à la requête de la Fédération irlandaise. La décision d'obliger les gardiens à rester sur leur ligne fut introduite en septembre 1905, et c'est pour la saison 1929-1930 qu'il fut stipulé qu'ils ne devraient pas bouger jusqu'au coup de pied du tireur. « Cette règle, écrit Goal, est généralement contournée. Les experts en électronique vous diront qu'il est impossible pour un gardien de bloquer un penalty s'il ne part pas avant le coup de pied ».

Si le football français possède en Aubour un remarquable spécialiste (l'O.M. l'a appris à ses dépens en coupe de France 1971), les Anglais ont également le leur avec Banks. Il y en eut d'autres avant Gordon : Bill Baker de Southport, notamment, qui en arrêta six consécutivement avant la guerre ; Bryan Harvey de Northampton, qui en arrêta sept dont deux au cours d'un match en 1964-1965 ; et Barry Watling de Nottingham qui en arrêta cinq la saison dernière.

Mais cela n'arrête pas les tireurs, dont Terry Paine le philosophe : « Chaque fois que j'en ai manqué un, prétend-il, on a aussitôt marqué sur le corner qui suivait. » Quant à Francis Lee, il n'a pas de problème : sur les douze qu'il a tentés cette saison, il en a réussi douze. Peut-être Banks lui arrêtera-t-il le treizième !

Confidentiel monde

VISITE

Helmuth Haller a rendu visite au malheureux Bettega : « Rassure-toi, lui a-t-il dit. Mon compatriote Loehr a souffert du même mal et, après une bonne convalescnce, a pu rejouer sans problème. »

- Les dirigeants de Boca Juniors ont offert la direction technique de leur équipe à l'Uruguayen Washington Etchamendi qui est actuellement au Nacional de Montevideo.
- Joseito, entraîneur de Grenade, est menacé de limogeage. On parle déjà de son éventuel remplaçant : Marcel Domingo ou Nestor Rossi.
- L'Espagne n'ira sans doute pas à la Petite Coupe du Monde brésilienne. Car sa Coupe Nationale se termine le 25 juin, alors que la compétition de Rio débute le 28.
- Jürgen Sundermann, nouvel entraîneur joueur du Servette, veut faire souffler un vent régénérateur sur son club : « Je ne veux plus de vedettes dans mon équipe, mais onze joueurs capables de se fondre dans la collectivité et de se battre. »
- Louis Maurer a signé un contrat de deux ans avec Lausanne-Sports. Roger Vonlanthen, qui reste entraîneur, a défini le programme de reprise de son équipe : matches amicaux contre Nice le 16 février, Cannes le 19 et O. M. le 24.
- Le Yougoslave du F.C. Liège, Sliskovic, qui souffre d'une affection chronique aux adducteurs, va être opéré par le Dr Cabot à Barcelone. Ce chirurgien a déjà réalisé des opérations assez extraordinaires, dans le domaine des chevilles notamment.

L'AUTRE MAC KAY

Southampton a engagé un nouveau défenseur : Jimmy Steele (22 ans), jeune Ecossais qui arrive de Dundee et qui est l'un des atouts majeurs de la sélection des Espoirs écossais. Le transfert s'élève à 70.000 livres.

Steele, dont on dit qu'il est un nouveau McKay, retrouve ainsi à Southampton Jimmy Gabriel, un autre Ecossais, venu de Dundee avant lui.

MOTIVATION

Si les joueurs du F.C. Bruges avaient besoin d'être motivés, c'est fait, ils le sont. Leurs dirigeants ont annoncé que chacun d'eux recevrait une prime de 200.000 francs belges (2 millions d'A.F.) si le F.C. Bruges était sacré champion... ce qui n'est pas arrivé depuis 1920. Les supporters ont d'ailleurs l'intention de grossir la prime grâce à des collectes.

- L'Atletico Madrid a innové... en Espagne : Merkel a fait suivre à ses joueurs un entraînement en salle au Palais des Sports de Madrid, où ils ont pratiqué du football à cinq.
- La Colombie a posé sa candidature au Championnat du Monde... 1986.
- L'équipe des Grasshoppers de Zurich passe la trêve hivernale au soleil du Kenya, du 29 janvier au 12 février.
- Semmeling, le capitaine du Standard, a un mauvais souvenir en Coupe d'Europe. Un jour, lors d'un match d'appui Milan A.C. - Standard, il se fit traiter par l'arbitre français M. Barde de « sale petit voyou ». Il ne l'a pas digéré.
- L'équipe du Brésil a accepté l'invitation de l'Ecosse pour un tournoi amical en juin ou juillet 1973, à l'occasion du centenaire de la Fédération écossaise.

LES MAUVAISES SURPRISES

Le Racing White, seul club à avoir triomphé sur le terrain du Standard à Sclessin, a connu un gros malheur il y a une dizaine de jours. C'était le jeudi soir, à l'entraînement. Touché à l'épaule, Bergholz sort du terrain en se tenant l'articulation. On demande aussitôt à Eddy Koens, qui ne s'entrainait pas en raison d'une cheville douloureuse, d'emmener en voiture son coéquipier à l'hôpital. Bergholz subit une radiographie sur laquelle on décèle une fracture. Eddy Koens, puisqu'il est là, se fait radiographier également. Nouvelle catastrophe : sa cheville est fracturée.

D'un seul coup, le Racinq-White a ainsi perdu pour six semaines deux de ses meilleurs joueurs. Lui qui nageait dans l'euphorie, doit maintenant se carapacer contre la vague de coups durs qui le submergent.

- Italie-Belgique de Coupe d'Europe des Nations sera joué au San Siro de Milan, et le match retour à Liège ou Bruxelles.
- Les prochains tournois internationaux juniors se dérouleront en Espagne (13 au 22 mai) pour 1972, en Italie pour 1973, en Suède pour 1974 et en Suisse pour 1975.
- Zoltan Varga, le joueur de Hertha Berlin suspendu à vie par la Fédération Allemande, vit un drame. Père de deux enfants, il ne peut plus jouer au football. Et il n'est pas question pour lui de retourner en Hongrie, son pays natal.
- Chivers a marqué presque autant de buts que Francis Lee cette saison : 25, 16 en Championnat, 2 en Coupe et 7 en Coupe de la League. Lee en a marqué 27 en Championnat et 1 dans chaque Coupe.
- Les bookmakers anglais ont choisi leurs favoris pour les Coupes européennes : Glasgow Rangers pour la Coupe des Coupes et Inter Milan pour la Coupe d'Europe des Clubs (devant Arsenal et Ajax).
- Le congrès annuel de la FIFA aura lieu les 24 et 25 août 1972 à Paris.
- Daniel Jeandupeux, l'international du F.C. Zurich et de l'équipe nationale, va passer devant un tribunal militaire. Il a manqué deux fois des périodes à l'école de sous-officiers.

POUR REVER

Le club de « Dallas Cowboys » avait envoyé il y a quelques mois, à travers le monde, une lettre circulaire demandant si des footballeurs du « Soccer » étaient intéressés par la pratique du football américain. « Pas de danger de contact, précisait-il. Ce que nous cherchons ce sont des frappeurs redoutables sur coups de pieds arrêtés. »

Toni Fritsch, un ancien international du Rapid de Vienne, s'est laissé tenter. Et il ne le regrette pas. Il a gagné plus de 20 millions d'anciens francs en six mois d'activité au Texas.

Si le cœur en dit aux frappeurs patentés, qu'ils s'adressent aux « Cowboys » de Dallas.

- Pour la première fois depuis 12 ans, Pelé ne figure pas dans l'équipe brésilienne de l'année élue par par 40 journaux. On lui a préféré Gerson, Dirceu Lopez, Rivelino (au milieu) et Jaïrzinho, Dario, Edu (en attaque).
- Le fils de Didi, Waldir Pereira, a signé un contrat avec le Deportivo Italiano de Caracas. Il a 18 ans.
- On parle du retour de Rinus Michels en Hollande. Il pourrait entraîner P.S.V. Eindhoven la saison prochaine.
- La carrière de Migas, l'international tchécoslovaque, pourrait bien être terminée. Sa jambe gauche a cédé pour la deuxième fois en dix-huit mois.
- Odd Iversen, le Norvégien de Malines opéré du genou, est rétabli. Il va rejouer en réserve avant de retrouver bientôt l'équipe première.
- A Aberdeen, en match d'Espoirs, l'Ecosse a battu Galles par 2 buts à 0.
- Ajax préparera son match de Coupe d'Europe contre Arsenal, en recevant le F.C. Bruges en match amical le 22 février.

DEMENTI

Joseph Jurion a démenti énergiquement la nouvelle selon laquelle il accepterait de devenir secrétaire général d'Anderlecht. « Je suis lié pour trois ans à Lokeren comme joueur-entraîneur », a-t-il précisé.

LES DEUX LETTRES

Laszlo Kubala ne plaisante pas. Il vient d'envoyer deux lettres en même temps aux quatre joueurs internationaux de Barcelone : Reina, Gallego, Reinach et Costas.

Dans l'une, le sélectionneur les félicite pour la victoire sur la Hongrie.

Dans l'autre, il leur inflige une amende de 1.000 pesetas (à chacun) pour avoir quitté, deux heures avant leurs camarades, la retraite de concentration de l'équipe nationale.

- Une pierre a fracassé le pare-brise de l'autocar pullmann des joueurs romains après leur match nul à Vérone. L'arbitre a, lui aussi, été contesté.
- Helmuth Haller, souffrant de sciatique, est allé se reposer en Allemagne. Il est rentré guéri et va rejouer rapidement.
- Riva et Cera, tous deux de Cagliari, ont joué le même jour leur 200e match de Série A italienne. Au cours de ses 200 matches, Riva a marqué 108 buts.
- Altafini continue. Avec 189 buts marqués en championnat d'Italie, il est à la poursuite de Piola (290), Nordhal (225) et Meazza (218).
- Uwe Seeler vient de compléter le plateau de ses adieux en invitant Amancio. « Je joue avec le Real à La Corogne le 30 avril, mais je ferai tout mon possible pour être présent », a répondu l'Espagnol.

LE DIXIE D'OR

A trois jours de son 65e anniversaire, un très grand joueur anglais, Dixie Dean, a été hospitalisé à Liverpool pour une attaque cardiaque. Dixie Dean, avant centre d'Everton, de Nottingham County et de l'équipe d'Angleterre détient un record fameux : 60 buts en 39 matches de championnat au cours de la saison 1927-1928. Avec 379 buts au total, Dixie Dean est d'ailleurs le quatrième buteur britannique de tous les temps. Il compte 10 sélections de 1927 à 1933.

UN FRANÇAIS SE BAT EN SUISSE

SKIBA, L'HOMME DE FER : " L'HEURE DE BIENNE SONNERA "

(Jacques THIBERT)

Henri Skiba, comme René Hauss au Standard de Liège, Lucien Muller à Castellon, et quelques autres disséminés aux quatre coins de l'Europe, est l'un des entraîneurs français émigrés. Il est en Suisse depuis neuf ans et il a pris en main, depuis quelques mois, le F.C. Bienne, club de ligue nationale. Il a entrepris un travail en profondeur qui le passionne et qui correspond bien à son tempérament de lutteur. France Football *a fait le point avec lui.*

QUESTION. — Henri Skiba, vous avez une carrière d'entraîneur mouvementée. Vous en êtes à votre quatrième club suisse, si notre mémoire est bonne ?

REPONSE. — Oui. J'ai commencé par entraîner La Chaux-de-Fonds avec qui j'ai été champion en 1964. Je suis allé ensuite aux Grasshoppers de Zurich, puis aux Young Boys de Berne. Me voici au F.C. Bienne.

Q. — Depuis quand ?

R. — Depuis le 11 novembre 1971. J'ai d'abord collaboré avec Paul Oswald qui avait la charge de l'équipe et avec qui je m'entendais bien. C'est un homme qui a déjà une longue carrière derrière lui, puisqu'il entraînait Eintracht Francfort en 1960 lors de la finale de Coupe d'Europe contre le Real Madrid. Il a 63 ans et il s'est peut-être retrouvé, chez nous, trop loin de la réalité et de la jeunesse.

Q. — Vous avez eu moins de réussite aux Grasshoppers et aux Young Boys, que vous n'en aviez eue à La Chaux-de-Fonds. Comment l'expliquez-vous ?

R. — Un entraîneur doit avoir la confiance pleine et entière de ses dirigeants si l'on veut qu'il fasse du bon travail. On a laissé entendre, aux « Grasshopp » d'abord, aux Young Boys ensuite, que j'étais trop dur dans la préparation et dans mes conceptions. On le savait en me prenant, non ? Ce n'est pas à mon âge que je vais changer et ceux qui m'ont connu à Nîmes ou au Stade Français savent qui je suis. Je reste le même. Je suis entier, je ne fais pas de concession et je ne sais pas tricher.

Q. — Quelle est la valeur de votre équipe ?

R. — Depuis que j'ai pris l'équipe en main, nous avons commencé par gagner en Coupe. Ensuite, nous avons fait match nul sur le terrain des Grasshoppers puis battu Saint-Gall. Enfin, nous avons battu Sion en Coupe et nous sommes toujours qualifiés.

Q. — Vous avez également subi une lourde défaite à domicile devant Lausanne ?

R. — Parlons-en de cette défaite par 5 buts à 1. Deux jours après ce match, nous avions huit joueurs malades et couchés pour cause de grippe. à tel point que le match suivant a été renvoyé. Un médecin est venu spécialement de Macolin pour confirmer le diagnostic. De ma carrière, je n'avais vu une telle chose. Manifestement, mes joueurs avaient les jambes coupées contre Lausanne.

Q. — Quels sont vos meilleurs joueurs ?

R. — Pas de noms. Techniquement, nous sommes dans la moyenne, mais j'attends beaucoup d'un jeune de 20 ans qui vient de terminer son service militaire et qui possède de grandes qualités, soit à un poste d'attaquant, soit à un poste de milieu de terrain.

Q. — Votre but ?

R. — Briller en Coupe, parce que cela nous est plus aisé cette saison, que de briguer l'une des toutes premières places du championnat.

Q. — Bienne est-elle une ville de football ?

R. — Bienne est une ville de 70.000 habitants, située au bord du lac de Bienne, à 30 kilomètres de Neuchâtel et 26 de Berne. Ville d'industrie horlogère, on y parle couramment deux langues, l'allemand et le français, et je m'amuse beaucoup, je dois l'avouer, à entendre mes jeunes s'invectiver indifféremment dans les deux langues à l'entraînement.

Q. — C'est peut-être pour cela qu'on vous a offert la possibilité d'entraîner l'équipe nationale de Suisse. Pourquoi avez-vous refusé ?

R. — Parce que j'étais déjà engagé et que je ne romps jamais mes promesses morales. Peut-être aussi parce que je pense être plus un homme de terrain qu'un sélectionneur et un homme de coulisses.

Q. — Alors pourquoi Bienne ?

R. — Parce que la tâche qu'on me confiait à Bienne, sur l'instigation de Karl Rappan d'ailleurs, était nouvelle et passionnante. C'est la première fois qu'un club de Ligue Nationale se tourne résolument, en Suisse, vers le travail en profondeur auprès des jeunes.

Q. — Et on vous donne les moyens de votre politique ?

R. — Absolument. Je ne connais pas d'autre club où deux entraîneurs sont en permanence l'après-midi à la disposition des jeunes footballeurs de onze à quatorze ans, chaque équipe ayant évidemment son entraîneur attitré. A ce sujet-là, d'ailleurs, je cherche un entraîneur bilingue pour mes juniors de 16 à 19 ans. J'ai pensé à Vic Nuremberg et je vais lui proposer le poste... si je parviens à le dénicher. Mais comme je suis sur la Côte d'Azur, j'y parviendrai.

Q. — Vous êtes sur la Côte d'Azur ?

R. — Oui, je suis venu avec mon équipe de Bienne préparer la deuxième moitié du championnat. Nous sommes installés à Saint-Jean-Cap-Ferrat depuis le 29 janvier et nous allons y rester jusqu'au 12 février.

Q. — Allez-vous y jouer des matches amicaux ?

R. — Non, je ne le pense pas. Le but de notre venue est de faire une préparation athlétique sérieuse loin de la neige qui ne va pas tarder à recouvrir notre pays. Or, un match amical est toujours néfaste quand il vient couper la préparation. Je demanderai simplement à Luciano d'opposer ses joueurs aux miens, un mercredi ou un jeudi, dans un petit match sans enjeu et sans public. La préparation foncière est très importante pour nous.

Sur le plan football, Bienne est dans la bonne moyenne suisse, loin derrière Bâle évidemment et même les Grasshoppers. La saison dernière, la moyenne de spectateurs a été légèrement supérieure à 5.100, comme pour le S.C.O. d'Angers par exemple.

Q. — Et vous pensez pouvoir améliorer cette moyenne ?

R. — Je le pense. Il suffit pour cela que l'équipe fasse de bons résultats. Elle doit y parvenir.

Q. — Quel est votre rôle exact à Bienne ?

R. — Je suis responsable de tout le secteur technique, de l'équipe première aux poussins. J'ai pouvoir de décision dans tous les domaines. Je m'occupe évidemment plus particulièrement de l'équipe première avec 18 ou 20 gars, mais il n'y a pas d'exclusive contre tel ou tel réserviste. Chaque joueur libre peut venir à l'entraînement s'il le désire.

Ce qui est certain, c'est que Bienne est aujourd'hui cité en exemple pour son travail en profondeur.

Q. — Comment jugez-vous le football suisse actuel ?

R. — Il possède les trois grands joueurs que sont Odermatt, Kuhn et Blaettler. Ils entraînent les autres dans leur sillage. Au niveau de la sélection, ces trois hommes et une meilleure organisation défensive ont provoqué deux bons résultats contre l'Angleterre.

Q. — Reviendrez-vous en France ?

R. — J'ai failli revenir deux fois. Le problème n'est pas de savoir si l'on entraîne en Suisse ou si l'on entraîne en France. Le problème est d'avoir les moyens de faire du bon travail.

Q. — Et Skiba junior ?

R. — Il poursuit ses études à Pontarlier. Et il réussit bien... comme son père.

Nourrissez vos Muscles

pour obtenir une

musculature d'athlète !

ATHLETIC-CREAM

(en massages légers) va transformer votre musculature

ATHLETIC-CREAM active la circulation sanguine, donne de la vigueur aux muscles, les développe et les regalbe rapidement.

« ... J'emploie votre crème Athletic-Cream depuis peu et, déjà, mes muscles ont grossi et deviennent vigoureux. J'éprouve une véritable sensation d'épanouissement et de force. Dois-je continuer à appliquer votre produit ? » nous écrit Monsieur C.B. de Tunis.

« ... Il m'est très agréable de vous remercier pour les résultats que j'ai obtenus avec Athletic-Cream : mes muscles se sont raffermis et continuent encore à se développer. Je suis très heureux de vous faire part de ma satisfaction et je ne manquerai pas de recommander chaleureusement votre produit à mes amis » nous écrit Monsieur N.G. de Nice.

Ainsi que tous nos nombreux clients, vous pouvez, vous aussi, utiliser **ATHLETIC-CREAM** pour avoir un corps harmonieusement musclé et une silhouette de laquelle se dégage une impression **de force** et de dynamisme !

Pour cela, **massez-vous durant quelques minutes,** le soir, au coucher et, le matin, au lever, jusqu'à absorption complète d'**ATHLETIC-CREAM** par l'épiderme.

Le produit pénètre au fond même de la peau, apporte à la masse musculaire ses principes actifs et régénérescents, provoque une importante activation cellulaire, nourrit profondément les tissus et tonifie le muscle qui se galbe sous l'effet d'un renouveau de vie, de vigueur et de fermeté.

C'EST TOUT CE QUE VOUS AVEZ A FAIRE !

VOTRE CORPS
SE TRANSFORME A VUE D'ŒIL

Cette découverte, toute récente, vous permet, sans la moindre fatigue physique, d'obtenir une allure d'athlète qui suscitera autour de vous admiration et envie.

Vous serez stupéfait de constater l'incroyable transformation qui s'opère progressivement et seulement **après 10 jours d'utilisation,** votre miroir vous renverra **l'image d'un corps nouveau** aux muscles fermes et saillants (par le seul miracle d'une exceptionnelle surnutrition) ! Massez-vous donc, **vous-même,** quelques minutes, matin et soir, avec **ATHLETIC-CREAM,** pour que vos muscles se gonflent et se raffermissent visiblement.

ESSAYEZ ATHLETIC-CREAM
PENDANT 10 JOURS

Nous sommes tellement assurés du résultat que nous vous invitons à essayer, à nos risques, **ATHLETIC-CREAM pendant 10 jours.**

Si, après l'avoir appliqué sur les muscles de votre poitrine, de vos épaules, de vos bras et de vos jambes, vous trouvez qu'ils ne se sont pas développés harmonieusement, **cet essai ne vous coûtera rien :** vous l'aurez fait à nos frais, car il vous suffira alors de **nous retourner** ce qui vous reste du pot d'**ATHLETIC-CREAM** et vous serez **remboursé !**

Pour être certain de recevoir **ATHLETIC-CREAM sans attendre,** tout en profitant des conditions de notre actuelle **campagne publicitaire,** commandez-nous sans tarder, notre pot normal au prix publicitaire de 29,80 F ou le grand pot spécial " longue durée " à 49 F. Afin que vous puissiez saisir cette occasion d'essai, nous vous conseillons d'envoyer votre **BON** pour un essai de 10 jours **AUJOURD'HUI MEME** à :

MONDE-EXPORT
24, av. de la Costa, Monte-Carlo

BON D'ESSAI AVEC GARANTIE

A envoyer à **MONDE-EXPORT (AC.D. 26) 24, Av. de la Costa, Monte-Carlo**
Veuillez m'envoyer, suivant votre offre d'essai, sous emballage discret :

— **1 pot normal au prix publicitaire de 29,80 F**
— **1 grand pot spécial " longue durée " à 49,00 F**
} rayer la mention inutile

Je vous joins un chèque, ou mandat-lettre, ou virement postal avec ses trois volets.

Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai, en plus, les frais de contre remboursement). (Rayer les mentions inutiles.)

Dans le cas où je ne serais pas satisfait, je retournerais ce qui me reste du produit et je recevrais le remboursement sans qu'aucune question ne me soit posée.

NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... Départ. N° .....

IMPORTANT : Si vous réglez par virement postal avec ses trois volets, mandat ou chèque, **joignez celui-ci à votre Bon de Commande.** Nous pourrons ainsi vous faire l'expédition immédiatement.

Pour les Pays hors d'Europe, pas d'envoi contre remboursement ; seul est accepté le paiement à la commande.

FRANCE FOOTBALL

GUILLOU le matador du S.C.O

(Gérard ERNAULT)

Une fois de plus, Jean-Marc Guillou a fait beaucoup de misères à l'O.M. Une fois de plus, il a ébloui tout son monde par sa finesse et son intelligence. Une fois de plus, il a été acclamé. Une fois de plus, aux vestiaires, il a répondu à une quantité industrielle de compliments mérités par un misérable petit sourire de tous les jours. On lui ferait descendre en grande pompe, voiture découverte, drapeaux, foule de 14 juillet les Champs Elysées de l'Etoile à la Concorde que Guillou n'aurait d'autre réaction que ce sourire qui ride à peine sa joue sèche.

— Je n'aime pas qu'on parle de moi, dit-il. Moins on en parle, mieux je me porte.

Guillou a l'air d'un matador triste perpétuellement parti à la poursuite d'un souvenir, mais lequel ? Le sait-il seulement ? Pas sûr.

Du coup il ne voit pas le temps passer. D'une certaine façon, c'est une bonne chose. Cela veut dire que Guillou coule une vie heureuse et bien remplie ou alors il fait parfaitement semblant.

— On me parle toujours de la sélection, de cette sélection, évidemment, que je n'ai pas toujours réussi à décrocher. Mais vous oubliez que je n'ai que 26 ans et encore beaucoup de temps devant moi...

Si Guillou le prend sur ce ton, les données du problème sont considérablement modifiées. A 26 ans, c'est sûr, les contours de la retraite ont du mal à se préciser. Mais c'est quand même l'âge où un athlète de haute compétition arrive à un rendement optimum que certains atteignent d'ailleurs avant. Aurions-nous affaire avec Guillou à un spécimen d'une espèce rare, capable, la quarantaine passée, de progresser encore ? Cette hypothèse audacieuse permettrait, d'ores et déjà, au doux Angevin d'entamer sa préparation pour la Coupe du monde de... 1986 à laquelle il ne manquerait pas de participer.

UN MAL FOU

En fait, le meneur du S.C.O., s'il avoue à demi mots être un joueur de demain, ne fera pas trop de difficultés pour reconnaître qu'il est aussi d'aujourd'hui. La preuve:

— Cette élimination devant Angoulême nous a fait un mal fou. Il fallait laver l'affront, se ressaisir, se battre et revenir à de bons principes de jeu collectif. C'est fait. Tant mieux.

En grande partie, grâce à Guillou, d'ailleurs superbe animateur du S.C.O. Il fallait le voir, les jambes arquées, la taille mince récupérer la balle, la garder, la donner et mettre l'O.M. en danger sans donner du tout l'impression de forcer. Cela avait l'air aussi facile que la chasse à l'éléphant dans les couloirs du métro.

Mais l'intéressé conteste.

— Pas tout à fait exact, dit-il, je ne me suis pas trouvé particulièrement transcendant. En tous les cas, ce n'est pas grâce à moi que l'on a gagné. Parlez-moi de mes partenaires, oui. Ils ont joué le match comme il le fallait.

— Enfin, reconnaissez que vous avez été parmi les meilleurs ?

— C'est vite dit. Et trop souvent. On me trouve toujours plus fort que les autres. Je peux vous dire que c'est fréquemment l'inverse qui se produit. Je suis un joueur comme un autre.

Moins on parle de lui...

C'est vrai, Guillou n'aime pas que l'on aille fouiller ce qui se cache derrière le joueur. Mais, comme le personnage intrigue, attire, il y a toujours quelqu'un pour se demander comment on peut avoir pour le moment un palmarès d'un vide impressionnant et des qualités par ailleurs tellement évidentes. Il y a là quelque chose qui chagrine tout le monde, sauf Guillou.

L'AMBIANCE, LES COPAINS

C'est peut-être parce que, à Angers, il n'a jamais eu l'occasion de prouver vraiment ce qu'il valait. Il nous avait dit, l'an dernier, dans un moment de grande audace sans doute :

— J'aimerais, un jour, appartenir à un grand club pour me tester à fond et revoir une fois pour toutes quel footballeur je suis.

Dimanche, il nous a confié :

— Je suis bien à Angers. L'ambiance, les copains, l'équipe... tout quoi.

Et il est vrai que pour un garçon comme Guillou l'ambiance compte. Beaucoup. Il connaît tout le monde. Tout le monde le connaît. Les choses sont parfaitement en place. Il sait où il va. Il affirme parfois qu'il s'adapterait partout. Il faut le croire, mais cela reste à démontrer. A Angers, il se sent bien. Apparemment si bien que quelqu'un lui dit :

— Toi, Jean-Marc, t'es formidable, tu es toujours décontracté.

— Non, par toujours. C'est impossible.

Guillou regrette. Visiblement. Mais il n'explique pas pourquoi.

Et quand on lui lance à la figure :

— Il semble que vous manquiez d'ambition. Vous n'êtes pas assez ambitieux.

— Mais, oui, je suis ambitieux. Comme tout le monde. D'ailleurs, qu'est-ce que cela veut dire l'ambition. J'attends la réponse.

Et le sourire est là, solidement accroché. A l'intérieur, le matador s'amuse.